Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3054 **2015** **I. Nos. 52775-52791**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 3054

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2022

Copyright © United Nations 2022
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-970013-0
e-ISBN: 978-92-1-001090-0
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2022
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in July 2015
Nos. 52775 to 52791

No. 52775. Switzerland and Uruguay:

Convention on social security between the Swiss Confederation and the Government of the Eastern Republic of Uruguay. Bern, 11 April 2013 3

No. 52776. Germany and Brazil:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on the granting of non-repayable financial contributions and German loans to promote development in the Federative Republic of Brazil (with annexes). Berlin, 3 December 2009 45

No. 52777. Germany and Brazil:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on the granting of non-repayable financial contributions and German loans to promote development in the Federative Republic of Brazil (with annexes). Brasília, 2 January 2013 and 18 December 2013 47

No. 52778. Germany and Brazil:

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on the granting of non-repayable financial contributions and German loans to promote development in the Federative Republic of Brazil. Brasília, 25 September 2013 and 24 February 2014 .. 49

No. 52779. Germany and Central American Bank for Economic Integration:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Central American Bank for Economic Integration concerning financial cooperation in 2015 (Programme on entrepreneurial development and the promotion of SMMEs in Central America). Tegucigalpa, 17 April 2015 51

No. 52780. Germany and Central American Bank for Economic Integration:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Central American Bank for Economic Integration concerning financial cooperation in 2015 (Regenerative Energy and Energy Efficiency Programme III). Tegucigalpa, 17 April 2015 53

No. 52781. Germany and Central American Bank for Economic Integration:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Central American Bank for Economic Integration concerning financial cooperation in 2015 (Promotion of Geothermal Energy in Central America). Tegucigalpa, 17 April 2015 55

No. 52782. Germany and Benin:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Benin concerning financial cooperation in 2014 (Nangbeto Hydroelectric Power Plant). Cotonou, 30 April 2015 57

No. 52783. Cyprus and Finland:

Agreement between the Republic of Cyprus and the Republic of Finland for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol). Nicosia, 15 November 2012 59

No. 52784. Turkey and Costa Rica:

Framework Agreement on technical cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Costa Rica. Ankara, 16 April 2001 99

No. 52785. Turkey and Pakistan:

Protocol on cooperation in the field of youth between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Islamic Republic of Pakistan. Ankara, 7 December 2010 119

No. 52786. Turkey and Morocco:

Agreement on scientific and technological cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Morocco. Rabat, 15 November 2011 129

No. 52787. Turkey and Sudan:

Protocol on cooperation in the field of archives between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of the Sudan. Khartoum, 27 September 2012 143

No. 52788. Switzerland and Hungary:

Convention between the Swiss Confederation and Hungary for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol and exchange of letters). Budapest, 12 September 2013 153

No. 52789. Switzerland and Madagascar:

Agreement between the Swiss Confederation and the Republic of Madagascar on reciprocal promotion and protection of investments. Antananarivo, 19 November 2008..... 251

No. 52790. Switzerland and Angola:

Cooperation Agreement on migration between the Swiss Federal Council and the Executive Branch of the Republic of Angola (with annex). Luanda, 6 February 2013..... 271

No. 52791. Switzerland and China:

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the People's Republic of China for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Beijing, 25 September 2013..... 305

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2015
N^os^ 52775 à 52791

N^o^ 52775. Suisse et Uruguay :

Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay. Berne, 11 avril 2013..... 3

N^o^ 52776. Allemagne et Brésil :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à l'octroi de contributions financières non remboursables et de prêts allemands pour promouvoir le développement dans la République fédérative du Brésil (avec annexes). Berlin, 3 décembre 2009..... 45

N^o^ 52777. Allemagne et Brésil :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à l'octroi de contributions financières non remboursables et de prêts allemands pour promouvoir le développement dans la République fédérative du Brésil (avec annexes). Brasilia, 2 janvier 2013 et 18 décembre 2013..... 47

N^o^ 52778. Allemagne et Brésil :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à l'octroi de contributions financières non remboursables et de prêts allemands pour promouvoir le développement dans la République fédérative du Brésil. Brasilia, 25 septembre 2013 et 24 février 2014..... 49

N^o^ 52779. Allemagne et Banque centraméricaine d'intégration économique :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Banque centraméricaine d'intégration économique concernant la coopération financière en 2015 (Programme sur le développement entrepreneurial et la promotion des PMMEs en Amérique centrale). Tegucigalpa, 17 avril 2015..... 51

N^o^ 52780. Allemagne et Banque centraméricaine d'intégration économique :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Banque centraméricaine d'intégration économique relatif à la coopération financière en

2015 (Programme III pour l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique). Tegucigalpa, 17 avril 2015 53

N° 52781. Allemagne et Banque centraméricaine d'intégration économique :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Banque centraméricaine d'intégration économique concernant la coopération financière en 2015 (Promotion de l'énergie géothermique en Amérique centrale). Tegucigalpa, 17 avril 2015 55

N° 52782. Allemagne et Bénin :

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Bénin en 2014 (Centrale hydro-électrique de Nangbéto). Cotonou, 30 avril 2015 57

N° 52783. Chypre et Finlande :

Accord entre la République de Chypre et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Nicosie, 15 novembre 2012 59

N° 52784. Turquie et Costa Rica :

Accord-cadre relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Costa Rica. Ankara, 16 avril 2001 99

N° 52785. Turquie et Pakistan :

Protocole relatif à la coopération dans le domaine de la jeunesse entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République islamique du Pakistan. Ankara, 7 décembre 2010 119

N° 52786. Turquie et Maroc :

Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume du Maroc. Rabat, 15 novembre 2011 129

N° 52787. Turquie et Soudan :

Protocole relatif à la coopération dans le domaine des archives entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Soudan. Khartoum, 27 septembre 2012 143

N° 52788. Suisse et Hongrie :

Convention entre la Confédération suisse et la Hongrie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole et échange de lettres). Budapest, 12 septembre 2013 153

N° 52789. Suisse et Madagascar :

Accord entre la Confédération suisse et la République de Madagascar concernant la promotion et la protection réciproque des investissements. Antananarivo, 19 novembre 2008 251

N° 52790. Suisse et Angola :

Accord de coopération en matière de migration entre le Conseil fédéral suisse et l'Exécutif de la République d'Angola (avec annexe). Luanda, 6 février 2013..... 271

N° 52791. Suisse et Chine :

Convention entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République populaire de Chine en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Beijing, 25 septembre 2013 305

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

July 2015

Nos. 52775 to 52791

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juillet 2015

N^{os} 52775 à 52791

No. 52775

Switzerland
and
Uruguay

Convention on social security between the Swiss Confederation and the Government of the Eastern Republic of Uruguay. Bern, 11 April 2013

Entry into force: *1 April 2015, in accordance with article 37*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 6 July 2015*

Suisse
et
Uruguay

Convention de sécurité sociale entre la Confédération suisse et le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay. Berne, 11 avril 2013

Entrée en vigueur : *1er avril 2015, conformément à l'article 37*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 6 juillet 2015*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

Convention de sécurité sociale

entre

la Confédération suisse

et

le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay

animés du désir de régler les rapports entre les deux Etats dans le domaine de la sécurité sociale, ont résolu de conclure la présente convention

Titre I DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1 Définitions

(1) Aux fins de la présente convention,

a. « Suisse » désigne la Confédération suisse, et
« Uruguay » désigne la République orientale de l'Uruguay;

b. « dispositions légales »
désigne toutes les normes juridiques des Etats contractants relatives à la sécurité sociale, citées à l'article 2 ;

c. « territoire »
désigne, en ce qui concerne la Suisse, le territoire de la Suisse et,
en ce qui concerne l'Uruguay, le territoire de la République orientale de l'Uruguay, y compris la mer territoriale;

d. « ressortissants »
désigne, en ce qui concerne la Suisse, les personnes de nationalité suisse et,
en ce qui concerne l'Uruguay, les personnes qui ont la nationalité uruguayenne depuis leur naissance et celles qui acquièrent la nationalité uruguayenne conformément à sa législation;

e. « membres de la famille et survivants »
désigne les membres de la famille et les survivants en tant qu'ils fondent leurs droits sur ceux des ressortissants des Etats contractants, des réfugiés ou des apatrides ;

f. « périodes d'assurance »
désigne les périodes de cotisation, d'activité lucrative ou de résidence, ainsi que les périodes qui leur sont assimilées, que les dispositions légales pertinentes définissent ou reconnaissent comme périodes d'assurance ;

g. « domicile »
désigne le lieu où une personne réside avec l'intention de s'y établir ;

h. « résidence »
désigne le lieu où une personne séjourne habituellement ;

i. « autorité compétente »
désigne, en ce qui concerne la Suisse, l'Office fédéral des assurances sociales et,
en ce qui concerne l'Uruguay, le Ministère du Travail et de la sécurité sociale ou l'institution déléguée;

j. « organisme de liaison »
désigne l'institution indiquée comme telle par l'autorité compétente de chaque Etat contractant aux fins de faciliter l'application des dispositions légales citées à l'article 2 ;

k. « institution compétente »
désigne l'entité auprès de laquelle la personne concernée est assurée au moment du dépôt de la demande de prestations ou l'institution de laquelle une personne est ou serait en droit de percevoir des prestations ;

l. « réfugiés »
désigne les réfugiés au sens de la Convention relative au statut des réfugiés du 28 juillet 1951 et du Protocole relatif au statut des réfugiés du 31 janvier 1967 ;

m. « apatrides »
désigne les personnes apatrides au sens de la Convention relative au statut des apatrides du 28 septembre 1954 ;

n. « prestations »
désigne des prestations en espèces ou en nature.

(2) Tout terme non défini dans le présent article a le sens que lui donnent les dispositions légales applicables des Etats contractants.

Article 2 Champ d'application matériel

(1) Lorsqu'elle n'en dispose pas autrement, la présente convention est applicable :

en Suisse :

a) à la législation fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants ;

b) à la législation fédérale sur l'assurance-invalidité ;

en Uruguay :

à la législation relative aux prestations contributives de sécurité sociale sur les risques de vieillesse, invalidité et survie, tant pour le système de solidarité intergénérationnelle (répartition), que pour le système obligatoire d'épargne individuelle (capitalisation) ;

(2) La présente convention est également applicable à toutes les dispositions légales codifiant, modifiant ou complétant les dispositions légales énumérées au paragraphe 1 du présent article.

(3) En dérogation aux paragraphes 1 et 2 précédents, la présente convention ne s'applique aux dispositions légales qui couvrent une branche nouvelle de la sécurité sociale que si les Etats contractants en conviennent ainsi.

Article 3 Champ d'application personnel

La présente convention est applicable :

a) aux ressortissants des Etats contractants qui sont ou ont été soumis aux dispositions légales de l'un ou de l'autre des Etats contractants, ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants ;

b) aux réfugiés et aux apatrides, ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants, lorsque ces personnes résident sur le territoire de l'un des Etats contractants. Les dispositions légales internes plus favorables sont réservées ;

c) à toute personne, indépendamment de sa nationalité, pour ce qui est des articles 7; 8, par. 3, 4 et 6, 2e phrase ; 9 ; 10 ; et du titre III, lettre B.

Article 4 Egalité de traitement

(1) Lorsque la présente convention n'en dispose pas autrement, les ressortissants de l'un des Etats contractants, les membres de leur famille et leurs survivants ont, en ce qui concerne l'application des dispositions légales de l'autre Etat contractant, les mêmes droits et obligations que les ressortissants de cet Etat, les membres de leur famille et leurs survivants.

(2) Le paragraphe 1 n'est pas applicable aux dispositions légales suisses sur :

a) l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité facultative ;

b) l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité de ressortissants suisses qui travaillent à l'étranger au service de la Confédération ou dans des institutions désignées par le Conseil fédéral ;

c) l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité facultative des membres du personnel de nationalité suisse d'un bénéficiaire institutionnel de privilèges, d'immunités et de facilités visé à l'article 2, al. 1, de la loi du 22 juin 2007 sur l'Etat hôte.

Article 5 Versement des prestations à l'étranger

(1) Les personnes visées à l'article 3, let. a et b, pouvant prétendre à des prestations en espèces au titre des dispositions légales énumérées à l'article 2, perçoivent ces prestations intégralement, sans restriction aucune, tant qu'elles résident sur le territoire de l'un des Etats contractants. Les paragraphes 2 et 3 du présent article sont réservés.

(2) Les rentes ordinaires de l'assurance-invalidité suisse accordées aux assurés dont le taux d'invalidité est inférieur à 50 %, ainsi que les rentes extraordinaires et les allocations pour impotent de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse, ne sont versées qu'aux personnes domiciliées en Suisse.

(3) Les prestations en espèces au titre des dispositions légales de l'un des Etats contractants sont accordées par cet Etat aux ressortissants de l'autre ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants qui résident dans un Etat tiers aux mêmes conditions et dans la même mesure qu'à ses propres ressortissants ainsi qu'aux membres de leur famille et à leurs survivants résidant dans cet Etat tiers.

Titre II DISPOSITIONS LÉGALES APPLICABLES

Article 6 Principe général

Les personnes qui exercent une activité lucrative sur le territoire de l'un des Etats contractants sont assujetties aux dispositions légales de l'Etat sur le territoire duquel cette activité est exercée. Les articles 7 à 9 sont réservés.

Article 7 Règles particulières

(1) Les personnes employées par une entreprise ayant son siège sur le territoire de l'un des Etats contractants et qui sont envoyées sur le territoire de l'autre pour y exécuter des travaux temporaires demeurent soumises pour une durée maximale de 24 mois aux dispositions légales de l'Etat sur le territoire duquel l'entreprise a son siège.

(2) Si la durée du détachement se prolonge au-delà de 24 mois, l'assujettissement aux dispositions légales du premier Etat peut être maintenu pour une nouvelle période de 24 mois, moyennant consentement préalable de l'autorité compétente de l'autre Etat.

(3) Les personnes employées par une entreprise de transport aérien ayant son siège sur le territoire de l'un des Etats contractants et qui exercent leur activité sur le territoire des deux Etats sont soumises aux dispositions légales de l'Etat sur le territoire duquel l'entreprise a son siège, comme si elles n'étaient occupées que sur ce territoire. Cependant, si ces personnes sont domiciliées sur le territoire de l'autre Etat ou si elles y sont occupées durablement dans une succursale ou une représentation permanente de ladite entreprise, elles sont soumises aux dispositions légales de cet Etat.

(4) Les fonctionnaires et personnes assimilées de l'un des Etats contractants qui sont détachés sur le territoire de l'autre Etat sont soumis aux dispositions légales de l'Etat qui les a détachés.

(5) Les personnes exerçant une activité lucrative salariée sur un navire battant pavillon de l'un des Etats contractants sont assujetties uniquement aux dispositions légales de cet Etat. Pour l'application du présent article, l'activité exercée sur un navire battant pavillon d'un Etat contractant est assimilée à une activité exercée sur le territoire de cet Etat.

Article 8 Représentations diplomatiques ou consulaires

(1) Les ressortissants de l'un des Etats contractants envoyés comme membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire sur le territoire de l'autre Etat sont soumis aux dispositions légales du premier Etat.

(2) Les ressortissants de l'un des Etats contractants qui sont engagés sur le territoire de l'autre au service d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire du premier Etat sont assurés selon les dispositions légales du second Etat. Ils peuvent opter pour l'application des dispositions légales du premier Etat dans un délai de trois mois à compter du début de leur activité ou de la date d'entrée en vigueur de la présente convention.

(3) Le paragraphe 2 est également applicable:

a) aux ressortissants d'Etats tiers employés sur le territoire de l'un des Etats contractants au service d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire de l'autre Etat contractant;

b) aux ressortissants de l'un des Etats contractants et aux ressortissants d'Etats tiers employés sur le territoire de l'autre Etat contractant au service personnel de ressortissants du premier Etat contractant visés au paragraphe 1.

(4) Lorsqu'une mission diplomatique ou un poste consulaire de l'un des Etats contractants occupe sur le territoire de l'autre Etat des personnes qui sont assurées selon les dispositions légales du second Etat, la représentation doit se conformer aux obligations que les dispositions légales de cet Etat imposent d'une manière générale aux employeurs. La même règle est applicable aux ressortissants visés aux paragraphes 1 et 2 qui occupent de telles personnes à leur service personnel.

(5) Les paragraphes 1 à 4 ne sont pas applicables aux membres honoraires de postes consulaires ni à leurs employés.

(6) Les ressortissants de l'un des Etats contractants qui sont employés, sur le territoire de l'autre, au service d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire d'un Etat tiers et qui ne sont assurés ni dans cet Etat tiers ni dans leur pays d'origine, sont assurés selon les dispositions légales de l'Etat sur le territoire duquel ils exercent leur activité.
Pour ce qui est de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse, la règle est applicable par analogie aux conjoints et aux enfants des assurés qui vivent avec eux en Suisse, pour autant qu'ils ne soient pas déjà assurés en vertu des dispositions légales suisses.

Article 9 Exceptions

Les autorités compétentes des deux Etats contractants peuvent prévoir d'un commun accord des dérogations aux articles 6, 7 et 8.

Article 10 Membres de la famille

(1) Lorsqu'une personne visée aux articles 7, 8, par. 1 et 2, ou 9 qui exerce une activité lucrative sur le territoire de l'un des Etats contractants reste assujettie aux dispositions légales de l'autre Etat contractant, ces dispositions légales s'appliquent au conjoint et aux enfants qui vivent avec elle sur le territoire du premier Etat, pour autant qu'ils n'y exercent pas eux-mêmes d'activité lucrative.

(2) Lorsque, conformément au paragraphe 1, les dispositions légales suisses sont applicables au conjoint et aux enfants, ces derniers sont assurés dans l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse.

Titre III DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

A. Application des dispositions légales suisses

Article 11 Mesures de réadaptation

(1) Les ressortissants uruguayens soumis à l'obligation de cotiser à l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse immédiatement avant la survenance de l'invalidité ont droit aux mesures de réadaptation tant qu'ils séjournent en Suisse.

(2) Les ressortissants uruguayens sans activité lucrative qui, lors de la survenance de l'invalidité, ne sont pas soumis à l'obligation de cotiser à l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse, en raison de leur âge, mais qui y sont tout de même assurés, ont droit aux mesures de réadaptation tant qu'ils conservent leur domicile en Suisse, pour autant qu'ils y aient résidé sans interruption pendant un an au moins immédiatement avant la survenance de l'invalidité. Les enfants mineurs ont en outre droit à de telles mesures lorsqu'ils sont domiciliés en Suisse et qu'ils y sont nés invalides ou qu'ils y ont résidé sans interruption depuis leur naissance.

(3) Les ressortissants uruguayens résidant en Suisse qui quittent ce pays pour une durée n'excédant pas trois mois n'interrompent pas leur résidence au sens du paragraphe 2.

(4) Les enfants nés invalides en Uruguay et dont la mère a séjourné en Uruguay pendant une période totale de deux mois au plus pendant sa grossesse, mais a conservé son domicile en Suisse, sont assimilés aux enfants nés invalides en Suisse. En cas d'infirmité congénitale de l'enfant, l'assurance-invalidité suisse prend à sa charge les coûts qui en ont résulté en Uruguay pendant les trois premiers mois après la naissance, dans la limite des prestations qui auraient dû lui être octroyées en Suisse. Les deux premières phrases du présent paragraphe sont applicables par analogie aux enfants nés invalides hors du territoire des Etats contractants ; dans ce cas, l'assurance-invalidité suisse ne prend toutefois à sa charge que le coût des prestations à l'étranger qui doivent y être accordées d'urgence en raison de l'état de santé de l'enfant.

Article 12 Totalisation des périodes d'assurance

(1) Lorsque les périodes d'assurance accomplies par une personne selon les dispositions légales suisses ne permettent pas, à elles seules, de remplir les conditions requises pour avoir droit à une rente ordinaire de l'assurance-invalidité suisse, l'institution d'assurance compétente y ajoute, afin de déterminer la naissance du droit aux prestations, les périodes d'assurance accomplies selon les dispositions légales uruguayennes, pour autant qu'elles ne se superposent pas aux périodes d'assurance accomplies selon les dispositions légales suisses.

(2) Si les périodes d'assurance accomplies selon les dispositions légales suisses sont inférieures à un an, le paragraphe 1 ne s'applique pas.

(3) Pour la fixation des prestations, seules les périodes d'assurance accomplies selon les dispositions légales suisses sont prises en compte. Les prestations sont fixées en vertu des dispositions légales suisses.

Article 13 Indemnité unique

(1) Les ressortissants uruguayens et leurs survivants ont droit aux rentes ordinaires et aux allocations pour impotent de l'assurance-vieillesse et survivants suisse aux mêmes conditions que les ressortissants suisses et leurs survivants. Les paragraphes 2 à 5 sont réservés.

(2) Les ressortissants uruguayens ou leurs survivants qui ne résident pas en Suisse, lorsqu'ils ont droit à une rente ordinaire partielle dont le montant n'excède pas 10 % de la rente ordinaire entière correspondante, perçoivent en lieu et place de cette rente partielle une indemnité unique égale à sa valeur actuelle. Les ressortissants uruguayens ou leurs survivants ayant bénéficié d'une telle rente partielle, lorsqu'ils quittent définitivement la Suisse, reçoivent eux aussi une indemnité égale à la valeur actuelle de cette rente au moment du départ.

(3) Lorsque le montant de la rente ordinaire partielle est supérieur à 10 %, mais ne dépasse pas 20 % de la rente ordinaire entière correspondante, les ressortissants uruguayens ou leurs survivants qui ne résident pas en Suisse ou qui quittent définitivement le pays peuvent choisir entre le versement de la rente et celui d'une indemnité unique. Ce choix doit intervenir au cours de la procédure de fixation de la rente, si la personne intéressée réside hors de Suisse au moment où survient l'événement assuré, ou lorsqu'elle quitte ce pays, si elle y a déjà bénéficié d'une rente.

(4) Pour les couples mariés dont les deux conjoints étaient assurés en Suisse, l'indemnité unique n'est versée à un conjoint que si l'autre a également droit à une rente.

(5) Lorsque cette indemnité unique a été versée par l'assurance suisse, il n'est plus possible de faire valoir envers cette assurance de droits fondés sur les cotisations payées jusqu'alors.

(6) Les paragraphes 2 à 5 sont applicables par analogie aux rentes ordinaires de l'assurance-invalidité suisse pour autant que l'ayant droit ait 55 ans révolus et qu'il ne soit pas prévu de réexaminer les conditions d'octroi des prestations.

Article 14 Rentes extraordinaires

(1) Les ressortissants uruguayens ont droit, aux mêmes conditions que les ressortissants suisses, à une rente extraordinaire de survivant ou d'invalidité, ou à une rente extraordinaire de vieillesse succédant à une rente extraordinaire de survivant ou d'invalidité, si, immédiatement avant la date à partir de laquelle elle demande la rente, la personne a résidé en Suisse de manière ininterrompue pendant cinq ans au moins.

(2) La période de résidence en Suisse au sens du paragraphe 1 est réputée ininterrompue lorsque la personne concernée n'a pas quitté la Suisse durant plus de trois mois par année civile. Dans des cas exceptionnels, le délai de trois mois peut être prolongé. En revanche, les périodes durant lesquelles les ressortissants uruguayens résidant en Suisse étaient dispensés de s'assurer auprès de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse ne sont pas comptabilisées pour établir la durée de résidence en Suisse.

(3) Le remboursement des cotisations versées à l'assurance-vieillesse et survivants suisse et les indemnités uniques prévues à l'art. 13, par. 2 à 6, n'empêchent pas l'octroi de rentes extraordinaires au sens du paragraphe 1 ; dans de tels cas, les cotisations remboursées ou les indemnités versées sont toutefois déduites des rentes à allouer.

Article 15 Remboursement des cotisations

(1) A la place d'une rente suisse, les ressortissants uruguayens qui ont quitté définitivement la Suisse peuvent sur demande obtenir le remboursement des cotisations payées à l'assurance-vieillesse et survivants suisse. Leurs survivants qui ont quitté la Suisse et qui ne sont pas de nationalité suisse peuvent également demander ce remboursement. Le remboursement est régi par les dispositions légales suisses en la matière.

(2) Une fois que le remboursement des cotisations a eu lieu, il n'est plus possible de faire valoir des droits à l'égard de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité suisse sur la base des périodes d'assurance antérieures.

B. Application des dispositions légales uruguayennes

Article 16 Totalisation des périodes d'assurance

Lorsque les dispositions légales uruguayennes subordonnent l'acquisition, le maintien ou le recouvrement du droit à prestation à l'accomplissement d'un certain nombre de périodes d'assurance, l'institution compétente tiendra compte à cet effet des périodes d'assurance accomplies dans le régime suisse de sécurité sociale, comme s'il s'agissait de périodes accomplies selon ses propres dispositions légales, pour autant qu'elles ne se superposent pas.

Article 17 Détermination du droit et calcul des prestations

La personne assurée qui a été soumise successivement ou alternativement aux dispositions légales des deux Etats contractants a droit aux prestations de vieillesse, invalidité et de survivants aux conditions suivantes :

a) L'institution compétente uruguayenne détermine le droit et calcule la prestation en tenant compte uniquement des périodes d'assurance accomplies en Uruguay.

b) L'institution compétente détermine également le droit à prestation en ajoutant à ses propres périodes d'assurance les périodes d'assurance accomplies selon les dispositions légales suisses.

Lorsque le droit à prestation est ouvert par la totalisation des périodes, le calcul de la prestation s'effectue selon les dispositions suivantes :

a) Le montant de la prestation à laquelle la personne intéressée aurait eu droit se détermine comme si toutes les périodes d'assurance totalisées avaient été accomplies selon les dispositions légales uruguayennes (pension théorique).

b) Le montant de la prestation se calcule en appliquant à la pension théorique, calculée selon les dispositions légales uruguayennes, le même rapport qu'entre les périodes d'assurance accomplies en Uruguay et les périodes d'assurance accomplies dans les deux Etats contractants (pension au pro rata).

c) L'application de la présente convention ne peut en aucun cas conduire à une situation moins favorable pour le bénéficiaire que celle résultant de l'application des dispositions légales uruguayennes.

Article 18 Totalisation en cas de remboursement des cotisations

En cas de remboursement des cotisations avant l'entrée en vigueur de la présente convention ou conformément à son article 15, l'institution compétente uruguayenne ajoutera néanmoins les périodes d'assurance accomplies selon les dispositions légales suisses aux périodes accomplies selon ses propres dispositions légales aux fins d'établir et de calculer les prestations uruguayennes.

Article 19 Périodes accomplies dans des Etats tiers

Lorsqu'une personne ne peut avoir droit à une prestation uruguayenne en tenant compte des périodes d'assurance accomplies dans les deux Etats contractants conformément à l'article 16, son droit à prestation sera déterminé en tenant compte de ces périodes ainsi que des périodes accomplies selon les dispositions légales d'Etats tiers avec lesquels l'Uruguay a conclu des conventions de sécurité sociale qui prévoient la totalisation des périodes d'assurance.

Article 20 Allocation de décès

L'allocation de décès est octroyée par l'institution compétente uruguayenne lorsque le défunt était assuré selon les dispositions légales uruguayennes au moment de son décès.

Article 21 Détermination de l'invalidité

Pour déterminer l'atteinte à la capacité de travail aux fins d'octroyer une pension correspondante d'invalidité, l'institution compétente uruguayenne procèdera à une évaluation en application de ses propres dispositions légales.

Article 22 Régimes de solidarité et d'épargne individuelle obligatoire

(1) Les prestations des personnes affiliées à une société de gestion des fonds d'épargne de prévoyance en Uruguay sont financées par le montant des apports accumulés dans leurs comptes de prévoyance individuelle.

(2) Les prestations octroyées par le régime d'épargne individuelle obligatoire s'ajoutent aux prestations versées par le régime de solidarité, lorsque la personne assurée remplit les conditions établies par les dispositions légales en vigueur, le cas échéant en appliquant la totalisation des périodes d'assurance.

Titre IV MODALITÉS D'APPLICATION

Article 23 Coopération entre les autorités compétentes

Les autorités compétentes :

a) conviennent des dispositions nécessaires à l'application de la présente convention ;

b) désignent des organismes de liaison en vue de faciliter les rapports entre les institutions des deux Etats contractants ;

c) s'informent mutuellement de toutes les mesures prises en vue de l'application de la présente convention ;

d) s'informent mutuellement de toutes les modifications de leurs dispositions légales qui ont une influence sur la présente convention.

Article 24 Entraide administrative

(1) Pour l'application de la présente convention, les autorités, les organismes de liaison et les institutions des Etats contractants se prêtent mutuellement assistance comme s'il s'agissait d'appliquer leurs propres dispositions légales. A l'exception des dépenses en espèces, cette assistance est gratuite.

(2) Le paragraphe 1, 1re phrase, s'applique aussi aux examens médicaux.

(3) Les rapports et dossiers médicaux en possession de l'institution d'assurance de l'Etat contractant sur le territoire duquel la personne concernée séjourne ou réside sont mis gratuitement à disposition de l'institution compétente de l'autre Etat contractant.

(4) Les examens effectués et les rapports médicaux rédigés en application des dispositions légales d'un seul Etat contractant et qui concernent des personnes séjournant ou résidant sur le territoire de l'autre Etat contractant sont ordonnés par l'institution du lieu de séjour ou de résidence sur demande de l'institution compétente, qui en assume les coûts. L'institution compétente a le droit de faire procéder à un examen de la personne par un médecin de son choix.

(5) Les examens effectués et les rapports médicaux rédigés en application des dispositions légales des deux Etats contractants sont à la charge de l'institution du lieu de séjour ou de résidence de la personne concernée.

(6) Si l'institution de l'un des Etats contractants sollicite un examen médical complémentaire de la personne qui a demandé ou qui perçoit une prestation, l'institution de l'autre Etat contractant fait procéder à l'examen requis dans la région où réside la personne concernée en vertu des dispositions en vigueur pour cette institution et au tarif applicable dans l'Etat de résidence. Ces frais sont remboursés par l'institution qui a demandé l'examen après présentation d'un décompte détaillé accompagné de pièces justificatives. Les modalités de la procédure de remboursement sont fixées d'un commun accord par les organismes de liaison.

Article 25 Prévention de la perception indue de prestations

(1) Afin d'éviter les abus et la fraude à l'assurance lors du dépôt de demandes et de la perception de prestations de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité et de l'assurance-accidents, l'institution d'assurance de l'un des Etats contractants peut, en accord avec les dispositions légales nationales des deux Etats contractants, effectuer des contrôles supplémentaires s'il existe un soupçon fondé que des personnes perçoivent, ont perçu ou tentent de percevoir indûment des prestations.

(2) Dans les cas visés au paragraphe 1, l'institution d'assurance de l'un des Etats contractants peut charger un organe reconnu par l'autre Etat contractant d'effectuer des contrôles supplémentaires, au nom de cette institution et à ses frais, dans le respect des dispositions légales de cet Etat.

Article 26 Exemption de taxes et de visas de légalisation

(1) L'exemption ou la réduction de taxes et d'émoluments prévue par les dispositions légales de l'un des Etats contractants pour les actes, documents et pièces à produire en application de ces mêmes dispositions légales s'étend aux actes, documents et pièces à produire en application de la présente convention ou des dispositions légales de l'autre Etat contractant.

(2) Les autorités et les institutions des deux Etats contractants n'exigeront pas le visa de légalisation des autorités diplomatiques ou consulaires sur les actes, documents et pièces qui doivent leur être produits pour l'application de la présente convention, ni leur enregistrement.

Article 27 Délais

Les demandes, déclarations et recours qui, en application des dispositions légales de l'un des Etats contractants, doivent être présentés dans un délai déterminé à une autorité ou une institution de cet Etat sont recevables s'ils ont été déposés dans le même délai auprès d'une autorité ou d'une institution correspondante de l'autre Etat. L'autorité ou l'institution qui a reçu la pièce y inscrit la date de réception et la transmet à l'autorité ou à l'institution compétente du premier Etat.

Article 28 Restitution des versements non dus

Lorsque l'institution d'un Etat contractant a alloué à tort des prestations en espèces, le montant versé à tort peut être retenu en faveur de cette institution sur une prestation correspondante due en vertu des dispositions légales de l'autre Etat contractant.

Article 29 Protection des données personnelles

Lorsque des données personnelles sont transmises en vertu de la présente convention, les dispositions suivantes sont applicables pour le traitement et la protection des données, dans le respect des dispositions du droit national et du droit international en vigueur dans les Etats contractants en matière de protection des données :

a) Les données ne peuvent être transmises aux institutions compétentes de l'Etat destinataire que pour l'application de la présente convention et des dispositions légales auxquelles elle se réfère. Ces institutions ne peuvent les traiter et les utiliser que dans le but indiqué. Un traitement à d'autres fins est autorisé dans le cadre de la législation de l'Etat destinataire lorsque l'opération est effectuée à des fins de sécurité sociale, procédures judiciaires relevant de ce droit comprises.

b) L'institution qui transmet les données doit s'assurer de leur exactitude et veiller à ce que leur contenu réponde au but poursuivi conformément au principe de la proportionnalité. Les interdictions formulées par les législations nationales quant à la transmission des données doivent être respectées. S'il s'avère que des données inexactes ou des données qui ne pouvaient pas être transmises ont tout de même été transmises, l'institution destinataire doit en être immédiatement informée. Cette dernière est tenue, respectivement, de les rectifier ou de les détruire.

c) Les données personnelles transmises ne peuvent être conservées que tant que le but pour lequel elles ont été transmises le requiert. Les données ne peuvent pas être supprimées si leur destruction risque de léser des intérêts personnels dignes de protection relevant de la sécurité sociale.

d) L'institution qui transmet les données et celle qui les reçoit sont tenues de protéger efficacement les données personnelles transmises contre tout accès, toute modification et toute divulgation non autorisés.

Article 30 Modalités de paiement

(1) Les prestations en espèces dues en application de la présente convention peuvent être versées dans la monnaie de l'Etat contractant de l'institution débitrice ou dans toute autre monnaie définie par cet Etat contractant.

(2) Lorsqu'une institution de l'un des Etats contractants doit verser des montants à une institution de l'autre Etat, elle peut de le faire dans la monnaie du premier Etat contractant ou dans toute autre monnaie définie par ce premier Etat contractant.

(3) Au cas où l'un des Etats contractants émettrait des prescriptions soumettant le commerce des devises à des restrictions, les deux Etats contractants prendraient aussitôt d'un commun accord des mesures pour assurer le transfert des sommes dues de part et d'autre en application de la présente convention.

Article 31 Assurance facultative suisse

Les ressortissants suisses qui résident sur le territoire de l'Uruguay ne sont soumis à aucune restriction pour s'affilier à l'assurance facultative invalidité, vieillesse et survivants aux termes des dispositions légales suisses, notamment en ce qui concerne le versement des cotisations à cette assurance et la perception des rentes qui en découlent.

Article 32 Langues officielles

(1) Les autorités et institutions de l'un des Etats contractants ne peuvent pas refuser de traiter des demandes ou de prendre en considération d'autres actes parce qu'ils sont rédigés dans une langue officielle de l'autre Etat.

(2) Pour l'application de la présente convention, les autorités et institutions des Etats contractants peuvent correspondre entre elles et avec les personnes concernées ou leurs représentants dans leurs langues officielles respectives.

Article 33 Notification des décisions

Les décisions d'une institution d'assurance ou d'un tribunal de l'un des Etats contractants seront notifiées directement par lettre recommandée ou tout autre moyen de communication équivalent aux personnes qui séjournent sur le territoire de l'autre Etat contractant, sans préjudice de leur communication à l'organisme de liaison du deuxième Etat contractant.

Article 34 Règlement des différends

Les difficultés résultant de l'application de la présente convention ou de l'interprétation de ses dispositions seront réglées, d'un commun accord, par les autorités compétentes des Etats contractants.

Titre V DISPOSITIONS TRANSITOIRES ET FINALES

Article 35 Dispositions transitoires

(1) La présente convention est également applicable aux événements assurés survenus avant son entrée en vigueur.

(2) Les décisions antérieures à l'entrée en vigueur de la convention ne font pas obstacle à son application.

(3) Les droits des intéressés dont la rente a été refusée avant l'entrée en vigueur de la présente convention seront révisés à leur demande d'après cette convention. Ces droits peuvent également être révisés d'office.

(4) La présente convention ne confère aucun droit à des prestations pour la période précédant son entrée en vigueur.

(5) Les périodes d'assurance accomplies avant la date d'entrée en vigueur de la présente convention sont également prises en considération pour la détermination du droit aux prestations en application de ladite convention.

(6) Les délais de prescription prévus par les dispositions légales des Etats contractants pour faire valoir tout droit découlant de la présente convention commencent à courir au plus tôt le jour de son entrée en vigueur.

(7) La présente convention ne s'applique pas aux droits éteints par le versement d'une indemnité unique ou par le remboursement des cotisations. L'article 18 est réservé.

(8) La présente convention ne fait pas obstacle à l'application des dispositions de la loi uruguayenne n°16.140 du 5 octobre 1990.

Article 36 Durée et dénonciation de la convention

(1) La présente convention est conclue pour une durée indéterminée.

(2) Chacun des Etats contractants peut la dénoncer par écrit pour la fin de l'année civile en utilisant la voie diplomatique, moyennant l'observation d'un délai de six mois.

(3) En cas de dénonciation de la convention, ses dispositions restent applicables aux droits à prestations acquis jusqu'à la date d'abrogation de la convention. Les droits en cours d'acquisition en vertu de ses dispositions seront réglés par arrangement.

Article 37 Entrée en vigueur de la convention

(1) La présente convention doit être ratifiée par chaque Etat contractant conformément à sa législation.

(2) Le gouvernement de chacun des Etats contractants notifie à l'autre par écrit l'accomplissement des procédures constitutionnelles et légales requises pour l'entrée en vigueur de la présente convention ; la convention entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois qui suivra la date de réception de la dernière de ces notifications.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des deux Etats contractants ont signé la présente convention.

Fait à Berne, le 11 avril 2013, en deux exemplaires originaux, l'un en langue française et l'autre en langue espagnole, les deux exemplaires faisant également foi.

POUR LE CONSEIL FEDERAL SUISSE :

Didier Burkhalter

Chef du Département fédéral des affaires étrangères

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY:

Dr. Luis Leonardo Almagro

Ministre des affaires étrangères

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

Convenio de Seguridad Social

entre

la Confederación Suiza

y

la República Oriental del Uruguay

animados por el deseo de regular las relaciones entre los dos Estados en el ámbito de la seguridad social, han decidido celebrar el presente Convenio

Título I DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1. Definiciones

1. A los fines del presente Convenio,

a) "Suiza"
designa la Confederación Suiza y "Uruguay" designa la República Oriental del Uruguay;
b) "disposiciones legales"
designa la totalidad de las normas jurídicas de los Estados contratantes relativas a la seguridad social, citadas en el artículo 2;

c) "territorio"
en lo que se refiere a Suiza, el territorio de Suiza y, en lo que se refiere a Uruguay: el territorio de la República Oriental del Uruguay; incluido el mar territorial;

d) "ciudadanos"
en lo que refiere a Suiza, designa las personas de nacionalidad suiza y, en lo que refiere a Uruguay, designa los ciudadanos naturales y quienes adquieran la ciudadanía legal conforme a su legislación;

e) "familiares y sobrevivientes"
designa los miembros de la familia y los sobrevivientes cuyos derechos deriven de su relación con los ciudadanos de los Estados contratantes, los refugiados o los apátridas;

f) "períodos de seguro"
designa los períodos de cotización, actividad lucrativa o residencia, así como los períodos asimilados, que las disposiciones legales pertinentes definen o reconocen como períodos de seguro;

g) "domicilio"
designa el lugar donde una persona reside con el ánimo de permanecer;

h) "residencia"
designa el lugar donde mora una persona habitualmente;

i) "Autoridad competente"
designa en lo que refiere a Suiza, la Oficina Federal de Seguros Sociales y, en lo que refiere a Uruguay, el Ministerio de Trabajo y Seguridad Social o la institución delegada;

j) "Organismo de enlace"
designa la institución indicada como tal por la Autoridad competente de cada Estado contratante a los efectos de posibilitar la aplicación de las disposiciones legales citadas en el artículo 2;

k) "Institución competente"
designa la entidad ante la cual la persona interesada se encuentre asegurada al momento de la presentación de la solicitud de prestaciones o la institución respecto a la cual una persona tiene o tendría derecho a percibir prestaciones;

l) "refugiados"
designa las personas consideradas como tales, según lo dispuesto en el Convenio relativo al estatuto de los refugiados del 28 de julio de 1951 y en el Protocolo relativo al estatuto de los refugiados del 31 de enero de 1967;

m) "apátridas"
designa las personas consideradas como tales, según lo dispuesto en el Convenio relativo al estatuto de los apátridas del 28 de septiembre de 1954;

n) "prestaciones"
designa cualquier pago en dinero o en especie.

2. Cualquier término no definido en el presente artículo tiene el sentido que le dan las disposiciones legales aplicables de los Estados contratantes.

Artículo 2. Ámbito de aplicación material

1. El presente Convenio, salvo disposición en contrario, es aplicable:
en Suiza:

a) a la legislación federal relativa al seguro por vejez y sobrevivencia;

b) a la legislación federal relativa al seguro de invalidez;

en Uruguay:

a la legislación relativa a las prestaciones contributivas de seguridad social, en lo referente a los riesgos de vejez, invalidez y sobrevivencia, tanto en lo que concierne al sistema de solidaridad intergeneracional (reparto), como al de ahorro individual obligatorio (capitalización).

2. El presente Convenio se aplicará igualmente a todas las disposiciones legales que codifiquen, modifiquen, amplíen o complementen las legislaciones mencionadas en el numeral 1 del presente artículo.

3. Como excepción a lo dispuesto en los numerales 1 y 2 precedentes, el presente Convenio sólo se aplicará a las disposiciones legales que cubran una nueva rama de la seguridad social, si los Estados contratantes así lo acuerdan.

Artículo 3. Ámbito de aplicación personal

El presente Convenio es aplicable:

a) a los ciudadanos de los Estados contratantes que estén o hayan estado sujetos a la legislación de uno u otro de los Estados contratantes, así como a sus familiares y sobrevivientes;

b) a los refugiados y a los apátridas, así como a sus familiares y sobrevivientes, cuando estas personas residen en el territorio de uno de los Estados contratantes. En tal caso, se mantendrán las disposiciones legales internas más favorables;

c) a toda persona, independientemente de su nacionalidad, en los casos previstos en los artículos 7, 8 -numerales 3, 4 y 6, segundo parágrafo-, 9, 10 y Título III, apartado B.

Artículo 4. Igualdad de trato

1. Salvo disposición en contrario del presente Convenio, los ciudadanos de uno de los Estados contratantes, sus familiares y sobrevivientes tendrán, en lo que refiere a la aplicación de las disposiciones legales del otro Estado contratante, los mismos derechos y obligaciones que los ciudadanos de este Estado, sus familiares y sobrevivientes.

2. El numeral 1 no es aplicable a las disposiciones legales suizas sobre:

a) los seguros facultativos por vejez, sobrevivencia e invalidez;

b) los seguros por vejez, sobrevivencia e invalidez de ciudadanos suizos que trabajen en el exterior al servicio de la Confederación o en instituciones designadas por el Consejo Federal;

c) los seguros facultativos por vejez, sobrevivencia e invalidez de los miembros del personal de nacionalidad suiza de un beneficiario institucional de privilegios, inmunidades y facilidades designados en el artículo 2, numeral 1 de la Ley del 22 de junio de 2007 del Estado receptor.

Artículo 5. Pago de las prestaciones en el extranjero

1. Las personas referidas en el artículo 3, literales a y b, que accedan a prestaciones en dinero de conformidad con las disposiciones legales enumeradas en el artículo 2, percibirán las mismas íntegramente, sin restricción ninguna, mientras residan en el territorio de uno de los Estados contratantes, con excepción de lo dispuesto en los numerales 2 y 3 del presente artículo.

2. Las rentas ordinarias del seguro suizo de invalidez concedidas a los asegurados cuyo porcentaje de invalidez sea inferior al 50 %, así como las rentas extraordinarias y las asignaciones por discapacidad del seguro suizo por vejez, sobrevivencia e invalidez, solamente se pagarán a las personas domiciliadas en Suiza.

3. Las prestaciones en dinero que corresponda abonar de conformidad con las disposiciones legales de uno de los Estados contratantes, serán concedidas por este Estado a los ciudadanos del otro Estado, así como a sus familiares y sobrevivientes que residan en un tercer Estado, en las mismas condiciones y medida que a sus propios ciudadanos, así como a sus familiares y sobrevivientes que residan en este tercer Estado.

Título II DISPOSICIONES LEGALES APLICABLES

Artículo 6. *Principio general*

Las personas que ejerzan una actividad remunerada en el territorio de cualquiera de los Estados contratantes, estarán sujetos a las disposiciones legales del Estado en cuyo territorio se ejerce esa actividad, con excepción de lo dispuesto en los artículos 7 y 9.

Artículo 7. Reglas especiales

1. Las personas empleadas por una empresa que tiene su sede en el territorio de uno de los Estados contratantes y que sean enviadas al territorio del otro para realizar trabajos temporales, seguirán sujetas, por un período de hasta24 meses, a las disposiciones legales del Estado en cuyo territorio la empresa tiene su sede.

2. Si la duración del traslado se prolongara por más de 24 meses, la sujeción a las disposiciones legales del primer Estado podrá mantenerse por un nuevo período de 24 meses, previo consentimiento de la Autoridad competente del Estado receptor.

3. Las personas empleadas por una empresa de transporte aéreo que tenga su sede en el territorio de uno de los Estados contratantes y que ejerzan su actividad en el territorio de ambos Estados, quedarán sujetas a las disposiciones legales del Estado en cuyo territorio la empresa tenga su sede, como si solo estuvieran empleadas en este territorio. Sin embargo,

si estas personas se encuentran domiciliadas en el territorio del otro Estado o si están empleadas allí permanentemente en una sucursal o una representación permanente de dicha empresa, quedarán sujetas a las disposiciones legales de este Estado.

4. Los funcionarios públicos y el personal asimilado de uno de los Estados contratantes que sean trasladados al territorio del otro Estado, quedarán sujetos a las disposiciones legales del Estado que los envió.

5. Las personas que ejerzan una actividad asalariada en un buque que enarbole la bandera de uno de los Estados contratantes, quedarán sujetas únicamente a las disposiciones legales de ese Estado. Para la aplicación del presente artículo, la actividad ejercida en un buque que enarbole pabellón de un Estado contratante, se asimila a una actividad ejercida en el territorio de ese Estado.

Artículo 8. Representaciones diplomáticas o consulares

1. Los ciudadanos de uno de los Estados contratantes que fueren enviados como miembros de una misión diplomática o de una oficina consular al territorio del otro Estado, quedarán sujetos a las disposiciones legales del primer Estado.

2. Los ciudadanos de uno de los Estados contratantes que fueren contratados al servicio de una misión diplomática o de una oficina consular de uno de los Estados contratantes en el territorio del otro Estado, quedarán sujetos a las disposiciones legales del segundo Estado. Sin perjuicio de ello, los mismos podrán optar por la aplicación de las disposiciones legales del primer Estado en el plazo de tres meses a partir del principio de su actividad o de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio.

3. El numeral 2 es igualmente aplicable:

a) a los ciudadanos de terceros Estados empleados en el territorio de uno de los Estados contratantes al servicio de una misión diplomática o de una oficina consular del otro Estado contratante;

b) a los ciudadanos de uno de los Estados contratantes y a los ciudadanos de terceros Estados empleados en el territorio del otro Estado contratante, al servicio personal de los funcionarios referidos en el numeral 1.

4. Cuando una misión diplomática o una oficina consular de uno de los Estados contratantes emplea en el territorio del otro Estado personas que están aseguradas según las disposiciones legales del segundo Estado contratante, la representación diplomática o consular deberá ajustarse a las obligaciones que las disposiciones legales de este Estado imponen de manera general a los empleadores. La misma norma es aplicable a los ciudadanos citados en los numerales 1 y 2 que empleen a dichas personas a su servicio personal.

5. Los numerales 1 a 4 no serán aplicables a los cónsules honorarios de oficinas consulares ni a sus empleados.

6. Los ciudadanos de uno de los Estados contratantes empleados en el territorio del otro Estado, al servicio de una misión diplomática o de una oficina consular de un tercer Estado y que no estén asegurados ni en éste ni en su país de origen, serán asegurados según las disposiciones legales del Estado del territorio en el cual ejercen su actividad.

En lo referente al seguro suizo por vejez, supervivencia e incapacidad, la norma es aplicable por analogía a los cónyuges y a los hijos de los asegurados que vivan con ellos en Suiza, a menos que ya estén asegurados en virtud de las disposiciones legales suizas.

Artículo 9. Excepciones

Las Autoridades competentes de los dos Estados contratantes podrán prever de común acuerdo, excepciones a los artículos 6,7 y 8.

Artículo 10. Miembros de la familia

1. En caso de que una persona comprendida en los artículos 7, 8 -literales 1 y 2- o 9, ejerza una actividad remunerada en el territorio de uno de los Estados contratantes, quedará sujeta a las disposiciones legales del otro Estado contratante, estas disposiciones legales se aplicarán al cónyuge y sus hijos que convivan con ella en el territorio del primer Estado, siempre que éstos no ejerzan por sí mismos una actividad remunerada.

2. Cuando de acuerdo con el numeral 1, las disposiciones legales suizas sean aplicables al cónyuge y a los hijos, estos últimos estarán cubiertos por el seguro suizo de vejez, sobrevivencia e invalidez.

Título III DISPOSICIONES RELATIVAS A LAS PRESTACIONES

A. Aplicación de las disposiciones legales suizas

Artículo 11. Medidas de rehabilitación

1. Los ciudadanos uruguayos que estuvieren sujetos a la obligación de cotizar al seguro suizo por vejez, sobrevivencia e invalidez, inmediatamente antes del acaecimiento de la invalidez, tendrán derecho a las medidas de rehabilitación mientras permanezcan en Suiza.

2. Los ciudadanos uruguayos sin actividad remunerada, que al momento de producirse la invalidez, no se encontraren sujetos a la obligación de cotizar al seguro por vejez, sobrevivencia e invalidez suizo debido a su edad, que no obstante se encuentren asegurados, tendrán derecho a las medidas de readaptación en tanto conserven su domicilio en Suiza y hayan residido allí en forma ininterrumpida durante al menos un año, inmediatamente antes de ocurrida la incapacidad. Los hijos menores tendrán además derecho a tales medidas, cuando estén domiciliados en Suiza y hubieren nacido discapacitados en ese Estado o hubieren residido allí en forma ininterrumpida desde su nacimiento.

3. Los ciudadanos uruguayos que residan en Suiza y se ausenten de ese país por un período que no exceda de tres meses, no interrumpirán su residencia según lo dispuesto en el numeral 2.

4. Los nacidos discapacitados en Uruguay cuya madre haya permanecido en Uruguay durante su embarazo por un período total de dos meses como máximo, aunque haya conservado su domicilio en Suiza, se asimilarán a los nacidos inválidos en Suiza. En caso de enfermedades congénitas del menor, el seguro suizo por invalidez tomará a su cargo los costos generados en Uruguay durante los tres primeros meses posteriores al nacimiento, teniendo como límite las prestaciones que hubieran debido concedérseles en Suiza. Lo establecido en el presente numeral, será aplicable por analogía a los nacidos discapacitados fuera del territorio de los Estados contratantes; en tal caso, el seguro suizo por invalidez sólo financiará el costo de las prestaciones en el exterior que deban concederse de urgencia debido al estado de salud del menor.

Artículo 12. Totalización de los períodos de seguro

1. Cuando los períodos de seguro cumplidos por una persona según las disposiciones legales suizas, no permitan por sí solos alcanzar las condiciones requeridas para tener derecho a una renta ordinaria el seguro suizo por invalidez, la institución aseguradora competente agregará, con el fin de determinar el nacimiento del derecho a las prestaciones, los períodos de seguro cumplidos según las disposiciones legales uruguayas, siempre que los mismos no se superpongan a los períodos de seguro cumplidos según las disposiciones legales suizas.

2. Si los períodos de seguro cumplidos según las disposiciones legales suizas son inferiores a un año, el numeral 1 no será aplicable.

3. Para la determinación de las prestaciones, se tendrán en cuenta solamente los períodos de seguro cumplidos según las disposiciones legales suizas. Las prestaciones se determinarán de conformidad con dichas disposiciones.

Artículo 13. Indemnización única

1. Los ciudadanos uruguayos y sus sobrevivientes tendrán derecho a las rentas ordinarias y a las asignaciones para discapacitados del seguro suizo por vejez y sobrevivencia, en las mismas condiciones que los ciudadanos suizos y sus sobrevivientes, con excepción de lo dispuesto en los numerales 2 a 5.

2. Los ciudadanos uruguayos o sus sobrevivientes que no residieren en Suiza y tuvieren derecho a una renta parcial cuyo monto no excediere el 10 % de la renta ordinaria completa correspondiente, percibirán en su lugar una única indemnización igual a su valor actual.

En caso de que los ciudadanos uruguayos o sus sobrevivientes hubieren sido beneficiarios de dichas rentas parciales y dejaren definitivamente Suiza, recibirán también una indemnización igual al valor actual de esas rentas al momento de la partida.

3. Cuando el importe de las rentas ordinarias parciales superare el 10%, pero no excediere el 20% de las rentas ordinarias completas correspondientes, los ciudadanos uruguayos y sus sobrevivientes que no residieren en Suiza o que dejaren definitivamente el país, podrán elegir entre el pago de la renta y el pago de una única indemnización. Esta elección deberá efectuarse durante el procedimiento de determinación de la renta, si la persona interesada reside fuera de Suiza en el momento en que se verifique el riesgo o cuando abandone el país, si la persona ya goza de una renta.

4. Tratándose de parejas casadas cuyos cónyuges estén asegurados en Suiza, la indemnización única sólo se pagará a uno de los cónyuges si el otro también tuviere derecho a una renta.

5. Cuando esta indemnización única haya sido pagada por el seguro suizo, ya no será posible invocar derechos basados en las cotizaciones pagadas hasta entonces.

6. Lo dispuesto en los numerales 2 a 5 será aplicable por analogía a las rentas ordinarias del seguro suizo por invalidez, siempre que el sobreviviente tenga 55 años cumplidos y no esté previsto reexaminar las condiciones de otorgamiento de las prestaciones.

Artículo 14. Rentas extraordinarias

1. Los ciudadanos uruguayos tienen derecho, en las mismas condiciones que los ciudadanos suizos, a rentas extraordinarias de sobrevivencia o invalidez, o a una renta extraordinaria de vejez, en sustitución de una renta extraordinaria de sobrevivencia o invalidez, si inmediatamente antes de la fecha a partir de la cual solicita la renta, la persona residió en Suiza de manera ininterrumpida durante al menos cinco años.

2. El período de residencia en Suiza según lo dispuesto en el numeral 1 se considerará ininterrumpido cuando la persona interesada no hubiere dejado el país por más de tres meses por año civil. En casos excepcionales, el plazo de tres meses podrá prorrogarse. Los períodos durante los cuales los ciudadanos uruguayos que residan en Suiza estén eximidos de estar asegurados ante el seguro suizo por vejez, sobrevivencia e invalidez, no serán contabilizados para establecer la duración de residencia en Suiza.

3. El reembolso de las cotizaciones pagadas al seguro suizo por vejez y sobrevivencia y las indemnizaciones únicas previstas en el artículo 13, numerales 2 a 6, no impedirán la concesión de rentas extraordinarias según lo dispuesto en el numeral 1; en tales casos, las cotizaciones reembolsadas o las indemnizaciones pagadas se deducirán sin embargo, de las rentas que deban asignarse.

Artículo 15. Reembolso de las cotizaciones

1. En lugar de una renta suiza, los ciudadanos uruguayos que abandonaren definitivamente Suiza podrán solicitar el reembolso de las cotizaciones pagadas al seguro suizo por vejez y sobrevivencia. Sus sobrevivientes que hubieren abandonado Suiza y no tuvieren nacionalidad suiza, podrán también pedir este reembolso. El reembolso será regulado por la legislación suiza en la materia.

2. Una vez que el reembolso de las cotizaciones haya tenido lugar, no podrá invocar ningún derecho respecto al seguro suizo por vejez, sobrevivencia e invalidez, fundados en períodos de seguro anteriores.

B. Aplicación de las disposiciones legales uruguayas

Artículo 16. Totalización de los períodos de seguro

Cuando la legislación uruguaya subordine la adquisición, conservación o recuperación del derecho a prestaciones, al cumplimiento de determinados períodos de seguro, la Institución competente tendrá en cuenta a tal efecto, los períodos de seguro cumplidos en este régimen con arreglo a la legislación suiza, como si se tratara de períodos cumplidos con arreglo a su propia legislación, siempre que no se superpongan.

Artículo 17. Determinación del derecho y liquidación de las prestaciones

Las personas amparadas que hayan estado sucesiva o alternativamente sometidas a la legislación de uno y otro Estado contratante, tendrán derecho a las prestaciones por vejez, invalidez y sobrevivencia en las condiciones siguientes:

a) La Institución competente de Uruguay determinará el derecho y calculará la prestación, teniendo en cuenta únicamente, los períodos de seguro acreditados en ese Estado;

b) Asimismo, la Institución competente determinará el derecho a prestaciones totalizando con los propios los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación suiza.

Cuando efectuada la totalización se alcance el derecho a la prestación, para el cálculo de la cuantía a pagar, se aplicarán las reglas siguientes:

a) La cuantía de la prestación a la cual el interesado hubiera tenido derecho, se determinará como si todos los períodos de seguro totalizados hubieran sido cumplidos bajo la legislación uruguaya (pensión teórica);

b) El importe de la prestación se establecerá aplicando a la pensión teórica, calculada según la legislación uruguaya, la misma proporción existente entre el período de seguro cumplido en Uruguay y la totalidad de los períodos de seguro cumplidos en ambos Estados contratantes (pensión prorrata);

c) La aplicación del presente Convenio no podrá en ningún caso, generar una condición menos favorable para el beneficiario, que la resultante de la aplicación de la legislación uruguaya.

Artículo 18. Totalización en caso de reembolso de cotizaciones

En caso de reembolso de las cotizaciones antes de la entrada en vigor del presente Convenio o de conformidad con las disposiciones del artículo 15 de este Convenio, la Institución competente de Uruguay totalizará igualmente los períodos de seguro cumplidos bajo la legislación suiza con los cumplidos bajo su propia legislación, a los efectos de determinar y liquidar las prestaciones uruguayas.

Artículo 19. Períodos cumplidos según la legislación de terceros Estados

Cuando una persona no tiene derecho a prestaciones por aplicación de la legislación uruguaya teniendo como base períodos de seguro cumplidos en los dos Estados, totalizados de conformidad con el artículo 16, su derecho a una prestación se analizará teniendo en cuenta estos períodos y los períodos cumplidos según la legislación de terceros Estados con los cuales Uruguay esté vinculado por convenios de seguridad social que prevean la totalización de los períodos de seguro.

Artículo 20. Subsidio por defunción

El subsidio por defunción será concedido por la Institución competente uruguaya, siempre que el asegurado se encontrare amparado a la legislación de Uruguay en el momento del fallecimiento.

Artículo 21. Determinación de la invalidez

Para la determinación de la disminución de la capacidad de trabajo a los efectos del otorgamiento de las correspondientes pensiones de invalidez, la institución competente uruguaya efectuará su evaluación de acuerdo con su propia legislación.

Artículo 22. Regímenes de solidaridad y de ahorro individual obligatorio

1. Las personas afiliadas a una Administradora de Fondos de Ahorro Previsional en Uruguay, financiarán sus prestaciones en ese régimen, con el importe acumulado en su cuenta de capitalización individual.

2. Las prestaciones otorgadas por el régimen de ahorro individual obligatorio se adicionarán a las prestaciones a cargo del régimen de solidaridad intergeneracional, cuando la persona asegurada reúna los requisitos establecidos por la legislación vigente, aplicándose en caso de resultar necesario, la totalización de períodos de seguro.

Título IV DISPOSICIONES PARA SU APLICACIÓN

Artículo 23. Cooperación entre las Autoridades competentes

Las Autoridades competentes:
a) acordarán las disposiciones necesarias para la aplicación del presente Convenio;

b) designarán los Organismos de enlace con el fin de facilitar las relaciones entre las Instituciones de los dos Estados contratantes;

c) se informarán mutuamente de todas las medidas adoptadas para la aplicación del presente Convenio;
d) se informarán mutuamente de todas las modificaciones de sus disposiciones legales con incidencia en la aplicación del presente Convenio.

Artículo 24. Colaboración administrativa

1. Para la aplicación del presente Convenio, las Autoridades, los Organismos de enlace y las instituciones competentes de los Estados contratantes se prestarán asistencia recíproca como si se tratara de aplicar sus propias disposiciones legales. Con excepción de los gastos en dinero, esta asistencia será gratuita.

2. Lo dispuesto en el parágrafo primero del numeral anterior, se aplicará también a los exámenes médicos.

3. Los informes y expedientes médicos en poder de la Institución competente del Estado contratante del territorio en el cual la persona interesada permanece o reside serán puestos a disposición de la Institución competente del otro Estado contratante en forma gratuita.

4. Los exámenes y los informes médicos realizados en aplicación de las disposiciones legales de uno solo de los Estados contratantes, con relación a personas que permanezcan o residan en el territorio del otro Estado contratante serán ordenados por la Institución de permanencia o residencia, a pedido de la Institución competente, que asumirá los costos correspondientes. La Institución competente tendrá derecho a solicitar la realización de un examen del interesado por un médico de su elección.

5. Los exámenes e informes médicos realizados en aplicación de las disposiciones legales de los dos Estados contratantes serán de cargo de la institución del lugar donde permanezca o resida la persona interesada.

6. Si la institución de uno de los Estados contratantes solicitare un examen médico adicional de la persona que pidió o que percibe una prestación, la Institución del otro Estado contratante hará realizar dicho examen en la región donde reside la citada persona en virtud las disposiciones vigentes para esa Institución y al costo aplicable en el Estado de residencia. Estos costos serán reembolsados por la Institución que solicitó el examen, previa presentación de un estado detallado, junto con los debidos comprobantes. Los trámites de reembolso se establecerán de común acuerdo por los Organismos de enlace.

Artículo 25. Prevención de la percepción indebida de prestaciones

1. A los efectos de evitar abusos y fraudes contra los institutos de seguridad social, tanto en la presentación de solicitudes y la percepción de prestaciones de la pensión por vejez, sobrevivencia e invalidez y del seguro por accidentes, las Instituciones competentes podrán, de acuerdo con la legislación nacional de los dos Estados contratantes, efectuar controles suplementarios si existe una sospecha fundada de que existen personas que perciben, percibieron o intentan percibir prestaciones indebidamente.

2. En los casos mencionados en el numeral 1, las Instituciones competentes de uno de los Estados contratantes, podrán encargar a un órgano reconocido por el otro Estado contratante para efectuar controles suplementarios en su nombre y asumiendo los costos, en cumplimiento de las disposiciones legales vigentes en ese Estado.

Artículo 26. Exención de impuestos y visados de legalización

1. La exención o la reducción de impuestos y emolumentos previstas por las disposiciones legales de uno de los Estados contratantes para las actas y documentos que deban presentarse en aplicación de estas mismas disposiciones legales, se extiende a las actas y documentos que deban presentarse en aplicación del presente Convenio o de las disposiciones legales del otro Estado contratante.
2. Las Autoridades e instituciones de los dos Estados contratantes no exigirán el visado de legalización de las autoridades diplomáticas o consulares sobre las actas y documentos que deban presentarse para la aplicación del presente Convenio, así como tampoco su registración.

Artículo 27. Plazos

Las solicitudes, declaraciones y recursos que en aplicación de las disposiciones legales de uno de los Estados contratantes deban presentarse en un plazo determinado ante una Autoridad o una institución de ese Estado, serán admitidos si se presentaran en el mismo plazo ante una Autoridad o Institución competente del otro Estado. La Autoridad o la Institución receptora, anotará en el documento la fecha de presentación y lo transmitirá a la Autoridad o Institución competente del primer Estado.

Artículo 28. Restitución de pagos indebidos

Cuando la institución de un Estado contratante pague erróneamente prestaciones en dinero, las cantidades así abonadas podrán ser retenidas en favor de esta Institución, sobre una prestación correspondiente que deba abonarse de conformidad con las disposiciones legales del otro Estado contratante.

Artículo 29. Protección de los datos personales

Cuando se transmitan datos personales en virtud del presente Convenio, las disposiciones siguientes son aplicables para el tratamiento y la protección de los datos, en el cumplimiento de las disposiciones del Derecho nacional y el Derecho Internacional en vigencia en los Estados contratantes en materia de protección de los datos:

a) Los datos sólo podrán transmitirse a las Instituciones competentes del Estado destinatario para la aplicación del presente Convenio y las disposiciones legales a las cuales se refiere. Estas Instituciones sólo podrán tratarlos y utilizarlos con el objetivo indicado. Se autoriza un tratamiento con otros fines en el marco de la legislación del Estado destinatario cuando la operación se efectúe con fines de seguridad social, incluyendo actuaciones judiciales que tengan por causa los mismos;

b) La institución que transmita los datos deberá asegurarse de su exactitud y velar por que su contenido responda al objetivo perseguido de acuerdo con el principio de proporcionalidad. Las prohibiciones formuladas por las legislaciones nacionales en cuanto a la transmisión de los datos deberán respetarse. Si resulta que datos inexactos o datos que no podían transmitirse fueron transmitidos, la Institución destinataria deberá ser inmediatamente informada. Esta última deberá, en su caso, rectificarlos o destruirlos;

c) Los datos personales transmitidos solo pueden conservarse en tanto que el objetivo para el cual se transmitieron lo requiera. Los datos no pueden suprimirse si su destrucción corre el riesgo de lesionar intereses personales dignos de protección relativos a la seguridad social;

d) La institución que transmite los datos y la que los recibe deben proteger eficazmente los datos personales transmitidos contra todo acceso, modificación y divulgación no autorizados.

Artículo 30. Modalidades de pago

1. Las prestaciones en dinero debidas en aplicación del presente Convenio podrán ser canceladas en la moneda del Estado contratante de la institución deudora o en otra moneda definida por ese Estado contratante.

2. Cuando la Institución competente de uno de los Estados contratantes deba pagar importes a una Institución del otro Estado, podrá hacerlo en la moneda del primer Estado o en otra moneda definida por éste.

3. En caso que uno de los Estados contratantes dispusiera condiciones que someten el comercio de las divisas a restricciones, los dos Estados contratantes, en aplicación del presente Convenio, adoptarán inmediatamente, de común acuerdo, medidas para garantizar la transferencia de las sumas debidas por una y otra parte.

Artículo 31. Seguro facultativo suizo

Los ciudadanos suizos que residan en el territorio de Uruguay no quedarán sujetos a ninguna restricción para afiliarse al seguro facultativo suizo en caso de invalidez, vejez y sobrevivencia según las disposiciones legales suizas, en particular, en lo que se refiere al pago de las cotizaciones a este seguro y la percepción de los ingresos que se deriven.

Artículo 32. Idiomas oficiales

1. Las Autoridades e Instituciones de uno de los Estados contratantes no pueden negarse a tratar las solicitudes o a considerar otros actos porque se encuentren redactados en un idioma oficial del otro Estado.

2. Para la aplicación del presente Convenio, las Autoridades e Instituciones de los Estados contratantes podrán comunicarse entre sí y con las personas interesadas o sus representantes en sus idiomas oficiales respectivas.

Artículo 33. Notificación de las resoluciones

Las resoluciones de una Institución aseguradora o de un tribunal de uno de los Estados contratantes serán notificadas directamente mediante carta recomendada u otro medio de notificación equivalente a las personas que se encuentren en el territorio del otro Estado contratante, sin perjuicio de comunicarlo al Organismo de enlace del otro Estado contratante.

Artículo 34. Solución de controversias

Las Autoridades competentes de los Estados contratantes resolverán de común acuerdo las controversias que resultaren de la aplicación del presente Convenio o de la interpretación de sus disposiciones.

Título V DISPOSICIONES TRANSITORIAS Y FINALES

Artículo 35. Disposiciones transitorias

1. El presente Convenio será aplicable a contingencias amparadas por la seguridad social ocurridas antes de su entrada en vigor.

2. Las resoluciones anteriores a la entrada en vigor del Convenio, no constituirán un obstáculo a su aplicación.

3. Las solicitudes de prestaciones de los interesados que fueren rechazadas antes de la entrada en vigor del presente Convenio, podrán revisarse a petición de los mismos, de conformidad con el presente instrumento. También podrán revisarse de oficio.

4. El presente Convenio no confiere ningún derecho a prestaciones por períodos anteriores a su entrada en vigor.

5. Los períodos de seguro cumplidos antes de la fecha de entrada en vigor del presente Convenio, se tendrán en cuenta también para la determinación del derecho a las prestaciones en aplicación del mismo.

6. Los plazos de prescripción previstos por las disposiciones legales de los Estados contratantes, para ejercer todo derecho derivado del presente Convenio, comenzarán a correr el día de su entrada en vigor.

7. El presente Convenio no se aplicará a los derechos extinguidos por el pago de una única indemnización o por el reembolso de las cotizaciones, sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo 18.

8. El presente Convenio no obstará a la aplicación de lo dispuesto por la Ley uruguaya Nº 16.140, de 5 de octubre de 1990.

Artículo 36. Duración y denuncia del Convenio

1. El presente Convenio tendrá una duración indeterminada.

2. Cada uno de los Estados contratantes podrá denunciarlo por escrito, utilizando la vía diplomática, con un aviso previo de seis meses a la finalización del año civil.

3. La denuncia del presente Convenio, en ningún caso afectará los derechos y prestaciones adquiridos durante su vigencia. Los derechos en vías de adquisición en virtud de sus disposiciones, serán regulados de común acuerdo.

Artículo 37. Entrada en vigencia del Convenio

1. El presente Convenio deberá ratificarse por los Estados contratantes de conformidad con sus respectivas legislaciones.

2. El Gobierno de cada uno de los Estados contratantes notificará al otro por escrito el cumplimiento de los procedimientos constitucionales y legales requeridos para la entrada en vigencia del presente Convenio. El mismo entrará en vigencia el primer día del segundo mes siguiente a la fecha de recepción de la última de estas notificaciones.

En testimonio de lo cual, los plenipotenciarios de los dos Estados contratantes firmaron el presente Convenio.

Hecho en (lugar) Berna, el (fecha) 11 de Abril 2013 en dos ejemplares originales igualmente auténticos, uno en idioma francés y otro en idioma español.

POR EL CONSEJO FEDERAL SUIZO:

Didier Burkhalter

Jefe del Departamento federal de asuntos exteriores

POR EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY:

Dr. Luis Leonardo Almagro

Ministro de asuntos exteriores

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE SWISS CONFEDERATION AND THE GOVERNMENT OF THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY

Desirous to regulate relations between the two States in the field of social security,

Have decided to conclude this Agreement:

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

(1) For the purposes of this Agreement:

(a) "Switzerland" means the Swiss Confederation, and "Uruguay" means the Eastern Republic of Uruguay;

(b) "Legislation" refers to all legal norms of the Contracting States concerning social security mentioned in article 2;

(c) "Territory" means:

- In the case of Switzerland, the territory of Switzerland; and

- In the case of Uruguay, the territory of the Eastern Republic of Uruguay, including the territorial sea;

(d) "Nationals" means:

- In the case of Switzerland, persons of Swiss nationality; and

- In the case of Uruguay, persons having Uruguayan citizenship since birth and those who acquire Uruguayan citizenship in accordance with its laws;

(e) "Family members and survivors" refers to members of their family and their survivors in so far as they base their rights on those of nationals of the Contracting States, refugees or stateless persons;

(f) "Insurance periods" means periods of contribution, gainful activity or residence, and similar periods, which the relevant legislation defines or recognizes as insurance periods;

(g) "Domicile" means the place where a person resides with the intention of settling there;

(h) "Residence" refers to the place where a person has an habitual abode;

(i) "Competent authority" means:

- In the case of Switzerland, the Federal Social Insurance Office; and

- In the case of Uruguay, the Ministry of Labour and Social Security or the delegated institution;

(j) "Liaison agency" means the institution indicated as such by the competent authority of each Contracting State for the purposes of facilitating the application of the legislation referred to in article 2;

(k) “Competent institution” means the entity with which the person concerned is insured at the time of applying for benefits or the institution from which a person is or would be entitled to benefits;

(l) “Refugees” refers to refugees within the meaning of the Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951 and the Protocol relating to the Status of Refugees of 31 January 1967;

(m) “Stateless persons” refers to stateless persons within the meaning of the Convention relating to the Status of Stateless Persons of 28 September 1954;

(n) “Benefits” means benefits in cash or in kind.

(2) Any term not defined in this article has the meaning assigned to it under the applicable legislation of the Contracting States.

Article 2. Material scope

(1) Where it does not provide otherwise, this Agreement shall apply:

- In Switzerland:

(a) To the federal legislation on old age and survivors’ insurance;

(b) To the federal legislation on disability insurance;

- In Uruguay:

To the legislation relating to social security contributions to old-age, disability and survivors’ insurance, for both the system of intergenerational solidarity (distribution) and the mandatory system of individual savings (capitalization).

(2) This Agreement shall also apply to all legislation codifying, amending or supplementing the legislation listed in paragraph 1 of this article.

(3) As an exception to paragraphs 1 and 2 above, this Agreement shall not apply to legislation that covers a new social security branch, unless the Contracting States so agree.

Article 3. Personal scope

This Agreement shall apply:

(a) To nationals of the Contracting States who are or have been subject to the legislation of either Contracting State, and to members of their families and their survivors;

(b) To refugees and stateless persons, as well as to members of their families and their survivors, when such persons are residing in the territory of one of the Contracting States. More favourable domestic legislation shall not be affected;

(c) To any person, regardless of nationality, in respect of article 7; article 8, paragraphs 3, 4 and 6, second sentence; articles 9 and 10; and Title III (B).

Article 4. Equality of treatment

(1) Where this Agreement does not provide otherwise, the nationals of a Contracting State, their family members and survivors shall have the same rights and obligations, with regard to the

implementation of the legislation of the other Contracting State, as the nationals of that State, their family members and survivors.

(2) Paragraph 1 shall not apply to Swiss legislation on:

(a) Optional old-age, survivors' and disability insurance;

(b) Old-age, survivors' and disability insurance of Swiss nationals working abroad in the service of the Confederation or in institutions designated by the Federal Council;

(c) Optional old-age, survivors' and disability insurance of Swiss staff members of an institutional beneficiary of privileges, immunities and facilities referred to in article 2, paragraph 1, of the Act of 22 June 2007 on the receiving State.

Article 5. Export of benefits

(1) The persons referred to in article 3 (a) and (b), who are entitled to cash benefits under the legislation referred to in article 2, shall receive benefits in full, without any restriction, as long as they reside in the territory of one of the Contracting States. Paragraphs 2 and 3 of this article are reserved.

(2) Regular Swiss disability pensions provided to insured persons whose disability rate is less than 50 per cent, as well as extraordinary pensions and disability allowances under Swiss old-age, survivors' and disability insurance, shall be paid only to persons domiciled in Switzerland.

(3) Cash benefits under the legislation of a Contracting State shall be granted by that State to nationals of the other and to members of their families and their survivors residing in a third State under the same conditions and to the same extent as to its own nationals and to members of their families and their survivors residing in that third State.

TITLE II. APPLICABLE LEGISLATION

Article 6. General principle

Persons engaged in a gainful activity in the territory of a Contracting State shall be subject to the legislation of the State in the territory of which this activity is performed. Articles 7 to 9 are reserved.

Article 7. Specific rules

(1) Persons who are employed by an enterprise having its headquarters in the territory of a Contracting State and who are seconded to the territory of the other to perform temporary work shall remain subject for a maximum period of 24 months to the legislation of the State in which the enterprise has its headquarters.

(2) If the duration of the secondment continues beyond 24 months, subjection to the legislation of the first State may be extended for a further period of 24 months, with the prior consent of the competent authority of the other State.

(3) Persons employed by an airline having its headquarters in the territory of a Contracting State and who work in the territory of the two States shall be subject to the legislation of the State in whose territory the airline has its headquarters, as if they were employed solely in this territory. However, if these persons are domiciled in the territory of the other State or if they are employed on a long-term basis in a branch or permanent agency of that enterprise, they shall be subject to the legislation of that State.

(4) Officials of a Contracting State and persons in a similar situation who are seconded to the territory of the other State shall be subject to the legislation of the State that has seconded them.

(5) Persons engaged in a gainful activity on a ship flying the flag of a Contracting State shall be subject only to the legislation of that State. For the purposes of this article, the activity on a vessel flying the flag of a Contracting State shall be treated as an activity carried out in the territory of that State.

Article 8. Diplomatic missions and consular posts

(1) Nationals of a Contracting State seconded as members of a diplomatic mission or consular post to the territory of the other State shall be subject to the legislation of the first-mentioned State.

(2) Nationals of a Contracting State employed in the territory of the other in the service of a diplomatic mission or consular post of the first-mentioned State shall be insured under the legislation of the latter State. They may choose between either application of the legislation of the first-mentioned State within three months from the beginning of their activity or application thereof from the date of entry into force of this Agreement.

(3) Paragraph 2 shall also apply:

(a) To nationals of third countries employed in the territory of a Contracting State in the service of a diplomatic mission or consular post of the other Contracting State;

(b) To nationals of a Contracting State and nationals of third States who are employed in the territory of the other Contracting State on the staff of nationals of the first-mentioned Contracting State referred to in paragraph 1.

(4) If a diplomatic mission or a consular post of a Contracting State employs persons in the territory of the other State who are insured under the legislation of the latter State, the diplomatic office must comply with the obligations which the legislation of that State generally imposes on employers. The same rule shall apply to the nationals referred to in paragraphs 1 and 2 who employ such persons on their staff.

(5) Paragraphs 1 through 4 shall not apply to honorary members of consular posts and their employees.

(6) Nationals of a Contracting State who are employed, in the territory of the other, in the service of a diplomatic mission or a consular post of a third State and who are insured neither in that third State nor in their country of origin, shall be insured under the legislation of the State in whose territory they are employed.

With regard to Swiss old-age, survivors' and disability insurance, the rule shall apply by analogy to the spouses and children of insured persons who live with them in Switzerland, provided that they are not already insured under Swiss legislation.

Article 9. Exceptions

The competent authorities of the two Contracting States may, by mutual agreement, authorize exceptions to articles 6, 7 and 8.

Article 10. Family members

(1) Where a person, referred to in articles 7, 8, paragraphs 1 and 2, or 9, performing a gainful activity in the territory of a Contracting State, is subject to the legislation of the other Contracting State, such legislation shall apply to the spouse and children who live with that person in the territory of the first-mentioned State, provided that they do not perform a gainful activity themselves.

(2) Where, in accordance with paragraph 1, Swiss legislation applies to the spouse and children, they shall be covered by the Swiss old-age, survivors' and disability insurance.

TTTLE III. PROVISIONS RELATING TO BENEFITS

A. IMPLEMENTATION OF SWISS LEGISLATION

Article 11. Rehabilitation measures

(1) Uruguayan nationals subject to liability for contributions to Swiss old-age, survivors' and disability insurance immediately prior to the occurrence of disability shall be entitled to rehabilitation measures as long as they stay in Switzerland.

(2) Uruguayan nationals without gainful employment who, at the onset of disability, are not subject to liability for contributions to Swiss old-age, survivors' and disability insurance, owing to their age, but are nonetheless insured, shall be entitled to rehabilitation measures as long as they retain their domicile in Switzerland, provided that they have resided there without interruption for at least one year immediately prior to the onset of disability. Minor children shall also be entitled to such measures if they are domiciled in Switzerland and were born disabled or they have resided there without interruption since birth.

(3) Uruguayan nationals residing in Switzerland who leave the country for a period not exceeding three months shall not be deemed to have interrupted their residence within the meaning of paragraph 2.

(4) Disabled children who were born in Uruguay and whose mother lived in Uruguay for a total period of up to two months during her pregnancy while retaining her domicile in Switzerland, shall be treated in the same way as disabled children born in Switzerland. In the case of congenital disability of the child, Swiss disability insurance shall pay the resulting costs incurred in Uruguay during the first three months after birth, within the limit of benefits that the child would have been granted in Switzerland. The first two sentences of this paragraph shall be applicable by analogy to children born disabled outside the territory of the Contracting States; in this case, Swiss disability

insurance shall, however, cover only the cost of benefits abroad that had to be awarded on an emergency basis, due to the state of health of the child.

Article 12. Aggregation of insurance periods

(1) Where the insurance periods completed by a person under Swiss legislation do not, in and of themselves, qualify for entitlement to a regular Swiss disability insurance benefit, the competent insurance institution shall, in order to determine the start of the entitlement to benefits, aggregate those periods with the insurance periods completed under Uruguayan legislation, provided that they do not overlap with the insurance periods completed under Swiss legislation.

(2) If the insurance periods completed under Swiss legislation are less than one year, paragraph 1 shall not apply.

(3) For the determination of benefits, only insurance periods completed under Swiss legislation shall be taken into account. The benefits shall be established pursuant to Swiss legislation.

Article 13. Lump-sum payment

(1) Uruguayan nationals and their survivors shall be entitled to regular Swiss pensions and old-age, survivors' and disability allowances under the same conditions as Swiss nationals and their survivors. Paragraphs 2 through 5 are reserved.

(2) Uruguayan nationals or their survivors who do not reside in Switzerland, if they are entitled to a partial regular pension amounting to no more than 10 per cent of the corresponding full regular pension, shall be granted, instead of such partial pension, a lump-sum payment equivalent to the current value of that pension. Uruguayan nationals or their survivors who received such partial pension when they left Switzerland definitively, shall also receive a payment equal to the current value of such pension at the time of departure.

(3) When the amount of the partial regular pension is higher than 10 per cent, but not more than 20 per cent of the corresponding full regular pension, Uruguayan nationals or their survivors who do not reside in Switzerland or who have left the country definitively may choose between the payment of the pension and a lump-sum payment. This choice must be made during the course of the procedure to determine the pension, if the person concerned is residing outside of Switzerland at the time of the insured event, or when the person leaves the country, if he or she has already received a pension.

(4) For married couples in which both spouses were insured in Switzerland, the lump-sum payment shall be made to one spouse only if the other spouse is also entitled to a pension.

(5) When a lump-sum payment has been made by the Swiss insurance, it is no longer possible to claim from this insurance any entitlements based on past contributions.

(6) Paragraphs 2 through 5 shall apply by analogy to Swiss regular disability pensions, provided that the claimant has attained the age of 55 years and that there are no plans to review the conditions for granting benefits.

Article 14. Extraordinary pensions

(1) Uruguayan nationals shall be entitled, under the same conditions as Swiss nationals, to an extraordinary survivors' or disability pension, or to an extraordinary old-age pension succeeding an extraordinary survivors' or disability pension, if, immediately before the date on which the person applies for the pension, he or she has resided in Switzerland without interruption for at least five years.

(2) The period of residence in Switzerland under paragraph 1 shall be deemed to have been without interruption if the person concerned has not left Switzerland for more than three months per calendar year. In exceptional cases, the three-month period may be extended. However, periods during which Uruguayan nationals residing in Switzerland were exempt from being insured under Swiss old-age, survivors' and disability insurance shall not be taken into account in determining the length of residence in Switzerland.

(3) The reimbursement of contributions made to Swiss old-age and survivors' insurance and the lump-sum payments under article 13, paragraphs 2 through 6, shall not prevent the granting of extraordinary pensions as defined in paragraph 1; in such cases, contributions or payments shall, however, be deducted from the pensions to be awarded.

Article 15. Reimbursement of contributions

(1) Instead of a Swiss pension, Uruguayan nationals who have left Switzerland definitively may, upon request, obtain reimbursement of contributions paid to Swiss old-age and survivors' insurance. Their survivors who have left Switzerland and who are not of Swiss nationality may also apply for such reimbursement. Reimbursement shall be governed by the relevant Swiss legislation.

(2) Once the contributions have been reimbursed, it shall not be possible to claim entitlements to Swiss old-age, survivors' and disability insurance on the basis of previous insurance periods.

B. IMPLEMENTATION OF URUGUAYAN LEGISLATION

Article 16. Aggregation of insurance periods

Where Uruguayan legislation subjects the acquisition, retention or recovery of entitlement to benefits to the completion of a certain number of insurance periods, the competent institution shall treat the insurance periods completed in the Swiss social security system as if they were periods completed under its own legislation, provided that they do not overlap.

Article 17. Determination of pension entitlement and calculation of benefits

An insured person who has been successively or alternately subject to the legislation of both Contracting States shall be entitled to old-age, disability and survivors' benefits under the following conditions:

(a) The competent Uruguayan institution shall determine the benefits by taking into account only the insurance periods completed in Uruguay.

(b) The competent institution shall also determine the entitlement to benefits by adding to its own insurance periods the insurance periods completed under Swiss legislation.

When the entitlement to benefits is established by aggregating periods, the benefits shall be calculated according to the following provisions:

(a) The amount of the benefits to which the person concerned is entitled shall be determined as if all the insurance periods added together had been completed under Uruguayan legislation (theoretical pension).

(b) The amount of the benefits shall be established by applying to the theoretical pension, calculated according to Uruguayan legislation, the same proportion that exists between the insurance periods completed in Uruguay and the insurance periods completed in both Contracting States (pro rata pension).

(c) The application of this Agreement shall under no circumstances lead to a less favourable situation for the eligible person than that resulting from the application of Uruguayan legislation.

Article 18. Aggregation for reimbursement of contributions

In the case of reimbursement of contributions prior to the entry into force of this Agreement or in accordance with article 15, the competent Uruguayan institution shall nevertheless add the insurance periods completed under Swiss legislation to the periods completed under its own legislation for the purposes of establishing and calculating Uruguayan benefits.

Article 19. Periods completed in third States

When a person is not entitled to a Uruguayan benefit, taking into account the insurance periods completed in both Contracting States in accordance with article 16, that person's entitlement shall be determined in the light of such periods and periods completed under the legislation of third States with which Uruguay has concluded social security agreements that provide for the aggregation of insurance periods.

Article 20. Distribution of death benefits

The death benefit shall be granted by the competent Uruguayan institution when the deceased was insured under Uruguayan legislation at the time of his or her death.

Article 21. Determination of disability

To determine the level of impairment of the ability to work for the purposes of granting a disability pension, the competent institution of Uruguay shall carry out an assessment pursuant to its own legislation.

Article 22. Welfare and compulsory individual savings schemes

(1) Benefits for persons affiliated with a pension savings management company in Uruguay shall be funded by the amount of contributions accumulated in their individual pension savings accounts.

(2) The benefits granted by the compulsory individual savings scheme shall be added to the benefits paid by the welfare system, where the insured person fulfils the conditions established by existing legislation, by applying, if necessary, the aggregation of insurance periods.

TITLE IV. MEANS OF IMPLEMENTATION

Article 23. Cooperation between competent authorities

The competent authorities shall:

(a) Agree on such provisions as they consider necessary for the implementation of this Agreement;

(b) Designate liaison agencies to facilitate communication between the institutions of both Contracting Parties;

(c) Inform each other of all steps taken with a view to the implementation of this Agreement;

(d) Inform each other of all changes in their legislation which have an influence on this Agreement.

Article 24. Mutual administrative assistance

(1) For the purpose of implementing this Agreement, the authorities, liaison agencies and institutions of the Contracting States shall assist one another as if they were implementing their own legislation. Except for cash expenditures, such assistance shall be free of charge.

(2) Paragraph 1, first sentence, shall also apply to medical examinations.

(3) The reports and medical records held by the insurance institution of the Contracting State in whose territory the person concerned is staying or residing shall be provided free of charge to the competent institution of the other Contracting State.

(4) Examinations conducted and medical reports drafted under the legislation of one Contracting State concerning persons staying or residing in the territory of the other Contracting State shall be ordered by the institution of the place of stay or residence at the request of the competent institution, which shall assume the costs. The competent institution shall have the right to have the person examined by a doctor of its choice.

(5) The cost of examinations conducted and medical reports drafted under the legislation of the two Contracting States shall be borne by the institution of the place of stay or residence of the person concerned.

(6) If the institution of a Contracting State requests a supplementary medical examination of a person who is requesting or receiving a benefit, the institution of the other Contracting State shall conduct the examination called for in the region of residence of the person concerned under

the provisions in force for that institution and at the rate applicable in the State of residence. These costs shall be reimbursed by the institution that requested the examination after a detailed breakdown accompanied by supporting documentation has been submitted. Procedural modalities of repayment shall be agreed upon by the liaison agencies.

Article 25. Prevention of the improper receipt of benefits

(1) In order to prevent abuses and insurance fraud in the filing of applications and in the collection of old-age, survivors' and disability/accident benefits, the insurance institution of a Contracting State may, in accordance with the national legislation of both Contracting States, make additional checks if there is reason to suspect that people are receiving, have received or are attempting to receive benefits improperly.

(2) In the cases referred to in paragraph 1, the insurance institution of a Contracting State may designate a body recognized by the other Contracting State to make additional checks, on behalf of that institution and at its own expense, in accordance with the legislation of that State.

Article 26. Exemption from taxes and authentication

(1) The exemption from or reduction of taxes and charges under the legislation of a Contracting State in respect of records, documents and papers to be produced pursuant to the same legislation shall extend to records, documents and papers to be produced in the implementation of this Agreement or the legislation of the other Contracting State.

(2) The authorities and institutions of the two Contracting States shall not require authentication or registration by diplomatic or consular authorities of records, documents or papers which must be produced for the implementation of this Agreement.

Article 27. Time limits

Applications, statements and appeals which, pursuant to the legislation of a Contracting State, must be submitted within a specified time to an authority or institution of that State shall be admissible if they were submitted within the same specified period to an authority or a corresponding institution of the other State. The authority or institution receiving the document shall write on it the date of receipt and shall transmit it to the authority or competent institution of the first-mentioned State.

Article 28. Restitution of improperly paid amounts

When the institution of a Contracting State has wrongly allocated cash benefits, the amount paid in error may be held for that institution against a corresponding benefit payable under the legislation of the other Contracting State.

Article 29. Protection of personal data

When personal data are transmitted under this Agreement, the following provisions shall apply to the processing and protection of data, in accordance with the provisions of national and international law in force in the Contracting States in respect of data protection:

(a) Data may be transmitted to the competent institutions of the receiving State only for the purpose of implementing this Agreement and the legislation to which it refers. These institutions may process and use such data solely for the purpose stated. Processing for other purposes shall be permitted under the legislation of the receiving State where the operation is carried out for the purposes of social security, including judicial proceedings under that legislation.

(b) The institution that provides the data undertakes to ensure their accuracy and verify that their content is in proportion with the purpose indicated. Any prohibitions formulated by national legislation with regard to the transmission of data must be respected. If it emerges that inaccurate data or data that should not have been provided have nonetheless been transmitted, the receiving institution shall be informed of this immediately. The latter shall be obliged, respectively, to correct or destroy them.

(c) The transmitted personal data may be held only as long as the purpose for which they were transmitted so requires. The data cannot be removed if their destruction may affect personal interests worthy of protection under the social security system.

(d) The communicating and the receiving institution shall be under the obligation to effectively protect communicated personal data against unauthorized access, modification and disclosure.

Article 30. Terms of payment

(1) Cash benefits payable under this Agreement may be paid in the currency of the Contracting State of the liable institution or in any other currency determined by that Contracting State.

(2) Where an institution of a Contracting State is obligated to pay amounts to an institution in the other State, it may do so in the currency of the first-mentioned Contracting State or in any other currency determined by that first-mentioned Contracting State.

(3) In the event that a Contracting State takes steps to restrict currency trading, both Contracting States shall immediately agree on measures to ensure the transfer of the amounts owed by either State under this Agreement.

Article 31. Optional Swiss insurance

Swiss nationals residing in the territory of Uruguay shall not be subject to any restrictions for joining the optional disability, old-age or survivors' insurance under Swiss legislation, including with regard to the payment of contributions to such insurance and the receipt of pensions arising therefrom.

Article 32. Official languages

(1) The authorities and institutions of a Contracting State may not refuse to handle applications or to consider other documents because they are written in an official language of the other State.

(2) For the purpose of implementing this Agreement, the authorities and institutions of the Contracting States may correspond with each other and with the persons concerned or their representatives in their respective official languages.

Article 33. Notification of decisions

Decisions of an insurance institution or court of one Contracting State shall be notified directly by registered letter or any other equivalent means of communication to persons staying in the territory of the other Contracting State, without prejudice to the communication thereof to the liaison agency of the second Contracting State.

Article 34. Settlement of disputes

Difficulties arising from the implementation of this Agreement or the interpretation of its provisions shall be settled by mutual agreement by the competent authorities of the Contracting States.

TITLE V. TRANSITIONAL AND FINAL PROVISIONS

Article 35. Transitional provisions

(1) This Agreement shall also apply to insured events arising prior to its entry into force.

(2) Decisions made prior to the entry into force of the Agreement shall not preclude its implementation.

(3) The entitlement of interested persons whose pension was denied before the entry into force of this Agreement shall be reviewed at their request under this Agreement. These entitlements may also be reviewed automatically.

(4) This Agreement shall confer no entitlement to benefits for any period prior to its entry into force.

(5) Insurance periods completed prior to the date of entry into force of this Agreement shall also be taken into account in determining the entitlement to benefits under this Agreement.

(6) The time periods stipulated by the legislation of the Contracting States to enforce any right under this Agreement shall commence on the date of its entry into force.

(7) This Agreement shall not apply to entitlements already paid as a lump-sum benefit or by the reimbursement of contributions. Article 18 is reserved.

(8) This Agreement shall not preclude the implementation of Uruguayan Act No. 16.140 of 5 October 1990.

Article 36. Duration and termination of the Agreement

(1) This Agreement shall be concluded for a period of indefinite duration.

(2) Either Contracting State may terminate it at the end of a calendar year by providing 6 months' notice in writing through the diplomatic channel.

(3) In the event of termination of the Agreement, its provisions shall continue to apply to accrued benefits until the date of abrogation of the Agreement. Entitlements in the process of being acquired under the provisions thereof shall be settled by arrangement.

Article 37. Entry into force of the Agreement

(1) This Agreement shall be ratified by each Contracting State in accordance with its laws.

(2) The Government of each Contracting State shall notify the other in writing of the completion of the constitutional and legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the date of receipt of the last such notification.

IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries of the two Contracting States have signed this Agreement.

DONE at Berne, on 11 April 2013, in two originals, one in French and one in Spanish, both texts being equally authentic.

For the Swiss Federal Council:

DIDIER BURKHALTER
Head of the Federal Department of Foreign Affairs

For the Government of the Eastern Republic of Uruguay:

LUIS LEONARDO ALMAGRO
Minister for Foreign Affairs

No. 52776

Germany
and
Brazil

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on the granting of non-repayable financial contributions and German loans to promote development in the Federative Republic of Brazil (with annexes). Berlin, 3 December 2009

Entry into force: *15 April 2015, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 July 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Allemagne
et
Brésil

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à l'octroi de contributions financières non remboursables et de prêts allemands pour promouvoir le développement dans la République fédérative du Brésil (avec annexes). Berlin, 3 décembre 2009

Entrée en vigueur : *15 avril 2015, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 juillet 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52777

Germany
and
Brazil

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on the granting of non-repayable financial contributions and German loans to promote development in the Federative Republic of Brazil (with annexes). Brasília, 2 January 2013 and 18 December 2013

Entry into force: *6 August 2014, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 July 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Allemagne
et
Brésil

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à l'octroi de contributions financières non remboursables et de prêts allemands pour promouvoir le développement dans la République fédérative du Brésil (avec annexes). Brasilia, 2 janvier 2013 et 18 décembre 2013

Entrée en vigueur : *6 août 2014, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 juillet 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52778

Germany
and
Brazil

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Federative Republic of Brazil on the granting of non-repayable financial contributions and German loans to promote development in the Federative Republic of Brazil. Brasília, 25 September 2013 and 24 February 2014

Entry into force: *7 August 2014, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 July 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Allemagne
et
Brésil

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République fédérative du Brésil relatif à l'octroi de contributions financières non remboursables et de prêts allemands pour promouvoir le développement dans la République fédérative du Brésil. Brasilia, 25 septembre 2013 et 24 février 2014

Entrée en vigueur : *7 août 2014, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 juillet 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52779

Germany
and
Central American Bank for Economic Integration

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Central American Bank for Economic Integration concerning financial cooperation in 2015 (Programme on entrepreneurial development and the promotion of SMMEs in Central America). Tegucigalpa, 17 April 2015

Entry into force: *17 April 2015 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 7 July 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Allemagne
et
Banque centraméricaine d'intégration économique

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Banque centraméricaine d'intégration économique concernant la coopération financière en 2015 (Programme sur le développement entrepreneurial et la promotion des PMMEs en Amérique centrale). Tegucigalpa, 17 avril 2015

Entrée en vigueur : *17 avril 2015 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 7 juillet 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52780

Germany
and
Central American Bank for Economic Integration

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Central American Bank for Economic Integration concerning financial cooperation in 2015 (Regenerative Energy and Energy Efficiency Programme III). Tegucigalpa, 17 April 2015

Entry into force: *17 April 2015 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 July 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Allemagne
et
Banque centraméricaine d'intégration économique

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Banque centraméricaine d'intégration économique relatif à la coopération financière en 2015 (Programme III pour l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique). Tegucigalpa, 17 avril 2015

Entrée en vigueur : *17 avril 2015 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 juillet 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52781

Germany
and
Central American Bank for Economic Integration

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Central American Bank for Economic Integration concerning financial cooperation in 2015 (Promotion of Geothermal Energy in Central America). Tegucigalpa, 17 April 2015

Entry into force: *17 April 2015 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 July 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Allemagne
et
Banque centraméricaine d'intégration économique

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et la Banque centraméricaine d'intégration économique concernant la coopération financière en 2015 (Promotion de l'énergie géothermique en Amérique centrale). Tegucigalpa, 17 avril 2015

Entrée en vigueur : *17 avril 2015 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 juillet 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52782

Germany
and
Benin

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Benin concerning financial cooperation in 2014 (Nangbeto Hydroelectric Power Plant). Cotonou, 30 April 2015

Entry into force: *30 April 2015 by signature, in accordance with article 5*

Authentic texts: *French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 20 July 2015*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

Allemagne
et
Bénin

Accord de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Bénin en 2014 (Centrale hydro-électrique de Nangbéto). Cotonou, 30 avril 2015

Entrée en vigueur : *30 avril 2015 par signature, conformément à l'article 5*

Textes authentiques : *français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 20 juillet 2015*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 52783

Cyprus
and
Finland

Agreement between the Republic of Cyprus and the Republic of Finland for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income (with protocol). Nicosia, 15 November 2012

Entry into force: *27 April 2013, in accordance with article 26*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 23 July 2015*

Chypre
et
Finlande

Accord entre la République de Chypre et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Nicosie, 15 novembre 2012

Entrée en vigueur : *27 avril 2013, conformément à l'article 26*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 23 juillet 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
between the Republic of Cyprus and the Republic of Finland for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Finland

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1
Persons covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:

a) *in the case of Cyprus:*

(i) the income tax;

(ii) the corporate income tax;

(iii) the special contribution for the defence of the Republic; and

(iv) the capital gains tax;

(hereinafter referred to as "Cyprus tax");

b) in the case of Finland:

(i) the state income taxes (valtion tuloverot; de statliga inkomstskatterna);

(ii) the corporate income tax (yhteisöjen tulovero; inkomstskatten för samfund);

(iii) the communal tax (kunnallisvero; kommunalskatten);

(iv) the church tax (kirkollisvero; kyrkoskatten);

(v) the tax withheld at source from interest (korkotulon lähdevero; källskatten på ränteinkomst); and

(vi) the tax withheld at source from non-residents' income (rajoitetusti verovelvollisen lähdevero; källskatten för begränsat skattskyldig);

(hereinafter referred to as "Finnish tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3
General definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Cyprus" means the Republic of Cyprus and, when used in a geographical sense, includes the national territory, territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the contiguous zone, the exclusive economic zone and the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of Cyprus and in accordance with international law, as an area within which Cyprus may exercise sovereign rights or jurisdiction;

b) the term "Finland" means the Republic of Finland and, when used in a geographical sense, means the territory of the Republic of Finland, and any area adjacent to the territorial waters of the Republic of Finland within which, under the laws of Finland and in accordance with international law, the rights of Finland with respect to the exploration for and exploitation of the natural resources of the sea bed and its sub-soil and of the superjacent waters may be exercised;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;

f) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean the Republic of Cyprus and the Republic of Finland, as the context requires;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "national" in relation to a Contracting State, means:

(i) any individual possessing the nationality or citizenship of that Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State.

i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

j) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Cyprus, the Minister of Finance or his authorised representatives;

(ii) in the case of Finland, the Ministry of Finance, its authorised representative or the authority which, by the Ministry of Finance, is designated as competent authority;

k) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
Residence

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation (registration) or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision, statutory body or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Agreement to such person.

Article 5
Permanent establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place relating to the exploration for or the exploitation of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term "immovable property" shall in any case include buildings, property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7
Business profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
Shipping and air transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. For the purposes of this Article, income or profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include income or profits derived from the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis. It also includes income or profits derived from the rental of ships or aircraft on a bareboat basis, if such rental activities are incidental to the activities described in paragraph 1.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the use, maintenance or rental of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise shall be taxable only in that State, except where such containers are used for the transport of goods or merchandise solely between places within the other Contracting State.

4. The provisions of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
Associated enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the interest.

2. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

4. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12
Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State if such resident is the beneficial owner of the royalties.

2. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, and films or tapes for television or radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

4. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

5. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13
Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in paragraph 2 of Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or other corporate rights in a company of whose assets more than one-half consists of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

5. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of containers (including trailers, barges and related equipment for the transport of containers) used for the transport of goods or merchandise shall be taxable only in that State, except where such containers are used for the transport of goods or merchandise solely between places within the other Contracting State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
Income from employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived there from may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days within any twelve-month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State, and

d) the employment is not a case of hiring out of labour.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State, except in the case where the remuneration is derived by a resident of the other Contracting State, in which case it may also be taxed in that other State.

Article 15
Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16
Artistes and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 17
Pensions, annuities and similar payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration in consideration of past employment paid to a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, and subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions paid and other benefits, whether periodic or lump-sum compensation, awarded under the social security legislation of a Contracting State or under any public scheme organised by a Contracting State for social welfare purposes shall be taxable only in that State.

3. Any annuity arising in a Contracting State may be taxed in that State.

4. The term "annuity" as used in this Article means a stated sum payable periodically to an individual at stated times during his life, or during a specified or ascertainable period of time, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth (other than services rendered).

Article 18
Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a political subdivision, a statutory body or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision, body or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or

      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision, a statutory body or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision, body or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such pension and similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a statutory body or a local authority thereof.

Article 19
Students

Payments which a student or a business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 20
Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

Article 21
Elimination of double taxation

1. In Cyprus double taxation shall be eliminated as follows:

Subject to the provisions of Cyprus tax law regarding credit for foreign tax, there shall be allowed as a credit against Cyprus tax payable in respect of any item of income derived from Finland the tax paid under the laws of Finland and in accordance with this Agreement. The credit shall not however, exceed that part of the Cyprus tax, as computed before the credit is given, which is appropriate to such items of income.

2. Subject to the provisions of Finnish law regarding the elimination of international double taxation (which shall not affect the general principle hereof), double taxation shall be eliminated in Finland as follows:

a) Where a resident of Finland derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Cyprus, Finland shall, subject to the provisions of sub-paragraph b), allow as a deduction from the Finnish tax of that person, an amount equal to the Cyprus tax paid under Cyprus law and in accordance with the Agreement, as computed by reference to the same income by reference to which the Finnish tax is computed.

b) Dividends paid by a company being a resident of Cyprus to a company which is a resident of Finland and which controls directly at least 10 per cent of the voting power in the company paying the dividends shall be exempt from Finnish tax.

c) Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of Finland is exempt from tax in Finland, Finland may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such person, take into account the exempted income.

Article 22
Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 5 of Article 11, or paragraph 5 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 23
Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 22, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 24
Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorises such use.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 25
Members of diplomatic missions and consular posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 26
Entry into force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other that the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. The Agreement shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

a) in Cyprus:

(i) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January next following the date upon which this Agreement enters into force; and

(ii) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which the Agreement enters into force;

b) in Finland:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;

(ii) in respect of other taxes on income for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force.

Article 27
Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year following after the period of five years from the date on which the Agreement enters into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

a) in Cyprus:

(i) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited after the end of the calendar year in which such notice is given; and

(ii) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning after the end of the calendar year in which such notice is given;

b) in Finland:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

(ii) in respect of other taxes on income for taxes chargeable for any tax year beginning on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Nicosia, this 15. day of November 2012, in the English language.

For the Government of
the Republic of Cyprus:

Vassos Shiarly
Minister of Finance

For the Government of
the Republic of Finland:

Anu Saarela
Ambassador of the Republic of Finland
to the Republic of Cyprus

PROTOCOL

At the signing of this Agreement between the Republic of Cyprus and the Republic of Finland for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income, both sides have agreed that this Protocol shall form an integral part of the Agreement:

With reference to Article 24 "Exchange of Information":

1. The requesting Contracting State shall provide the following information when making a request for information under Article 24 to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:

   a) the identity of the person under examination or investigation;

   b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting Contracting State wishes to receive the information from the requested Contracting State;

   c) the tax purpose for which the information is sought;

   d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Contracting State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Contracting State;

   e) to extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;

   f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the requesting Contracting State, that if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Contracting State then the competent authority of the requesting Contracting State would be able to obtain the information under the laws of the requesting Contracting State or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;

   g) a statement that the requesting Contracting State has exhausted all means available in its own territory to obtain the information, except those that would cause excessive difficulties.

2. Information requested by a Contracting State shall not be provided unless the requesting State has reciprocal provisions and/or applies appropriate administrative practices for the provision of the information requested.

In witness whereof the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Nicosia, this ..15.....day of November 2012, in the English language.

For the Government of
the Republic of Cyprus:

Vassos Shiarly
Minister of Finance

For the Government of
the Republic of Finland:

Anu Saarela
Ambassador of the Republic of Finland
to the Republic of Cyprus

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République de Finlande,

Désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur l'ensemble du revenu ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains en capital tirés de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique du présent Accord sont :

a) En ce qui concerne Chypre :

   i) L'impôt sur le revenu;

   ii) L'impôt sur les sociétés;

   iii) La contribution spéciale à la défense de la République; et

   iv) L'impôt sur les gains en capital;

   (ci-après dénommés « impôt chypriote »);

b) En ce qui concerne la Finlande :

   i) L'impôt d'État sur le revenu (valtion tuloverot; de statliga inkomstskatterna);

   ii) L'impôt sur les sociétés (yhteisöjen tulovero; inkomstskatten för samfund);

   iii) L'impôt communal (kunnallisvero; kommunalskatten);

   iv) L'impôt ecclésiastique (kirkollisvero; kyrkoskatten);

   v) L'impôt retenu à la source sur les intérêts (korkotulon lähdevero; källskatten på ränteinkomst); et

   vi) L'impôt retenu à la source sur le revenu des non-résidents (rajoitetusti verovelvollisen lähdevero; källskatten för begränsat skattskyldig);

(ci-après dénommés « impôt finlandais »).

4. Le présent Accord s'applique également aux impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui seraient établis après la date de la signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Chypre » désigne la République de Chypre et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, il comprend le territoire national, la mer territoriale, ainsi que toute zone située en dehors de la mer territoriale, y compris la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental qui ont été ou pourraient être désignés ultérieurement, en vertu des lois de Chypre et conformément au droit international, comme une zone dans laquelle Chypre peut exercer des droits souverains ou juridictionnels;

b) Le terme « Finlande » désigne la République de Finlande et, lorsqu'il est employé dans son sens géographique, le territoire de la République de Finlande et toute zone adjacente aux eaux territoriales finlandaises sur lesquelles peuvent s'exercer, en vertu des lois de la République de Finlande et conformément au droit international, les droits de la Finlande en matière d'exploration et d'exploitation des ressources naturelles des fonds marins et de leur sous-sol, ainsi que des eaux surjacentes;

c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité;

f) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent la République de Chypre et la République de Finlande, selon le contexte;

g) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

h) Le terme « ressortissant » employé relativement à un État contractant désigne :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet État contractant; et

ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;

i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

j) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas de Chypre, le Ministre des finances ou ses représentants autorisés;

ii) Dans le cas de la Finlande, le Ministère des finances, son représentant autorisé ou l'autorité compétente désignée par le Ministère des finances;

k) Le terme « activité » comprend l'exécution de services professionnels et d'autres activités de caractère indépendant.

2. Pour l'application de l'Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résidence

1. Au sens du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution (enregistrement) ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État, ainsi qu'à l'ensemble de ses subdivisions politiques, organismes officiels ou collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord et déterminent la manière dont s'applique le présent Accord à cette personne.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'exploration ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. Un chantier, un projet d'installation, de construction ou de montage, ou une activité de supervision liée à ce projet constitue un établissement stable, mais seulement si ce chantier, ce projet ou cette activité dure plus de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises, ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que celles-ci ne soient limitées aux activités mentionnées au paragraphe 4 qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression comprend en tout cas les bâtiments, les accessoires, le cheptel et les équipements utilisés dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Lorsque la détention d'actions ou d'autres parts sociales dans une société ouvre le droit, pour le détenteur de ces actions ou parts sociales, à la jouissance de biens immobiliers appartenant à ladite société, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute forme d'exploitation de ce droit de jouissance sont imposables dans l'État contractant où sont situés les biens immobiliers.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et indépendante exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses relatives aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux administratifs ainsi enregistrés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses composantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement au seul motif qu'il achète des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, sauf s'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les revenus ou les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent les revenus ou les bénéfices tirés de la location à plein temps de navires ou d'aéronefs (à la durée ou par voyage). Ils comprennent également les revenus ou les bénéfices provenant de la location de navires ou d'aéronefs en coque nue, si ces activités de location sont accessoires aux activités décrites au paragraphe 1.

3. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'utilisation, de l'entretien et de la location de conteneurs (y compris les remorques, les chalands et le matériel connexe de transport de conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises ne sont imposables que dans cet État, sauf si lesdits conteneurs sont utilisés pour le transport de biens ou de marchandises uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais ne l'ont pas été en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices,

s'il estime cet ajustement justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et les autorités compétentes des États contractants se consultent, si nécessaire.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui contrôle directement au moins 10 % des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent, en tout ou en partie, en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts qui proviennent d'un État contractant et qui sont payés à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État si ledit résident est le bénéficiaire effectif des intérêts.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y

compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contactant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

4. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où est situé cet établissement stable.

5. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre l'un et l'autre et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède le montant dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances générées dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État si ledit résident est le bénéficiaire effectif des redevances.

2. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les œuvres cinématographiques ainsi que les films ou les bandes utilisés pour des émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

4. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable.

5. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances,

compte tenu de la prestation, du droit ou de l'information pour lequel elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés au paragraphe 2 de l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions ou d'autres parts sociales dans une entreprise dont les actifs consistent pour plus de la moitié en biens immobiliers situés dans l'autre État contractante sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains d'une entreprise d'un État contractant provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de conteneurs (y compris les remorques, les chalands et le matériel connexe de transport de conteneurs) utilisés pour le transport de biens ou de marchandises ne sont imposables que dans cet État, sauf si ces conteneurs sont utilisés pour le transport de biens ou de marchandises uniquement entre des points situés dans l'autre État contractant.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus d'emplois

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours d'une période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année civile considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État; et

d) L'emploi n'est pas un cas de mise à disposition de main-d'œuvre.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État, sauf lorsque les rémunérations sont reçues par un résident de l'autre État contractant, auquel cas elles peuvent aussi être imposables dans cet autre État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de tout autre organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle (artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou musicien) ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités personnelles qu'un artiste de spectacle ou un sportif exerce en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste du spectacle ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste du spectacle ou du sportif sont exercées.

Article 17. Pensions, rentes et paiements similaires

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres émoluments similaires payés à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, et sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions payées et autres prestations, sous forme de versement périodique ou forfaitaire, accordées en vertu de la législation sur la sécurité sociale d'un État contractant ou de tout autre régime public administré par un État contractant à des fins de protection sociale, ne sont imposables que dans cet État.

3. Toute rente provenant d'un État contractant est imposable dans cet État.

4. Le terme « rente » employé dans le présent article désigne une somme déterminée payable périodiquement à échéances fixes à une personne physique, à titre viager ou pendant une période déterminée ou qui peut l'être, en vertu d'un engagement à effectuer des paiements en échange d'une contrepartie financière ou évaluable en argent pleine et suffisante (autres que pour les services rendus).

Article 18. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés à une personne physique par un État contractant, ou une subdivision politique, un organisme officiel ou une collectivité locale dudit État au titre de services fournis à cet État, cette subdivision politique, cet organisme ou cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Possède la nationalité de cet État; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées à une personne physique par un État contractant, ou une subdivision politique, un organisme officiel ou une collectivité locale dudit État, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision, cet organisme ou cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions et rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet autre État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions, et autres rémunérations similaires payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant, ou par une subdivision politique, un organisme officiel ou une collectivité locale de cet État.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 20. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant des biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire desdits revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

Article 21. Élimination de la double imposition

1. À Chypre, la double imposition est éliminée de la manière suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation fiscale chypriote en matière de déduction pour impôts payés à l'étranger, l'impôt finlandais payé en vertu de la législation finlandaise et conformément au présent Accord est admis en déduction de l'impôt chypriote payable au titre de tout élément de revenu provenant de Finlande. Cette déduction ne peut toutefois pas excéder la fraction de l'impôt chypriote, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenu.

2. Sous réserve des dispositions de la législation finlandaise relative à l'élimination de la double imposition internationale (qui ne doit pas affecter le principe général du présent Accord), la double imposition est éliminée en Finlande de la façon suivante :

a) Lorsqu'un résident de la Finlande perçoit des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables à Chypre, la Finlande, sous réserve des dispositions de l'alinéa b), accorde en déduction de l'impôt finlandais de cette personne un montant égal à l'impôt chypriote payé en vertu de la législation chypriote et conformément au présent Accord, calculé par référence au même revenu que celui qui sert à calculer l'impôt finlandais;

b) Les dividendes payés par une société qui est un résident de Chypre à une société qui est un résident de la Finlande et qui détient directement au moins 10 % des droits de vote dans la société distributrice sont exonérés de l'impôt finlandais;

c) Lorsque, en application des dispositions du présent Accord, les revenus qu'un résident de la Finlande reçoit sont exonérés de l'impôt en Finlande, la Finlande peut néanmoins tenir compte du revenu exonéré pour le calcul de l'impôt dû sur les autres éléments de revenu de ce résident.

Article 22. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions fiscales, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 5 de l'article 11 ou du paragraphe 5 de l'article 12 ne s'appliquent, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne

sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 23. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 22, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas d'un commun accord avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Tout accord ainsi conclu est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par le biais d'une commission mixte composée de ces autorités elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 24. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus par un État contractant en vertu du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par la supervision de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent les renseignements qu'aux fins susmentionnées. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Nonobstant

ce qui précède, les renseignements reçus par un État contractant peuvent être utilisés à d'autres fins lorsque ces renseignements peuvent être utilisés à ces autres fins conformément à la législation des deux États et que l'autorité compétente de l'État qui les fournit autorise une telle utilisation.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus en vertu de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale, ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, quand bien même cet autre État n'aurait pas besoin de ces renseignements à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est subordonnée aux limitations prévues au paragraphe 3, mais ces limitations ne peuvent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements au seul motif qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne doivent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements uniquement parce que les renseignements sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en qualité d'agent ou à titre fiduciaire, ou parce que ces renseignements se rapportent aux intérêts fonciers d'une personne.

Article 25. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition du présent Accord ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 26. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient l'accomplissement des conditions constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 et ses dispositions s'appliquent :

a) À Chypre :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année qui suit immédiatement la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou après cette date; et

ii) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier de l'année qui suit immédiatement la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou après cette date;

b) En Finlande :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus obtenus le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur du présent Accord ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement celle de l'entrée en vigueur du présent Accord ou après cette date.

Article 27. Dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à ce qu'un État contractant le dénonce. Chaque État contractant peut dénoncer le présent Accord par la voie diplomatique moyennant un préavis d'au moins six mois avant la fin de toute année civile, après une période de cinq ans à compter de la date de l'entrée en vigueur du présent Accord. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

a) À Chypre :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, sur les montants payés ou crédités après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis est donné; et

ii) En ce qui concerne les autres impôts, sur les années d'imposition commençant après la fin de l'année civile au cours de laquelle ledit préavis a été donné;

b) En Finlande :

i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, sur les revenus obtenus le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle ledit préavis a été donné, ou après cette date;

ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, sur les impôts exigibles pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle ledit préavis a été donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Nicosie, le 15 novembre 2012, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

VASSOS SHIARLY
Ministre des finances

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

ANU SAARELA
Ambassadrice de la République de Finlande auprès de la République de Chypre

PROTOCOLE

Au moment de la signature du présent Accord entre la République de Chypre et la République de Finlande tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu, les deux Parties sont convenues que le présent protocole fait partie intégrante du présent Accord :

En ce qui concerne l'article 24, « Échange de renseignements » :

1. Lorsqu'il présente une demande de renseignements en vertu des dispositions de l'article 24, l'État contractant requérant fournit les informations suivantes afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

a) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

b) Des indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État contractant requérant souhaite les recevoir de l'État contractant requis;

c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont détenus dans l'État contractant requis, ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de sa compétence;

e) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

f) Une déclaration attestant que la demande est conforme à la législation et aux pratiques administratives de l'État contractant requérant, que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de l'État contractant requérant, l'autorité compétente de cet État pourrait obtenir les renseignements en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives, et que la demande est conforme au présent Accord;

g) Une déclaration précisant que l'État contractant requérant a utilisé pour obtenir les renseignements tous les moyens à sa disposition sur son propre territoire, sauf ceux qui susciteraient des difficultés excessives.

2. Les renseignements demandés par un État contractant ne sont fournis que si l'État contractant requérant a des dispositions législatives réciproques et/ou applique des pratiques administratives appropriées pour fournir les renseignements demandés.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

FAIT à Nicosie, le 15 novembre 2012, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

VASSOS SHIARLY
Ministre des finances

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

ANU SAARELA
Ambassadrice de la République de Finlande auprès de la République de Chypre

No. 52784

Turkey
and
Costa Rica

Framework Agreement on technical cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Costa Rica. Ankara, 16 April 2001

Entry into force: *5 April 2013, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Spanish and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 10 July 2015*

Turquie
et
Costa Rica

Accord-cadre relatif à la coopération technique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Costa Rica. Ankara, 16 avril 2001

Entrée en vigueur : *5 avril 2013, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, espagnol et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 10 juillet 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

FRAMEWORK AGREEMENT ON TECHNICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF COSTA RICA

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Costa Rica, hereinafter referred to as "the Parties";

ENCOURAGED by the aspiration of strengthening the friendly bonds between the two countries;

TAKING into consideration that both parties have shown their interest in promoting technical cooperation;

AWARE OF their mutual interest in strengthening and promoting the technical progress and of the reciprocal advantages which might come out from a cooperation in fields of mutual interest;

CONVINCED about the importance of establishing mechanisms which contribute to the development of such process and of the necessity of carrying out programmes and projects on technical cooperation, which have effective outcomes on the economic, social and environmental advancement of their countries;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

1. The aim of the present Agreement is to promote technical cooperation between both countries, through the formulation and execution, by mutual consent, of programmes and projects in areas of mutual interest.

2. In the elaboration of these programmes and projects, the Parties shall take into consideration the priorities established in their respective plans on development and shall support the participation of organizations and entities from the public, private and social sectors as well as from universities, scientific and technical research institutions and non-governmental organizations.

3. Likewise, the Parties shall take into consideration the importance of the execution of national projects on development and support the implementation of joint projects on technological development which link research centers of the industrial entities from the two countries.

4. In line with the present Agreement, the Parties might initiate complementary agreements on technical, scientific, educational, cultural or any other sort of cooperation, in specific areas of mutual interest, which shall form an integral part of the present Agreement.

ARTICLE II

1. For the purposes of the present Agreement, the Parties shall jointly elaborate Biannual Programmes, according to the priorities of both countries in the scope of their respective plans and strategies on development.

2. Each programme should specify objectives, financial and technical resources, working schedules and the areas in which the projects shall be carried out, at the same time, the operational and financial obligations of each Party should be specified.

3. Each programme will be annually evaluated by the coordinating bodies mentioned in the V article.

ARTICLE III

In the execution of programmes, the participation of multilateral and regional organizations on technical cooperation as well as the institutions from third countries, when deemed necessary by the Parties, should be promoted and included,

The Parties shall be able, when deemed necessary and by mutual consent, to request the financing and participation of international organizations and other countries in the execution of programmes and projects which be agreed on, in conformity with the present Agreement.

ARTICLE IV

1.For the purposes of the present Agreement, the technical cooperation between the Parties may assume the following modalities:

a. Exchange of specialists, researchers and university professors;
b. Elaboration of assistant-ship programmes for professional and technical training;
c. Joint and coordinative realization of programmes and/or projects of research and/or technological development, which include research and industrial centers;
d. Exchange of information;
e. Development of joint activities of cooperation in third countries;
f. Organization of seminars and conferences;
g. Adviser's office services;
h. Any other modality agreed on by the Parties.

ARTICLE V

1. With the aim of counting on an adequate follow-up of the actions of cooperation foreseen in the present Agreement and to get the best conditions for their execution, the Parties shall establish a Mixed Commission, integrated by

representatives from both Governments, as well as of those institutions whose activities directly influence the technical cooperation scope of both countries.

2. The aforementioned Mixed Commission will be headed by the Minister of Foreign Affairs of Turkey and by the Minister of Foreign Relations and Cult of Costa Rica, who shall have the following functions:

a. Evaluate and define the priority areas where the realization of specific projects on technical cooperation would be feasible;
b. Study and recommend the programmes and projects to be carried out;
c. Revise, analyze and approve the Biannual Programmes on technical cooperation;
d. Supervise the adequate observance and fulfillment of the present Agreement and formulate the pertinent recommendations to the Parties

ARTICLE VI

The Mixed Commission will meet every two years in the headquarters of the United Nations in New York, in the dates previously agreed on through the diplomatic channels.

Without prejudice to the foregoing in the previous paragraph, each Party shall submit to the consideration of the other one, at any time, specific projects on technical cooperation for their proper analysis, and if the case, to be approved. Likewise, the Parties shall be able to summon, by mutual consent and as deemed necessary, extraordinary meetings of the Mixed Commission.

ARTICLE VII

Both Parties shall take the necessary measures so that the techniques and knowledge acquired by the nationals of each Party, as a result of the cooperation referred to the Article IV, shall contribute to the development of their countries.

ARTICLE VIII

Regarding the dispatch of personnel referred to the Article IV, the international transportation expenses of one o the Parties to the territory of the other one, shall be covered by the sending Party. The board and lodging and local transportation expenses shall be covered by the receiving Party, unless it is specified in a different manner or if it is subject to complementary agreements referred to the number 4 clause of Article I of the present Agreement.

ARTICLE IX

Each Party shall grant all the necessary facilities for the entrance, stay and departure of the personnel, who officially take part in the cooperation projects. Such personnel shall be subject to the domestic regulations of the receiving country and shall neither be devoted to any other activity different from their functions, nor be receiving any remuneration different from the predetermined regulations, without prior authorization of both Parties.

ARTICLE X

1. The present Agreement shall go into force as of the date of the completion of the exchange of Notes, by which the Parties communicate to have fulfilled the requirements of their domestic legislation. To this effect, the present Agreement shall be in force for a period of five years, being renewable by the same duration periods, following previous evaluation of the Parties.

2. The present Agreement may be modified by mutual consent, and the modifications agreed on shall go into force on the date in which the Parties, through Exchange of Diplomatic Notes, communicate the fulfillment of their national requirements.

3. Each Party, shall be able, at any moment, to terminate the present Agreement, by notification in writing, addressed to the other Party through diplomatic channels, with six months advance notice.

4. The termination of this Agreement shall not affect the conclusion of the programmes and projects which had been formalized during the time of implementation of this Agreement.

Done in Ankara, Turkey, on sixteenth of April, two thousand one, in three original examples, in Turkish, Spanish and English languages, all texts being equally valid.

For the Government of the Republic of Turkey

İsmail Cem
Minister of Foreign Affairs

For the Government of the Republic of Costa Rica

Roberto Rojas
Minister of Foreign Relations and Cult

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO MARCO DE COOPERACION TECNICA ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE COSTA RICA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA DE TURQUIA

El Gobierno de la República de Costa Rica y el Gobierno de la República de Turquía, en adelante "las Partes".

ANIMADOS por el deseo de fortalecer los lazos de amistad entre ambos países;

TOMANDO en consideración que ambas partes han mostrado su interés en promover la cooperación técnica;

CONSCIENTES en su interés común por fortalecer y fomentar el progreso técnico de las ventajas recíprocas que resultarían de una cooperación en campos de mutuo interés;

CONVENCIDOS de la importancia de establecer mecanismos que contribuyan al desarrollo de ese proceso y de la necesidad de ejecutar programas y proyectos de cooperación técnica, que tengan efectiva incidencia en el avance económico, social, y ambiental de sus respectivos países;

Han convenido lo siguiente:

ARTICULO 1

1. El objetivo del presente Convenio es promover la cooperación técnica entre ambos países, a través de la formulación y ejecución, de común acuerdo, de programas y proyectos en las áreas de mutuo interés.

2. En la elaboración de estos programas y proyectos, las Partes tomarán en consideración las prioridades establecidas en sus respectivos planes de desarrollo y apoyarán la participación, en su ejecución, de organismos y entidades de los sectores público, privado y social, así como de las universidades, instituciones de investigación científica y técnica y organizaciones no gubernamentales.

3. Asimismo, las Partes deberán tomar en consideración, la importancia de la ejecución de proyectos nacionales de desarrollo y se favorecerá la instrumentación de proyectos conjuntos de desarrollo tecnológico, que vinculen centros de investigación con entidades industriales de los dos países.

4. Las Partes podrán, con base en el presente Convenio, celebrar acuerdos complementarios de cooperación técnica, científica, educativa, cultural y de cualquier otra índole, en áreas específicas de interés común, que formarán parte integrante del presente Convenio.

ARTICULO II

1. Para los fines del presente Convenio, las Partes elaborarán conjuntamente Programas Bianuales, de acuerdo con las prioridades de ambos países en el ámbito de sus respectivos planes y estrategias de desarrollo.

2. Cada programa deberá especificar objetivos, recursos financieros y técnicos, cronogramas de trabajo, así como las áreas en que serán ejecutados los proyectos. Deberán igualmente especificar las obligaciones, operativas y financieras de cada una de las Partes.

3. Cada programa será evaluado anualmente por las entidades coordinadoras, mencionadas en el articulo V.

ARTICULO III

En la ejecución de los programas se incentivará e incluirá, cuando las Partes así lo consideren necesario, la participación de organismos multilaterales y regionales de cooperación técnica, así como de las instituciones de terceros países.

Las Partes podrán, siempre que lo estimen necesario y por acuerdo mutuo solicitar el financiamiento y la participación de organismos internacionales y otros países en la ejecución de programas y proyectos que se acuerden de conformidad con el presente Convenio.

ARTICULO IV

1. Para los fines del presente Convenio, la cooperación técnica entre las Partes podrá asumir las siguientes modalidades:

   a. Intercambio de especialistas, investigadores y profesores universitarios;
   b. Elaboración de programas de pasantías para entrenamiento profesional y capacitación;
   c. Realización conjunta y coordinada de programas y/o proyectos de investigación y/o desarrollo tecnológico que vinculen centros de investigación e industria;
   d. Intercambio de información;
   e. Desarrollo de actividades conjuntas de cooperación en terceros países;
   f. Organización de seminarios, talleres y conferencias;

g. Prestación de servicios de consultoría;
h. Cualquier otra modalidad acordada por las Partes.

ARTICULO V

1. Con el fin de contar con un adecuado mecanismo de seguimiento de las acciones de cooperación previstas en el presente Convenio y de lograr las mejores condiciones para su ejecución, las Partes establecerán una Comisión Mixta, integrada por representantes de ambos Gobiernos, así como de aquellas instituciones cuyas actividades incidan directamente en el ámbito de la cooperación técnica de ambos países.

2. Esta Comisión Mixta será presidida por el Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto, por parte de Costa Rica y por el Ministerio de Relaciones Exteriores de Turquía, por parte de Turquía, la cual tendrá las siguientes funciones:

   a. Evaluar y delimitar áreas prioritarias en que sería factible la realización de proyectos específicos de cooperación técnica;
   b. Estudiar y recomendar los programas y proyectos a ejecutar;
   c. Revisar, analizar y aprobar los Programas Bianuales de cooperación técnica;
   d. Supervisar la adecuada observancia y cumplimiento del presente Convenio y formular a las Partes las recomendaciones que consideren pertinentes.

ARTICULO VI

La Comisión Mixta se reunirá cada dos años en la Sede de las Naciones Unidas en New York, en las fechas acordadas previamente a través de la vía diplomática.

Sin perjuicio de lo previsto en el párrafo precedente, cada una de las Partes podrá someter a consideración de la otra, en cualquier momento, proyectos específicos de cooperación técnica para su debido análisis y, en su caso, aprobación. Asimismo, las Partes podrán convocar, de común acuerdo y cuando lo consideren necesario, reuniones extraordinarias de la Comisión Mixta.

ARTICULO VII

Ambas Partes tomarán las medidas necesarias para que las técnicas y conocimientos adquiridos por los nacionales de las Partes, como resultado de la cooperación a que se refiere el Artículo IV, contribuyan al desarrollo de sus países.

ARTICULO VIII

En el envío de personal a que se refiere el Artículo IV, los costos de transporte internacional de una de las Partes al territorio de la Otra, se sufragarán por la Parte que lo envíe. El costo de hospedaje, alimentación y transporte local, se cubrirá por la Parte receptora, a menos que expresamente se especifique de otra manera o sea objeto de los acuerdos complementarios a que se refiere el numeral 4 del Artículo I del presente Convenio.

ARTICULO IX

Cada Parte otorgará todas las facilidades necesarias para la entrada, permanencia y salida del personal, que en forma oficial intervenga en los proyectos de cooperación. Este personal se someterá a las disposiciones nacionales vigentes en el país receptor y no podrá dedicarse a ninguna actividad ajena a sus funciones, ni recibir ninguna remuneración fuera de las estipuladas, sin al previa autorización de ambas Partes.

ARTICULO X

1. El presente Convenio entrará en vigor a partir de la fecha de recepción de la segunda de las Notas mediante las cuales las Partes se comuniquen haber cumplido con los requisitos exigidos por su legislación nacional: Para tal efecto, tendrá una vigencia inicial de cinco años, renovable por periodos de igual duración, previa evaluación de las Partes.

2. El presente Convenio podrá ser modificado por mutuo consentimiento y las modificaciones acordadas entrarán en vigor en la fecha en que las Partes, mediante un Canje de Notas diplomáticas, se comuniquen el cumplimiento de los requisitos exigidos por su legislación nacional.

3. Cualquiera de las Partes, podrá, en todo momento, dar por terminado el presente Convenio, mediante notification escrita, dirigida a la otra a través de la via diplomática, con seis meses de antelación.

4. La terminación de este Conveino afectara la conclusión de los programas y proyectos que hubieren sido formalizados durante su vigencia.

Hecho en la Ciudad de Ankara, Turquia a los dieciséis dias del mes de abril del dos mil uno, en dos ejemplares originales, en idioma español y turco y en idioma inglés, siendo ambos textos igualmente válidos.

Por el Gobierno de la
República de Costa Rica

Roberto Rojas
Ministro de Relaciones
Exteriores y Culto

Por el Gobierno de la
República de Turquia

İsmail Cem
Ministro de Relaciones
Exteriores

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ VE KOSTA RİKA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA TEKNİK İŞBİRLİĞİ ÇERÇEVE ANLAŞMASI

Bundan böyle "taraflar" olarak anılacak olan Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Kosta Rika Cumhuriyeti Hükümeti;

İki ülke arasında dostane bağların kuvvetlendirilmesi yönündeki çalışmalardan cesaret alarak,

Her iki tarafın da teknik işbirliğini geliştirmek için ilgi gösterdiğini dikkate alarak,

Teknik gelişimin desteklenmesi ve kuvvetlendirilmesine ilişkin ortak çıkarları ve ortak ilgi alanlarında işbirliğinden doğacak karşılıklı yararın farkında olarak,

Anılan sürecin geliştirilmesine yönelik mekanizmaların tesis edilmesinin önemine ve ülkelerinin ekonomik, sosyal ve çevre alanlarında gelişmeye etkili sonuçları olacak teknik proje ve programların gerçekleştirilmesinin gerektiğine inanarak,

aşağıdaki hususlarda anlaşmışlardır:

MADDE I

1. Bu Anlaşmanın amacı iki ülke arasında, ortak ilgi alanlarında, karşılıklı rıza ile programlar ve projeler oluşturulması ve uygulanması yolu ile teknik işbirliğini geliştirmektir.

2. Bu programlar ve projelerin oluşturulmasında, taraflar kalkınma planları çerçevesinde belirlenen önceliklerini dikkate alacak, toplumsal örgütlerin ve varlıkların, özel ve sosyal sektörlerin, üniversitelerin, bilimsel ve teknik araştırma kurumlarının ve hükümet dışı örgütlerin katılımını destekleyeceklerdir.

3. Aynı şekilde, taraflar kalkınma hususunda ulusal projelerin yürütülmesinin önemini dikkate alacaklar ve iki ülkenin sanayi birimlerinin araştırma merkezleri arasında teknolojik gelişmeye ilişkin ortak projelerin uygulanmasını destekleyeceklerdir.

4. Bu Anlaşma'ya uygun olarak, taraflar teknik, bilimsel, eğitim, kültür veya diğer herhangi bir ortak ilgi alanında bu Anlaşma'nın içsel bir parçasını oluşturacak tamamlayıcı Anlaşmalar yapabilirler.

MADDE II

1. Bu Anlaşma'nın amaçları doğrultusunda taraflar her iki ülkenin kendi kalkınma planları ve stratejilerinin önceliklerine uygun olarak, ortak altı aylık programlar oluşturacaklardır.

2. Her programda, amaçlar, mali ve teknik kaynaklar, çalışma programı ve projelerin uygulanacağı alanlar ile tarafların işlevsel ve mali yükümlülükleri belirtilecektir.

3. Her program V. Madde'de belirtilen eşgüdüm organları tarafından her yıl değerlendirmeye tabi tutulacaktır.

MADDE III

Taraflarca gerekli görüldüğü takdirde, programların uygulanmasına, teknik işbirliği ile ilgili çok taraflı ve bölgesel örgütler ile üçüncü ülke kurumlarının katılımları teşvik edilmeli ve programlara anılan örgüt ve ülkeler dahil edilmelidir.

Taraflar, gerekli görüldüğünde ve karşılıklı rıza gösterilmesiyle, bu Anlaşmayla uyumlu olarak belirlenecek program ve projelerin uygulanmalarında uluslararası örgütler ve diğer ülkelerden mali katkı ve katılım isteyebileceklerdir.

MADDE IV

1. Bu Anlaşma amaçlarına uygun olarak, taraflar arasında teknik işbirliği aşağıdaki modalitelerden oluşabilir:

    a) Uzman, araştırmacı ve üniversite profesörleri değişimi
    b) Profesyonel ve teknik eğitim için asistanlık programlarının oluşturulması
    c) Araştırma ve endüstri merkezlerini de dahil edecek biçimde, araştırma ve/veya teknolojik gelişim program ve/veya projelerinin ortak veya eşgüdümlü gerçekleştirilmesi
    d) Bilgi değişimi
    e) Üçüncü ülkelerde ortak işbirliği etkinlikleri geliştirilmesi
    f) Seminer ve konferanslar düzenlenmesi
    g) Danışmanlık ofisi hizmetleri
    h) Tarafların üzerinde anlaşmaya varacakları diğer modaliteler

MADDE V

1. Bu Anlaşmada öngörülen işbirliği etkinliklerinin uygun bir biçimde izlenmesi ve uygulamalarında en iyi koşulların oluşturulması amacıyla, taraflar, her iki Hükümetin yanısıra her iki ülkede teknik işbirliğinin kapsamını doğrudan etkileyen kurumların temsilcilerinden oluşan bir Karma Komisyon kuracaklardır.

2. Sözkonusu Karma Komisyon'un başkanlığı, aşağıda belirtilen yetkilere sahip, Türkiye Dışişleri Bakanı ile Kosta Rika Dış İlişkiler ve Mezhep Bakanı tarafından yapılacaktır.

   a. Teknik işbirliğine ilişkin belirli projelerin gerçekleştirilmesinin mümkün olduğu alanları tayin etmek ve değerlendirmek.
   b. Gerçekleştirilecek proje ve programlar üzerinde çalışmak ve tavsiyelerde bulunmak.
   c. Teknik işbirliği konusunda yılda iki kez yapılacak olan programları gözden geçirmek, incelemek ve onaylamak.
   d. Bu Anlaşma'nın gerektiği gibi uygulanmasını ve yerine getirilmesini denetlemek, uygun tavsiyeleri taraflara bildirmek.

MADDE VI

Karma Komisyon, diplomatik kanallarla üzerinde mutabık kalınacak tarihlerde, Birleşmiş Milletler'in New York'taki merkezinde iki yılda bir toplanacaktır.

Yukarıdaki paragrafta belirtilen hususlardan bağımsız olarak, taraflar herhangi bir zamanda, teknik işbirliğine ilişkin belirli projeleri, ön inceleme ve gerektiği takdirde onay için, diğer tarafın görüşüne sunacaklardır. Aynı şekilde, taraflar, gerekli görüldüğü takdirde, karşılıklı rızayla, Karma Komisyon için olağanüstü toplantı isteyebileceklerdir.

MADDE VII

Her iki taraf, 4. Madde'de atıfta bulunulan karşılıklı işbirliğinin bir sonucu olarak, iki ülke vatandaşlarınca edinilen teknik ve bilginin, ülkelerinin gelişmesine katkıda bulunması için gerekli tedbirleri alacaklardır.

MADDE VIII

4. Madde'de atıfta bulunulan personel değişimine ilişkin olarak, bir taraftan diğer tarafın ülkesine görevli olarak giden personelin uluslararası ulaşım masrafları, gönderen ülke tarafından karşılanacaktır. Aksine bir düzenleme yapılmadıkça ve bu Anlaşma'nın 1. Madde'sinin 4. fıkrasında atıfta bulunulan tamamlayıcı anlaşmalar sözkonusu olduğunda, yiyecek, içecek, konaklama ve yerel ulaşım masrafları ev sahibi ülke tarafından karşılanacaktır.

MADDE IX

Taraflar, işbirliği projelerinde resmi olarak görev alan personelin ülkelerine giriş, ülkelerinde kalış ve ülkelerinden ayrılışları konusunda gerekli bütün kolaylıkları sağlayacaklardır. Bu personel, ev sahibi ülkenin yerel yasal düzenlemelerine tabi olacaklar ve görevlerinden başka bir faaliyette bulunamayacaklardır. Her iki tarafın da onayı alınmadıkça, önceden belirlenmiş yönetmelikler dışında bir ücret sözkonusu personele ödenmeyecektir.

MADDE X

1. Bu anlaşma, tarafların iç hukuki düzenlemelerinin gereğinin yerine getirildiğini belirtilen Nota'ların teati edildiği tarihten itibaren yürürlüğe girecek, beş yıl süreyle yürürlükte kalacak ve tarafların önceden değerlendirmesini müteakip yine aynı süre için yenilenebilecektir.

2. Bu Anlaşma tarafların karşılıklı rızasıyla değiştirilebilecek ve bu değişiklikler tarafların ulusal yükümlülüklerinin yerine getirildiğini belirten Diplomatik Nota'ların karşılıklı olarak iletildiği tarihten itibaren yürürlüğe girecektir.

3. Taraflar, altı ay öncesinden diplomatik kanalla, yazılı olarak diğer tarafa bildirerek bu anlaşmayı iptal edebilecektir.

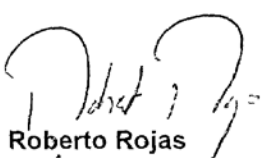
4. Bu Anlaşma'nın iptal edilmesi, bu Anlaşma'nın yürürlükte olduğu süre içinde yapılan program ve projelerin sonucunu etkilemeyecektir.

Bu anlaşma, ikibinbir yılı onaltı Nisan günü; üç asıl nüsha olarak; Türkçe, İspanyolca ve İngilizce dillerinde; bütün metinler eşit derecede geçerli olmak üzere; Ankara, Türkiye'de imzalanmıştır.

Türkiye Cumhuriyeti
Hükümeti adına

İsmail Cem
Dışişleri Bakanı

Kosta Rika Cumhuriyeti
Hükümeti adına



Roberto Rojas
Dış İlişkiler ve Mezhep Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD-CADRE RELATIF À LA COOPÉRATION TECHNIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU COSTA RICA

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Costa Rica, ci-après dénommés les « Parties »,

Encouragés par l'aspiration à renforcer les liens d'amitié entre les deux pays,

Considérant que les deux Parties ont manifesté leur intérêt pour la promotion de la coopération technique,

Conscients qu'il est dans leur intérêt mutuel de renforcer et de promouvoir les progrès techniques et les avantages réciproques qui pourraient découler d'une coopération dans des domaines d'intérêt commun,

Convaincus de l'importance de créer des mécanismes qui contribuent à l'élaboration d'un tel processus et de la nécessité de mener des programmes et des projets de coopération technique ayant des effets réels sur le progrès économique, social et environnemental de leurs pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le présent Accord vise à promouvoir la coopération technique entre les deux pays, en formulant et en exécutant d'un commun accord des programmes et projets dans des domaines d'intérêt mutuel.

2. Au cours de l'élaboration de ces programmes et projets, les Parties tiennent compte des priorités établies dans leurs plans de développement respectifs et favorisent la participation d'organismes et d'entités des secteurs public, privé et social ainsi que celle des universités, des institutions de recherche scientifique et technique et des organisations non gouvernementales.

3. De même, les Parties tiennent compte de l'importance que revêt l'exécution de projets nationaux en matière de développement et soutiennent la mise en œuvre de projets communs relatifs au développement technologique qui associent des centres de recherche des entités industrielles des deux pays.

4. Conformément au présent Accord, les Parties peuvent conclure des accords complémentaires de coopération technique, scientifique, éducative, culturelle ou de toute autre nature, dans des domaines spécifiques d'intérêt mutuel, qui font partie intégrante du présent Accord.

Article II

1. Aux fins du présent Accord, les Parties établissent ensemble des programmes de travail semestriels, en fonction des priorités établies par les deux pays dans le cadre de leurs stratégies et de leurs plans respectifs en matière de développement.

2. Chaque programme devrait préciser les objectifs, les ressources financières et techniques, les calendriers de travail et les domaines dans lesquels les projets sont réalisés, tout en précisant les obligations opérationnelles et financières de chaque Partie.

3. Chaque programme fera l'objet d'une évaluation annuelle par les organes de coordination mentionnés à l'article V.

Article III

Dans l'exécution des programmes, la participation d'organisations multilatérales et régionales de coopération technique ainsi que d'institutions de pays tiers devrait être favorisée et incluse, lorsque les Parties le jugent nécessaire.

Les Parties peuvent, lorsqu'elles l'estiment nécessaire et par accord mutuel, solliciter l'appui financier et la participation d'organisations internationales et d'autres pays pour exécuter des programmes et projets à déterminer d'un commun accord, conformément au présent Accord.

Article IV

1. Aux fins du présent Accord, la coopération technique entre les Parties peut prendre les formes suivantes :

a. Échange de spécialistes, chercheurs et professeurs universitaires;

b. Élaboration de programmes d'assistanat pour la formation professionnelle et technique;

c. Réalisation conjointe et coordonnée de programmes et/ou projets de recherche et/ou de développement technologique qui associent des centres de recherche et industriels;

d. Échange d'informations;

e. Développement d'activités conjointes de coopération dans des pays tiers;

f. Organisation de séminaires et de conférences;

g. Services consultatifs;

h. Toute autre forme dont peuvent convenir les Parties.

Article V

1. Afin d'assurer un suivi adéquat des actions de coopération prévues par le présent Accord et de réunir les meilleures conditions pour leur exécution, les Parties établissent une Commission mixte, composée de représentants des deux Gouvernements ainsi que des institutions dont les activités ont une influence directe sur la portée de la coopération technique des deux pays.

2. La Commission mixte susmentionnée sera dirigée par le Ministre des affaires étrangères de la Turquie et par le Ministre des affaires étrangères et du culte du Costa Rica, qui auront les fonctions suivantes :

a. Évaluer et définir les domaines prioritaires dans lesquels la réalisation de projets de coopération technique serait possible;

b. Examiner et recommander les programmes et projets à mener;

c. Réviser, analyser et approuver les programmes semestriels relatifs à la coopération technique;

d. Veiller au respect et à la bonne application du présent Accord et adresser des recommandations pertinentes aux Parties.

Article VI

La Commission mixte se réunira tous les deux ans au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York, à des dates préalablement convenues par la voie diplomatique.

Sans préjudice de ce qui précède, chaque Partie soumet à tout moment à l'autre Partie des projets spécifiques de coopération technique pour examen, afin qu'ils soient analysés et, le cas échéant, approuvés. De même, les Parties peuvent convoquer, par consentement mutuel et si nécessaire, des réunions extraordinaires de la Commission mixte.

Article VII

Les deux Parties prennent les mesures nécessaires pour que les techniques et connaissances acquises par les ressortissants des Parties, grâce à la coopération visée à l'article IV, contribuent au développement de leurs pays.

Article VIII

Concernant l'envoi de personnel visé à l'article IV, les frais de déplacements internationaux entre le territoire de l'une des Parties et le territoire de l'autre Partie sont à la charge de la Partie d'envoi. Les frais de séjour et de déplacement sur place sont pris en charge par la Partie d'accueil, sauf s'il en est disposé autrement ou si cela fait l'objet d'accords complémentaires visés au paragraphe 4 de l'article premier du présent Accord.

Article IX

Chaque Partie accorde toutes les facilités nécessaires pour l'entrée, le séjour et la sortie du personnel qui participe officiellement aux projets de coopération. Ce personnel est soumis à la législation interne du pays d'accueil et ne peut se livrer à aucune activité autre que leurs fonctions, ni recevoir une rémunération autre que celle prévue par les réglementations prédéterminées, sans l'autorisation préalable des deux Parties.

Article X

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de fin de l'échange des notes par lesquelles les Parties se communiquent l'accomplissement des exigences prévues par leur législation nationale. À cet effet, le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans, qui peut être renouvelée pour des périodes de même durée, après examen préalable des Parties.

2. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel et les modifications convenues entrent en vigueur à la date à laquelle les Parties, par échange de notes diplomatiques, se notifient l'accomplissement de leurs formalités nationales.

3. Chaque Partie peut, à tout moment, dénoncer le présent Accord, par notification écrite adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique, avec un préavis de six mois.

4. La dénonciation du présent Accord est sans incidence sur la conclusion des programmes et des projets qui ont été officialisés lorsque le présent Accord était en vigueur.

FAIT à Ankara, en Turquie, le 16 avril 2001, en trois exemplaires originaux en langues turque, espagnole et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République turque :

İSMAIL CEM

Ministre des affaires étrangères :

Pour le Gouvernement de la République du Costa Rica :

ROBERTO ROJAS

Ministre des affaires étrangères et du culte

No. 52785

Turkey
and
Pakistan

Protocol on cooperation in the field of youth between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Islamic Republic of Pakistan. Ankara, 7 December 2010

Entry into force: *3 February 2012 by notification, in accordance with article IV*

Authentic texts: *English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 10 July 2015*

Turquie
et
Pakistan

Protocole relatif à la coopération dans le domaine de la jeunesse entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République islamique du Pakistan. Ankara, 7 décembre 2010

Entrée en vigueur : *3 février 2012 par notification, conformément à l'article IV*

Textes authentiques : *anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 10 juillet 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL ON COOPERATION IN THE FIELD OF YOUTH BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF PAKISTAN

The Government of the Republic of Turkey and The Government of the Islamic Republic of Pakistan, hereinafter referred as the "Parties".

Expressing their desire and interest to expand their relations and cooperation in the field of youth;

Convinced that cooperation in the field of youth will contribute to the further development of friendly relations between their countries and peoples,

Have agreed as follows:

Article I
Purpose

The purpose of this present Protocol is to encourage the development of relations and cooperation in the field of youth between Turkey and Pakistan on the basis of mutual interest and reciprocity.

Article II
Fields of Cooperation

1. The Parties shall cooperate in the following fields;

- Promoting reciprocal visits of their senior officials responsible for youth affairs,

- Inviting each other to the international festivals and competitions organized in their respective countries.

- Providing necessary assistance and facilities for their young people to attend international youth training courses organized in their respective countries.

- Organizing reciprocal visits and youth camps for their youth teams and promoting contacts and cooperation between their respective youth organizations,

- Exchanging information and experience in the field of youth.

- Promoting contacts and reciprocal visits between their youth experts.

2. The Parties shall encourage the cooperation and realization of bilateral youth exchange programmes between youth groups, communities and associations in the field of youth.

Article III
Implementation and Expenses

1. This Protocol shall be implemented in accordance with the laws and regulations of the Parties.

2. The Parties may conclude additional sub-protocols or implementation programmes under this Protocol.

3. In the exchange of visits under this Protocol, unless otherwise agreed upon, the Parties shall cover international travel expenses of their teams and delegations, whereas the domestic travel expenses and the boarding and lodging expenses of those teams and delegations shall be borne by the Host Party.

Article IV
Entry into Force, Amendments and Termination

1. This Protocol shall enter into force on the date of receiving the last notification by both parties in writing, through diplomatic channels, of the completion of the respective internal legal procedures necessary to that effect.

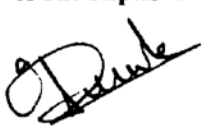
2. This Protocol shall be valid for 4 (four) years and it may be terminated by either Party at any time with a written notice of 6 months given through diplomatic channels. Unless terminated this way by either Party, this Protocol shall be automatically renewed for successive periods of 4 (four) years at the end of each 4 (four) year period.

3. Either Party may amend or add to this Protocol according to mutual consent, and any disputes that arise from its implementation or interpretation may be resolved through amicable consultations between the two parties.

4. The amendments shall enter into force in accordance with the same legal procedure prescribed under Article IV.1 of this protocol.

Done in Ankara on 7 December 2010 in two original copies in the Turkish and English Languages, all being authentic.

For the Government
of The Republic of Turkey



Faruk Nafiz Özak
State Minister Responsible of
Youth and Sports

For the Government
of The Islamic Republic of Pakistan

Syed Naveed Qamar
Minister for
Petroleum and Natural Resources

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE PAKİSTAN İSLAM CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA GENÇLİK ALANINDA İŞBİRLİĞİ PROTOKOLÜ

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Pakistan İslam Cumhuriyeti Hükümeti, (bundan sonra "Taraflar" olarak adlandırılacaktır;

Gençlik alanında ilişkileri ve işbirliğini geliştirmek amacı ve niyetiyle,

Gençlik alanında kurulacak işbirliğinin iki ülke ve halkları arasındaki dostane ilişkilerin geliştirilmesine katkıda bulunacağına ikna olarak,

Aşağıdaki hususlarda anlaşmaya varmışlardır.

Madde I
Amaç

İşbu Protokolün amacı karşılıklı ilgi ve mütekabiliyet çerçevesinde Türkiye ve Pakistan arasında gençlik alanında işbirliği ve ilişkilerin geliştirilmesini teşvik etmektir.

Madde II
İşbirliği Alanları

1. Taraflar aşağıdaki alanlarda işbirliği yapacaklardır;

- Gençlik işlerinden sorumlu olan üst düzey yöneticilerinin karşılıklı ziyaretlerini teşvik etmek,

- Her iki ülkede karşılıklı olarak düzenlenecek olan uluslararası şölenler ve müsabakalara birbirlerini davet etmek,

- Her iki ülkede düzenlenecek olan uluslararası gençlik eğitim kurslarına gençlerin katılımlarını kolaylaştırmak ve destek vermek,

- Gençlik takımları için karşılıklı gençlik kampları düzenlemek ve karşılıklı ziyaretlerde bulunmak ve gençlik teşkilatları arasında karşılıklı irtibat kurulmasını teşvik etmek,

- Gençlik alanında bilgi ve deneyimlerin karşılıklı olarak paylaşılması.

- İlgili gençlik uzmanları arasında karşılıklı ziyaretlerin desteklenmesi.

2. Taraflar, Gençlik alanında işbirliğinin geliştirilmesini ve gençlik toplulukları, grupları ve dernekleri arasında karşılıklı gençlik değişim programlarının gerçekleştirilmesini teşvik edeceklerdir.

Madde III

Uygulama ve Masraflar

1. Bu Protokol ilgili tarafların Kanun ve Yönetmeliklerine uygun olarak uygulanacaktır.

2. Taraflar bu Protokol altında alt protokoller ve uygulama programlarını yürürlüğe koyabilirler.

Bu protokol altında yapılacak karşılıklı ziyaretlerde, aksi üzerinde mutabık kalınmadıkça; Taraflar kendi takımlarının seyahat masraflarını karşılayacak ve yerel ulaşım, konaklama, yemek hizmetleri ve masrafları ev sahipliği yapan ülke tarafından karşılayacaktır.

Madde IV

Yürürlüğe Girme, Değişiklikler ve Fesih etme

1. Bu Protokol; Taraflarca yazılı olarak diplomatik kanallar yoluyla Protokolün yürürlüğe girmesi için gerekli iç prosedürlerini tamamladıklarına dair son bildirimin alındığı tarihte yürürlüğe girecektir.

2. Protokol 4 (dört) yıl süre için geçerli olacaktır ve taraflardan herhangi biri altı ay öncesinden diplomatik kanallar yoluyla yazılı olarak protokolü fesih etme niyetini diğerine belirtebilir. Eğer bu şekilde fesih edilmez ise protokol otomatik olarak müteakip 4 (dört) yıl daha yenilecektir ve her 4 (dört) yılın sonunda bu yenilenme gerçekleşecektir.

3. Taraflardan herhangi biri karşılıklı rıza gösterimi ile bu Protokolde değişiklik veya ekleme yapabilir ve bu Protokolün yorumlanmasından veya uygulanmasından dolayı ortaya çıkabilecek olan herhangi bir ihtilaf, Taraflar arasında dostane müzakereler yoluyla çözüme kavuşturulacaktır.

4. Yapılacak olan değişiklikler, bu Protokolün IV.1 maddesi altında belirtilen yasal prosedüre göre yürürlüğe girecektir.

Ankara'da 7 Aralık 2010 tarihinde Türkçe ve İngilizce dillerinde ve her biri eşdeğer olarak iki nüsha şeklinde hazırlanmıştır.

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti adına

Faruk Nafız Özak
Geçlik ve Spordan Sorumlu
Devlet Bakanı

Pakistan İslam Cumhuriyeti Hükümeti adına

Syed Naveed Qamar
Petrol ve Doğal Kaynaklar Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA JEUNESSE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE DU PAKISTAN

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République islamique du Pakistan, ci-après dénommés les « Parties »,

Manifestant leur désir et leur volonté d'élargir leurs relations et leur coopération dans le domaine de la jeunesse;

Convaincus que la coopération dans le domaine de la jeunesse contribuera à renforcer davantage les liens d'amitié qui unissent leurs pays et leurs peuples,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Le présent Protocole a pour objet de favoriser les relations et la coopération dans le domaine de la jeunesse entre la Turquie et le Pakistan sur la base de l'intérêt mutuel et de la réciprocité.

Article II. Domaines de coopération

1. Les Parties coopèrent dans les domaines suivants :

- Promotion des visites mutuelles de leurs hauts fonctionnaires en charge de la jeunesse;

- Invitations réciproques aux festivals et concours internationaux organisés dans leurs pays respectifs;

- Facilitation et soutien à la participation des jeunes aux formations internationales destinées aux jeunes organisées dans leurs pays respectifs;

- Organisation de visites réciproques et de camps de jeunes à l'intention de leurs équipes de jeunes et promotion des contacts et de la coopération entre leurs organisations de jeunes respectives;

- Échange de renseignements et de données d'expérience dans le domaine de la jeunesse;

- Promotion des contacts et visites réciproques entre leurs spécialistes de la jeunesse.

2. Les Parties encouragent la coopération et la mise en œuvre de programmes bilatéraux d'échanges de jeunes entre groupes, groupements et associations de jeunes dans le domaine de la jeunesse.

Article III. Mise en œuvre et dépenses

1. Le présent Protocole est mis en œuvre conformément aux lois et réglementations des Parties.

2. Les Parties peuvent conclure des sous-protocoles ou des programmes de mise en œuvre additionnels en vertu du présent Protocole.

3. Concernant les visites organisées dans le cadre du présent Protocole, sauf convention contraire, les Parties supportent les frais de déplacements internationaux de leurs équipes et délégations, alors que les frais de déplacement à l'intérieur du pays ainsi que les frais de séjour et d'hébergement de ces équipes et délégations sont à la charge de la Partie hôte.

Article IV. Entrée en vigueur, modifications et dénonciation

1. Le présent Protocole entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les deux Parties se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes nécessaires à cet effet.

2. Le présent Protocole reste en vigueur pour une durée de quatre ans et peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie à tout moment, moyennant un préavis écrit de six mois adressé par la voie diplomatique à l'autre Partie. Sauf s'il est ainsi dénoncé par l'une ou l'autre Partie, le présent Protocole est automatiquement prorogé pour des périodes successives de quatre ans à la fin de chaque période de quatre ans.

3. Les Parties peuvent modifier ou compléter le présent Protocole d'un commun accord, et tout différend découlant de son application ou de son interprétation peut être réglé au moyen de consultations à l'amiable entre les deux Parties.

4. Les modifications entrent en vigueur selon la même procédure juridique que celle prescrite au paragraphe 1 de l'article IV du présent Protocole.

FAIT à Ankara, le 7 décembre 2010, en deux exemplaires originaux en langues turque et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République turque :

FARUK NAFIZ ÖZAK

Ministre d'État chargé de la jeunesse et des sports

Pour le Gouvernement de la République islamique du Pakistan :

SYED NAVEED QAMAR

Ministre du pétrole et des ressources naturelles

No. 52786

Turkey
and
Morocco

Agreement on scientific and technological cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Morocco. Rabat, 15 November 2011

Entry into force: *11 April 2012 by notification, in accordance with article IX*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 10 July 2015*

Turquie
et
Maroc

Accord relatif à la coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume du Maroc. Rabat, 15 novembre 2011

Entrée en vigueur : *11 avril 2012 par notification, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 10 juillet 2015*

المادة 7

من أجل تنفيذ هذا الاتفاق، يعين الطرفان التركي والمغربي على التوالي، مجلس البحث العلمي والتكنولوجي التركي (TUBITAK)، و وزارة التربية الوطنية والتعليم العالي وتكوين الأطر والبحث العلمي.

المادة 8

1) تتم تسوية أي خلاف بين الطرفين ناتج عن تأويل وتطبيق هذا الاتفاق عبر الطرق الدبلوماسية.

2) لا يؤثر هذا الاتفاق على الحقوق والواجبات المترتبة عن اتفاقيات دولية أخرى والملزمة لكل من الطرفين.

المادة 9

يدخل هذا الاتفاق حيز التنفيذ من تاريخ استلام آخر إشعار خطي، عبر القنوات الدبلوماسية، بشأن استيفاء جميع الإجراءات الداخلية المتطلبة لدخول الاتفاق حيز التنفيذ، ويبقى ساري المفعول لمدة خمس سنوات. و يمكن تعديله أو تمديده لمدد أخرى من خمس سنوات باتفاق مكتوب بين الطرفين.

2) يمكن لكل طرف، في أي وقت، إنهاء العمل بهدا الاتفاق بواسطة إشعار كتابي موجه للطرف الآخر ستة أشهر من قبل.

3) لا يؤثر إنهاء العمل بهذا الاتفاق على المشاريع أو البرامج الجاري تنفيذها بموجبه والتي لم يتم بعد استكمال إنجازها في تاريخ إنهاء العمل بهذا الاتفاق.

حرر في الرباط بتاريخ 15 نونبر 2011، في نظيرين أصليين باللغات التركية والعربية والإنجليزية، و للنصوص الثلاثة نفس الحجية. وفي حال الاختلاف في التأويل، يرجح النص الإنجليزي.

عن
حكومة الجمهورية التركية

أحمد داؤوتوغلو
وزير الشؤون الخارجية

عن
حكومة المملكة المغربية

الطيب الفاسي الفهري
وزير الشؤون الخارجية والتعاون

المادة 3

يتم إنجاز وتنفيذ المشاريع والأنشطة المنصوص عليها في المادة الثانية من هذا الاتفاق بصفة مشتركة من طرف جامعات ومؤسسات البحث وهيئات أخرى بكلا البلدين.

المادة 4

1) يتم الإعلان عن نتائج البحث العلمي والتكنولوجي (التي تشتمل ولكن لا تقتصر على حقوق الملكية الفكرية والصناعية) وعن أية معلومات أخرى مستمدة من أنشطة التعاون المنصوص عليها في هذا الاتفاق ونشرها أواستغلالها تجاريا بموافقة الطرفين ووفقا للمقتضيات المنصوص عليها في الاتفاقيات الدولية المتعلقة بحقوق الملكية الفكرية والتي وقع عليها الطرفان.

2) لا تعد الموافقة شرطا إذا ما استغل أحد الطرفين نتائج ومعلومات معلن عنها و/أو منشورة لمشاريع بحوث منجزة مباشرة من قبل هذا الطرف.

المادة 5

1) لتنفيذ هذا الاتفاق، تنشأ لجنة مشتركة تتكون من عدد متساوي من الممثلين المعينين من قبل الطرفين.

2) تبرمج اجتماعات اللجنة المشتركة باتفاق متبادل عندما تطرح مسائل تتطلب مباحثات مفصلة. ويمكن لهذه اللجنة أن تعمل بالمراسلة.

3) تقوم اللجنة المشتركة بدراسة مقترحات كل من الطرفين وتحليلها والموافقة عليها. وتعمل على تقييم أنشطة التعاون المنجزة والجاري إنجازها، كما تضع مخططا للأهداف المستقبلية.

المادة 6

تغطى تكاليف تبادل الخبراء والعلماء والمتخصصين الآخرين المترتبة عن هذا الاتفاق على النحو التالي، ما لم يتم الاتفاق على خلاف ذلك:

أ) يتحمل الطرف المرسل نفقات النقل الدولي،

ب) يتحمل الطرف المستقبل نفقات الإقامة ونفقات التنقل المحلي الضروري لتنفيذ الأنشطة والمشاريع المتفق عليها، وذلك طبقا للمسطرة المعمول بها في بلده.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاق تعاون في المجال العلمي والتكنولوجي
بين
حكومة جمهورية تركيا و حكومة المملكة المغربية

إن حكومة جمهورية تركيا وحكومة المملكة المغربية، المشار إليهما فيما بعد بـ "الطرفين"،

اعتبارا لأهمية العلم والتكنولوجيا في تنمية اقتصادهما الوطني وفي الرفع من مستويات عيشهما الاجتماعية والاقتصادية؛

ورغبة في تقوية التعاون بين البلدين، خاصة في مجالات العلوم والتكنولوجيا،

واعتبارا لاتفاق التعاون الاقتصادي والعلمي والتقني بين حكومة جمهورية تركيا وحكومة المملكة المغربية، الموقع بالرباط بتاريخ 20 يونيو 1984.

اتفقتا على ما يلي:

المادة 1

يقوم الطرفان بتشجيع ودعم التعاون بين البلدين في ميدان العلوم والتكنولوجيا على أساس المساواة والمنفعة المتبادلة ووفقا لمقتضيات هذا الاتفاق وللتشريعات والأنظمة المعمول بها في كل بلد.

المادة 2

يشمل التعاون المشار إليه في المادة الأولى ما يلي:

أ) إنجاز مشاريع مشتركة للبحث العلمي والتكنولوجي؛

ب) تبادل المعلومات والوثائق العلمية والتكنولوجية؛

ج) تبادل العلماء والباحثين والتقنيين؛

د) التشجيع والتنظيم المشترك للمؤتمرات والندوات العلمية وتظاهرات أخرى حول مواضيع بحث ذات اهتمام مشترك؛

ه) التشاور حول مواضيع مرتبطة بالسياسة العلمية والتكنولوجية؛

و) تعميم النتائج العلمية والتكنولوجية؛

ز) أي شكل آخر من التعاون يتم الاتفاق عليه.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement on Scientific and Technological Cooperation between The Government of the Republic of Turkey and The Government of the Kingdom of Morocco

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Morocco and hereinafter referred to as "The Parties";

Recognising the importance of Science and Technology in the development of their national economies and in the improvement of their socio-economic standards of life;

Desirous to strengthen cooperation between the two countries, particularly in the fields of Science and Technology;

Considering the Agreement on Economic, Scientific and Technical Cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Morocco, signed in Rabat on June 20th, 1984;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

The Parties shall encourage and support the cooperation in the field of science and technology between the two countries on the basis of equality and mutual benefit, according to the provisions of this Agreement and the existing legislation and regulations of each country.

ARTICLE II

The cooperation mentioned in Article I, includes:

a) Implementation of joint scientific and technological research projects;

b) Exchange of scientific and technological information and documentation;

c) Exchange of scientists, researchers and technicians;

d) Promotion and joint organization of science conferences, seminars and other events on research topics of common interest;

e) Consultation on topics related to the scientific and technological policy;

f) Vulgarization of scientific and technological results;

g) All other forms of cooperation mutually agreed upon.

ARTICLE III

The projects and actions defined in Article II of this Agreement are carried out and implemented jointly by the universities, the research institutions and other organisations of the two countries.

ARTICLE IV

1. Scientific and technological results (including but not limited to intellectual and industrial property rights) and any other information derived from the cooperation activities under this Agreement, shall be announced, published or commercially exploited with the consent of the Parties and according to the provisions of international agreement concerning intellectual property rights which both Parties' states are signatories.

2. The consent is not a requirement if a Party exploits the announced and/or published results and information for the research projects that are directly carried out by that Party.

ARTICLE V

1. For the implementation of this Agreement, a Joint Committee is created and composed of equal number of representatives designated by the Parties.

2. The Joint Committee meetings are arranged by mutual agreement when matters requiring detailed discussion arise. However, the Joint Committee may also operate by correspondence.

3. The Joint Committee will study, analyse and approve the proposals of the Parties. It shall undertake the evaluation of the past and present cooperation activities and put forward the planning of the future objectives.

ARTICLE VI

The costs of the exchange of experts, scientists and other specialists, resulting from this Agreement, unless agreed upon separately, will be covered on the following basis:

- The sending Party will bear the international transportation expenses,
- The hosting Party will bear accommodation and local transportation expenses necessary for the implementation of the activities and projects agreed upon, according to the procedure in force in its country.

ARTICLE VII

The Turkish Party and the Moroccan Party entrust, respectively, the Scientific and Technological Research Council of Turkey (TÜBITAK) and the Ministry of National Education, Higher Education, Staff Training and Scientific Research, with the implementation of this Agreement.

ARTICLE VIII

1. Any dispute related to the interpretation and the application of this Agreement shall be settled through diplomatic channel between the Parties.

2. The present Agreement shall not affect the rights and obligations binding either Party under other international Agreements.

ARTICLE IX

1. This Agreement shall enter into force on the date of receiving of last written notification, through diplomatic channels, that all domestic procedures, which are necessary for entering into force of the Agreement, have been completed and shall remain in force for a period of five years. It may be amended or extended for further periods of five years, by written agreement of the Parties.

2. This Agreement may be terminated at any time by either Party upon six months written notice to the other Party.

3. The termination of this Agreement shall not affect the projects or programmes undertaken under this Agreement and not fully executed at the time of the termination of this Agreement.

Done in Rabat on 15 November 2011 in two originals, in the Turkish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of
the Government of
the Republic of Turkey

Ahmet DAVUTOĞLU
Minister of Foreign Affairs

On behalf of
the Government of
the Kingdom of Morocco

Taïb FASSI-FIHRI
Minister of Foreign Affairs
and Cooperation

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]*

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti
ile
Fas Krallığı Hükümeti
Arasında
Bilimsel ve Teknolojik İşbirliği Anlaşması

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Fas Krallığı Hükümeti bundan sonra "Taraflar" olarak anılacaktır;

Bilim ve teknolojinin ulusal ekonomilerinin gelişmesi ve sosyo-ekonomik hayat standartlarının gelişimindeki öneminin bilincinde olarak;

İki ülke arasında, özellikle bilim ve teknoloji alanındaki işbirliğini güçlendirmek arzusuyla,

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Fas Krallığı Hükümeti arasında 20 Haziran 1984 tarihinde Rabat'ta imzalanmış olan Ekonomik, Bilimsel ve Teknik İşbirliği Anlaşmasını dikkate alarak,

Aşağıdaki konularda anlaşmışlardır:

MADDE I

Taraflar, bu anlaşmanın hükümlerine ve her bir tarafın mevcut ulusal mevzuatına ve düzenlemelerine uygun olarak iki ülke arasında bilim ve teknoloji alanında işbirliğini eşitlik ve karşılıklı yarar temelinde teşvik edecek ve destekleyeceklerdir.

MADDE II

Madde 1'de bahsedilen işbirliği:

a) Ortak bilimsel ve teknolojik araştırma projelerinin yürütülmesini;

b) Bilimsel ve teknolojik bilgi ve belge değişimini;

c) Bilim insanları, araştırmacılar ve teknisyen değişimini;

d) Ortak ilgi alanındaki araştırma konularında bilimsel konferansların, seminerlerin ve diğer faaliyetlerin teşviki ve müşterek düzenlenmesini;

e) Bilimsel ve teknolojik politikalara ilişkin konularda istişarelerini;

f) Bilimsel ve teknolojik sonuçların basitleştirilmesini;

g) Üzerinde karşılıklı olarak mutabakata varılan diğer her tür işbirliği yöntemlerini içermektedir.

---

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

MADDE III

Bu Anlaşma'nın 2. Maddesi'nde belirtilen projeler ve faaliyetler iki ülkenin üniversiteleri, araştırma enstitüleri ve diğer kurumları tarafından ortaklaşa yürütülecektir.

MADDE IV

1. Bu Anlaşma kapsamındaki işbirliği faaliyetlerinden elde edilen bilimsel ve teknolojik sonuçlar (fikri ve sınai mülkiyet hakları dahil, ancak bunlarla sınırlı olmamak kaydıyla) ve diğer bilgiler, Tarafların rızası ve her iki devletin imzalamış olduğu fikri mülkiyet haklarına dair uluslararası anlaşmaların hükümlerine uygun bir şekilde duyurulacak, yayınlanacak ve ticari olarak işletilecektir.

2. Bir tarafça doğrudan yürütülen araştırma projelerinin duyurulmuş ve / veya yayınlanmış sonuçlarından ve bilgilerinden yararlanılması için diğer Tarafın muvafakatının alınması zorunlu değildir.

MADDE V

1. Bu Anlaşma'nın uygulanması amacıyla bir Ortak Komite kurulacak ve Taraflarca belirlenecek eşit sayıda temsilciden oluşacaktır.

2. Ortak Komite toplantıları ayrıntılı istişareler gerektiren konular ortaya çıktığı zaman, ortak mutabakat ile düzenlenir. Ancak, Ortak Komite yazışma yoluyla da çalışabilir.

3. Ortak Komite Tarafların önerilerini inceleyecek, analiz edecek ve onaylayacaktır. Geçmiş ve mevcut işbirliği faaliyetlerinin değerlendirmesini yapacak ve gelecekteki hedefleri planlayacaktır.

MADDE VI

Bu Anlaşma sonucundaki uzman ve bilim insanı değişimlerinin masrafları, aksine bir karara varılmadığı sürece, aşağıdaki esaslara göre karşılanacaktır.

- Gönderen Taraf uluslararası ulaşım masraflarını üstlenecektir,
- Kabul eden Taraf ülkesindeki uygulanan prosedüre uygun olarak, üzerinde anlaşılmış olan faaliyetlerin ve projelerin uygulanması için gerekli olan ikamet [illegible] ve yerel seyahat masraflarını ve üstlenecektir.

MADDE VII

Türk Tarafı ve Fas Tarafı bu Anlaşmanın uygulanmasında, sırasıyla, Türkiye Bilimsel ve Teknolojik Araştırma Kurumu'nu (TÜBİTAK) ve Ulusal Eğitim, Yüksek Öğrenim, Personel Eğitimi ve Bilimsel Araştırma Bakanlığı'nı görevlendirir.

MADDE VIII

1. Anlaşmanın yorumlanması veya uygulanması ile ilgili herhangi bir ihtilaf, Taraflar arasında, diplomatik yollarla giderilecektir.
2. Bu Anlaşma Tarafların yaptığı diğer uluslararası anlaşmalardan doğan haklarını ve yükümlülüklerini etkilemeyecektir.

MADDE IX

1. Bu Anlaşma, anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli olan tüm ulusal yasal işlemlerin tamamlandığını bildiren son yazılı bildirimin diplomatik kanallarla alındığı tarihte yürürlüğe girecek ve 5 yıllık süre ile yürürlükte kalacaktır. Anlaşma Tarafların yazılı mutabakatı ile düzeltilebilir veya beşer yıllık dönemler olarak uzatılabilir.

2. Bu Anlaşma, herhangi bir zamanda, bir tarafın diğer tarafa yazılı bildiriminden altı sonra sona erdirilebilir.

3. Bu Anlaşmanın sona ermesi, Anlaşmanın sona erdiği tarihte tamamlanmamış ve bu Anlaşma çerçevesinde yürütülen proje ve programları etkilemeyecektir.

Rabat'ta, 15 Kasım 2011 tarihinde Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde ikişer asıl nüsha halinde, bütün metinler eşit derecede geçerli olacak şekilde yapılmıştır. Yorumlamada farklılık olması halinde İngilizce metin geçerli sayılacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti
Adına

Ahmet DAVUTOĞLU
Dışişleri Bakanı

Fas Krallığı Hükümeti
Adına

Taïb FASSI-FIHRI
Dışişleri ve İşbirliği Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU MAROC

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume du Maroc, ci-après dénommés les « Parties »,

Reconnaissant l'importance de la science et de la technologie pour le développement de leurs économies nationales et l'amélioration de leurs niveaux de vie socio-économiques,

Désireux de renforcer la coopération entre les deux pays, notamment dans les domaines de la science et de la technologie,

Considérant l'Accord relatif à la coopération économique, scientifique et technique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume du Maroc, signé à Rabat le 20 juin 1984,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties encouragent et soutiennent la coopération entre les deux pays dans les domaines de la science et de la technologie, fondée sur les principes d'égalité et d'avantage mutuel et conformément aux dispositions du présent Accord et aux lois et règlements en vigueur dans chaque pays.

Article II

La coopération mentionnée à l'article premier comprend :

a) La mise en œuvre de projets conjoints de recherche scientifique et technologique;

b) L'échange d'informations et de documentation scientifiques et technologiques;

c) L'échange de scientifiques, de chercheurs et de techniciens;

d) La promotion et l'organisation conjointe de conférences, séminaires et autres événements scientifiques sur des sujets de recherche d'intérêt commun;

e) La consultation sur des sujets liés à la politique scientifique et technologique;

f) La vulgarisation des résultats scientifiques et technologiques;

g) Toute autre forme de coopération convenue entre les Parties.

Article III

Les projets et actions définis à l'article II du présent Accord sont réalisés et mis en œuvre conjointement par les universités, les instituts de recherche et d'autres organisations des deux pays.

Article IV

1. Les résultats scientifiques et technologiques (y compris, sans s'y limiter, les droits de propriété industrielle et intellectuelle) et toute autre information découlant des activités de coopération menées dans le cadre du présent Accord sont annoncés, publiés ou exploités à des fins commerciales avec le consentement des Parties et conformément aux dispositions des accords internationaux relatifs aux droits de propriété intellectuelle dont les deux Parties sont signataires.

2. Le consentement n'est pas requis si une Partie exploite les résultats et informations annoncés ou publiés dans le cadre des projets de recherche menés directement par elle.

Article V

1. Une Commission mixte, composée d'un nombre égal de représentants désignés par les Parties, est créée aux fins de la mise en œuvre du présent Accord.

2. Les réunions de la Commission mixte sont organisées d'un commun accord lorsque des questions nécessitant une discussion approfondie se posent. Toutefois, la Commission mixte peut également mener ses activités par correspondance.

3. La Commission mixte étudie, analyse et approuve les propositions des Parties. Elle procède à l'évaluation des activités de coopération passées et présentes et propose la planification des objectifs futurs.

Article VI

Les frais afférents à l'échange d'experts, de scientifiques et d'autres spécialistes mené dans le cadre du présent Accord, sont, sauf accord contraire conclu séparément, couverts de la manière suivante :

- La Partie d'envoi prend en charge les frais de transport international;
- Conformément à la procédure en vigueur dans son pays, la Partie hôte prend en charge les frais d'hébergement et de transport à l'intérieur du pays nécessaires à la réalisation des activités et des projets convenus.

Article VII

La Partie turque et la Partie marocaine confient la mise en œuvre du présent Accord, respectivement, au Conseil de la recherche scientifique et technologique de la Turquie (TÜBITAK) et au Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur, de la formation du personnel et de la recherche scientifique.

Article VIII

1. Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par les Parties par la voie diplomatique.

2. Le présent Accord ne porte pas atteinte aux droits et obligations des Parties au titre d'autres accords internationaux.

Article IX

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites, échangées par la voie diplomatique, confirmant l'accomplissement de toutes les procédures internes nécessaires à cet effet, et il reste en vigueur pour une période de cinq ans. Le présent Accord peut être modifié ou reconduit pour d'autres périodes de cinq ans, par accord écrit entre les Parties.

2. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre Partie moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie.

3. La dénonciation du présent Accord ne porte pas atteinte aux projets ou programmes entrepris dans le cadre de celui-ci et dont la réalisation n'est pas achevée au moment de la dénonciation.

FAIT à Rabat, le 15 novembre 2011, en double exemplaire en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

AHMET DAVUTOĞLU
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement du Royaume du Maroc :

TAIB FASSI-FIHRI
Ministre des affaires étrangères et de la coopération

No. 52787

Turkey
and
Sudan

Protocol on cooperation in the field of archives between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of the Sudan. Khartoum, 27 September 2012

Entry into force: *1 December 2014 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 10 July 2015*

Turquie
et
Soudan

Protocole relatif à la coopération dans le domaine des archives entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Soudan. Khartoum, 27 septembre 2012

Entrée en vigueur : *1er décembre 2014 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 10 juillet 2015*

المادة 9

يتم تعديل هذا البروتوكول بموافقة تحريرية من الطرفين متى ما أرادا ذلك. ويتم تنفيذ التعديلات وفق الأصول المبينة في المادة 8 من هذا البروتوكول.

المادة 10

إن أي خلاف ينشأ من جراء تفسير أحكام هذا البروتوكول أو تنفيذها يتم حله بين الطرفين بطريق التباحث وبشكل ودي.

حرر هذا البروتوكول في الخرطوم في 27/09/ 2012م باللغات التركية والعربية والانجليزية وبنسختين أصليتين على أن تسري جميع نصوصه بشكل متساو، وفي حالة حدوث أي اختلاف في التفسير يؤخذ بنظر الاعتبار الأصل الإنجليزي

عن
المديرية العامة لدور المحفوظات الوطنية
في جمهورية تركيا

الأستاذ المشارك الدكتور أوغور أونال
المدير العام لدور المحفوظات الوطنية برئاسة الوزراء

عن
دار الوثائق القومية
بجمهورية السودان

الدكتور كبشور كوكو قمبيل
الأمين العام لدار الوثائق القومية

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

بروتوكول التعاون بين حكومتي جمهورية تركيا وجمهورية السودان في مجال الأرشيف

يشار إلى حكومة جمهورية تركيا وحكومة جمهورية السودان فيما بعد بالطرفين.

وفقاً لأحكام الاتفاقية الثقافية الموقعة في 2 أغسطس 1982 في أنقرة بين حكومة جمهورية تركيا وحكومة جمهورية السودان، ومراعاةً لأواصر الصداقة التقليدية والتعاون بين جمهورية تركيا وجمهورية السودان؛ وانطلاقاً من الرغبة في تعزيز التعاون في مجال الأرشيف على أساس المنفعة المتبادلة، فقد اتفقتا على ما يلي:

المادة 1

تقوم المديرية العامة لدور المحفوظات الوطنية في جمهورية تركيا ودار الوثائق القومية بجمهورية السودان بتنفيذ بنود هذا البروتوكول.

المادة 2

يسعى الطرفان إلى تعزيز التعاون المتبادل بين دور الوثائق في بلديهما وفقا لتشريعاتهما الوطنية السارية.

المادة 3

اتفق الطرفان على إجراء البحوث لإثراء محفوظاتهما وفقاً لتشريعاتهما الوطنية، وتبادلها إلى جانب نماذج نسخ وأدلة الوثائق وقوائم الموجودات في أرشيفيهما وما شابه ذلك من أدوات البحث.

المادة 4

اتفق الطرفان على تبادل خبراتهما الالكترونية والفنية والتكنولوجية والترميم والأنشطة الأرشيفية المطبقة في أرشيفيهما وتبادل الخبراء في هذه المجالات.

المادة 5

اتفق الطرفان على إرسال عدد من مسؤولي الأرشيف بطريقة التبادل لكل عام ولمدة 15 يوماً كحد أقصى ويتم تحديدهم من قبل الطرفين شريطة أن يغطي الطرف المستقبل نفقات سكنهم وإعاشتهم ويغطي الطرف المرسل نفقات سفرهم.

المادة 6

اتفق الطرفان على تبادل النشر المهني لمسؤولي الأرشيف وتنظيم اجتماعات فنية وعلمية وإقامة المعارض في هذا المجال والمشاركة في هذه المعارض بعينات من نسخ مواد محفوظاتهما.

المادة 7

لتنفيذ هذا البروتوكول، على الطرفين أن يقدما إلى بعضهما البعض اقتراحاتهما الملموسة عن الأنشطة التي يمكن القيام بها وفقاً لأولوياتهما.

المادة 8

يسري هذا البروتوكول بعد الإخطار بإكمال إجراءات التصديق عليه من قبل الطرفين عبر القنوات الدبلوماسية.

يسري هذا البروتوكول لمدة سنة واحدة بعد نفاذه، ويجدد سريانه تلقائياً لفترة مماثلة إلا إذا أخطر أحد الطرفين الطرف الآخر قبل ستة أشهر على الأقل من تاريخ انتهائه، وذلك عبر القنوات الدبلوماسية، ولا يؤثر انتهاء هذا البروتوكول على الأنشطة والمشاريع التي تمت المباشرة بها أو المستمرة.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

PROTOCOL ON COOPERATION IN THE FIELD OF ARCHIVES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF THE SUDAN

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of the Sudan, hereinafter referred to as the "Parties",

Bearing in mind the provisions of the "Cultural Agreement" signed between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of the Sudan on August 2, 1982 in Ankara, as well as the traditional friendship and cooperation; proceeding from the desire to develop cooperation in the field of archives on a mutually beneficial basis, have agreed on the following:

ARTICLE 1

The General Directorate of State Archives of the Prime Ministry of the Republic of Turkey and the National Records Office of the Republic of the Sudan shall be the implementing institutions of this Protocol.

ARTICLE 2

The Parties shall promote cooperation between their state archives on the basis of reciprocity and in accordance with their national legislation in force.

ARTICLE 3

The Parties shall conduct researches and exchange reproduced samples of archive materials in accordance with their national legislations as well as any guides, inventories and similar research tools published for archive documents with a view to enriching their archive assets.

ARTICLE 4

The Parties shall exchange experts in the field of archives in order to share the knowledge of electronic and modern technologies and restoration activities carried out in their archives.

ARTICLE 5

To this aim, the Parties shall receive archivists, the number of which shall be mutually agreed upon each year, for a period not exceeding 15 days and provided that boarding and accommodation expenses shall be borne by the host country and travel expenses shall be assumed by the sending country.

ARTICLE 6

The Parties shall exchange publications on archives, organize scientific meetings and exhibitions on archives and attend these exhibitions with the reproduced samples of material from archives.

ARTICLE 7

For the implementation of this Protocol, the Parties shall forward to each other their concrete suggestions for activities which can be carried out according to their priorities.

ARTICLE 8

The present Protocol shall enter into force on the date of the receipt of the last written notification by which the Parties notify each other, through diplomatic channels, of the completion of their internal legal procedures required for the entry into force of the concerned document.

This Protocol shall remain in force for a period of 1 year from the date of its entry into force and shall be renewable for the same periods unless one of the Contracting Parties notifies the other in writing through diplomatic channels of its intention to terminate the Protocol 6 months prior to the expiration date of this Protocol. The termination of this Protocol shall not affect the activities and projects already in progress or executed.

ARTICLE 9

This Protocol may be amended by mutual written consent of the Contracting Parties at any time. The amendments shall enter into force in accordance with the same legal procedure prescribed under Article 8 of this Protocol.

ARTICLE 10

Any dispute arising out of the interpretation or application of this Protocol shall be settled amicably by negotiations by the Parties.

Done in Khartoum on 27.09.2012 in two original copies in Turkish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

ON BEHALF OF
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF TURKEY

Assoc. Prof. Uğur Ünal

General Director of State Archives
of the Prime Ministry
of the Republic of Turkey

ON BEHALF OF
THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF THE SUDAN

Dr. Kabashore Kuku Gimbil

Secretary General
of the National Records Office
of the Republic of the Sudan

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE SUDAN CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA ARŞİV ALANINDA İŞBİRLİĞİ PROTOKOLÜ

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Sudan Cumhuriyeti Hükümeti, bundan böyle "Taraflar" olarak anılacaktır,

Taraflar, Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Sudan Cumhuriyeti Hükümeti arasında 2 Ağustos 1982 tarihinde Ankara'da imzalanan "Kültür Anlaşması"nda yer alan hükümleri ve iki ülke arasındaki geleneksel dostluk ve işbirliğini göz önünde tutarak ve arşiv alanında karşılıklı fayda sağlayacak işbirliğini geliştirme arzusundan yola çıkarak aşağıdaki maddeler üzerinde mutabıktırlar:

MADDE 1

Türkiye Cumhuriyeti Başbakanlık Devlet Arşivleri Genel Müdürlüğü ile Sudan Cumhuriyeti Milli Arşiv Bürosu, bu Protokolün uygulayıcı kurumları olacaktır.

MADDE 2

Taraflar, yürürlükteki millî mevzuatlarına uygun olarak ve karşılıklılık esası temelinde, devlet arşivleri arasında işbirliğini geliştireceklerdir.

MADDE 3

Taraflar, kendi arşiv fonlarını zenginleştirmek maksadıyla araştırmalar yaparak, millî mevzuatlarına uygun olarak arşiv belgelerinin çoğaltılmış örneklerinin ve arşivlerinde bulunan arşiv belgeleri için yayınlanmış kılavuz, envanter ve benzeri araştırma vasıtalarının mübadelesini yapacaklardır.

MADDE 4

Taraflar, arşivlerinde uygulanan elektronik ve çağdaş teknoloji ile restorasyon uygulamaları konusundaki tecrübelerden karşılıklı yararlanmak amacıyla arşiv alanında uzman teatisinde bulunacaklardır.

MADDE 5

Taraflar, bu maksatla, iaşe ve ibate masrafları ev sahibi ülkece karşılanmak, yol masrafları ise gönderen ülkeye ait olmak üzere ve her yıl karşılıklı olarak tespit edilecek sayıda arşivisti, 15 günü geçmemek kaydıyla kabul edeceklerdir.

MADDE 6

Taraflar, arşiv alanında yayınların değişimini yapacak, bu alanda ilmî toplantılar ile sergiler düzenleyecek ve bu sergilere arşiv malzemesinin çoğaltılmış örnekleriyle katılacaklardır.

MADDE 7

İşbu Protokolün gerçekleştirilmesi amacıyla, Taraflar, öncelikler dikkate alınmak suretiyle, gerçekleştirebilecekleri faaliyetler hakkında kendi somut tekliflerini birbirlerine sunacaklardır.

MADDE 8

İşbu Protokol, Tarafların, anılan belgenin yürürlüğe girmesi için gerekli iç yasal usullerinin tamamlandığını birbirlerine diplomatik yollarla bildirdikleri son yazılı bildirimin alındığı tarihte yürürlüğe girecektir.

İşbu Protokol, yürürlüğe girdiği tarihten itibaren 1 yıl süre ile yürürlükte kalacaktır ve Akit Taraflardan biri Protokolü feshetme niyetini, işbu Protokolün sona erme tarihinden 6 ay önce, diğer Tarafa diplomatik yollarla yazılı olarak bildirmediği takdirde aynı süreler için yenilenecektir. İşbu Protokolün sona ermesi, başlatılmış veya devam eden faaliyetleri ve projeleri etkilemez.

MADDE 9

İşbu Protokol, Akit Tarafların karşılıklı yazılı rızalarıyla herhangi bir zamanda değiştirilebilir. Değişiklikler, işbu Protokolün 8. maddesinde belirtilen usule uygun şekilde yürürlüğe girecektir.

MADDE 10

İşbu Protokol hükümlerinin yorumlanmasından veya uygulanmasından doğan her türlü uyuşmazlık, Taraflar arasında görüşmeler yoluyla dostane şekilde çözümlenir.

İşbu Protokol, Hartum'da 27.09.2012 tarihinde Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde iki orijinal nüsha halinde ve bütün metinler eşit derecede geçerli olmak üzere imzalanmıştır. Yorum farklılıkları olması halinde, İngilizce metin esas alınacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Doç. Dr. Uğur Ünal

Türkiye Cumhuriyeti
Başbakanlık
Devlet Arşivleri Genel Müdürü

SUDAN CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

Dr. Kabashore Kuku Gimbil

Sudan Cumhuriyeti
Milli Arşiv Bürosu
Genel Sekreteri

[TRANSLATION – TRADUCTION]

PROTOCOLE RELATIF À LA COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DES ARCHIVES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU SOUDAN

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Soudan, ci-après dénommés les « Parties »,

Considérant les dispositions de « l'accord culturel » entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République du Soudan, signé le 2 août 1982 à Ankara, ainsi que l'amitié et la coopération traditionnelles; guidés par le désir de développer la coopération dans le domaine des archives en se fondant sur le principe de l'intérêt mutuel, sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La Direction générale des archives d'État du cabinet du Premier Ministre de la République turque et le Bureau national des archives de la République du Soudan sont les institutions chargées de la mise en œuvre du présent Protocole.

Article 2

Les Parties favorisent la coopération entre leurs archives d'État, sur la base du principe de réciprocité et conformément à leur législation interne en vigueur.

Article 3

Conformément à leur législation interne respective, les Parties mènent des recherches et échangent des échantillons reproduits de documents d'archives ainsi que tous guides, inventaires et autres outils de recherche similaires publiés pour les documents d'archives, en vue d'enrichir leurs fonds d'archives.

Article 4

Les Parties échangent des experts dans le domaine des archives afin de mettre en commun leurs connaissances des technologies électroniques et modernes et des activités de restauration de leurs archives.

Article 5

À cette fin, les Parties reçoivent des archivistes, dont le nombre est fixé d'un commun accord chaque année, pour une période n'excédant pas 15 jours et à condition que les frais de séjour et de logement soient pris en charge par le pays hôte et les frais de voyage par le pays d'envoi.

Article 6

Les Parties échangent des publications relatives aux archives, organisent des réunions scientifiques et des expositions sur les archives et participent à ces expositions avec leurs échantillons reproduits de documents d'archives.

Article 7

Aux fins de la mise en œuvre du présent Protocole, les Parties se transmettent leurs suggestions concrètes d'activités à mener en fonction de leurs priorités.

Article 8

Le présent Protocole entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites, échangées par la voie diplomatique, par lesquelles les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de leurs procédures juridiques internes requises à cette fin.

Le présent Protocole demeure en vigueur pour une période d'un an à compter de la date de son entrée en vigueur et peut être prorogé pour des périodes de même durée, à moins que l'une des Parties contractantes ne notifie à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer six mois avant la date d'expiration du présent Protocole. La dénonciation du présent Protocole est sans incidence sur les activités et les projets en cours ou déjà réalisés.

Article 9

Le présent Protocole peut être modifié à tout moment par accord écrit des Parties contractantes. Les modifications au présent Protocole entrent en vigueur selon la même procédure juridique que celle prescrite à l'article 8 du présent Protocole.

Article 10

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Protocole est réglé à l'amiable au moyen de négociations entre les Parties.

FAIT à Khartoum, le 27 septembre 2012, en double exemplaire en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

UĞUR ÜNAL

Directeur général des archives d'État du cabinet du Premier Ministre de la République turque

Pour le Gouvernement de la République du Soudan :

KABASHORE KUKU GIMBIL

Secrétaire général du Bureau national des archives de la République du Soudan

No. 52788

Switzerland
and
Hungary

Convention between the Swiss Confederation and Hungary for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol and exchange of letters). Budapest, 12 September 2013

Entry into force: *9 November 2014, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, German and Hungarian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 6 July 2015*

Suisse
et
Hongrie

Convention entre la Confédération suisse et la Hongrie tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole et échange de lettres). Budapest, 12 septembre 2013

Entrée en vigueur : *9 novembre 2014, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, allemand et hongrois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 6 juillet 2015*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE SWISS CONFEDERATION

AND

HUNGARY

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE SWISS FEDERAL COUNCIL

AND

THE GOVERNMENT OF HUNGARY

DESIRING to conclude a Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital

HAVE AGREED as follows:

Article 1

Persons covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Hungary:

(i) the personal income tax;

(ii) the corporate tax;

(iii) the land parcel tax; and

(iv) the building tax

(hereinafter referred to as „Hungarian tax");

b) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes

(i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income); and

(ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital)

(hereinafter referred to as „Swiss tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

5. The Convention shall not apply to taxes withheld at source on prizes in a lottery.

Article 3

General definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) (i) the term „Hungary" means the territory of Hungary as defined by its laws in accordance with international law;

(ii) the term „Switzerland" means the territory of the Swiss Confederation as defined by its laws in accordance with international law;

b) the term „person" includes an individual, a company and any other body of persons;

c) the term „company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

d) the terms „enterprise of a Contracting State" and „enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

e) the term „international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

f) the term „competent authority" means:

(i) in the case of Hungary, the minister responsible for tax policy or his authorised representative;

(ii) in the case of Switzerland, the Head of the Federal Department of Finance or his authorised representative;

g) the term „national" in relation to a Contracting State means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership, association or other entity deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

h) the term „pension scheme" means any plan, scheme, fund, foundation, trust or other arrangement established in a Contracting State:

(i) in which an individual participates in order to secure retirement benefits or which is operated to earn income for the benefit of one or more such schemes; and

(ii) which is regulated by and generally exempt from income taxation in that State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Convention, the term „resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

Permanent establishment

1. For the purposes of this Convention, the term „permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term „permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term „permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or similar activities which have a preparatory or auxiliary character for the enterprise;

f) an installation or assembly project carried on by an enterprise of a Contracting State in the other Contracting State in connection with the delivery of machinery or equipment produced by that enterprise;

g) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to f), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

Income from immovable property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term „immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business profits

1. Profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits that are attributable to the permanent establishment in accordance with the provisions of paragraph 2 may be taxed in that other State.

2. For the purposes of this Article and Article 23, the profits that are attributable in each Contracting State to the permanent establishment referred to in paragraph 1 are the profits it might be expected to make, in particular in its dealings with other parts of the enterprise, if it were a separate and independent enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions, taking into account the functions performed, assets used and risks assumed by the enterprise through the permanent establishment and through the other parts of the enterprise.

3. Where, in accordance with paragraph 2, a Contracting State adjusts the profits that are attributable to a permanent establishment of an enterprise of one of the Contracting States and taxes accordingly profits of the enterprise that have been charged to tax in the other State, the other Contracting State shall, to the extent necessary to eliminate double taxation, make an appropriate adjustment if it agrees with the adjustment made by the first-mentioned State; if the other Contracting State does not so agree, the Contracting States shall eliminate any double taxation resulting therefrom by mutual agreement.

4. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping, inland waterways transport and air transport

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits from the operation of boats engaged in inland waterways transport shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise or of an inland waterways transport enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

Associated enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the Contracting State of which the company is a resident shall exempt from tax dividends paid by that company, if the beneficial owner of the dividends is

a) a company (other than a partnership that is not liable to tax) which is a resident of the other Contracting State and which holds directly at least 10 per cent of the capital in the company paying the dividends; or

b) a pension scheme; or

c) the central bank of the other Contracting State.

4. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of the limitations of paragraphs 2 and 3.

Paragraphs 2 and 3 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The term „dividends" as used in this Article means income from shares, „jouissance" shares or „jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term „interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest

is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

2. The term „royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

Capital gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, boats engaged in inland waterways transport or movable property pertaining to the operation of such ships, aircraft or boats, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State. The provisions of the preceding sentence shall not apply to gains:

a) from the alienation of shares quoted on a Stock Exchange in either Contracting State or any other Stock Exchange as may be agreed between the competent authorities; or

b) from the alienation of shares in a company, the assets of which consist of more than 50 per cent of immovable property, in which the company carries on its business.

5. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

Independent personal services

1. Income derived by an individual, who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term „professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

Dependent personal services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

Directors' fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or the supervisory board of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17

Entertainers and sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised. The provisions of the preceding sentence shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsman himself, nor persons related to him, participate directly in the profits of such person.

3. Paragraphs 1 and 2 shall not apply to income from activities performed in a Contracting State by entertainers or sportsmen if such income is derived, directly or indirectly, wholly or mainly from public funds of the other Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof. In such a case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18

Pensions

Pensions and other similar remuneration arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in the first-mentioned State.

Article 19

Government service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 23

Elimination of double taxation

1. In Hungary double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Hungary derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention may be taxed in Switzerland, Hungary shall, subject to the provisions of subparagraph b) and c), exempt such income or capital from tax.

b) Where a resident of Hungary derives items of income which, in accordance with the provisions of Article 10, may be taxed in Switzerland, Hungary shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Switzerland. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given which is attributable to such items of income derived from Switzerland.

c) Where in accordance with any provision of the Convention income derived or capital owned by a resident of Hungary is exempt from tax in Hungary, Hungary may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of Switzerland, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Hungary, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted. However, such exemption shall apply to gains referred to in paragraph 4 of Article 13 only if actual taxation of such gains in Hungary is demonstrated.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends which, in accordance with the provisions of Article 10, may be taxed in Hungary, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

(i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in Hungary in accordance with the provisions of Article 10; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Hungary; or

(ii) a lump sum reduction of the Swiss tax; or

(iii) a partial exemption of such dividends from Swiss tax, in any case consisting at least of the deduction of the tax levied in Hungary from the gross amount of the dividends.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international conventions of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

3. A company which is a resident of a Contracting State and which derives dividends from a company which is a resident of the other Contracting State shall be entitled, for the purposes of taxation in the first mentioned Contracting State with respect to such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of the first mentioned State.

Article 24

Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article l, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied

on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 4 of Article 11, or paragraph 4 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25

Mutual agreement procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be

presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26

Exchange of information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of

appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorises such use.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person. In order to obtain such information, the tax authorities of the requested Contracting State, if necessary to comply with its obligations under this paragraph, shall have the power to enforce the disclosure of information covered by this paragraph, notwithstanding paragraph 3 or any contrary provisions in its domestic laws.

Article 27

Members of diplomatic missions and consular posts

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding the provisions of Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed, for the purposes of this Convention, to be a resident of the sending State if:

a) in accordance with international law he is not liable to tax in the receiving Contracting State in respect of income from sources outside that State or on capital situated outside that State and

b) he is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on his total income or on capital as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

Article 28

Entry into force

1. Each Contracting State shall notify to the other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. The Convention shall enter into force 30 days after the date on which the latter of those notifications has been received.

2. The provisions of the Convention shall have effect:

a) in respect of taxes withheld at source on amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year next following the entry into force of the Convention;

b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following the entry into force of the Convention;

c) in respect to Article 26, to information that relates to taxation years or business years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following the entry into force of the Convention.

3. The Convention between the Swiss Confederation and the Hungarian People's Republic for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital, with Protocol, signed at Budapest on 9 April 1981, shall terminate upon the entry into force of this Convention. However, the provisions of the first-mentioned Convention shall continue to have effect for taxable years and periods which expire before the time at which the provisions of this Convention shall be effective.

Article 29

Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

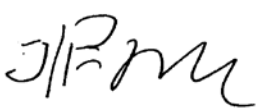
a) in respect of taxes withheld at source on amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice was given;

b) in respect of other taxes for taxation years beginning on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice was given.

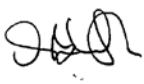
IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Budapest this 12th Day of September 2013, in the German, Hungarian and English languages, all three texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the German and Hungarian texts, the English text shall prevail.

For the Swiss Federal Council:



For the Government of Hungary:



PROTOCOL

The Swiss Federal Council

and

The Government of Hungary

Have agreed at the signing at Budapest on the 12th Day of September 2013 of the Convention between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Convention.

1. ad subparagraph h of paragraph 1 of Article 3

It is understood that the term „pension scheme" includes the following and any identical or substantially similar schemes which are established pursuant to legislation introduced after the date of signature of this Convention:

a) in Hungary, any pension schemes covered by

   (i) the Act LXXXII of 1997 on Private Pensions and Private Pension Funds;

   (ii) the Act XCVI of 1993 on Voluntary Mutual Insurance Funds;

   (iii) the Act CXVII of 2007 on Occupational Pension and the Related Institutions;

b) in Switzerland, any pension schemes covered by

   (i) the Federal Act on old age and survivors' insurance, of 20 December 1946;

   (ii) the Federal Act on disabled persons' insurance of 19 June 1959;

   (iii) the Federal Act on supplementary pensions in respect of old age, survivors' and disabled persons' insurance of 6 October 2006;

   (iv) the Federal Act on old age, survivors' and disabled persons' insurance payable in respect of employment or self-employment of 25 June 1982, including the non-registered pension schemes which offer occupational pension plans and the forms of individual recognised pension schemes comparable with the occupational pension plans.

2. ad Article 4

In respect of paragraph 1 of Article 4, it is understood and confirmed that the term „resident of a Contracting State" includes in particular:

a) a pension scheme established in that State; and

b) an organization that is established and is operated exclusively for religious, charitable, scientific, cultural, sporting, or educational purposes (or for more than one of those purposes) and that is a resident of that State according to its laws, notwithstanding that all or part of its income or gains may be exempt from tax under the domestic law of that State.

3. ad Articles 10, 11, 12 and subparagraph b of paragraph 4 of Article 13

The provisions of Articles 10, 11, 12 and subparagraph b of paragraph 4 of Article 13 shall not apply if the main reason of the person or persons concerned with a transaction or a series of transactions related to the shares or other rights, the debt-claims or the rights in respect of which the dividend, interest or royalty is paid or in respect of which the alienation referred to in subparagraph b of paragraph 4 of Article 13 takes place is to obtain a tax advantage under Article 10, 11, 12 or subparagraph b of paragraph 4 of Article 13 by means of those transactions.

4. ad Article 18

It is understood that the term „pensions" as used in Article 18 does not only cover periodic payments, but also includes lump sum payments.

In case of Switzerland, the term „pensions" also includes payments from individual recognised pension schemes comparable with the occupational pension plans, in accordance with Article 82 of the Federal Act on old age, survivors' and disabled persons' insurance payable in respect of employment or self-employment of 25 June 1982.

In case of Hungary, the term „pensions" also includes payments from pension schemes provided they are retirement benefits.

5. ad Article 25

In the event that pursuant to an Agreement or Convention for the avoidance of double taxation concluded with another country after the date of signature of this Convention, Hungary agrees to include an arbitration provision in such an Agreement or Convention, the competent authorities of Hungary and Switzerland will start negotiations, as soon as possible, with a view to concluding an amending protocol aiming at inserting an arbitration provision into this Convention.

6. ad Article 26

a) It is understood that an exchange of information will only be requested once the requesting Contracting State has exhausted all regular sources of information available under the internal taxation procedure.

b) It is understood that the tax authorities of the requesting State shall provide the following information to the tax authorities of the requested State when making a request for information under Article 26:

   (i) the identity of the person under examination or investigation;

   (ii) the period of time for which the information is requested;

   (iii) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;

   (iv) the tax purpose for which the information is sought;

   (v) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information.

   It is understood that the standard of „foreseeable relevance" is intended to provide for exchange of information in tax matters to the widest possible extent and, at the same time, to clarify that the Contracting States are not at liberty to engage in „fishing expeditions" or to request information that is unlikely to be relevant to the tax affairs of a given taxpayer.

c) While subparagraph b) contains important procedural requirements that are intended to ensure that fishing expeditions do not occur, subparagraph b) nevertheless is not to be interpreted in order to frustrate effective exchange of information.

d) It is understood that Article 26 does not require the Contracting States to exchange information on an automatic or a spontaneous basis.

e) It is understood that in case of an exchange of information, the administrative procedural rules regarding taxpayers' rights provided for in the requested Contracting State remain applicable. It is further understood that these provisions aim at guaranteeing the taxpayer a fair procedure and not at preventing or unduly delaying the exchange of information process.

Done in duplicate at Budapest this 12th Day of September 2013 in the German, Hungarian and English languages, all three texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the German and Hungarian texts, the English text shall prevail.

For the Swiss Federal Council:

For the Government of Hungary:

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und Ungarn zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Der Schweizerische Bundesrat
und
die Regierung von Ungarn,

vom Wunsch geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschliessen,

haben Folgendes vereinbart:

Art. 1 Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Art. 2 Unter das Abkommen fallende Steuern

1. Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, seiner politischen Unterabteilungen oder seiner lokalen Körperschaften erhoben werden.

2. Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschliesslich der Steuern vom Gewinn aus der Veräusserung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

3. Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere:

a) in Ungarn:
   (i) die Einkommenssteuer,
   (ii) die Körperschaftssteuer,
   (iii) die Landparzellensteuer, und
   (iv) die Gebäudesteuer,

   (im Folgenden als «ungarische Steuer» bezeichnet);

b) in der Schweiz:

   die von Bund, Kantonen und Gemeinden erhobenen Steuern
   (i) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinne und andere Einkünfte), und

(ii) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserven und andere Vermögensteile),

(im Folgenden als «schweizerische Steuer» bezeichnet).

4. Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

5. Das Abkommen gilt nicht für an der Quelle erhobene Steuern auf Lotteriegewinnen.

Art. 3 Allgemeine Begriffsbestimmungen

1. Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) (i) bedeutet der Ausdruck «Ungarn» das Hoheitsgebiet von Ungarn in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und seinen innerstaatlichen Rechtsvorschriften;

(ii) bedeutet der Ausdruck «Schweiz» das Hoheitsgebiet der Schweizerischen Eidgenossenschaft in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften;

b) umfasst der Ausdruck «Person» eine natürliche Person, eine Gesellschaft und jede andere Personenvereinigung;

c) bedeutet der Ausdruck «Gesellschaft» eine juristische Person oder einen Rechtsträger, der für die Besteuerung wie eine juristische Person behandelt wird;

d) bedeuten die Ausdrücke «Unternehmen eines Vertragsstaats» und «Unternehmen des anderen Vertragsstaats», je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

e) bedeutet der Ausdruck «internationaler Verkehr» jede Beförderung mit einem Schiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Schiff oder Luftfahrzeug wird ausschliesslich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

f) bedeutet der Ausdruck «zuständige Behörde»:

(i) in Ungarn: der für Steuerpolitik zuständige Minister oder sein bevollmächtigter Vertreter;

(ii) in der Schweiz: der Vorsteher des Eidgenössischen Finanzdepartements oder sein bevollmächtigter Vertreter;

g) bedeutet der Ausdruck «Staatsangehörige» hinsichtlich eines Vertragsstaats:
   (i) jede natürliche Person, die die Staatsangehörigkeit oder Staatsbürgerschaft eines Vertragsstaats besitzt;
   (ii) jede juristische Person, Personengesellschaft, Vereinigung oder sonstige Rechtsträger, der nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist;

h) bedeutet der Ausdruck «Vorsorgeeinrichtung» alle Pläne, Systeme, Fonds, Stiftungen, Trusts oder sonstige Regelungen eines Vertragsstaats:
   (i) an denen sich eine natürliche Person zur Sicherung von Ruhestandsleistungen beteiligt oder die der Erzielung von Einkünften zugunsten einer oder mehrerer solcher Einrichtungen dienen; und
   (ii) die den Vorschriften dieses Staats unterstehen und von den Steuern vom Einkommen in diesem Staat generell ausgenommen sind.

2. Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitpunkt nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die in der Steuergesetzgebung geltende Bedeutung derjenigen nach anderen Gesetzen des gleichen Staates vorgeht.

Art. 4 Ansässige Person

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck «eine in einem Vertragsstaat ansässige Person» eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Geschäftsleitung, des Geschäftssitzes oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat, seine politischen Unterabteilungen und seine lokalen Körperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit dort gelegenem Vermögen steuerpflichtig ist.

2. Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen).

b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.

c) Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehörige sie ist.

d) Ist die Person Staatsangehörige beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Art. 5 Betriebsstätte

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck «Betriebsstätte» eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

2. Der Ausdruck «Betriebsstätte» umfasst insbesondere:

a) einen Ort der Leitung,

b) eine Zweigniederlassung,

c) eine Geschäftsstelle,

d) eine Fabrikationsstätte,

e) eine Werkstätte, und

f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

3. Eine Bauausführung, Fertigung oder Montage ist nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

4. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht als Betriebsstätten:

a) Einrichtungen, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Werbung zu betreiben, Informationen zu erteilen, wissenschaftliche Forschung zu betreiben oder andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) eine Montage, die von einem Unternehmen eines Vertragsstaats im Zusammenhang mit der Lieferung von durch dieses Unternehmen hergestellten Maschinen oder Ausrüstungen im anderen Vertragsstaat durchgeführt wird;

g) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a-f genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

5. Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne von Absatz 6 – für ein Unternehmen tätig, besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen dieses Unternehmens Verträge abzuschliessen, und übt sie diese Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 4 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machten.

6. Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln.

7. Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Art. 6 Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschliesslich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Der Ausdruck «unbewegliches Vermögen» hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall die Zugehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Schiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

3. Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

4. Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbstständigen Arbeit dient.

Art. 7 Unternehmensgewinne

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne, die der Betriebsstätte gemäss den Bestimmungen von Absatz 2 zurechenbar sind, im anderen Staat besteuert werden.

2. Im Sinne dieses Artikels und von Artikel 23 können in jedem Vertragsstaat diejenigen Gewinne der in Absatz 1 erwähnten Betriebsstätte zugerechnet werden, die sie, insbesondere im Geschäftsverkehr mit anderen Teilen des Unternehmens, voraussichtlich hätte erzielen können, wenn sie die gleichen oder ähnliche Tätigkeiten unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als eigenständiges und unabhängiges Unternehmen ausgeübt hätte; bei der Gewinnzurechnung sind die vom Unternehmen über die Betriebsstätte und andere Teile des Unternehmens ausgeübten Funktionen, die verwendeten Aktiven und die übernommenen Risiken zu berücksichtigen.

3. Berichtigt ein Vertragsstaat in Übereinstimmung mit Absatz 2 die Gewinne, die der Betriebsstätte eines Unternehmens eines der Vertragsstaaten zugerechnet werden können, und besteuert er deshalb Gewinne des Unternehmens, die bereits im anderen Staat besteuert wurden, so nimmt der andere Vertragsstaat, soweit dies zur Vermeidung der Doppelbesteuerung dieser Gewinne erforderlich ist, eine entsprechende Berichtigung der auf diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor, wenn er der Berichtigung des erstgenannten Staats zustimmt; stimmt der andere Vertragsstaat nicht zu, beseitigen die Vertragsstaaten eine daraus resultierende Doppelbesteuerung durch ein Verständigungsverfahren.

4. Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Art. 8 Seeschifffahrt, Binnenschifffahrt und Luftfahrt

1. Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

2. Gewinne aus dem Betrieb von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

3. Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der See- oder Binnenschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

4. Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Art. 9 Verbundene Unternehmen

1. Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen beide Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so können die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

2. Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet und entsprechend besteuert, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; soweit erforderlich, konsultieren sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten.

Art. 10 Dividenden

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn die zur Nutzung der Dividenden berechtigte Person im anderen Vertragsstaat ansässig ist, 15 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden nicht übersteigen.

3. Ungeachtet von Absatz 2 nimmt der Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, die bezahlten Dividenden von der Besteuerung aus, wenn die nutzungsberechtigte Person:

a) eine Gesellschaft (jedoch keine der Besteuerung nicht unterworfene Personengesellschaft) ist, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist und unmittelbar über mindestens 10 Prozent des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) eine Vorsorgeeinrichtung ist; oder

c) die Nationalbank des anderen Vertragsstaats ist.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln die Durchführung der Beschränkungen gemäss den Absätzen 2 und 3 in gegenseitigem Einvernehmen.

Die Absätze 2 und 3 berühren nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

5. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Dividenden» bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussaktien oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten, ausgenommen Forderungen, mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind.

6. Die Absätze 1–3 sind nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige, nutzungsberechtigte Person im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

7. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

Art. 11 Zinsen

1. Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und deren Nutzungsberechtigte eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, können nur im anderen Staat besteuert werden.

2. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Zinsen» bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen, einschliesslich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels gelten Zuschläge für verspätete Zahlung.

3. Absatz 1 ist nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige, nutzungsberechtigte Person im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

4. Bestehen zwischen dem Schuldner und der nutzungsberechtigten Person oder zwischen beiden und einer Drittperson besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und nutzungsberechtigte Person ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letztgenannten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Art. 12 Lizenzgebühren

1. Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und deren Nutzungsberechtigte eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person ist, können nur im anderen Staat besteuert werden.

2. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Lizenzgebühren» bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschliesslich kinematografischer Filme, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

3. Absatz 1 ist nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige, nutzungsberechtigte Person im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

4. Bestehen zwischen dem Schuldner und der nutzungsberechtigten Person oder zwischen beiden und einer Drittperson besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und nutzungsberechtigte Person ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letztgenannten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

Art. 13 Gewinne aus der Veräusserung von Vermögen

1. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräusserung unbeweglichen Vermögens im Sinne von Artikel 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Gewinne aus der Veräusserung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschliesslich derartiger Gewinne, die bei der Veräusserung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen

Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

3. Gewinne aus der Veräusserung von Schiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, von Schiffen, die der Binnenschifffahrt dienen, oder von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräusserung von Anteilen am Kapital einer Gesellschaft bezieht, deren Wert zu mehr als 50 Prozent unmittelbar oder mittelbar auf unbeweglichem Vermögen beruht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden. Die Bestimmungen des vorherigen Satzes sind nicht anzuwenden auf Gewinne:

a) aus der Veräusserung von Anteilen, die an einer Börse in einem der Vertragsstaaten oder an einer sonstigen Börse entsprechend der Vereinbarung zwischen den zuständigen Behörden kotiert sind; oder

b) aus der Veräusserung von Anteilen an einer Gesellschaft, deren Aktiven zu mehr als 50 Prozent aus unbeweglichem Vermögen bestehen, in welchem das Unternehmen seine Geschäftstätigkeit ausübt.

5. Gewinne aus der Veräusserung des in den Absätzen 1–4 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die veräussernde Person ansässig ist.

Art. 14 Selbstständige Arbeit

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige natürliche Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbstständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, dass der Person im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung steht. Steht ihr eine solche feste Einrichtung zur Verfügung, so können die Einkünfte im anderen Staat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser festen Einrichtung zugerechnet werden können.

2. Der Ausdruck «freier Beruf» umfasst insbesondere die selbstständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbstständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Art. 15 Unselbstständige Arbeit

1. Unter Vorbehalt der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbstständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbstständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn:

a) die Person sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres aufhält;

b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist; und

c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbstständige Arbeit, die an Bord eines Schiffes oder Luftfahrzeuges ausgeübt wird, das im internationalen Verkehr betrieben wird, im Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Art. 16 Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft bezieht, können im anderen Staat besteuert werden.

Art. 17 Künstler und Sportler

1. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

2. Fliessen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst, sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 im Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt. Dies gilt nicht, wenn nachgewiesen wird, dass weder der Künstler oder Sportler noch mit ihm verbundene Personen unmittelbar an den Gewinnen dieser anderen Person beteiligt sind.

3. Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Einkünfte von Künstlern und Sportlern aus Tätigkeiten in einem Vertragsstaat, wenn diese Einkünfte unmittelbar oder mittelbar, vollständig oder hauptsächlich aus öffentlichen Mitteln des anderen Vertragsstaats, seiner politischen Unterabteilungen oder seiner lokalen Körperschaften stammen. In diesen Fällen können die Einkünfte nur im Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler ansässig ist.

Art. 18 Ruhegehälter

Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen für frühere unselbstständige Arbeit, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können nur im erstgenannten Staat besteuert werden.

Art. 19 Öffentlicher Dienst

1. a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die von einem Vertragsstaat, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften an eine natürliche Person für die diesem Staat, der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

   b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und:

      (i) Staatsangehörige dieses Staates ist, oder

      (ii) nicht ausschliesslich in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

2. Auf Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen für Dienste, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit eines Vertragsstaats, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften geleistet werden, ist Artikel 15, 16 oder 17 anwendbar.

Art. 20 Studenten

Zahlungen, die ein Student, Praktikant oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschliesslich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen ausserhalb dieses Staates stammen.

Art. 21 Andere Einkünfte

1. Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt werden, können ungeachtet ihrer Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne von Artikel 6 Absatz 2 nicht anwendbar, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

Art. 22 Vermögen

1. Unbewegliches Vermögen im Sinne von Artikel 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

2. Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Staat besteuert werden.

3. Schiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur im Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Art. 23 Vermeidung der Doppelbesteuerung

1. In Ungarn wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

   a) Bezieht eine in Ungarn ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in der Schweiz besteuert werden, so nimmt Ungarn, unter Vorbehalt der Buchstaben b und c, diese Einkünfte und dieses Vermögen von der Besteuerung aus.

   b) Bezieht eine in Ungarn ansässige Person Einkünfte, die nach Artikel 10 in der Schweiz besteuert werden können, so gewährt Ungarn einen Abzug von der Einkommenssteuer dieser Person in Höhe des Betrags der in der Schweiz gezahlten Steuer. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten Steuer nicht übersteigen, der auf die aus der Schweiz bezogenen Einkünfte entfällt.

   c) Einkünfte oder Vermögen einer in Ungarn ansässigen Person, die nach dem Abkommen von der Besteuerung in Ungarn auszunehmen sind, können in Ungarn gleichwohl bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder Vermögen der Person einbezogen werden.

2. In der Schweiz wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

   a) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in Ungarn besteuert werden, so nimmt die Schweiz, unter Vorbehalt von Buchstabe b, diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; sie kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären. Gewinne nach Artikel 13 Absatz 4 werden indessen nur von der Besteuerung ausgenommen, wenn ihre tatsächliche Besteuerung in Ungarn nachgewiesen wird.

   b) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden, die nach Artikel 10 in Ungarn besteuert werden können, so gewährt die Schweiz dieser Person auf Antrag eine Entlastung. Die Entlastung besteht:

(i) in der Anrechnung der nach Artikel 10 in Ungarn erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser Person geschuldete schweizerische Steuer; der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die in Ungarn besteuert werden können,

(ii) in einer pauschalen Ermässigung der schweizerischen Steuer, oder

(iii) in einer teilweisen Befreiung der Dividenden von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in Ungarn erhobenen Steuer vom Bruttobetrag der Dividenden.

Die Schweiz bestimmt die Art der Entlastung nach den schweizerischen Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen des Bundes zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und ordnet das Verfahren.

3. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Dividenden einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft, so geniesst sie bei der Erhebung der Steuer des erstgenannten Staates auf diesen Dividenden die gleichen Vergünstigungen, wie wenn die die Dividenden zahlende Gesellschaft im erstgenannten Staat ansässig wäre.

Art. 24 Gleichbehandlung

1. Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

2. Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermässigungen aufgrund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

3. Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 4 oder Artikel 12 Absatz 4 anwendbar ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. In gleicher Weise sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen Vermögens dieses

Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

4. Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer oder mehreren im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen gehört oder deren Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

5. Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Art. 25 Verständigungsverfahren

1. Ist eine Person der Auffassung, dass Massnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie ungeachtet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 24 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehörige sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Massnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

2. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und kann sie nicht selbst eine befriedigende Lösung herbeiführen, so bemüht sie sich, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bemühen sich, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können sich auch darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der vorstehenden Absätze unmittelbar miteinander verkehren und sich auch in einer gemeinsamen Kommission beraten, in der sie selbst oder zu ihrer Vertretung befugte Personen Einsitz nehmen.

Art. 26 Informationsaustausch

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder zur Anwendung oder Durchsetzung des innerstaatlichen Rechts betreffend Steuern jeder Art und Bezeichnung, die für Rechnung der Vertragsstaaten oder ihrer politischen Unterabteilungen oder ihrer lokalen Körperschaften erhoben werden, voraussichtlich erheblich sind, soweit die diesem Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch die Artikel 1 und 2 nicht eingeschränkt.

2. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat nach Absatz 1 erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen; sie dürfen nur den Personen oder Behörden, einschliesslich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden, zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder der Erhebung, mit der Vollstreckung oder der Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der in Absatz 1 genannten Steuern befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie können die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen kann ein Vertragsstaat die erhaltenen Informationen für andere Zwecke verwenden, wenn solche Informationen nach dem Recht beider Staaten für solche andere Zwecke verwendet werden können und die zuständige Behörde des übermittelnden Staates dieser anderen Verwendung zustimmt.

3. Die Absätze 1 und 2 sind nicht so auszulegen, als verpflichteten sie einen Vertragsstaat:

a) Verwaltungsmassnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;

c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung dem Ordre public widerspräche.

4. Ersucht ein Vertragsstaat um Informationen nach diesem Artikel, so nutzt der andere Vertragsstaat die ihm zur Verfügung stehenden Möglichkeiten zur Beschaffung dieser Informationen, selbst wenn dieser andere Staat sie für seine eigenen steuerlichen Zwecke nicht benötigt. Die im vorhergehenden Satz enthaltene Verpflichtung unterliegt den Beschränkungen nach Absatz 3, die jedoch in keinem Fall so auszulegen sind, dass ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen kann, weil er kein innerstaatliches Interesse an solchen Informationen hat.

5. Absatz 3 ist in keinem Fall so auszulegen, als könne ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen, weil sich die Informationen bei einer Bank, einem sonstigen Finanzinstitut, einem Bevollmächtigten, Beauftragten oder Treuhänder befinden oder weil sie sich auf Eigentumsrechte an einer Person beziehen. Ungeachtet des Absatzes 3 oder entgegenstehender Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts verfügen die Steuerbehörden des ersuchten Vertragsstaats über die Befugnis, die Offenlegung der in diesem Absatz genannten Informationen durchzusetzen, sofern dies für die Erfüllung der Verpflichtungen nach diesem Absatz erforderlich ist.

Art. 27 Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

1. Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Vereinbarungen zustehen.

2. Ungeachtet des Artikels 4 gilt eine natürliche Person, die Mitglied einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines Vertragsstaats ist, die im anderen Vertragsstaat oder in einem Drittstaat gelegen ist, im Sinne dieses Abkommens als im Entsendestaat ansässig, wenn sie:

a) nach dem Völkerrecht im Empfangsstaat mit Einkünften aus Quellen ausserhalb dieses Staates oder mit ausserhalb dieses Staates gelegenem Vermögen nicht steuerpflichtig ist; und

b) im Entsendestaat den gleichen Verpflichtungen bezüglich der Steuer von ihrem gesamten Einkommen oder vom Vermögen unterworfen ist wie in diesem Staat ansässige Personen.

3. Das Abkommen gilt weder für internationale Organisationen, deren Organe oder Beamte noch für Mitglieder einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines Drittstaats, die sich in einem Vertragsstaat aufhalten und in keinem der Vertragsstaaten für die Zwecke der Steuern vom Einkommen oder vom Vermögen als ansässig gelten.

Art. 28 Inkrafttreten

1. Jeder Vertragsstaat notifiziert dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg, dass die innerstaatlichen gesetzlichen Erfordernisse für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt 30 Tage nach Eingang der späteren dieser beiden Notifikationen in Kraft.

2. Das Abkommen findet Anwendung:

a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres gezahlt oder gutgeschrieben werden;

b) hinsichtlich der übrigen Steuern auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres beginnen;

c) hinsichtlich Artikel 26 auf Informationen über Steuerjahre oder Geschäftsjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres beginnen.

3. Mit dem Inkrafttreten dieses Abkommens tritt das am 9. April 1981 in Budapest unterzeichnete Abkommen zwischen der Schweizerischen Eidgenossenschaft und der Ungarischen Volksrepublik zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiete der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen mit dem dazugehörigen Protokoll ausser Kraft. Das zweitgenannte Abkommen ist jedoch weiterhin auf

Steuerjahre und Steuerperioden anwendbar, die vor dem Tag enden, an dem die Bestimmungen dieses Abkommens Anwendung finden.

Art. 29 Kündigung

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann das Abkommen auf diplomatischem Weg unter Einhaltung einer Frist von mindestens sechs Monaten auf das Ende eines Kalenderjahres kündigen. In diesem Fall findet das Abkommen keine Anwendung mehr:

a) hinsichtlich der an der Quelle erhobenen Steuern auf Einkünfte, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres gezahlt oder gutgeschrieben werden;

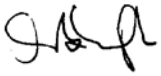
b) hinsichtlich der übrigen Steuern auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres beginnen.

Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu Budapest, am 12. September 2013, im Doppel in deutscher, ungarischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des ungarischen Wortlauts ist der englische Wortlaut massgebend.

Für den
Schweizerischen Bundesrat:

Für die
Regierung von Ungarn:



Protokoll

Der Schweizerische Bundesrat
und
die Regierung von Ungarn,

haben anlässlich der Unterzeichnung in Budapest, am 12. September 2013, des Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen folgende Bestimmungen vereinbart, die einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommens bilden.

1. Zu Art. 3 Abs. 1 Bst. h

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der Ausdruck «Vorsorgeeinrichtung» folgende Einrichtungen sowie alle gleichen oder im Wesentlichen vergleichbaren Einrichtungen umfasst, die aufgrund von nach der Unterzeichnung des Protokolls erlassenen Gesetzen errichtet werden:

a) in Ungarn, sämtliche Vorsorgeeinrichtungen nach:
   (i) dem Gesetz LXXXII von 1997 über private Ruhegehälter und private Pensionsfonds,
   (ii) dem Gesetz XCVI von 1993 über freiwillige Versicherungsfonds,
   (iii) dem Gesetz CXVII von 2007 über berufliche Vorsorge und die damit verbundenen Institutionen,

b) in der Schweiz, sämtliche Pläne und Modelle nach:
   (i) dem Bundesgesetz vom 20. Dezember 1946 über die Alters- und Hinterlassenenversicherung,
   (ii) dem Bundesgesetz vom 19. Juni 1959 über die Invalidenversicherung,
   (iii) dem Bundesgesetz vom 6. Oktober 2006 über Ergänzungsleistungen zur Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenversicherung,
   (iv) dem Bundesgesetz vom 25. Juni 1982 über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge, einschliesslich der nicht registrierten Vorsorgeeinrichtungen, die berufliche Vorsorgepläne anbieten, und der mit der beruflichen Vorsorge vergleichbaren anerkannten Formen der gebundenen Selbstvorsorge.

2. Zu Art. 4

Hinsichtlich Artikel 4 Absatz 1 besteht Einvernehmen darüber, dass der Ausdruck «eine in einem Vertragsstaat ansässige Person» Folgendes einschliesst:

a) in diesem Staat errichtete Vorsorgeeinrichtungen; und

b) Organisationen, die ausschliesslich zu religiösen, wohltätigen, wissenschaftlichen, kulturellen, sportlichen oder Ausbildungszwecken (oder zu mehreren dieser Zwecke) gegründet und geführt werden und die in einem Vertragsstaat gemäss seinem Recht ansässig sind, ungeachtet der Tatsache, dass ein Teil oder die Gesamtheit ihrer Einkünfte oder ihres Gewinns gemäss dem innerstaatlichen Recht dieses Staates steuerbefreit sein kann.

3. Zu den Art. 10, 11, 12 und 13 Abs. 4 Bst. b

Die Artikel 10, 11, 12 und 13 Absatz 4 Buchstabe b sind nicht anwendbar, wenn die Hauptabsicht der Person oder der Personen, die mit einem Geschäft oder einer Abfolge von Geschäften betreffend die Aktien oder andere Rechte, die Forderungen oder die Rechte, in Bezug auf die die Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren bezahlt werden oder in Bezug auf die die Veräusserung nach Artikel 13 Absatz 4 Buchstabe b erfolgt, befasst waren, darauf gerichtet war, dadurch die Artikel 10, 11, 12 oder 13 Absatz 4 Buchstabe b auszunutzen.

4. Zu Art. 18

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der in Artikel 18 verwendete Begriff «Ruhegehälter» nicht nur periodische Zahlungen, sondern auch Kapitalleistungen einschliesst.

Im Fall der Schweiz umfasst der Begriff «Ruhegehälter» auch Zahlungen aus den mit der beruflichen Vorsorge vergleichbaren anerkannten Formen der gebundenen Selbstvorsorge gemäss Artikel 82 des Bundesgesetzes vom 25. Juni 1982 über die berufliche Alters-, Hinterlassenen- und Invalidenvorsorge.

Im Fall von Ungarn umfasst der Begriff «Ruhegehälter» auch Zahlungen von Vorsorgeeinrichtungen, vorausgesetzt, es handelt sich um Ruhestandsleistungen.

5. Zu Art. 25

Sollte Ungarn nach der Unterzeichnung des vorliegenden Abkommens eine Schiedsklausel in ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung mit einem Drittstaat einführen, so nehmen die zuständigen Behörden der Schweiz und Ungarns baldmöglichst Verhandlungen im Hinblick auf den Abschluss eines Änderungsprotokolls auf, das die Einführung einer Schiedsklausel in das vorliegende Abkommen zum Ziel hat.

6. Zu Art. 26

a) Es besteht Einvernehmen darüber, dass der ersuchende Vertragsstaat ein Begehren um Austausch von Informationen erst dann stellt, wenn er alle in seinem innerstaatlichen Steuerverfahren vorgesehenen üblichen Mittel zur Beschaffung der Informationen ausgeschöpft hat.

b) Es besteht Einvernehmen darüber, dass die Steuerbehörden des ersuchenden Staates bei der Stellung eines Amtshilfebegehrens nach Artikel 26 den Steuerbehörden des ersuchten Staates die nachstehenden Angaben zu liefern haben:

(i) die Identität der in eine Überprüfung oder Untersuchung einbezogenen Person;

(ii) die Zeitperiode, für welche die Informationen verlangt werden;

(iii) eine Beschreibung der verlangten Informationen sowie Angaben hinsichtlich der Form, in der der ersuchende Staat diese Informationen vom ersuchten Staat zu erhalten wünscht;

(iv) den Steuerzweck, für den die Informationen verlangt werden;

(v) soweit bekannt, den Namen und die Adresse des mutmasslichen Inhabers der verlangten Informationen.

Es besteht Einvernehmen darüber, dass der Zweck der Verweisung auf Informationen, die voraussichtlich erheblich sind, darin besteht, einen möglichst weit gehenden Informationsaustausch in Steuerbelangen zu gewährleisten, ohne den Vertragsstaaten zu erlauben, «fishing expeditions» zu betreiben oder um Informationen zu ersuchen, deren Erheblichkeit hinsichtlich der Steuerbelange einer bestimmten steuerpflichtigen Person unwahrscheinlich ist.

c) Während Buchstabe b wichtige verfahrenstechnische Anforderungen enthält, die «fishing expeditions» vermeiden sollen, ist er nicht so auszulegen, dass er einen wirksamen Informationsaustausch behindert.

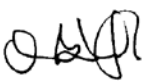
d) Es besteht Einvernehmen darüber, dass Artikel 26 die Vertragsstaaten nicht dazu verpflichtet, Informationen auf automatischer oder spontaner Basis auszutauschen.

e) Es besteht Einvernehmen darüber, dass im Fall des Austauschs von Informationen die im ersuchten Staat geltenden Bestimmungen des Verwaltungsverfahrensrechts über die Rechte der Steuerpflichtigen vorbehalten bleiben. Es besteht im Weiteren Einvernehmen darüber, dass diese Bestimmungen dazu dienen, der steuerpflichtigen Person ein ordnungsgemässes Verfahren zu gewähren, und nicht bezwecken, den Informationsaustausch zu verhindern oder übermässig zu verzögern.

Geschehen zu Budapest, am 12. September 2013, im Doppel in deutscher, ungarischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung des deutschen und des ungarischen Wortlauts ist der englische Wortlaut massgebend.

Für den
Schweizerischen Bundesrat:

Für die
Regierung von Ungarn:



[HUNGARIAN TEXT – TEXTE HONGROIS]

EGYEZMÉNY

A SVÁJCI ÁLLAMSZÖVETSÉG

ÉS

MAGYARORSZÁG

KÖZÖTT

A KETTŐS ADÓZTATÁS ELKERÜLÉSÉRŐL

A JÖVEDELEM- ÉS A VAGYONADÓK TERÜLETÉN

A SVÁJCI SZÖVETSÉGI TANÁCS

ÉS

MAGYARORSZÁG KORMÁNYA,

attól az óhajtól vezérelve, hogy Egyezményt kössenek a kettős adóztatás elkerüléséről a jövedelem- és vagyonadók területén,

az alábbiak szerint állapodtak meg:

1. Cikk
SZEMÉLYI HATÁLY

Ez az Egyezmény azokra a személyekre terjed ki, akik az egyik vagy mindkét Szerződő Államban belföldi illetőségűek.

2. Cikk
AZ EGYEZMÉNY HATÁLYA ALÁ TARTOZÓ ADÓK

1. Ez az Egyezmény azokra a jövedelem- és vagyonadókra terjed ki, amelyeket az egyik Szerződő Állam vagy annak politikai alegysége vagy helyi hatóságai vetnek ki, a beszedés módjára való tekintet nélkül.

2. Jövedelem- és vagyonadóknak tekintendők mindazok az adók, amelyeket a teljes jövedelem vagy teljes vagyon, illetve a jövedelem vagy vagyon részei után vetnek ki, beleértve az ingó vagy ingatlan vagyon elidegenítéséből származó nyereség utáni adókat, a vállalkozások által fizetett bérek és fizetések teljes összege utáni adókat, valamint a tőke értéknövekedésének adóját.

3. Azok a jelenleg létező adók, amelyekre az Egyezmény különösen kiterjed:

(a) Magyarország esetében:

(i) a személyi jövedelemadó;
(ii) a társasági adó;
(iii) a telekadó és
(iv) az építményadó

(a továbbiakban: „magyar adó");

(b) A Svájci Államszövetség esetében:

a szövetségi, kantonális és kommunális adók a

(i) jövedelmen (teljes jövedelem, megkeresett jövedelem, tőkejövedelem, ipari és kereskedelmi nyereség, tőkenyereség, és egyéb jövedelemtípusok); és a
(ii) vagyonon (teljes vagyon, ingó és ingatlan vagyon, vállalkozási eszközök, befizetett tőke és tartalékok, és egyéb vagyontípusok)

(a továbbiakban: „svájci adó");

4. Az Egyezmény kiterjed minden olyan azonos vagy lényegét tekintve hasonló adóra is, amelyet az Egyezmény aláírása után a jelenleg létező adók mellett vagy azok helyett vezetnek be. A Szerződő Államok illetékes hatóságai értesíteni fogják egymást a vonatkozó adójogszabályaikban végrehajtott bármely lényeges változásról.

5. Az Egyezmény hatálya nem terjed ki a lottónyeremények forrásadójára.

3. Cikk
ÁLTALÁNOS MEGHATÁROZÁSOK

1. Az Egyezmény alkalmazásában, ha a szövegösszefüggés mást nem kíván:

(a) (i) a „Magyarország" kifejezés Magyarországnak a nemzetközi joggal összhangban lévő magyar jogszabályok által meghatározott földrajzi területét jelenti;

(ii) a „Svájc" kifejezés a Svájci Államszövetségnek a nemzetközi joggal összhangban lévő svájci jogszabályok által meghatározott földrajzi területét jelenti;

(b) a „személy" kifejezés magában foglalja a természetes személyt, a társaságot és bármely más személyi egyesülést;

(c) a „társaság" kifejezés bármely jogi személyt vagy egyéb olyan jogalanyt jelent, amely az adóztatás szempontjából a jogi személyekkel azonos módon kezelendő;

(d) az „egyik Szerződő Állam vállalkozása" és „a másik Szerződő Állam vállalkozása" kifejezések az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy, illetve a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy által folytatott vállalkozást jelentik;

(e) a „nemzetközi forgalom" kifejezés az egyik Szerződő Államban tényleges üzletvezetési hellyel rendelkező vállalkozás által üzemeltetett hajó vagy légi jármű igénybevételével végzett bármilyen szállítást jelent, kivéve, ha a hajót vagy a légi járművet kizárólag a másik Szerződő Államban lévő helyek között üzemeltetik;

(f) az „illetékes hatóság" kifejezés a következőt jelenti:

(i) Magyarország esetében az adópolitikáért felelős minisztert vagy meghatalmazott képviselőjét;

(ii) Svájc esetében a Szövetségi Pénzügyminisztérium vezetőjét vagy meghatalmazott képviselőjét;

(g) az „állampolgár" kifejezés a következőt jelenti:

(i) bármely természetes személyt, aki az egyik Szerződő Állam állampolgárságával rendelkezik;

(ii) bármely jogi személyt, személyegyesítő társaságot, egyesülést vagy egyéb olyan jogalanyt, amely ezt a jogállását az egyik Szerződő Államban hatályos jogszabályokból nyeri.

(h) a „nyugdíjprogram" kifejezés magában foglalja bármely, az egyik Szerződő Államban létrehozott tervet, rendszert, alapot, alapítványt, trösztöt és egyéb megállapodást:

(i) amelyben egy természetes személy nyugdíj-megtakarítási célból vesz rész, vagy amely egy vagy több ilyen alap javára történő jövedelemszerzés céljából működtetett; és

(ii) amely azon állam által szabályozott és általában mentes a jövedelemadó alól.

2. Az Egyezménynek az egyik Szerződő Állam által bármely időpontban történő alkalmazásánál az Egyezményben meghatározás nélkül szereplő kifejezéseknek – ha a szövegösszefüggés mást nem kíván – olyan jelentésük van, mint amit ennek az államnak a jogszabályaiban abban az időpontban jelentenek azokra az adókra vonatkozóan, amelyekre az Egyezmény alkalmazást nyer; ennek az államnak az adójogszabályaiban foglalt meghatározások az irányadók ennek az államnak az egyéb jogszabályaiban foglalt meghatározásokkal szemben.

4. Cikk
BELFÖLDI ILLETŐSÉGŰ SZEMÉLY

1. Az Egyezmény alkalmazásában az „egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy" kifejezés olyan személyt jelent, aki ennek a Szerződő Államnak a jogszabályai szerint lakóhelye, székhelye, üzletvezetési helye, bejegyzési helye vagy bármely más hasonló ismérv alapján adóköteles, beleértve az államot és annak bármely politikai alegységét vagy helyi hatóságát. Ez a kifejezés azonban nem foglalja magában azokat a személyeket, akik ebben az államban kizárólag az ebben az államban lévő forrásokból származó jövedelem vagy az ott lévő vagyon alapján adókötelesek.

2. Amennyiben egy természetes személy az 1. bekezdés rendelkezései értelmében mindkét Szerződő Államban belföldi illetőségű, helyzetét az alábbiak szerint kell meghatározni:

(a) csak abban az államban tekintendő belföldi illetőségűnek, amelyben állandó lakóhellyel rendelkezik; amennyiben mindkét államban rendelkezik állandó lakóhellyel, csak abban az államban tekintendő belföldi illetőségűnek, amellyel személyi és gazdasági kapcsolatai szorosabbak (a létérdekek központja);

(b) amennyiben nem határozható meg, hogy melyik államban van létérdekeinek a központja, vagy ha egyik államban sem rendelkezik állandó lakóhellyel, csak abban az államban tekintendő belföldi illetőségűnek, amelyben szokásos tartózkodási helye van;

(c) amennyiben mindkét államban van szokásos tartózkodási helye, vagy egyikben sincs, csak abban az államban tekintendő belföldi illetőségűnek, amelynek állampolgára;

(d) amennyiben mindkét Szerződő Állam állampolgára, vagy egyiké sem, a Szerződő Államok illetékes hatóságai kölcsönös egyetértéssel rendezik a kérdést.

3. Amennyiben az 1. bekezdés rendelkezései értelmében valamely nem természetes személy mindkét Szerződő Államban belföldi illetőségű, csak abban az államban tekintendő belföldi illetőségűnek, amelyben tényleges üzletvezetése található.

5. Cikk
TELEPHELY

1. Az Egyezmény alkalmazásában a „telephely" kifejezés olyan állandó üzleti helyet jelent, amelyen keresztül a vállalkozás üzleti tevékenységét egészben vagy részben kifejti.

2. A „telephely" kifejezés magában foglalja különösen:

(a) az üzletvezetés helyét;

(b) a fióktelepet;

(c) az irodát;

(d) a gyártelepet;

(e) a műhelyt; és

(f) a bányát, az olaj- és a földgázkutat, a kőfejtőt és a természeti kincsek kiaknázására szolgáló bármely más telepet.

3. Az építési terület, az építkezési, szerelési vagy beszerelési munkálatok telephelyet keletkeztetnek, de csak ha tizenkét hónapnál tovább tartanak.

4. E cikk előző rendelkezéseire tekintet nélkül nem minősül „telephelynek":

(a) létesítmények használata kizárólag a vállalkozás javainak vagy áruinak raktározása, kiállítása vagy kiszolgáltatása céljára;

(b) készletek tartása a vállalkozás javaiból vagy áruiból kizárólag raktározás, kiállítás vagy kiszolgáltatás céljára;

(c) készletek tartása a vállalkozás javaiból vagy áruiból kizárólag abból a célból, hogy azokat egy másik vállalkozás feldolgozza;

(d) állandó üzleti hely fenntartása kizárólag arra a célra, hogy a vállalkozás részére javakat vagy árukat vásároljanak vagy információkat szerezzen;

(e) állandó üzleti hely fenntartása kizárólag arra a célra, hogy a vállalkozás részére reklámtevékenységet végezzen, információt szolgáltasson, tudományos kutatást vagy más hasonló, előkészítő vagy kisegítő jellegű tevékenységet folytasson;

(f) az egyik Szerződő Állam vállalkozása által az ezen vállalkozás által gyártott gép vagy berendezés leszállításához kapcsolódóan a másik Szerződő Államban folytatott szerelési vagy beszerelési munkálat;

(g) állandó üzleti hely fenntartása kizárólag arra a célra, hogy az a)–f) pontokban említett tevékenységek bármely kombinációját végezze, feltéve, hogy az állandó üzleti helynek az ilyen kombinációból származó teljes tevékenysége előkészítő vagy kisegítő jellegű.

5. Tekintet nélkül az 1. és 2. bekezdések rendelkezéseire, ha egy személy – kivéve a független képviselőt, akire a 6. bekezdés rendelkezése alkalmazandó – egy vállalkozás számára tevékenykedik és az egyik Szerződő Államban meghatalmazása van, amellyel ott rendszeresen él, arra, hogy a vállalkozás nevében szerződéseket kössön, úgy ez a vállalkozás telephellyel bírónak tekintendő ebben az államban minden olyan tevékenység tekintetében, amelyet ez a személy a vállalkozás részére kifejt, kivéve, ha az ilyen személy tevékenysége a 4. bekezdésben említett tevékenységekre korlátozódik, amelyek, ha azokat egy állandó üzleti helyen keresztül fejtenék ki, az említett bekezdés rendelkezései értelmében nem tennék ezt az állandó üzleti helyet telephellyé.

6. Egy vállalkozást nem lehet úgy tekinteni, mintha annak az egyik Szerződő Államban telephelye lenne csupán azért, mert tevékenységét ebben az államban alkusz, bizományos vagy más független képviselő útján fejti ki, feltéve, hogy ezek a személyek rendes üzleti tevékenységük keretében járnak el.

7. Az a tény, hogy az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű társaság olyan társaságot ellenőriz, vagy olyan társaság ellenőrzése alatt áll, amely a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű, vagy üzleti tevékenységet fejt ki ebben a másik államban (akár telephely útján, akár más módon), önmagában még nem teszi egyik társaságot sem a másik telephelyévé.

6. Cikk
INGATLAN VAGYONBÓL SZÁRMAZÓ JÖVEDELEM

1. Az a jövedelem, amelyet az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy a másik Szerződő Államban fekvő ingatlan vagyonból szerez (beleértve a mezőgazdaságból és az erdőgazdálkodásból származó jövedelmet), megadóztatható ebben a másik államban.

2. Az „ingatlan vagyon" kifejezésnek olyan jelentése van, amit annak a Szerződő Államnak jogszabályai szerint jelent, amelyikben a szóban forgó vagyon fekszik. Ez a kifejezés minden esetben magában foglalja az ingatlan vagyon tartozékának minősülő vagyont, az állatállományt és a mezőgazdaságban és az erdőgazdálkodásban használatos berendezéseket, azokat a jogokat, amelyekre a földtulajdonra vonatkozó magánjogi rendelkezések nyernek alkalmazást, az ingatlan vagyon haszonélvezeti jogát, valamint az ásványlelőhelyek, források és más természeti erőforrások kitermelésének vagy kitermelési jogának ellenértékeként járó változó vagy állandó kifizetésekhez való jogot; hajók, belvízi hajók és légi járművek nem tekintendők ingatlan vagyonnak.

3. Az 1. bekezdés rendelkezései ingatlan vagyon közvetlen használatából, bérbeadásából, vagy hasznosításának bármely más formájából származó jövedelemre is alkalmazandók.

4. Az 1. és 3. bekezdés rendelkezései a vállalkozás ingatlan vagyonából származó jövedelemre, illetve a szabad foglalkozáshoz kapcsolódó ingatlanhasználatból származó jövedelemre is alkalmazandók.

7. Cikk
VÁLLALKOZÁSI NYERESÉG

1. Az egyik Szerződő Állam vállalkozásának nyeresége csak ebben az államban adóztatható, kivéve, ha a vállalkozás a másik Szerződő Államban egy ott lévő telephelyen keresztül fejt ki üzleti tevékenységet. Amennyiben a vállalkozás ily módon fejt ki üzleti tevékenységet, a telephelynek a 2. bekezdés rendelkezéseinek megfelelően betudható nyereség megadóztatható ebben a másik államban.

2. Az e cikk és a 23. cikk alkalmazásában, az egyik Szerződő Államban lévő, 1. bekezdésben meghatározott telephelynek betudható nyereségnek azt a nyereséget kell tekinteni, amelyet akkor érhetne el, különösen a vállalkozás más részeivel folytatott ügyleteiben, ha önálló és elkülönült vállalkozásként azonos vagy hasonló tevékenységet végezne azonos vagy hasonló feltételek mellett, figyelembe véve a vállalkozás által a telephelyen vagy a vállalkozás más részein keresztül elvégzett feladatokat, felhasznált eszközöket és vállalt kockázatokat.

3. Amennyiben az egyik Szerződő Állam a 2. bekezdéssel összhangban megállapítja az egyik Szerződő Állam vállalkozása telephelyének betudható nyereséget, és ennek megfelelően megadóztatja a vállalkozás olyan nyereségét, amely a másik államban adókötelezettség alá esett, a másik Szerződő Állam, a kettős adóztatás elkerülése érdekében a szükséges mértékben megfelelő kiigazítást tesz, amennyiben egyetért az előbb említett állam által tett kiigazítással, ha a másik Szerződő Állam nem ért egyet, a Szerződő Államoknak bármely ebből adódó kettős adóztatást kölcsönös egyetértéssel kell elkerülniük.

4. Amennyiben a nyereség olyan jövedelemtételeket tartalmaz, amelyekkel a jelen Egyezmény más cikkei külön foglalkoznak, úgy azoknak a cikkeknek a rendelkezéseit e cikk rendelkezései nem érintik.

8. Cikk
TENGERI-, BELVÍZI- ÉS LÉGI SZÁLLÍTMÁNYOZÁS

1. Hajók vagy légi járművek nemzetközi forgalomban történő üzemeltetéséből származó jövedelem csak abban a Szerződő Államban adóztatható, ahol a vállalkozás tényleges üzletvezetése található.

2. A belvízi szállítmányozásban használt hajók üzemeltetéséből származó jövedelem kizárólag abban a Szerződő Államban adóztatható, amelyben a vállalkozás tényleges üzletvezetési helye található.

3. Ha egy tengeri- vagy belvízi szállítmányozással foglalkozó vállalkozás tényleges üzletvezetésének helye a hajó fedélzete, abban az esetben a hajó hivatalos kikötőjét kell tekinteni a tényleges üzletvezetés helyének, ennek hiányában azt az államot, amelyben az üzemeltető belföldi illetőségű.

4. Az 1. bekezdés rendelkezései alkalmazandók azokra a nyereségekre is, amelyek valamely poolban, közös üzemeltetésben vagy nemzetközi üzemeltetésű szervezetben való részvételből származnak.

9. Cikk
KAPCSOLT VÁLLALKOZÁSOK

1. Amennyiben

(a) az egyik Szerződő Állam vállalkozása közvetlenül vagy közvetve a másik Szerződő Állam vállalkozásának vezetésében, ellenőrzésében vagy tőkéjében részesedik, vagy

(b) ugyanazok a személyek közvetlenül vagy közvetve az egyik Szerződő Állam vállalkozásának és a másik Szerződő Állam vállalkozásának vezetésében, ellenőrzésében vagy tőkéjében részesednek,

és bármelyik esetben a két vállalkozás egymás közötti kereskedelmi vagy pénzügyi kapcsolataiban olyan feltételekben állapodik meg vagy olyan feltételeket szab, amelyek eltérnek azoktól, amelyekben független vállalkozások egymással megállapodnának, úgy az a nyereség, amelyet a vállalkozások egyike e feltételek nélkül elért volna, de e feltételek miatt nem ért el, beszámítható ennek a vállalkozásnak a nyereségébe, és megfelelően megadóztatható.

2. Ha az egyik Szerződő Állam ezen állam valamely vállalkozásának a nyereségéhez olyan nyereséget számít hozzá – és adóztat meg ennek megfelelően –, amelyet a másik Szerződő Állam vállalkozásánál megadóztattak ebben a másik államban, és az így hozzászámított nyereség olyan nyereség, amelyet az elsőként említett állam vállalkozása ért volna el, ha a két vállalkozás olyan feltételekben állapodott volna meg, mint amelyekben független vállalkozások egymással megállapodnának, úgy ez a másik állam megfelelően kiigazítja az ilyen nyereségre ott kivetett adó összegét. Az ilyen kiigazítás megállapításánál kellően figyelembe kell venni jelen Egyezmény egyéb rendelkezéseit, és a Szerződő Államok illetékes hatóságai szükség esetén egyeztetnek egymással.

10. Cikk
OSZTALÉK

1. Az osztalék, amelyet az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű társaság a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személynek fizet, megadóztatható ebben a másik államban.

2. Mindazonáltal ez az osztalék abban a Szerződő Államban is megadóztatható, és annak az államnak a jogszabályai szerint, amelyben az osztalékot fizető társaság belföldi illetőségű, ha azonban az osztalék haszonhúzója a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy, az így megállapított adó nem haladhatja meg az osztalék bruttó összegének 15 százalékát.

3. A 2. bekezdés rendelkezéseitől eltérően, a vállalkozás illetősége szerinti Szerződő Államnak az ezen vállalkozás által fizetett osztalékot mentesítenie kell az adó alól, ha az osztalék tényleges haszonhúzója:

(a) olyan vállalkozás (kivéve a nem adóköteles személyegyesítő társaságot), amely a másik Szerződő Államban belföldi illetőséggel bír, és legalább 10 százalékos közvetlen részesedéssel rendelkezik az osztalékot fizető vállalkozásban; vagy

(b) nyugdíjprogram; vagy

(c) a másik Szerződő Állam központi bankja.

4. A Szerződő Államok illetékes hatóságai kölcsönös egyetértéssel rendezik a 2. és 3. bekezdésben szereplő korlátozások alkalmazási módját.

A 2. és 3. bekezdés rendelkezései nem érintik a társaság adóztatását azon nyereség után, amelyből az osztalékot fizetik.

5. E cikk alkalmazásában az „osztalék" kifejezés részvényekből, „élvezeti" részvényekből vagy „élvezeti" jogokból, bányarészjegyekből, alapítói részvényekből vagy más nyereségből való részesedést biztosító jogokból (kivéve a hitelkövetelést) származó jövedelmet, valamint olyan más társasági jogokból származó jövedelmet jelent, amelyet annak az államnak az adózási jogszabályai, amelyben a nyereséget felosztó társaság belföldi illetőségű, a részvényekből származó jövedelemmel azonos adóztatási elbánás alá vetnek.

6. Az 1., 2. és 3. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók, ha az osztaléknak egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű haszonhúzója a másik Szerződő Államban, amelyben az osztalékot fizető társaság belföldi illetőségű, egy ott lévő telephely útján üzleti tevékenységet fejt ki, vagy egy állandó helyhez kapcsolódóan szabad foglalkozást végez és az érdekeltség, amelyre tekintettel az osztalékot fizetik, ténylegesen ehhez a telephelyhez vagy állandó helyhez kapcsolódik. Ebben az esetben a 7. vagy 14. cikk rendelkezéseit kell, az esettől függően alkalmazni.

7. Ha az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű társaság nyereséget vagy jövedelmet élvez a másik Szerződő Államból, úgy ez a másik állam nem adóztathatja meg a társaság által kifizetett osztalékot, kivéve, ha az osztalékot ebben a másik államban belföldi illetőségű személynek fizetik, vagy ha az érdekeltség, amelyre tekintettel az osztalékot fizetik, ténylegesen a másik államban lévő telephelyhez vagy állandó helyhez kapcsolódik, sem pedig a társaság fel nem osztott nyereségét nem terhelheti a társaság fel nem osztott nyeresége után kivetett adóval, még akkor sem, ha a kifizetett osztalék vagy a fel nem osztott nyereség egészben vagy részben ebben a másik államban keletkező nyereségből vagy jövedelemből áll.

11. Cikk
KAMAT

1. A kamat, amely az egyik Szerződő Államban keletkezik, és amelynek haszonhúzója a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy, csak ebben a másik államban adóztatható.

2. E cikk alkalmazásában a „kamat" kifejezés mindenfajta követelésből származó jövedelmet jelent, akár van jelzáloggal biztosítva, akár nem, és akár ad jogot az adós nyereségéből való részesedésre, akár nem, és magában foglalja különösen az állami értékpapírokból származó jövedelmet, a kötvényekből és az adóssághelevelekből származó jövedelmet, beleértve az ilyen értékpapírokhoz, kötvényekhez vagy adóssághelevelekhez kapcsolódó prémiumokat és díjakat. E cikk alkalmazásában a késedelmes fizetés utáni büntető terhek nem tekintendők kamatnak.

3. Az 1. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók, ha a kamat egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű haszonhúzója a másik Szerződő Államban, amelyben a kamat keletkezik, egy ott lévő telephely útján üzleti tevékenységet folytat vagy egy állandó helyhez kapcsolódóan szabad foglalkozást végez, és a követelés, amely után a kamatot fizetik, ténylegesen ehhez a telephelyhez vagy állandó helyhez kapcsolódik. Ebben az esetben a 7. vagy 14. cikk rendelkezéseit kell, az esettől függően alkalmazni.

4. Ha a kamatot fizető személy és a haszonhúzó közötti, vagy kettejük és egy harmadik személy közötti különleges kapcsolat miatt a kamat összege ahhoz a követeléshez viszonyítva, amely után fizetik, meghaladja azt az összeget, amelyben a kamatot fizető személy és a haszonhúzó ilyen kapcsolat hiányában megállapodtak volna, úgy e cikk rendelkezéseit csak az utóbb említett összegre kell alkalmazni. Ebben az esetben a kifizetett többletösszeg mindkét Szerződő Állam jogszabályai szerint megadóztatható marad, az Egyezmény egyéb rendelkezéseinek kellő figyelembevételével.

12. Cikk
JOGDÍJ

1. A jogdíj, amely az egyik Szerződő Államban keletkezik, és amelynek haszonhúzója a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy, csak ebben a másik államban adóztatható.

2. E cikk alkalmazásában a „jogdíj" kifejezés bármely olyan jellegű kifizetést jelent, amelyet irodalmi, művészeti vagy tudományos művek (ideértve a filmalkotást) szerzői jogának, bármilyen szabadalomnak, védjegynek, formatervezési vagy más mintának, tervnek, titkos formulának vagy eljárásnak hasznosításáért vagy hasznosítási jogáért, valamint ipari, kereskedelmi vagy tudományos tapasztalatokra vonatkozó információért ellenértékként kapnak.

3. Az 1. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók, ha a jogdíj egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű haszonhúzója a másik Szerződő Államban, amelyben a jogdíj keletkezik, egy ott lévő telephely útján üzleti tevékenységet folytat vagy egy állandó helyhez kapcsolódóan szabad foglalkozást végez, és a jog vagy vagyoni érték, amely után a jogdíjat fizetik, ténylegesen ehhez a telephelyhez vagy állandó helyhez kapcsolódik. Ebben az esetben a 7. vagy 14. cikk rendelkezéseit kell, az esettől függően alkalmazni.

4. Ha a jogdíjat fizető személy és a haszonhúzó, vagy kettejük és egy harmadik személy közötti különleges kapcsolat miatt a jogdíj összege azon hasznosításhoz, joghoz vagy információhoz mérten, amiért fizetik, meghaladja azt az összeget, amelyben a jogdíjat fizető személy és a haszonhúzó ilyen kapcsolat hiányában megállapodott volna, úgy e cikk rendelkezéseit csak az utóbb említett összegre kell alkalmazni. Ebben az esetben a kifizetett többletösszeg mindkét Szerződő Állam jogszabályai szerint megadóztatható marad, az Egyezmény egyéb rendelkezéseinek kellő figyelembevételével.

13. Cikk
ELIDEGENÍTÉSBŐL SZÁRMAZÓ NYERESÉG

1. Az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személynek a 6. cikkben meghatározott és a másik Szerződő Államban fekvő ingatlan vagyona elidegenítéséből származó nyeresége megadóztatható ebben a másik államban.

2. Az a nyereség, amely olyan ingó vagyon elidegenítéséből származik, amely az egyik Szerződő Állam vállalkozása másik Szerződő Államban lévő telephelye üzleti vagyonának része, vagy olyan állandó helyhez köthető ingó vagyon elidegenítéséből származik, amely az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy számára másik Szerződő Államban szabad foglalkozás végzése céljából elérhető, beleértve az ilyen telephelynek vagy állandó helynek (önmagában vagy az egész vállalkozással együtt történő) elidegenítéséből elért nyereséget, megadóztatható ebben a másik államban.

3. Az egyik Szerződő Állam vállalkozásának nemzetközi forgalomban üzemeltetett hajók vagy légi járművek, belvízi forgalomban üzemeltetett hajók elidegenítéséből, vagy az ilyen hajók vagy légi járművek üzemeltetését szolgáló ingó vagyon elidegenítéséből származó nyeresége csak a vállalkozás tényleges üzletvezetésének helye szerinti államban adóztatható.

4. Az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személynek olyan részvények vagy hasonló érdekeltségek elidegenítéséből származó nyeresége, amelyek értékének több mint 50 százaléka közvetlenül vagy közvetve a másik Szerződő Államban fekvő ingatlan vagyonból származik, megadóztatható ebben a másik államban. Az előző mondatban foglaltakat nem kell alkalmazni azon jövedelmekre, amelyek:

(a) olyan vállalatok részvényeinek elidegenítéséből származnak, amelyek az egyik Szerződő Állam tőzsdéjén vagy bármely más, az illetékes hatóságok megállapítása szerinti tőzsdén vannak jegyezve; vagy

(b) olyan vállalatok részvényeinek elidegenítéséből származnak, amelyek értékének több mint 50 százaléka közvetlenül vagy közvetve a másik Szerződő Államban fekvő olyan ingatlan vagyonból származik, amelyben a vállalkozás az üzleti tevékenységét végzi.

5. Az 1., 2., 3. és 4. bekezdésekben nem említett bármely vagyon elidegenítéséből származó nyereség csak abban a Szerződő Államban adóztatható, amelyben az elidegenítő belföldi illetőségű.

14. Cikk
SZABAD FOGLALKOZÁS

1. Az olyan jövedelem, amelyet az egyik Szerződő Államban illetőséggel bíró természetes személy szabad foglalkozásból vagy más önálló jellegű tevékenységből élvez, csak ebben az Államban adóztatható, kivéve, ha a másik Szerződő Államban rendszeresen rendelkezésére áll egy állandó hely a szabad foglalkozás végzéséhez. Ha rendelkezik ilyen állandó hellyel, az ilyen jövedelem a másik Szerződő Államban is megadóztatható, de csak az állandó helynek betudható jövedelem mértékéig.

2. A „szabad foglalkozás" kifejezés magában foglalja különösen az önállóan kifejtett tudományos, irodalmi, művészeti, nevelési vagy oktatási tevékenységet, valamint az orvosok, ügyvédek, mérnökök, építészek, fogorvosok és könyvszakértők önálló tevékenységét.

15. Cikk
NEM ÖNÁLLÓ MUNKA

1. A 16., 18. és 19. cikkek rendelkezéseinek fenntartásával a fizetés, a bér és más hasonló díjazás, amelyet az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy munkaviszonyra tekintettel kap, csak ebben az államban adóztatható, kivéve, ha a munkát a másik Szerződő Államban végzik. Amennyiben a munkát ott végzik, úgy az ezért kapott díjazás megadóztatható ebben a másik államban.

2. Tekintet nélkül az 1. bekezdés rendelkezéseire, az a díjazás, amelyet az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy a másik Szerződő Államban végzett munkára tekintettel kap, csak az elsőként említett államban adóztatható, ha:

(a) a kedvezményezett a másik államban nem tartózkodik egyfolytában vagy megszakításokkal összesen 183 napnál hosszabb időszakot az adott pénzügyi évben, és

(b) a díjazást olyan munkaadó fizeti, vagy azt olyan munkaadó nevében fizetik, aki nem belföldi illetőségű a másik államban, és

(c) a díjazást nem a munkaadónak a másik államban lévő telephelye vagy állandó helye viseli.

3. Tekintet nélkül e cikk előző rendelkezéseire, a nemzetközi forgalomban üzemeltetett hajó vagy légi jármű fedélzetén végzett munkáért kapott díjazás megadóztatható abban a Szerződő Államban, amelyben a vállalkozás tényleges üzletvezetési helye található.

16. Cikk
IGAZGATÓK TISZTELETDÍJA

Az igazgatói tiszteletdíj és más hasonló kifizetés, amelyet az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy, a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű társaság igazgatótanácsának vagy felügyelőbizottságának tagjaként kap, megadóztatható ebben a másik államban.

17. Cikk
MŰVÉSZEK ÉS SPORTOLÓK

1. Tekintet nélkül a 14. és a 15. cikkek rendelkezéseire, az a jövedelem, amelyet az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy előadóművészként, mint színpadi, film-, rádió- vagy televíziós művész vagy zeneművész, vagy sportolóként élvez a másik Szerződő Államban ilyen minőségében kifejtett személyes tevékenységéből, megadóztatható ebben a másik államban.

2. Amennyiben egy előadóművész vagy egy sportoló által ilyen minőségében kifejtett személyes tevékenységéből származó jövedelem nem az előadóművésznél vagy sportolónál magánál, hanem egy másik személynél jelentkezik, úgy ez a jövedelem, tekintet nélkül a 7., 14., és a 15. cikkek rendelkezéseire, megadóztatható abban a Szerződő Államban, amelyben az előadóművész vagy a sportoló a tevékenységét kifejti. Az előző mondat rendelkezései nem alkalmazhatóak abban az esetben, ha megállapítható, hogy az előadóművész, sportoló vagy pedig a hozzá szorosan köthető személyek egyike sem részesül közvetlenül ilyen személy jövedelmében.

3. Tekintet nélkül e cikk 1. és 2. bekezdésének rendelkezéseire, az e cikkben említett, és az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű művésznek vagy sportolónak juttatott jövedelem mentes az adó alól abban a másik Szerződő Államban, amelyikben a művész vagy a sportoló tevékenységét kifejti, feltéve, hogy ezen tevékenységet közvetlenül vagy közvetetten, teljesen vagy nagyrészben az elsőként említett állam, politikai alegysége vagy helyi hatósága közalapjaiból támogatják. Ebben az esetben a jövedelem csak abban a Szerződő Államban adóztatható, amelyikben a művésznek vagy a sportolónak illetősége van.

18. Cikk
NYUGDÍJAK

A nyugdíj és más hasonló térítés, amely az egyik Szerződő Államban keletkezik, és amelyet a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személynek korábbi munkavégzésre tekintettel fizetnek, csak az elsőként említett államban adóztatható.

19. cikk
KÖZSZOLGÁLAT

1. (a) A fizetések, bérek és más hasonló díjazások, amelyeket az egyik Szerződő Állam, politikai alegysége vagy helyi hatósága fizet természetes személynek az ezen államnak, politikai alegységnek vagy hatóságnak teljesített szolgálatért, csak ebben az államban adóztathatók.

   (b) Ezen fizetések, bérek és más hasonló díjazások azonban csak a másik Szerződő Államban adóztathatók, ha a szolgálatot ebben a másik államban teljesítették, és a természetes személy ebben az államban olyan belföldi illetőségű személy, aki:

      (i) ennek az államnak az állampolgára; vagy

      (ii) nem kizárólag a szolgálat teljesítése céljából vált ebben az államban belföldi illetőségű személlyé.

2. Az egyik Szerződő Állam, politikai alegysége vagy helyi hatósága által folytatott üzleti tevékenységgel kapcsolatosan teljesített szolgálatért fizetett fizetésekre, bérekre és más hasonló díjazásokra a 15., 16. és 17. cikkek rendelkezései alkalmazandók.

20. Cikk
TANULÓK

Azok a kifizetések, amelyeket olyan tanuló vagy gyakornok kap ellátására, tanulmányi vagy képzési célokra, aki közvetlenül az egyik Szerződő Államba való utazás előtt a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű volt, vagy jelenleg is az, és aki az elsőként említett államban kizárólag tanulmányi vagy képzési célból tartózkodik, nem adóztatható meg ebben az államban, amennyiben az ilyen kifizetések ezen az államon kívüli forrásból származnak.

21. Cikk
EGYÉB JÖVEDELEM

1. Az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy jövedelmének az Egyezmény előző cikkeiben nem tárgyalt részei, bárhol is keletkeznek, csak ebben az államban adóztathatók.

2. Az 1. bekezdés rendelkezései nem alkalmazandók a 6. cikk 2. bekezdésében meghatározott ingatlan vagyonból származó jövedelmen kívüli jövedelemre, ha az ilyen jövedelemnek az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű kedvezményezettje a másik Szerződő Államban egy ott lévő telephely útján üzleti tevékenységet fejt ki, vagy egy állandó helyhez kapcsolódóan szabad foglalkozást végez, és a jog vagy vagyoni érték, amelyre tekintettel a jövedelmet fizetik, ténylegesen ehhez a telephelyhez vagy állandó helyhez kapcsolódik. Ebben az esetben a 7. vagy 14. cikk rendelkezéseit kell, az esettől függően alkalmazni.

22. Cikk
VAGYON

1. A 6. cikkben említett olyan ingatlan vagyon, amely az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy tulajdonát képezi és a másik Szerződő Államban fekszik, megadóztatható ebben a másik államban.

2. Az ingó vagyon, amely az egyik Szerződő Állam vállalkozásának a másik Szerződő Államban lévő telephelye üzleti vagyonának részét képezi, vagy az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy számára a másik Szerződő Államban szabad foglalkozás céljából rendelkezésre álló állandó bázishoz tartozó ingó vagyonban testesül meg, megadóztatható ebben a másik államban.

3. A nemzetközi forgalomban üzemeltetett hajókból vagy légi járművekből álló vagyon, és az ilyen hajók vagy légi járművek üzemeltetésére szolgáló ingó vagyon csak abban a Szerződő Államban adóztatható, ahol a vállalkozás tényleges üzletvezetése található.

4. Az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy minden más vagyonrésze csak ebben az államban adóztatható.

23. Cikk
A KETTŐS ADÓZTATÁS ELKERÜLÉSE

1. Magyarországon a kettős adóztatást a következő módon kell elkerülni:

(a) Amennyiben egy Magyarországon belföldi illetőségű személy olyan jövedelmet élvez, vagy olyan vagyona van, amely ezen Egyezmény rendelkezései szerint megadóztatható Svájcban, Magyarország a (b) és (c) pontban foglalt rendelkezések fenntartásával mentesíti az ilyen jövedelmet vagy vagyont az adó alól.

(b) Amennyiben egy Magyarországon belföldi illetőségű személy olyan jövedelemtételeket élvez, amelyek a 10. cikk rendelkezései szerint megadóztathatók Svájcban, Magyarország megengedi az ilyen belföldi illetőségű személy jövedelmét terhelő adóból azon összeg levonását, amely megegyezik a Svájcban megfizetett adóval. Az így levont összeg azonban nem haladhatja meg a levonás előtt számított adónak azt a részét, amely a Svájcból származó ilyen jövedelemtételekre esik.

(c) Amennyiben ezen Egyezmény bármely rendelkezése szerint valamely, az egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy által élvezett jövedelem, vagy a tulajdonát képező vagyon mentesül az adó alól ebben az államban, ez az állam mindazonáltal ennek a belföldi illetőségű személynek a többi jövedelme vagy vagyona utáni adó kiszámításánál figyelembe veheti a mentesített jövedelmet vagy vagyont.

2. Svájcban a kettős adóztatást a következő módon kell elkerülni:

(a) Amennyiben egy Svájcban belföldi illetőségű személy olyan jövedelmet élvez, vagy olyan vagyona van, amely ezen Egyezmény rendelkezései szerint megadóztatható Magyarországon, Svájc a (b) pontban foglalt rendelkezések fenntartásával mentesíti az ilyen jövedelmet vagy vagyont az adó alól, azonban ennek a belföldi illetőségű személynek a többi jövedelme vagy vagyona utáni adó kiszámításánál azt az adókulcsot alkalmazhatja, ami akkor lenne alkalmazható, ha a mentesített jövedelem vagy vagyon nem került volna mentesítésre. Azonban ezen kivétel csak abban az esetben alkalmazható a 13. cikk 4. bekezdése szerinti nyereségre, ha ezen nyereség után Magyarországon történő tényleges adófizetés igazolásra került.

(b) Amennyiben egy Svájcban belföldi illetőségű személy osztalékjövedelmet kap, amely a 10. cikk rendelkezései alapján Magyarországon megadóztatható, Svájc kérésre kedvezményben részesíti a belföldi illetőségű személyt. A kedvezmény a következőket tartalmazhatja:

(i) az ilyen belföldi illetőségű személy jövedelmét terhelő adóból azon összeg levonását, amely megegyezik a Magyarországon a 10. cikk rendelkezései szerint levont adóval; az így levont összeg azonban nem haladhatja meg a levonás előtt számított svájci adónak azt a részét, amely a Magyarországon adóztatható ilyen jövedelemtételekre esik; vagy

(ii) átalány-levonás a svájci adófizetési kötelezettségből; vagy

(iii) az ilyen osztalék részleges mentessége a svájci adófizetési kötelezettség alól, bármely esetben legalább a Magyarországon az osztalék bruttó összegéből levont adó mértékéig.

Svájcnak meg kell határoznia, és a Svájci Államszövetség kettős adóztatás elkerüléséről szóló nemzetközi egyezményeinek végrehajtásához kapcsolódó svájci szabályozással összhangban szabályoznia kell az alkalmazható kedvezményt.

3. Azt az egyik Szerződő Államban belföldi illetőséggel bíró vállalkozást, amely a másik Szerződő Államban belföldi illetőséggel bíró vállalkozástól osztalékjövedelmet kap, az ilyen osztaléknak az elsőként említett Szerződő Államban történő adózása szempontjából ugyanazon kedvezmény illeti meg, amelyet a vállalkozás akkor kapott volna, ha az osztalékot fizető vállalkozás az elsőként említett államban bírna belföldi illetőséggel.

24. Cikk
EGYENLŐ ELBÁNÁS

1. Az egyik Szerződő Állam állampolgárai nem vethetők a másik Szerződő Államban olyan adóztatás, vagy azzal összefüggő kötelezettség alá, amely más vagy terhesebb, mint az az adóztatás vagy azzal összefüggő kötelezettség, amelynek e másik állam állampolgárai azonos körülmények között – különös tekintettel a belföldi illetőségre – alá vannak vagy alá lehetnek vetve. Ez a rendelkezés, tekintet nélkül az 1. cikk rendelkezéseire, azokra a személyekre is alkalmazandó, akik nem belföldi illetőségűek az egyik vagy mindkét Szerződő Államban.

2. Az egyik Szerződő Állam vállalkozásának a másik Szerződő Államban lévő telephelyét ebben a másik államban nem lehet kedvezőtlenebb adóztatás alá vetni, mint ennek a másik államnak azonos tevékenységet folytató vállalkozásait. Ez a rendelkezés nem értelmezendő akként, mintha az egyik Szerződő Államot arra kötelezné, hogy a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személyeknek a polgári jogállás vagy családi kötelezettségek alapján adózási célból olyan személyi kedvezményeket, mentességeket és levonásokat nyújtson, amelyeket a saját belföldi illetőségű személyeinek nyújt.

3. Az egyik Szerződő Állam vállalkozása által a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személynek fizetett kamat, jogdíj és más kifizetések az ilyen vállalkozás adóköteles nyereségének megállapításánál ugyanolyan feltételek mellett vonhatók le, mintha azokat az elsőként említett államban belföldi illetőségű személy részére fizették volna, kivéve, ha a 9. cikk 1. bekezdésének, a 11. cikk 4. bekezdésének vagy a 12. cikk 4. bekezdésének rendelkezései alkalmazandók. Hasonlóképpen az egyik Szerződő Állam vállalkozásának a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű személlyel szemben fennálló tartozásai az ilyen vállalkozás adóköteles vagyonának megállapításánál ugyanolyan feltételek mellett vonhatók le, mintha azok az elsőként említett államban belföldi illetőségű személlyel szemben álltak volna fenn.

4. Az egyik Szerződő Állam olyan vállalkozásai, amelyeknek tőkéje teljesen vagy részben, közvetlenül vagy közvetve, a másik Szerződő Államban belföldi illetőségű egy vagy több személy tulajdonában vagy ellenőrzése alatt van, nem vethetők az elsőként említett államban olyan adóztatás vagy azzal összefüggő kötelezettség alá, amely más vagy terhesebb, mint az az adóztatás és azzal összefüggő kötelezettség, amelynek az elsőként említett állam más hasonló vállalkozásai alá vannak vagy alá lehetnek vetve.

5. E cikk rendelkezései, tekintet nélkül a 2. cikk rendelkezéseire, bármilyen fajtájú és megnevezésű adóra alkalmazandók.

25. Cikk
KÖLCSÖNÖS EGYEZTETÉSI ELJÁRÁS

1. Ha egy személy véleménye szerint az egyik vagy mindkét Szerződő Állam intézkedései rá nézve olyan adóztatáshoz vezetnek vagy fognak vezetni, amely nem felel meg ezen Egyezmény rendelkezéseinek, úgy ezeknek az államoknak a belső jogszabályai által biztosított jogorvoslati lehetőségektől függetlenül, ügyét előterjesztheti annak a Szerződő Államnak az illetékes hatóságához, amelyben belföldi illetőségű, vagy ha ügye a 24. cikk 1. bekezdése alá tartozik, annak a Szerződő Államnak az illetékes hatóságához, amelynek állampolgára. Az ügyet az Egyezmény rendelkezéseinek meg nem felelő adóztatáshoz vezető intézkedésre vonatkozó első értesítést követő három éven belül kell előterjeszteni.

2. Az illetékes hatóság, amennyiben a kifogást megalapozottnak találja, és önmaga nem képes kielégítő megoldást találni, törekedni fog arra, hogy az ügyet a másik Szerződő Állam illetékes hatóságával együtt kölcsönös egyetértéssel rendezze azzal a céllal, hogy elkerüljék az olyan adóztatást, amely nem áll összhangban az Egyezménnyel.

3. A Szerződő Államok illetékes hatóságai törekedni fognak arra, hogy az Egyezmény értelmezésével vagy alkalmazásával kapcsolatos nehézségeket vagy kétségeket kölcsönös egyetértéssel oldják fel. Közös tanácskozásokat tarthatnak annak érdekében, hogy olyan esetekben is elkerüljék a kettős adóztatást, amelyekről az Egyezmény nem rendelkezik.

4. A Szerződő Államok illetékes hatóságai közvetlenül érintkezhetnek egymással, beleértve egy saját magukból vagy képviselőikből álló közös bizottságot, abból a célból, hogy az előző bekezdések értelmében egyetértésre jussanak.

26. Cikk
INFORMÁCIÓCSERE

1. A Szerződő Államok illetékes hatóságai tájékoztatni fogják egymást a jelen Egyezmény rendelkezéseinek végrehajtásához, vagy a Szerződő Államok, annak politikai alegységei vagy helyi hatóságai által kivetett, bármilyen fajtájú vagy megnevezésű adóra vonatkozó belső jogszabályi rendelkezések végrehajtásához és érvényesítéséhez előreláthatóan fontos információról, amennyiben az ezek alapján való adóztatás nem ellentétes az Egyezménnyel. Az információcserét az 1. és a 2. cikk nem korlátozza.

2. A Szerződő Államnak az 1. bekezdés alapján kapott bármely információt ugyanúgy titokként kell kezelnie, mint az ennek az államnak a saját belső jogszabályai alapján megszerzett információkat és csak olyan személyek vagy hatóságok (beleértve a bíróságokat és a közigazgatási szerveket) részére szabad felfednie, amelyek az 1. bekezdésben említett adók megállapításával vagy beszedésével, ezek érvényesítésével és a vonatkozó peres eljárással, vagy az ezekkel az adókkal kapcsolatos jogorvoslat elbírálásával foglalkoznak. Ezek a személyek vagy hatóságok az információt csak ilyen célokra használhatják fel. Nyilvános bírósági tárgyalásokon vagy bírósági határozatokban az információt nyilvánosságra

hozhatják. A fent említettektől függetlenül az egyik Szerződő Állam által kapott információt akkor lehet más célokra használni, ha ilyen információ felhasználható ilyen más célokra mindkét állam jogszabályai alapján, és az információt nyújtó állam illetékes hatósága megengedi az ilyen használatot.

3. Az 1. és 2. bekezdés rendelkezései semmilyen esetben sem értelmezhetők úgy, mintha valamelyik Szerződő Államot arra kötelezneknek, hogy:

(a) az egyik vagy a másik Szerződő Állam jogszabályaitól vagy államigazgatási gyakorlatától eltérő államigazgatási intézkedést hozzon;

(b) olyan információt nyújtson, amely az egyik vagy másik Szerződő Állam jogszabályai szerint, vagy az államigazgatás szokásos rendjében nem szerezhető be;

(c) olyan információt nyújtson, amely bármely szakmai, üzleti, ipari, kereskedelmi vagy foglalkozási titkot vagy szakmai eljárást fedne fel, vagy amelynek felfedése sértené a közrendet.

4. Ha az egyik Szerződő Állam a jelen cikknek megfelelően információt kér, a másik Szerződő Állam saját információszerzési intézkedéseit alkalmazza a kért információ megszerzése érdekében, még akkor is, ha a másik Államnak az információra saját adóügyi céljaira nincs szüksége. A megelőző mondatban foglalt kötelezettségre a 3. bekezdés korlátozásai vonatkoznak, de ezek a korlátozások semmilyen esetben sem értelmezhetők úgy, hogy a Szerződő Állam számára megengedik az információszolgáltatás megtagadását kizárólag azért, mert az információhoz nem kapcsolódik hazai érdeke.

5. A 3. bekezdés rendelkezései semmilyen esetben nem értelmezhetők úgy, hogy a Szerződő Állam számára megengedik az információszolgáltatás megtagadását kizárólag azért, mert az információ banknak, más pénzintézetnek, kijelölt személynek vagy képviselői vagy bizalmi minőségben eljáró személynek áll rendelkezésére, vagy mert az egy személyben lévő tulajdonosi érdekeltségre vonatkozik. Annak érdekében, hogy ezen információk elérhetők legyenek, a megkeresett Szerződő Állam hatóságának – amennyiben szükséges az ebben a bekezdésben foglaltaknak való megfeleléshez – az ezen cikkben foglalt információ megküldésének végrehajtásához megfelelő joghatósággal kell rendelkeznie, függetlenül a 3. bekezdéstől és bármely ellentétes hazai szabályozástól.

27. Cikk
DIPLOMÁCIAI ÉS KONZULI KÉPVISELETEK TAGJAI

1. Az Egyezmény semmilyen módon nem érinti a diplomáciai vagy konzuli képviseletek tagjait a nemzetközi jog általános szabályai szerint vagy külön egyezmények rendelkezései alapján megillető adózási kiváltságokat.

2. Tekintet nélkül a 4. cikk rendelkezéseire, azt a magánszemélyt, aki az egyik Szerződő Állam olyan diplomáciai testületének, konzulátusának vagy állandó képviseletének tagja, amelyik a másik Szerződő Államban vagy egy harmadik államban található, az Egyezmény alkalmazása szempontjából a küldő államban belföldi illetőségű személynek kell tekinteni, ha:

(a) a nemzetközi joggal összhangban a fogadó Szerződő Államban nem adóköteles az adott államon kívül eső forrásokból származó jövedelme vagy az adott államon kívül található vagyona tekintetében, és

(b) a küldő államban a teljes jövedelme vagy vagyona tekintetében az ott belföldi illetőségű személyekkel azonos adókötelezettségek terhelik.

3. Az Egyezmény nem alkalmazandó az egyik Szerződő Államban jelen lévő nemzetközi szervezetekre, azok szerveire vagy tisztviselőire és egy harmadik állam diplomáciai testületének, konzulátusának vagy állandó képviseletének tagjaira, amelyeket egyik Szerződő Állam sem kezel belföldi illetőségűként a jövedelem- vagy vagyonadók tekintetében.

28. Cikk
HATÁLYBALÉPÉS

1. A Szerződő Államok diplomáciai úton értesítik egymást arról, hogy az Egyezmény hatálybalépéséhez szükséges belső követelményeknek eleget tettek. Az Egyezmény ezen értesítések közül a későbbinek a kézhezvétele napját követően 30 nappal lép hatályba.

2. Az Egyezmény rendelkezései alkalmazandóak:

(a) a forrásnál levont adók tekintetében az Egyezmény hatálybalépésének évét követő első naptári év január 1-jén vagy azt követően keletkezett jövedelmekre;

(b) az egyéb adók tekintetében az Egyezmény hatálybalépésének évét követő első naptári év január 1-jén vagy azután kezdődő bármely adóévre kivethető adókra;

(c) a 26. cikk tekintetében adóévhez vagy üzleti évhez kapcsolódó információk az Egyezmény hatálybalépésének évét követő első naptári év január 1-jén vagy azután kezdődő időszakra kérhetőek.

3. A Svájci Államszövetség és a Magyar Népköztársaság között, 1981. április 9-én Budapesten aláírt, a kettős adóztatás elkerüléséről a jövedelem- és vagyonadók területén tárgyú jegyzőkönyvvel kiegészített egyezmény ezen Egyezmény hatályba lépésével hatályát veszti. Az elsőként említett egyezmény rendelkezéseit ezen Egyezmény rendelkezései alkalmazásának kezdetét megelőző adóévekre és időszakokra azonban alkalmazni kell.

29. Cikk
FELMONDÁS

Az Egyezmény mindaddig hatályban marad, ameddig az egyik Szerződő Állam fel nem mondja. Az Egyezményt bármelyik Szerződő Állam felmondhatja úgy, hogy legalább hat hónappal bármely naptári év vége előtt a felmondásról diplomáciai úton értesítést küld. Ebben az esetben az Egyezmény nem alkalmazható:

(a) a forrásnál levont adók tekintetében a felmondásról szóló értesítés adásának évét követő első naptári év január 1-jén vagy azt követően keletkezett jövedelmekre;

(b) az egyéb adók tekintetében a felmondásról szóló értesítés adásának évét követő első naptári év január 1-jén vagy azt követően kezdődő bármely adóévre kivethető adókra.

ENNEK HITELÉÜL az arra kellő meghatalmazással rendelkező alulírottak az Egyezményt aláírták.

Készült két példányban Budapesten, 2013. szeptember 12. napján német, magyar és angol nyelven, mindhárom szöveg egyaránt hiteles. A német és a magyar szövegek közötti eltérő értelmezés esetén az angol nyelvű szöveg irányadó.

A Svájci Szövetségi Tanács nevében:

Magyarország Kormánya nevében:

JEGYZŐKÖNYV

A SVÁJCI ÁLLAMSZÖVETSÉG

ÉS

MAGYARORSZÁG

A két állam közötti, a jövedelem- és vagyonadók területén a kettős adóztatás elkerüléséről szóló Egyezmény 2013. szeptember 12-én, Budapesten történő aláírásakor az alábbi rendelkezésekben állapodtak meg, amelyek az említett Egyezmény szerves részét képezik.

1. a 3. cikk 1. bekezdésének h) pontjához:

Megállapításra került, hogy a „nyugdíjprogram" fogalom magában foglalja az alábbiakat, és bármely olyan azonos vagy lényegében hasonló programot, amelyet a Szerződő Államok ezen Egyezmény aláírását követően bevezetett szabályozás alapján hoznak létre.

(a) Magyarországon bármely nyugdíjprogramra, amelyet tartalmaz:

(i) az Önkéntes Kölcsönös Biztosító Pénztárakról szóló 1993. évi XCVI. törvény;
(ii) a magánnyugdíjról és a magánnyugdíjpénztárakról szóló 1997. évi LXXXII. törvény;
(iii) a foglalkoztatói nyugdíjról és intézményeiről szóló 2007. évi CXVII. törvény;

(b) Svájcban bármely nyugdíjprogram, amelyet tartalmaz:

(i) az öregkori és túlélői biztosításról szóló 1946. december 20-i szövetségi törvény;
(ii) a mozgáskorlátozottak biztosításáról 1959. június 19-i szövetségi törvény;
(iii) az öregkori, túlélői és mozgáskorlátozotti biztosításhoz kapcsolódó kiegészítő nyugdíjjuttatásokról szóló 2006. október 6-i szövetségi törvény;
(iv) a munkavállaláshoz vagy önfoglalkoztatáshoz kapcsolódó öregkori, túlélői és mozgáskorlátozotti biztosításról szóló 1982. június 25-i szövetségi törvény, ideértve a nem regisztrált nyugdíjprogramokat, amelyek foglalkoztatói nyugdíj terveket és a foglalkoztatói nyugdíjtervekkel összehasonlítható egyéni elismert nyugdíjprogram-formákat kínálnak.

2. a 4. cikkhez:

A 4. cikk 1. bekezdésére vonatkozóan megállapításra és megerősítésre került, hogy az „egyik Szerződő Államban belföldi illetőségű személy" kifejezés magában foglalja különösen:

(a) az ezen államban létrehozott nyugdíjprogramot; és

(b) a kizárólag vallási, jótékonysági, tudományos, kulturális, sport vagy oktatási (vagy ezek közül akár több) célra létrehozott és üzemeltetett szervezetet, amely az adott államban annak jogszabályai szerint belföldi illetőséggel rendelkezik, attól függetlenül, ha jövedelme részben vagy teljesen mentesül az adófizetési kötelezettség alól az adott állam jogszabályainak értelmében.

3. a 10., 11., 12., cikkekhez, valamint a 13. cikk 4. bekezdés (b) albekezdéséhez:

A 10., 11., 12. cikkek, valamint a 13. cikk 4. bekezdés (b) albekezdésének rendelkezései nem alkalmazandóak, ha azon részvényekkel vagy egyéb jogokkal, követelésekkel vagy jogokkal, amelyekre osztalékot, kamatot vagy jogdíjat fizetnek ki, vagy amelyekre tekintettel a 13. cikk 4. bekezdés (b) albekezdése szerinti elidegenítés történik, összefüggésben végzett tranzakcióban vagy tranzakciók sorozatában részt vevő személy vagy személyek fő célja ezen tranzakciók által a 10., 11., 12., cikkek, valamint a 13. cikk 4. bekezdés (b) albekezdése szerinti adóelőny elérése.

4. a 18. cikkhez:

Megállapításra került, hogy a 18. cikk vonatkozásában használt „nyugdíj" fogalom nem csak a rendszeres időközönkénti kifizetéseket foglalja magában, hanem az átalány kifizetéseket is.

Svájc esetében a „nyugdíj" fogalom magában foglalja a foglalkoztatói nyugdíjtervekkel összehasonlítható egyéni elismert nyugdíjprogramokból történő kifizetéseket is a munkavállaláshoz vagy önfoglalkoztatáshoz kapcsolódó öregkori, túlélői és mozgáskorlátozotti biztosításról szóló, 1982. június 25-i szövetségi törvény 82. cikkével összhangban.

Magyarország esetében a „nyugdíj" fogalma magában foglalja a nyugdíj programokból történő kifizetéseket, ha azok nyugdíjaskori juttatások.

5. a 25. cikkhez:

Abban az esetben, ha a jelen Egyezmény aláírását követően valamely, a kettős adóztatás elkerüléséről más országgal kötött megállapodás vagy egyezmény tartalmaz választottbírósági rendelkezést, akkor a Svájci Államszövetség és Magyarország illetékes hatóságai a lehető leghamarabb egyeztetéseket kezdenek egy módosító jegyzőkönyv meghozataláról, amely választottbírósági rendelkezéssel egészíti ki jelen egyezményt.

6. a 26. cikkhez:

(a) Megállapításra került, hogy az információcsere kérés abban az esetben indítható, ha a Szerződő Állam kimerítette valamennyi, a belső adószabályai által elérhető általános információforrást.

(b) Megállapításra került, hogy a 26. cikk rendelkezéseivel összhangban indított információcsere folyamat során a megkereső államnak a következő információkat kell a megkeresett állam részére továbbítani:

i. az eljárás vagy vizsgálat alá vont személy személyazonosságát;
ii. az időintervallumot, amelyre az információcsere kérés vonatkozik;
iii. a keresett információ meghatározása, beleértve annak természetét és formáját, amelyben a megkereső állam az információt a megkeresett államtól kapni szeretné;
iv. az adóügyi cél, amelyre az információt kéri;
v. amennyiben ismert, a neve és címe bármely személynek, akinek a birtokában lehet a kért információ.

Megállapításra került, hogy az „előreláthatóan fontos" meghatározás célja az adóügyi információcsere lehető legszélesebb körének biztosítása, annak egyértelművé tétele, hogy a Szerződő Államok nem jogosultak „adathalászat" folytatására, vagy olyan információ kérésére, ami feltehetőleg nem releváns adott adózó adóügyi eljárásával kapcsolatosan.

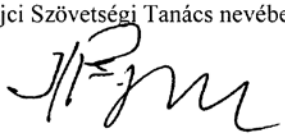
(c) Míg a (b) albekezdés fontos eljárási elemeket tartalmaz, amelyek azt szolgálják biztosítani, hogy „halászati expedíció" nem fordul elő, a (b) albekezdés ugyanakkor nem értelmezhető olyan módon, amely zavarja a hatékony információcserét.

(d) Megállapításra került, hogy a 26. cikk nem kötelezi a Szerződő Államokat a spontán vagy automatikus információcserére.

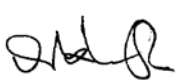
(e) Megállapításra került, hogy az információcsere során a megkeresett Szerződő Államban az adózók jogaival kapcsolatos adminisztratív eljárási szabályok alkalmazásra kerülnek. Megállapításra került továbbá, hogy ezen rendelkezések célja az adóalany részére igazságos eljárás biztosítása, és nem az információcsere kérés akadályozása vagy késleltetése.

Készült két példányban Budapesten, 2013. szeptember 12. napján német, magyar és angol nyelven, mindhárom szöveg egyaránt hiteles. A német és a magyar szövegek közötti eltérő értelmezés esetén az angol nyelvű szöveg irányadó.

A Svájci Szövetségi Tanács nevében:



Magyarország Kormánya nevében:



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

I

MINISTRY
FOR NATIONAL ECONOMY

STATE SECRETARY FOR TAXATION AND FINANCIAL POLICY AFFAIRS

September 12, 2013

His Excellency,
Jean-François Paroz
Ambassador of the Swiss Confederation to Hungary
Stefánia út. 107
1143, Budapest

Excellency,

I have the honor to refer to the Convention between the Swiss Confederation and Hungary for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital signed today by the Swiss Federal Council and the Government of Hungary (the „Convention") and to confirm on behalf of the Government of Hungary the following understandings reached between our two Governments.

The Government of Hungary has informed the Swiss Federal Council that it understands that the obligations of Hungary under this Convention are consistent with its obligations as a member of the European Union. Should Hungary at some point in the future find that its obligations under this Convention are inconsistent with the requirements that apply to Hungary as a member of the European Union, either Contracting State may seek consultations regarding the possible negotiation of amendments to the Convention.

I have further the honor to propose to you, on behalf of the Government of Hungary, that the present letter and Your Excellency's affirmative reply thereto confirming that your Government shares these understandings shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the same date as the Convention.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

Yours sincerely:

Gábor Orbán

* The authentic text of the exchange of letters was provided in English only --
Le texte authentique de l'échange de lettres n'a été fourni qu'en anglais.

II

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Embassy in Hungary

His Excellency,
Mr. Gábor Orbán
Secretary of State for Taxation and
Financial Policy Affairs of Hungary
- Ministry for National Economy -

Convention for the avoidance of double taxation between Hungary and Switzerland

Excellency,

I have the honor to acknowledge receipt of Your Excellency's letter of today concerning the Convention for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital signed today which reads as follows:

[See letter I]

I wish to inform you that the Swiss Federal Council shares the understandings set forth in Your Excellency's letter. Therefore, I have the honor to confirm that Your Excellency's letter and this reply shall constitute an agreement between our two Governments which shall enter into force on the same date as the Convention.

Accept, Excellency, the assurance of my highest consideration.

Sincerely yours,

Jean-François Paroz
Ambassador of the Swiss Confederation to Hungary

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA CONFÉDÉRATION SUISSE ET LA HONGRIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Conseil fédéral suisse

et

Le Gouvernement de la Hongrie,

Désireux de conclure une Convention tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune prélevés pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les gains en capital.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) En Hongrie :

   i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

   ii) L'impôt sur les sociétés;

   iii) L'impôt foncier; et

   iv) La taxe sur les constructions;

   (ci-après dénommés « impôt hongrois »);

b) En Suisse :

   Les impôts fédéraux, cantonaux et communaux

   i) Sur le revenu (revenu total, revenu du travail, revenu des capitaux mobiliers, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres éléments du revenu); et

   ii) Sur la fortune (fortune totale, biens mobiliers et immobiliers, actif social, capital libéré et réserves, et autres éléments de la fortune);

   (ci-après dénommés « impôt suisse »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

5. La Convention ne s'applique pas aux impôts retenus à la source sur les gains à la loterie.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) i) Le terme « Hongrie » désigne le territoire de la Hongrie tel que défini par la législation du pays conformément au droit international;

ii) Le terme « Suisse » désigne le territoire de la Confédération suisse tel que défini par la législation de ce pays conformément au droit international;

b) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

c) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

d) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

e) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

f) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Pour la Hongrie, le Ministre chargé de la politique fiscale ou son représentant autorisé;

ii) Pour la Suisse, le Chef du Département fédéral des finances ou son représentant autorisé;

g) Le terme « ressortissant », s'agissant d'un État contractant, désigne :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant; et

ii) Toute personne morale, société de personnes, association ou autre entité constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;

h) L'expression « régime de retraite » désigne un plan, un régime, un fonds, une institution, une fiducie ou tout autre arrangement établi dans un État contractant :

i) Auquel une personne physique participe pour obtenir des prestations de retraite ou qui est administré dans le but de générer des revenus pour un ou plusieurs de ces régimes; et

ii) Qui est réglementé par cet État et, en règle générale, exonéré d'impôt sur le revenu dans cet État.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation contraire, le sens que lui

attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État, ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier; et

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier ou un projet de construction, de montage ou d'installation constitue un établissement stable, mais seulement si ce chantier ou ce projet dure plus de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il est considéré que l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) L'exploitation d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de faire de la publicité, de fournir des informations, de faire de la recherche scientifique ou d'exercer des activités analogues qui ont un caractère préparatoire ou auxiliaire pour l'entreprise;

f) La réalisation d'un projet de montage ou d'installation par une entreprise d'un État contractant dans l'autre État contractant, en rapport avec la livraison de machines ou d'équipements produits par cette entreprise;

g) L'exploitation d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à f), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul conserve un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne, autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que celles-ci ne soient limitées aux activités mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'intermédiaire d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. Cette expression comprend, en tout cas, les accessoires, le cheptel et l'équipement utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce une activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices qui sont imputables à l'établissement stable conformément aux dispositions du paragraphe 2 sont imposables dans cet autre État.

2. Aux fins du présent article et de l'article 23, les bénéfices qui sont imputables dans chaque État contractant à l'établissement stable visé au paragraphe 1 sont les bénéfice qu'il aurait pu réaliser, en particulier dans ses opérations internes avec d'autres composantes de l'entreprise, s'il avait constitué une entreprise distincte et indépendante exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues, compte tenu des fonctions exercées, des actifs utilisés et des risques que l'entreprise a pris par l'intermédiaire de l'établissement stable et des autres composantes de l'entreprise.

3. Lorsque, conformément au paragraphe 2, un État contractant ajuste les bénéfices qui sont imputables à un établissement stable d'une entreprise de l'un des États contractants, et impose en conséquence des bénéfices de l'entreprise qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, l'autre État contractant procède, dans la mesure nécessaire pour éliminer la double imposition, à un ajustement approprié s'il est d'accord avec l'ajustement effectué par le premier État; s'il n'est pas d'accord, les États contractants éliminent à l'amiable la double imposition qui en résulte.

4. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime, intérieur et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les bénéfices provenant de l'exploitation de bateaux servant au transport fluvial ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de transport maritime ou fluvial se trouve à bord d'un navire ou d'un bateau, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se situe le port d'attache de ce navire ou de ce bateau ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, une coentreprise ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces mêmes conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État, et impose en conséquence des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, alors cet autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 % du montant brut des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'État contractant dont la société est un résident exempte d'impôts les dividendes payés par cette société si le bénéficiaire effectif des dividendes est :

a) Une société (autre qu'une société de personnes qui n'est pas assujettie à l'impôt) qui est un résident de l'autre État contractant et qui détient directement au moins 10 % du capital de la société qui paie les dividendes; ou

b) Un régime de retraite; ou

c) La Banque centrale de l'autre État contractant.

4. Les autorités compétentes des États contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application des limitations des paragraphes 2 et 3.

Les paragraphes 2 et 3 n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

5. Le terme « dividendes » employé dans le présent Article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société qui paie les dividendes est un résident.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

3. Les dispositions des paragraphes 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les

intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État.

2. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

3. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

4. Lorsque, en raison des relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour exercer une profession indépendante, y compris de tels gains

dégagés par l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international, de bateaux exploités pour le transport fluvial ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, aéronefs ou bateaux, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions dont la valeur provient, directement ou indirectement, pour plus de 50 %, de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État. Les dispositions de la phrase précédente ne s'appliquent pas aux gains :

a) Provenant de l'aliénation d'actions cotées sur une bourse de valeurs située dans l'un des États contractants ou sur toute autre bourse convenue entre les autorités compétentes; ou

b) Provenant de l'aliénation d'actions d'une société dont les actifs sont composés, à plus de 50 %, de biens immobiliers dans lesquels elle mène son activité.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf si elle dispose de façon habituelle, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de sa profession. Si elle dispose d'une telle base fixe, la part des revenus qui est imputable à cette base fixe est imposable dans l'autre État.

2. L'expression « profession indépendante » désigne notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours pendant l'exercice fiscal considéré; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes du spectacle et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle (artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou musicien) ou en tant que sportif sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées. Les dispositions de la phrase précédente ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ni le sportif lui-même, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement aux bénéfices de cette personne.

3. Les paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus tirés d'activités exercées dans un État contractant par un artiste du spectacle ou un sportif si ces revenus proviennent, directement ou indirectement, totalement ou principalement, de fonds publics de l'autre État contractant ou d'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste du spectacle ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

Les pensions et autres émoluments similaires provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans le premier État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre de services fournis à cet État ou à cette subdivision ou collectivité locale ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Possède la nationalité de cet État; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de fournir les services en question.

2. Les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services fournis dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont applicables.

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État pour exercer une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international et par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En Hongrie, la double imposition est éliminée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de la Hongrie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Suisse, la Hongrie exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions des paragraphes b) et c);

b) Lorsqu'un résident de la Hongrie reçoit des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions de l'article 10, sont imposables en Suisse, la Hongrie accorde, sur l'impôt qu'elle perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Suisse. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus perçus en Suisse;

c) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus qu'un résident de la Hongrie reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôt en Hongrie, la Hongrie peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est éliminée de la manière suivante :

a) Lorsqu'un résident de la Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Hongrie, la Suisse, sous réserve des dispositions de l'alinéa b), exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le taux qui aurait été appliqué si ces revenus ou cette fortune n'avaient pas été ainsi exemptés. Toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au paragraphe 4 de l'article 13 que si l'imposition de ces gains en Hongrie a été démontrée;

b) Lorsqu'un résident de la Suisse reçoit des dividendes qui, conformément aux dispositions de l'article 10, sont imposables en Hongrie, la Suisse accorde, sur demande, une exonération fiscale à ce résident. Cette exonération peut consister en :

i) Une déduction d'un montant égal à l'impôt payé en Hongrie conformément aux dispositions de l'article 10 sur l'impôt qui frappe les revenus de ce résident; cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables en Hongrie; ou

ii) Une réduction forfaitaire de l'impôt suisse; ou

iii) Une exemption partielle de l'impôt suisse pour ces dividendes, constituée à tout le moins de la déduction de l'impôt prélevé en Hongrie sur le montant brut des dividendes.

La Suisse détermine l'exonération applicable et établit la procédure conformément aux dispositions de son droit interne concernant l'application des conventions internationales tendant éviter la double imposition auxquelles la Confédération suisse est partie.

3. Une société qui est un résident d'un État contractant et qui reçoit des dividendes d'une société qui est un résident de l'autre État contractant a droit, aux fins de l'imposition de ces

dividendes dans le premier État, à la même exonération que celle qui aurait été accordée si la société qui paie les dividendes avait été un résident du premier État.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions fiscales, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 4 de l'article 11 ou du paragraphe 4 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres montants payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation correspondante qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou peuvent être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord

amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation nationale relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, ou de leurs subdivisions politiques ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles premier et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par un État contractant peuvent être utilisés à d'autres fins lorsqu'ils peuvent l'être conformément à la législation des deux États et que l'autorité compétente de l'État qui les a fournis autorise une telle utilisation.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise ses mesures de collecte de renseignements pour obtenir les renseignements demandés, quand bien même cet autre État n'en aurait pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation contenue dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3, mais en aucun cas ces limitations ne doivent être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison qu'il ne détient aucun intérêt national dans de tels renseignements.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne doivent en aucun cas être interprétées comme autorisant un État contractant à refuser de fournir des renseignements pour la seule raison que les renseignements sont détenus par une banque, une autre institution financière, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou à titre fiduciaire ou parce que ces renseignements concernent les intérêts fonciers d'une personne. Si cela se révèle nécessaire pour respecter leurs obligations découlant du présent paragraphe, les autorités fiscales de l'État contractant requis sont habilitées à exiger la divulgation des renseignements visés au présent paragraphe, nonobstant le paragraphe 3 ou toute disposition contraire de leur droit interne.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 4, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une mission permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de la présente Convention, comme un résident de l'État d'envoi si :

a) Conformément au droit international, elle n'est pas assujettie à l'impôt dans l'État d'accueil concernant les revenus de sources extérieures à cet État ou la fortune située en dehors de celui-ci; et

b) Elle est soumise dans l'État d'envoi aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu ou de sa fortune, que les résidents de cet État.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une mission permanente d'un État tiers, qui sont présents sur le territoire d'un État contractant, mais qui ne sont traités dans aucun des États contractants comme des résidents pour ce qui est des impôts sur le revenu ou sur la fortune.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chaque État contractant notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La Convention entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent :

a) Pour les impôts retenus à la source, aux montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date;

b) Pour les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date;

c) En ce qui concerne l'article 26, aux renseignements relatifs aux années d'imposition ou exercices financiers commençant le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date.

3. La Convention entre la Confédération suisse et la République populaire de Hongrie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, avec protocole, signée à Budapest le 9 avril 1981, prend fin à la date d'entrée en vigueur de la présente Convention. Toutefois, les dispositions de la première Convention continuent de s'appliquer aux années et périodes d'imposition expirant avant la date d'entrée en vigueur des dispositions de la présente Convention.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'elle n'est pas dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la présente Convention en le notifiant, par la voie diplomatique, à l'autre État au moins six mois avant la fin de toute année civile. Dans ce cas, la Convention cesse de s'appliquer :

a) Pour les impôts retenus à la source, aux montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la notification de dénonciation a été donnée ou après cette date;

b) Pour les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile qui suit immédiatement l'année au cours de laquelle la notification de dénonciation a été donnée ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Budapest, le 12 septembre 2013, en deux exemplaires originaux en langues allemande, hongroise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et hongrois, le texte anglais prévaut.

Pour le Conseil fédéral suisse :
JEAN-FRANÇOIS PAROZ

Pour le Gouvernement de la Hongrie :
GÁBOR ORBÁN

PROTOCOLE

Le Conseil fédéral suisse

et

Le Gouvernement de la Hongrie,

Au moment de signer, à Budapest le 12 septembre 2013, la Convention entre les deux États tendant à éviter la double imposition en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'alinéa h) du paragraphe 1 de l'article 3

Il est entendu que l'expression « régime de retraite » comprend les régimes suivants et tout autre régime de nature identique ou sensiblement analogue instaurés conformément à une législation adoptée après la date de signature de la présente Convention :

a) En Hongrie, tous les régimes de retraite visés par

   i) La loi LXXXII de 1997 relative aux pensions privées et aux caisses de retraite privées;

   ii) La loi XCVI de 1993 relative aux fonds de cotisation volontaire d'assurance mutuelle;

   iii) La loi CXVII de 2007 relative aux pensions professionnelles et aux institutions associées;

b) En Suisse, tous les régimes de retraite visés par

   i) La loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants, du 20 décembre 1946;

   ii) La loi fédérale sur l'assurance-invalidité, du 19 juin 1959;

   iii) La loi fédérale sur les prestations complémentaires à l'AVS et à l'AI, du 6 octobre 2006;

   iv) La loi fédérale sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité du 25 juin 1982, y compris les institutions de prévoyance non enregistrées qui proposent des prévoyances professionnelles et les formes reconnues de prévoyance individuelle assimilées à la prévoyance professionnelle.

2. En ce qui concerne l'article 4

S'agissant du paragraphe 1 de l'article 4, il est entendu que l'expression « résident d'un État contractant » comprend notamment :

a) Un régime de retraite établi dans cet État; et

b) Une organisation établie et administrée exclusivement à des fins religieuses, caritatives, scientifiques, culturelles, sportives ou éducatives (ou à plusieurs de ces fins combinées) et qui est un résident de cet État contractant conformément à sa législation, nonobstant le fait que tout ou partie de ses revenus ou gains peuvent être exemptés d'impôt dans cet État en vertu du droit interne de cet État.

3) En ce qui concerne les articles 10, 11 et 12, et l'alinéa b) du paragraphe 4 de l'article 13

Les dispositions des articles 10, 11 et 12 et de l'alinéa b) du paragraphe 4 de l'article 13 ne s'appliquent pas si la raison principale pour laquelle la personne ou les personnes concernées par

une transaction ou une série de transactions relatives aux actions ou à d'autres droits, aux créances ou aux droits au titre desquels les dividendes, les intérêts ou les redevances sont payés ou l'aliénation visée à l'alinéa b) du paragraphe 4 de l'article 13 a lieu, est d'obtenir un avantage fiscal au moyen de ces transactions en vertu des articles 10, 11, 12 ou de l'alinéa b) du paragraphe 4 de l'article 13.

4) En ce qui concerne l'article 18

Il est entendu que le terme « pensions » utilisé dans l'article 18 ne couvre pas seulement les paiements périodiques, mais aussi les paiements forfaitaires.

Dans le cas de la Suisse, le terme « pensions » comprend aussi les paiements de formes reconnues de prévoyance individuelle assimilées à la prévoyance professionnelle, conformément à l'article 82 de la loi fédérale du 25 juin 1982 sur la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité.

Dans le cas de la Hongrie, le terme « pensions » comprend aussi les paiements au titre de régimes de retraite, à condition qu'il s'agisse de prestations de retraite.

5) En ce qui concerne l'article 25

Si, conformément à un accord ou à une convention tendant éviter la double imposition conclu avec un autre pays après la date de signature de la présente Convention, la Hongrie convient d'inclure une clause d'arbitrage dans ce nouvel accord ou cette nouvelle convention, les autorités compétentes de la Hongrie et de la Suisse entameront, dans les meilleurs délais, des négociations visant à conclure un protocole d'amendement en vue d'ajouter une clause d'arbitrage à la présente Convention.

6) En ce qui concerne l'article 26

a) Il est entendu qu'une demande d'échange de renseignements ne sera présentée que lorsque l'État requérant aura épuisé toutes les sources habituelles de renseignements auxquelles ses procédures fiscales internes lui donnent accès;

b) Il est entendu que les autorités fiscales de l'État requérant fournissent les renseignements suivants aux autorités fiscales de l'État requis lorsqu'elles présentent une demande de renseignements en vertu des dispositions de l'article 26 :

i) L'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête;

ii) La période visée par la demande;

iii) Une indication des renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État requérant souhaite les recevoir de l'État requis;

iv) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont demandés;

v) Dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;

Il est entendu que la norme de « pertinence vraisemblable » vise à assurer que l'échange de renseignements en matière fiscale soit le plus large possible tout en indiquant clairement qu'il n'est pas loisible aux Parties contractantes « d'aller à la pêche aux renseignements » ou de demander des renseignements dont il est peu probable qu'ils soient pertinents dans le cadre des affaires fiscales d'un contribuable déterminé;

c) Bien que l'alinéa b) contienne des exigences importantes en matière de procédure visant à éviter toute « pêche aux renseignements », cet alinéa b) ne doit toutefois pas être interprété de façon à entraver l'échange efficace de renseignements;

d) Il est entendu que l'article 26 n'impose pas aux États contractants d'échanger des renseignements de façon spontanée ou automatique;

e) Il est entendu que lorsqu'un échange de renseignements a lieu, les procédures administratives en vigueur dans l'État contractant requis relatives aux droits des contribuables restent applicables. Il est en outre entendu que ces dispositions visent à garantir aux contribuables une procédure juste, et non à empêcher ou retarder indûment un échange de renseignements.

FAIT à Budapest, le 12 septembre 2013, en deux exemplaires originaux en langues allemande, hongroise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes allemand et hongrois, le texte anglais prévaut.

Pour le Conseil fédéral suisse :

JEAN-FRANÇOIS PAROZ

Pour le Gouvernement de la Hongrie :

GÁBOR ORBÁN

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

II

Echange de lettres

entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de Hongrie concernant la Convention du 12 septembre 2013 en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Jean-François Paroz
Ambassadeur de Suisse
en Hongrie

Budapest, le 12 septembre 2013

Son Excellence
Monsieur Gábor Orbán
Secrétaire d'Etat
Chargé des affaires fiscales et financières
Ministère de l'économie nationale

Hongrie

Excellence,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre de ce jour concernant la convention contre les doubles impositions signée aujourd'hui, dont le contenu est le suivant:

«Me référant à la Convention entre la Confédération suisse et la Hongrie en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune[2] (ci-après désignée «la Convention») signée aujourd'hui par le Conseil fédéral et le gouvernement de Hongrie, j'ai l'honneur de confirmer l'entente suivante au nom du gouvernement de Hongrie.

Le gouvernement de Hongrie a informé le Conseil fédéral suisse qu'il estimait que les obligations prévues par la Convention étaient compatibles avec ses obligations en tant que membre de l'Union européenne. Si la Hongrie devait s'apercevoir ultérieurement que les obligations prévues par la Convention ne sont pas compatibles avec les exigences qu'elle doit respecter en tant que membre de l'Union européenne, chacun des deux Etats contractants peut demander la reprise de consultations sur une possible négociation en vue de modifier la Convention.

J'ai l'honneur de proposer, au nom du gouvernement de Hongrie, que la présente lettre et la réponse de Votre Excellence à cette lettre, confirmant que votre gouvernement approuve cette entente, constituent un accord entre les deux gouvernements qui entre en vigueur en même temps que la Convention.»

J'ai l'honneur de vous confirmer que le Conseil fédéral suisse approuve l'entente proposée dans votre lettre. C'est pourquoi la lettre de Votre Excellence et la présente réponse sont considérées comme un accord entre les deux gouvernements qui entre en vigueur en même temps que la Convention.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Excellence, l'expression de ma très haute considération.

Jean-François Paroz

[1] Translation provided by the Swiss Confederation – Traduction fournie par la Confédération suisse.

No. 52789

Switzerland
and
Madagascar

Agreement between the Swiss Confederation and the Republic of Madagascar on reciprocal promotion and protection of investments. Antananarivo, 19 November 2008

Entry into force: *7 May 2015, in accordance with article 14*

Authentic text: *French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 16 July 2015*

Suisse
et
Madagascar

Accord entre la Confédération suisse et la République de Madagascar concernant la promotion et la protection réciproque des investissements. Antananarivo, 19 novembre 2008

Entrée en vigueur : *7 mai 2015, conformément à l'article 14*

Texte authentique : *français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 16 juillet 2015*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

A C C O R D

ENTRE

LA CONFEDERATION SUISSE

ET

LA REPUBLIQUE DE MADAGASCAR

CONCERNANT LA PROMOTION ET LA PROTECTION RECIPROQUE

DES INVESTISSEMENTS

Préambule

Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République de Madagascar,

Désireux d'intensifier la coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux Etats,

Dans l'intention de créer et de maintenir des conditions favorables aux investissements des investisseurs d'une Partie Contractante sur le territoire de l'autre Partie Contractante,

Reconnaissant la nécessité d'encourager et de protéger les investissements étrangers en vue de stimuler les flux de capitaux et de technologie, et de promouvoir ainsi la prospérité économique des deux Etats,

Convaincus que ces objectifs peuvent être atteints sans abaisser les normes d'application générale relatives à la santé, à la sécurité et à l'environnement.

Sont convenus de ce qui suit :

Article 1er

Définitions

Aux fins du présent Accord :

(1) Le terme « investissement » désigne toutes les catégories d'avoirs et inclut en particulier, mais non exclusivement :

(a) la propriété de biens meubles et immeubles, ainsi que tous les autres droits réels, tels que servitudes, charges foncières, gages immobiliers et mobiliers, usufruits et tous les droits analogues ;

(b) les actions, parts sociales et autres formes de participation dans des sociétés ;

(c) les créances monétaires et droits à toute prestation ayant valeur économique ;

(d) les droits d'auteur, les droits de propriété industrielle (tels que brevets d'invention, modèles d'utilité, dessins ou modèles industriels, marques de fabrique ou de commerce, marques de service, noms commerciaux, indications de provenance), le savoir-faire et la clientèle ;

(e) les concessions de droit public, y compris les concessions de prospection, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles, ainsi que tout autre droit conféré par la loi, par contrat ou par décision de l'autorité en application de la loi.

Toute modification de la forme d'investissement des avoirs n'affecte pas leur qualification d'investissement, à condition que cette modification ne soit pas contraire à l'agrément donné, le cas échéant, en ce qui concerne les avoirs investis à l'origine.

(2) Le terme « investisseur » désigne, en ce qui concerne chaque Partie Contractante :

(a) les personnes physiques qui, conformément à la législation de cette Partie Contractante, sont considérées comme ses nationaux ;

(b) les entités juridiques, y compris les sociétés, les sociétés enregistrées, les sociétés de personnes et autres organisations, qui sont constituées ou organisées de toute autre manière conformément à la législation de cette Partie Contractante et qui

exercent des activités économiques réelles sur le territoire de la même Partie Contractante.

(3) Le terme « revenus » désigne les montants issus d'un investissement et englobe en particulier, mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les gains en capital, les dividendes, les redevances et les rémunérations.

(4) Le terme « territoire » inclut la zone maritime de la Partie Contractante concernée, ci-après définie comme la zone économique et le plateau continental qui s'étendent au-delà de la limite des eaux territoriales de la Partie Contractante concernée et sur lesquels celle-ci a, en conformité avec le droit international, des droits souverains ou une juridiction.

Article 2

Champ d'application

Le présent Accord est applicable aux investissements effectués sur le territoire d'une Partie Contractante conformément à ses lois et règlements, qui sont détenus ou contrôlés, directement ou indirectement, par des investisseurs de l'autre Partie Contractante. Il s'applique à de tels investissements, effectués avant ou après son entrée en vigueur, mais ne s'applique pas aux différends relatifs à des faits survenus avant cette date.

Article 3

Encouragement, admission

(1) Chaque Partie Contractante encouragera, dans la mesure du possible, les investissements des investisseurs de l'autre Partie Contractante sur son territoire, y compris par l'échange d'informations entre les Parties Contractantes sur les possibilités d'investissement, et admettra ces investissements conformément à ses lois et règlements.

(2) Lorsqu'elle aura admis un investissement sur son territoire, chaque Partie Contractante délivrera, conformément à ses lois et règlements, tous les permis et autorisations nécessaires en relation avec cet investissement, y compris ceux qui sont requis pour

l'exécution de contrats de licence, d'assistance technique, commerciale ou administrative, et pour les activités des cadres dirigeants et des spécialistes choisis par l'investisseur.

(3) Chaque Partie Contractante publiera rapidement ou rendra autrement publiquement accessibles ses lois, règlements, procédures et décisions administratives d'application générale, ainsi que les accords internationaux, qui sont susceptibles d'affecter les investissements des investisseurs de l'autre Partie Contractante.

Article 4

Protection et traitement général

(1) Chaque Partie Contractante accordera aux investissements effectués sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie Contractante un traitement juste et équitable, ainsi qu'une protection et une sécurité complètes et constantes. Aucune Partie Contractante n'entravera d'une quelconque manière, par des mesures injustifiées ou discriminatoires, l'exploitation, le management, l'entretien, l'utilisation, la jouissance, l'accroissement ni l'aliénation de tels investissements.

(2) Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme empêchant une Partie Contractante de prendre toute mesure qui, par ailleurs conforme au présent Accord, vise l'intérêt public, telles les mesures se rapportant à la santé, à la sécurité ou à l'environnement.

Article 5

Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

(1) Chaque Partie Contractante accordera sur son territoire aux investissements des investisseurs de l'autre Partie Contractante un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou aux investissements des investisseurs d'un quelconque Etat tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur en cause étant déterminant.

(2) Chaque Partie Contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie Contractante, en ce qui concerne l'exploitation, le management, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou l'aliénation de leurs investissements, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un quelconque Etat tiers, le traitement le plus favorable à l'investisseur en cause étant déterminant.

(3) Si une Partie Contractante accorde des avantages particuliers aux investisseurs d'un Etat tiers en vertu d'un accord établissant une zone de libre-échange, une union douanière ou un marché commun, ou en vertu d'un accord pour éviter la double imposition, elle ne sera pas tenue d'accorder de tels avantages aux investisseurs de l'autre Partie Contractante.

Article 6

Libre transfert

(1) Chaque Partie Contractante accordera aux investisseurs de l'autre Partie Contractante le transfert sans restriction ni délai, dans une monnaie librement convertible, des montants afférents à leurs investissements, en particulier, mais non exclusivement :

(a) des revenus ;

(b) des montants liés à des obligations contractuelles, y compris les contrats de prêt ;

(c) des montants destinés à couvrir les frais de management de l'investissement ;

(d) des salaires et autres rémunérations de personnel engagé à l'étranger en relation avec l'investissement ;

(e) du capital initial et des apports supplémentaires de capitaux nécessaires au maintien ou au développement de l'investissement ;

(f) du produit de la vente ou de la liquidation partielles ou totales de l'investissement, y compris les plus-values éventuelles ;

(g) des paiements découlant des articles 7 et 8 du présent Accord.

(2) A moins qu'il n'en soit convenu autrement avec l'investisseur, les transferts auront lieu au taux de change applicable à la date du transfert conformément aux règles de change en vigueur de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué.

(3) Un transfert sera considéré comme ayant été effectué « sans délai » lorsqu'il aura été réalisé dans une période considérée comme normale pour l'accomplissement des formalités de transfert. Ladite période commencera le jour de la présentation de la demande de transfert et n'excédera en aucun cas trois mois.

Article 7

Expropriation, indemnisation

(1) Aucune Partie Contractante ne prendra, directement ou indirectement, des mesures d'expropriation, de nationalisation ou toute autre mesure ayant le même caractère ou des effets équivalents, à l'encontre des investissements d'investisseurs de l'autre Partie Contractante, si ce n'est pour des raisons d'intérêt public et à condition que ces mesures ne soient pas discriminatoires, qu'elles soient conformes aux prescriptions légales et qu'elles donnent lieu au paiement d'une indemnité adéquate et effective. L'indemnité correspondra à la valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant que la décision d'expropriation ne soit annoncée ou qu'elle ne soit connue dans le public, le premier de ces événements étant déterminant. Le montant de l'indemnité sera réglé dans une monnaie librement convertible et versé sans retard injustifié à l'ayant droit, sans égard à sa résidence ou à son domicile.

(2) L'investisseur concerné par l'expropriation aura le droit, selon la loi de la Partie Contractante qui exproprie, de faire procéder à un prompt examen, par une autorité judiciaire ou une autre autorité indépendante de cette Partie Contractante, de son cas et de l'estimation de son investissement conformément aux principes énoncés dans le présent article.

(3) Si une Partie Contractante exproprie les avoirs d'une société enregistrée ou constituée conformément à la législation en vigueur sur une partie quelconque de son territoire, et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie Contractante possèdent des parts, elle garantira, dans la mesure nécessaire et conformément à sa législation, que l'indemnité visée à l'alinéa (1) du présent article soit versée à ces investisseurs.

Article 8

Compensation des pertes

Les investisseurs d'une Partie Contractante dont les investissements auront subi des pertes dues à la guerre ou à tout autre conflit armé, révolution, état d'urgence, insurrection, troubles civils ou autres événements similaires survenus sur le territoire de l'autre Partie Contractante, bénéficieront, de la part de cette dernière, d'un traitement conforme à l'article 5 du présent Accord en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la compensation ou tout autre règlement.

Article 9

Autres engagements

Chaque Partie Contractante se conformera à toute autre obligation à laquelle elle a souscrit à l'égard d'un investissement spécifique d'un investisseur de l'autre Partie Contractante, et à laquelle l'investisseur pouvait se fier de bonne foi en effectuant, en acquérant ou en accroissant un investissement.

Article 10

Dispositions plus favorables

Si des dispositions de la législation d'une Partie Contractante ou des règles de droit international accordent aux investissements des investisseurs de l'autre Partie Contractante un traitement plus

favorable que celui qui est prévu par le présent Accord, elles prévaudront sur ce dernier dans la mesure où elles sont plus favorables.

Article 11

Principe de subrogation

Si une Partie Contractante ou un organisme désigné par elle a effectué un paiement en vertu d'une garantie financière contre des risques non commerciaux concernant un investissement de l'un de ses investisseurs sur le territoire de l'autre Partie Contractante, cette dernière reconnaîtra les droits de la première Partie Contractante selon le principe de subrogation dans les droits de l'investisseur.

Article 12

Différends entre une Partie Contractante et un investisseur de l'autre Partie Contractante

(1) Afin de trouver une solution aux différends relatifs à des investissements entre une Partie Contractante et un investisseur de l'autre Partie Contractante, et sans préjudice de l'article 13 du présent Accord (Différends entre les Parties Contractantes), des consultations auront lieu entre les parties concernées.

(2) Si ces consultations n'apportent pas de solution dans les six mois à compter de la demande écrite de les engager, l'investisseur pourra soumettre le différend soit aux juridictions judiciaires ou administratives de la Partie Contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué, soit à l'arbitrage international. Dans ce dernier cas, l'investisseur aura le choix entre :

(a) le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), institué par la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre Etats et ressortissants d'autres Etats,

ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965 (ci-après la « Convention de Washington ») ; et

(b) un tribunal arbitral ad hoc qui, à moins que les parties au différend n'en disposent autrement, sera constitué conformément au règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

(3) Chaque Partie Contractante donne son consentement à la soumission à l'arbitrage international de tout différend relatif à un investissement.

(4) Une société qui a été enregistrée ou constituée conformément aux lois en vigueur sur le territoire d'une Partie Contractante et qui, avant la naissance du différend, était contrôlée par des investisseurs de l'autre Partie Contractante, sera considérée, au sens de l'article 25 (2) (b) de la Convention de Washington, comme une société de l'autre Partie Contractante.

(5) La Partie Contractante qui est partie au différend ne pourra, à aucun moment de la procédure, exciper de son immunité ou du fait que l'investisseur a reçu, en vertu d'un contrat d'assurance, une indemnité couvrant tout ou partie du dommage subi.

(6) Aucune Partie Contractante ne poursuivra par la voie diplomatique un différend soumis à l'arbitrage international, à moins que l'autre Partie Contractante ne se conforme pas à la sentence arbitrale.

(7) La sentence arbitrale sera définitive et obligatoire pour les parties au différend ; elle sera exécutée sans délai conformément à la législation de la Partie Contractante concernée.

Article 13

Différends entre les Parties Contractantes

(1) Les différends entre les Parties Contractantes relatifs à l'interprétation ou à l'application des dispositions du présent Accord seront, si possible, réglés par la voie diplomatique.

(2) Si les deux Parties Contractantes ne parviennent pas à un règlement dans les six mois à partir du moment où le différend a été soulevé par l'une ou l'autre Partie Contractante, ce

dernier sera soumis, à la requête de l'une ou l'autre Partie Contractante, à un tribunal arbitral composé de trois membres. Chaque Partie Contractante désignera un arbitre, et les deux arbitres ainsi désignés nommeront un président, qui sera ressortissant d'un Etat tiers.

(3) Si l'une des Parties Contractantes n'a pas désigné son arbitre et n'a pas donné suite à l'invitation adressée par l'autre Partie Contractante de procéder dans les deux mois à cette désignation, l'arbitre sera nommé, à la requête de cette dernière Partie Contractante, par le Président de la Cour internationale de justice.

(4) Si les deux arbitres ne peuvent se mettre d'accord sur le choix du président dans les deux mois suivant leur désignation, ce dernier sera nommé, à la requête de l'une ou l'autre Partie Contractante, par le Président de la Cour internationale de justice.

(5) Si, dans les cas visés aux alinéas (3) et (4) du présent article, le Président de la Cour internationale de justice est empêché d'exercer cette fonction ou s'il est ressortissant de l'une des Parties Contractantes, les nominations seront faites par le Vice-président et, si ce dernier est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des Parties Contractantes, elles le seront par le membre le plus ancien de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des Parties Contractantes.

(6) A moins que les Parties Contractantes n'en disposent autrement, le tribunal fixera ses propres règles de procédure. Chaque Partie Contractante supportera les frais de son membre du tribunal et de sa représentation à la procédure d'arbitrage. Les frais du président et les frais restants seront supportés à parts égales par les Parties Contractantes, à moins que le tribunal arbitral n'en décide autrement.

(7) Les décisions du tribunal seront définitives et obligatoires pour chaque Partie Contractante.

Article 14

Dispositions finales

(1) Le présent Accord entrera en vigueur le jour où les deux Gouvernements se seront notifié que les formalités légales requises pour l'entrée en vigueur d'accords internationaux ont

été accomplies ; il restera valable pour une durée de dix ans. S'il n'est pas dénoncé par écrit avec un préavis de six mois avant l'expiration de cette période, il sera considéré comme renouvelé aux mêmes conditions pour une durée de deux ans, et ainsi de suite.

(2) En cas de dénonciation, les dispositions des articles 1 à 13 du présent Accord continueront de s'appliquer pendant une période supplémentaire de dix ans aux investissements effectués avant son expiration.

(3) Le présent Accord remplace les articles 7 (« Protection des investissements ») et 8 (« Clause arbitrale visant la protection des investissements ») de l'Accord de commerce, de protection des investissements et de coopération technique du 17 mars 1964 entre la Confédération Suisse et la République de Madagascar.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

Fait à Antananarivo, le 19 novembre 2008, en deux originaux en langue française.

Pour le Conseil fédéral suisse

Pour le Gouvernement de la République de Madagascar

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE SWISS CONFEDERATION AND THE REPUBLIC OF MADAGASCAR CONCERNING THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

PREAMBLE

The Swiss Federal Council and the Government of the Republic of Madagascar,

Desirous of intensifying economic cooperation for the mutual benefit of both States,

Intending to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

Recognizing the need to promote and protect foreign investments in order to stimulate the flow of capital and technology and thus further the economic prosperity of both States,

Convinced that these objectives can be achieved without relaxing health, safety and environmental measures of general application,

Have agreed as follows:

Article 1. Definitions

For the purposes of this Agreement:

(1) The term "investment" shall mean every kind of asset and includes, in particular, but not exclusively:

(a) Movable and immovable property and any other rights in rem such as easements, land charges, mortgages and pledges, usufructs and all similar rights;

(b) Shares, stocks and other kinds of interest in companies;

(c) Bonds and rights to any benefit having an economic value;

(d) Copyright, industrial property rights (such as patents, utility models, industrial designs, trademarks, service marks, trade names, indications of source), know-how and goodwill;

(e) Business concessions under public law, including concessions to search for, extract or exploit natural resources, as well as any other right conferred by law, by contract or by a decision of the authority under the law.

Any alteration of the form in which assets are invested shall not affect their status as investments, provided that such alteration is not at variance with the approval given, where applicable, regarding the assets originally invested.

(2) The term "investor" means, with regard to either Contracting Party:

(a) Natural persons who, in accordance with that Contracting Party's legislation, are considered to be its nationals;

(b) Legal entities, including companies, registered companies, business associations and other organizations incorporated or otherwise organized under that Contracting Party's legislation and having real economic activities in the territory of the same Contracting Party.

(3) The term “income” means the amounts yielded by an investment and includes in particular, but not exclusively, profits, interest, capital gains, dividends, royalties and remuneration.

(4) The term “territory” includes the maritime area of the Contracting Party concerned, hereinafter defined as the economic zone and the continental shelf that extend beyond the limits of the territorial waters of the Contracting Party concerned and on which it has, in accordance with international law, sovereign rights or jurisdiction.

Article 2. Scope of application

This Agreement shall apply to investments in the territory of one Contracting Party made in accordance with its laws and regulations, and directly or indirectly owned or controlled by investors from the other Contracting Party. It applies to such investments, whether made before or after its entry into force, but shall not apply to disputes the causes of which have arisen prior to its entry into force.

Article 3. Promotion, admission

(1) Each Contracting Party shall in its territory promote, as far as possible, investments by investors of the other Contracting Party, including by exchanging information on investment opportunities between the Contracting Parties, and admit such investments in accordance with its laws and regulations.

(2) Once an investment has been admitted in its territory, each Contracting Party shall grant, in accordance with its laws and regulations, all necessary permits and authorizations in connection with such investment, including those required for the carrying out of licensing agreements and contracts for technical, commercial or administrative assistance, and for the activities of senior managers and specialists chosen by the investor.

(3) Each Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, procedures and administrative rulings of general application, as well as international agreements which may affect the investments of investors from the other Contracting Party.

Article 4. Protection and general treatment

(1) Each Contracting Party shall provide investments in its territory by investors of the other Contracting Party fair and equitable treatment, as well as full and constant protection and security. Neither Contracting Party shall in any way impair, by means of unreasonable or discriminatory measures, the exploitation, management, maintenance, use, enjoyment, extension or disposal of such investments.

(2) Nothing in this Agreement shall be construed as preventing a Contracting Party from taking any measure that, also in accordance with this Agreement, refers to the public interest, such as measures related to health, safety or the environment.

Article 5. National treatment and most-favoured-nation treatment

(1) Each Contracting Party shall in its territory accord investments of investors of the other Contracting Party treatment not less favourable than that which it accords to investments of its own investors or to investments of investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned.

(2) Each Contracting Party shall accord investors of the other Contracting Party, as regards the exploitation, management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments, treatment not less favourable than that which it accords to its own investors or investors of any third State, whichever is more favourable to the investor concerned.

(3) If a Contracting Party accords special advantages to investors of any third State by virtue of an agreement establishing a free trade area, a customs union or a common market, or by virtue of an agreement on the avoidance of double taxation, it shall not be obliged to accord such advantages to investors of the other Contracting Party.

Article 6. Free transfer

(1) Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party the transfer without any restriction or delay, in a freely convertible currency, of amounts relating to their investments, in particular, but not exclusively:

(a) Income;

(b) Sums related to contractual obligations, including loan contracts;

(c) Sums allocated to cover the costs of investment management;

(d) Earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad in connection with the investment;

(e) The initial capital and additional amounts of capital necessary to maintain or increase the investment;

(f) The proceeds of the partial or total sale or liquidation of the investment, including possible increment values;

(g) Payments under articles 7 and 8 of this Agreement.

(2) Unless otherwise agreed with the investor, transfers shall be made at the rate of exchange applicable on the date of transfer pursuant to the exchange regulations in force of the Contracting Party in whose territory the investment was made.

(3) A transfer shall be deemed to have been made "without delay" when it has been carried out within a period considered normal for the completion of transfer formalities. The said period shall commence on the day of submission of the request for transfer and in any case shall not exceed three months.

Article 7. Expropriation, compensation

(1) Neither of the Contracting Parties shall take, either directly or indirectly, measures of expropriation, nationalization or any other measures having the same nature or an equivalent effect against investments of investors of the other Contracting Party, unless the measures are taken in the public interest, and on a non-discriminatory basis, under due process of law and provided that

provisions be made for adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment expropriated immediately before the expropriatory action was announced or became public knowledge, whichever is earlier. The amount of compensation shall be settled in a freely convertible currency, without unreasonable delay, and shall be paid regardless of the eligible party's residence or home.

(2) The investor affected by the expropriation shall have the right, under the law of the Contracting Party making the expropriation, to prompt review, by a judicial or other independent authority of that Contracting Party, of his or her case and of the valuation of his or her investment in accordance with the principles set out in this article.

(3) Where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is registered or incorporated under the legislation in force in any part of its own territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares, it shall, to the extent necessary and in accordance with its legislation, ensure that the compensation referred to in paragraph 1 of this article is paid to such investors.

Article 8. Compensation for losses

The investors of one Contracting Party whose investments have suffered losses due to war or to any other armed conflict, revolution, state of emergency, rebellion, civil disturbance, or any other similar event in the territory of the other Contracting Party shall benefit, from the latter's part, from a treatment in accordance with article 5 of this Agreement as regards restitution, indemnification, compensation or any other settlement.

Article 9. Other commitments

Each Contracting Party shall fulfil any other obligation it has undertaken with regard to a specific investment of an investor of the other Contracting Party, and on which the investor could rely in good faith when making, acquiring or increasing an investment.

Article 10. More favourable provisions

If the provisions of the legislataion of either Contracting Party or rules of international law grant to investments made by investors of the other Contracting Party a treatment more favourable than the one provided for by this Agreement, they shall prevail over the latter to the extent that they are more favourable.

Article 11. Principle of subrogation

If a Contracting Party or its designated agency has made a payment under a financial guarantee against non-commercial risks on an investment by one of its investors in the territory of the other Contracting Party, the latter shall recognize the rights of the first Contracting Party, in accordance with the principle of subrogation, to the rights of the investor.

Article 12. Disputes between a Contracting Party and an investor of other Contracting Party

(1) For the purpose of solving disputes with respect to investments between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party and without prejudice to article 13 of this Agreement (Disputes between the Contracting Parties), consultations shall take place between the Parties concerned.

(2) If these consultations do not result in a solution within six months from the date of the written request for consultations, the investor may submit the dispute either to the courts or the administrative tribunals of the Contracting Party in whose territory the investment has been made, or to international arbitration. In the latter event, the investor may choose between the following options:

(a) The International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), provided for by the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington, on 18 March 1965 (hereinafter referred to as the "Convention of Washington"); or

(b) An ad hoc arbitral tribunal which, unless otherwise agreed upon by the parties to the dispute, shall be established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL).

(3) Each Contracting Party hereby consents to the submission of an investment dispute to international arbitration.

(4) A company which has been registered or incorporated in accordance with the laws in force in the territory of one Contracting Party and which, before a dispute arises, was under the control of investors of the other Contracting Party shall, under article 25 (2) (b) of the Convention of Washington, be treated as a company of the other Contracting Party.

(5) The Contracting Party which is party to the dispute shall at no time whatsoever during the process assert, as a defence, its immunity, or the fact that the investor has received, by virtue of an insurance contract, a compensation covering the whole or part of the incurred damage.

(6) Neither Contracting Party shall pursue through diplomatic channels a dispute submitted to international arbitration, unless the other Contracting Party fails to abide by and comply with the arbitral award.

(7) The arbitration award shall be final and binding upon the parties to the dispute. It shall be implemented without delay, in accordance with the legislation of the Contracting Party concerned.

Article 13. Disputes between the Contracting Parties

(1) Disputes between the Contracting Parties regarding the interpretation or application of the provisions of this Agreement shall, if possible, be settled through diplomatic channels.

(2) If the two Contracting Parties fail to reach a settlement within six months from the date on which the dispute was raised by either Contracting Party, the said dispute shall be submitted, at the request of either Contracting Party, to an arbitral tribunal consisting of three members. Each Contracting Party shall appoint one arbitrator, and the two arbitrators so appointed shall appoint a chairperson who shall be a national of a third State.

(3) If either Contracting Party has not appointed its arbitrator and has not acted upon the invitation from the other Contracting Party to make that appointment within two months, the

arbitrator shall be appointed, at the request of the latter Contracting Party, by the President of the International Court of Justice.

(4) If the two arbitrators cannot agree on the choice of a chairperson within two months of their appointment, the chairperson shall be appointed, at the request of either Contracting Party, by the President of the International Court of Justice.

(5) If, in the cases referred to in sub-paragraphs 3 and 4 of this article, the President of the International Court of Justice is prevented from carrying out his or her function or is a national of either Contracting Party, the appointments shall be made by the Vice-President and, if the latter is unable to do so, or is a national of one of the Contracting Parties, they shall be made by the most senior member of the Court who is not a national of either Contracting Party.

(6) Unless the Contracting Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure. Each Contracting Party shall bear the cost of its own member of the tribunal and its representation in the arbitral proceeding. The costs of the chairperson and the remaining costs shall be borne in equal parts by the Contracting Parties, unless the arbitral tribunal decides otherwise.

(7) The decisions by the tribunal shall be final and binding upon both Contracting Parties.

Article 14. Final provisions

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Governments notify each other that the legal formalities required for the entry into force of international agreements have been completed; it shall remain in force for a period of 10 years. Unless it is terminated in writing six months prior to the expiry of that period, it shall be considered to have been renewed under the same conditions for a period of two years, and this renewal procedure shall continue.

(2) In case of termination, the provisions of articles 1 through 13 of this Agreement shall continue to be effective for a further period of 10 years for investments made prior to its expiration.

(3) This Agreement supersedes articles 7 (“Protection of investments”) and 8 (“Arbitral clause for the protection of investments”) of the Agreement on trade, investment protection and technical cooperation of 17 March 1964 between the Swiss Confederation and the Republic of Madagascar.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Antananarivo, on 19 November 2008 in two originals in the French language.

For the Swiss Federal Council:

CARLOS ORGA

Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary of the Swiss Confederation in Madagascar

For the Government of the Republic of Madagascar:

IVOHASINA RAZAFIMAHEFA

Minister of Economic Affairs of the Republic of Madagascar

No. 52790

Switzerland
and
Angola

Cooperation Agreement on migration between the Swiss Federal Council and the Executive Branch of the Republic of Angola (with annex). Luanda, 6 February 2013

Entry into force: *9 April 2015, in accordance with article 21*

Authentic texts: *French and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 16 July 2015*

Suisse
et
Angola

Accord de coopération en matière de migration entre le Conseil fédéral suisse et l'Exécutif de la République d'Angola (avec annexe). Luanda, 6 février 2013

Entrée en vigueur : *9 avril 2015, conformément à l'article 21*

Textes authentiques : *français et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 16 juillet 2015*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPERATION EN MATIERE DE MIGRATION

ENTRE

LE CONSEIL FEDERAL SUISSE

ET

L'EXECUTIF DE LA REPUBLIQUE D'ANGOLA

PREAMBULE

Le Conseil fédéral suisse et l'Exécutif de la République d'Angola ci-après dénommés «les Parties»;

RECONNAISSANT l'importance de la coopération et de soutien mutuel dans le domaine de la migration, particulièrement dans la migration irrégulière;

SOULIGNANT l'importance de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, en particulier l'article 2 ainsi que l'article 12 du Pacte International des Droits Civils et Politiques;

RECONNAISSANT le besoin impérieux d'harmoniser leurs politiques de lutte contre la migration irrégulière et de mener en commun les actions propres à y faire face;

DETERMINES à participer activement dans le partenariat entre les pays d'origine, de transit et de destination des flux migratoires entre l'Afrique et l'Europe, découlant de la première Conférence eurafricaine sur les migrations et le développement tenue à Rabat en juillet 2006;

CONSIDERANT les bonnes relations de coopération bilatérale, dans l'esprit de solidarité et en accord avec les principes et objectives des la Charte des Nations Unies;

SONT CONVENUS DE CE QUI SUIT:

CHAPITRE 1 - DES DISPOSITIONS GENERALES

Article 1
Objet

Le présent Accord a comme objectif la gestion des questions liées à la migration conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 2
Application

Le présent Accord s'applique aux ressortissants des Parties qui séjournent irrégulièrement sur le territoire de l'autre Partie.

CHAPITRE 2 - DE LA COOPERATION

Article 3
Coopération en matière de lutte contre la migration irrégulière, du trafic des personnes et de la traite des êtres humains

Les Parties s'engagent, dans les limites de leurs législations, à se prêter assistance mutuelle en ce qui concerne:

a) l'échange mutuel d'informations entre les autorités compétentes sur la migration irrégulière, la traite des êtres humains ainsi que sur le crime organisé lié à la migration;

b) l'assistance technique en matière de lutte contre la migration irrégulière;

c) l'organisation de cours de formation pour le personnel consulaire et les agents des services d'immigration, notamment dans le domaine spécifique de la détection des faux documents;

d) la coopération concernant les contrôles aux frontières;

e) l'expertise technique visant à garantir la meilleure sécurité des documents nationaux d'identité;

f) la réalisation de campagnes de sensibilisation sur les risques de la migration irrégulière et le trafic de personnes dans le progrès du développement soutenable.

Article 4
Coopération internationale

1. Les Parties s'engagent à respecter les Conventions sur les droits de l'Homme auxquelles elles ont souscrit.

2. Pour la mise en œuvre du présent Accord les Parties s'engagent à collaborer en particulier avec l'Organisation des Migration (IOM) et l'Office du Haut Commissaire des Nations Unies (UNHCR).

3. Le présent Accord n'affecte pas les obligations des Parties découlant des Conventions internationales auxquelles les Parties sont adhérées, notamment:

   a) de la Convention du 28 juillet 1951 relative au statut des réfugiés, modifiée par le Protocole du 31 janvier 1967 relatif au statut des réfugiés;

   b) des traités internationaux relatifs à l'extradition, au transit et à la réadmission;

   c) de tous autres Conventions et Accords internationaux en matière de réfugiés ou d'asile.

CHAPITRE 3 - DU RETOUR VOLONTAIRE AU PAYS D'ORIGINE

Article 5
Retour volontaire

1. Les Parties s'engagent, dans les limites de leurs législations, à encourager le retour de leurs ressortissants ayant décidé de retourner volontairement dans leur pays, par la définition et la mise en œuvre d'un programme de retour volontaire et assisté. Le pays de séjour octroi une assistance susceptible de favoriser la réinsertion de ces personnes dans leur pays d'origine conformément à sa législation nationale en vigueur, soit concrètement de:

   a) prendre en charge les frais de retour de la personne inscrite dans le programme de retour volontaire et assisté, liés à son transport vers son pays d'origine;

   b) fournir une aide financière à la réinstallation;

   c) octroyer un soutien personnel, ciblé et spécifique au développement et à la réalisation d'un projet individuel en vue d'une réintégration professionnelle et/ou sociale facilitée dans le pays d'origine;

d) apporter une aide au retour pour raison médicale en cas de besoin, et dès l'arrivée dans le pays d'origine;

e) gérer la diffusion d'informations relatives au programme de retour volontaire et assisté, et apporter un soutien institutionnel lorsque la gestion est confiée à des tiers.

2. Les Parties s'informent régulièrement du développement, de la réalisation et des résultats des mesures prises dans le cadre du paragraphe précédent.

Article 6

Aide structurelle

Les Parties s'engagent, dans les limites de leurs législations, à se prêter assistance mutuelle pour la définition et la mise en œuvre de projets d'aide structurelle poursuivant les buts suivants:

a) contribuer à développer les compétences de la Partie où retourne la personne en matière de gestion de la migration, au moyen par exemple de formations spécifiques dans les domaines jugés appropriés et d'intérêt;

b) réduire les disparités entre les personnes rapatriées dans leur pays d'origine et les personnes restées sur place, en permettant également à ces dernières de bénéficier de projets de soutien et de développement des infrastructures locales.

Article 7

Accès aux infrastructures et programmes

Les Parties, dans les limites de leurs législations, s'engagent à faciliter aux ressortissants de l'autre Partie l'accès aux infrastructures et programmes mis en place, ainsi qu'aux mesures prises dans le domaine de l'intégration au sein de la société d'accueil.

CHAPITRE 4 - DE LA READMISSION DE PERSONNES

Article 8

Réadmission de personnes

Les Parties s'obligent mutuellement à faciliter le retour de leurs ressortissants. A ce titre:

a) La Partie requise réadmet sur son territoire, à la demande de l'autre, toute personne qui séjourne sur son territoire et qui n'a pas ou a cessé d'avoir le droit d'y entrer, d'y demeurer ou d'y résider, lorsqu'il est démontré ou présumé, conformément à l'article 1 ou à l'article 2 de l'annexe du présent Accord, ou par la procédure d'identification mentionnée dans l'article 3 de ladite annexe, que la personne concernée est un ressortissant de la Partie requise;

b) Le processus d'identification et de rapatriement de personnes visées aux articles 2 et 3 de l'annexe du présent Accord doit être coordonné par la Partie requérante avec le représentant de la Partie requise, qui peut être la représentation diplomatique ou consulaire ou toute autre autorité compétente.

CHAPITRE 5 - DE LA PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES

Article 9
Contenu des données personnelles

Les informations relatives aux données personnelles des ressortissants des Parties objet de réadmission, concernent exclusivement:

a) les données concernant la personne à réadmettre ou à admettre en transit et éventuellement celles des membres de sa famille (noms, prénoms, le cas échéant, noms antérieurs, surnoms ou pseudonymes, date et lieu de naissance, sexe, nationalité);

b) la carte d'identité, le passeport ou les autres documents d'identité ou de voyage;

c) les autres données nécessaires à l'identification de la personne à réadmettre ou admettre en transit, y compris ses empreintes digitales;

d) les lieux de séjour et les itinéraires;

e) les autorisations de séjour ou les visas accordés à l'étranger;

f) les données relatives à la santé de la personne concernée si cela est dans son intérêt.

Article 10
Utilisation des données personnelles

Les données personnelles transmises en exécution du présent Accord sont traitées et protégées

conformément aux législations sur la protection des données en vigueur dans chacune des Parties et aux dispositions des conventions internationales applicables en la matière auxquelles les deux Parties sont liées.

A ce titre:

a) la Partie requise n'utilise les données personnelles communiquées qu'aux fins prévues par le présent Accord;

b) chacune des Parties informe, à sa demande, l'autre Partie sur l'utilisation des données personnelles communiquées;

c) les données personnelles communiquées ne peuvent être traitées que par les Autorités compétentes pour l'exécution de l'Accord. Les données personnelles ne peuvent être transmises à d'autres Autorités de l'Etat ou à d'autres personnes qu'avec l'autorisation préalable écrite de la Partie qui les avait communiquées;

d) la Partie requérante est tenue de s'assurer de l'exactitude des données à transmettre ainsi que de la nécessité et de l'adéquation au but poursuivi par la communication. Ce faisant, il y a lieu de tenir compte des interdictions de transmission en vigueur d'après le droit national en cause;

e) S'il s'avère que des données inexactes ont été transmises ou que la transmission est indue, le destinataire doit en être avisé immédiatement. Il est tenu de procéder à la rectification ou à la destruction de ces données;

f) à sa demande, la personne concernée sera renseignée sur les données personnelles existant à son sujet et sur le mode d'utilisation prévu, dans les conditions définies par le droit national de la Partie saisie par la personne concernée;

g) les données personnelles transmises ne seront conservées qu'aussi longtemps que l'exige le but dans lequel elles ont été communiquées. Le contrôle du traitement et de l'utilisation de ces données est assuré conformément au droit national de chacune des Parties;

h) les deux Parties sont tenues de protéger efficacement les données personnelles transmises contre l'accès non autorisé, les modifications abusives et la communication non autorisée. Dans tous les cas, les données transmises bénéficient au moins d'un niveau de protection équivalent à celui dont jouissent les données de même nature dans la législation de la Partie requérante.

CHAPITRE 6 - DU SUIVI ET DE L'APPLICATION DE L'ACCORD

Article 11
Autorités compétentes

1. Pour l'application du présent Accord, les autorités compétentes sont les suivantes:

   a) pour la Confédération Suisse: le Département fédéral de Justice et Police et le Département fédéral des Affaires Etrangères;

   b) pour la République d'Angola: le Ministère des Relations Externes et le Ministère de l'Intérieur.

2. Les Parties peuvent désigner à tout moment une autre autorité compétente et la notifier à l'autre Partie par voie diplomatique.

3. Sans préjudice aux mécanismes d'évaluation et de suivi de la coopération bilatérale prévus aux articles 5, paragraphe 2, 12 et 13 du présent Accord, les autorités compétentes référées dans le présent article se réunissent à la demande d'une des Parties pour évaluer le niveau de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 12
Réunions d'experts

Chaque Partie peut solliciter, par voie diplomatique, la convocation d'une réunion d'experts composée de représentants des Parties pour débattre de questions spécifiques.

Article 13
Echange d'informations

Les autorités compétentes des deux Parties échangent toute information utile à la mise en œuvre et l'application du présent Accord.

Article 14
Règlement des différends

Tout différend portant sur l'interprétation, l'application ou la mise en œuvre du présent Accord est réglé par négociation directe ou par voie diplomatique.

Article 15

Identification et financement des projets

Les programmes, projets ou activités mis en place dans le cadre du présent Accord sont développés et financés sur une base bilatérale entre les Parties ou par le biais d'actions multilatérales.

CHAPITRE 7 - DES DISPOSITIONS FINALES

Article 16

Droits acquis

1. L'application des mesures de rapatriement énoncées dans le présent Accord ne modifie aucun droit acquis antérieurement conformément à la législation nationale des Parties.
2. Le rapatriement effectué en application du présent Accord n'affecte pas le droit des personnes qui souhaitent retourner sur le territoire de la Partie requérante, lorsque les conditions requises d'entrée sont remplies conformément à la législation nationale de celle-ci.

Article 17

Procédure et garanties

La procédure et les garanties pour la réadmission de personnes sont décrites dans l'Annexe, qui fait partie intégrante de l'Accord.

Article 18

Amendement

Le présent Accord peut être amendé d'entente entre les Parties. Chaque Partie notifie à l'autre l'accomplissement de ses procédures internes requises pour l'approbation des amendements; ceux-ci entrent en vigueur trente (30) jours après la date de la réception de la dernière notification.

Article 19

Suspension

Chacune des Parties peut, après en avoir informé l'autre Partie, suspendre l'application du présent Accord pour des motifs d'ordre public, de sécurité nationale ou de santé publique. La

mesure de suspension de l'Accord ainsi que sa levée prennent effet au moment de la réception par l'autre Partie d'une notification par voie diplomatique.

Article 20

Durée et cessation

Le présent Accord est conclu pour une durée de cinq (5) ans, automatiquement renouvelable pour la même période si aucune des Parties n'informe l'autre, par voie diplomatique au moins quatre-vingt-dix (90) jours avant la date de terminaison du présent Accord, de son intention d'y mettre fin.

Article 21

Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur trente (30) jours suivant la date à laquelle les Parties se notifient mutuellement l'accomplissement des procédures internes requises.

EN FOI DE QUOI, les représentants soussignés signent le présent Accord.

Fait à Luanda, le 6 février 2013, en deux exemplaires originaux en langues française et portugaise, chacun des textes faisant également foi.

Pour le Conseil fédéral suisse

Pour l'Exécutif de la République d'Angola

ANNEXE

DE LA PROCEDURE ET DES GARANTIES POUR LA READMISSION DE PERSONNES

Article 1

1. En vertu de l'article 8 de l'Accord, chaque Partie réadmet ses ressortissants lorsque leur nationalité est démontrée par le biais d'un passeport en cours de validité ou de tout autre document de voyage ou d'identité en cours de validité établi ou reconnu par ses autorités compétentes.
2. Les procédures de rapatriement sont réalisées sans délivrance d'un document de voyage si la personne en question dispose d'un passeport en cours de validité ou de tout autre document de voyage en cours de validité et reconnu par les autorités compétentes de la Partie requise.
3. Conformément aux dispositions du paragraphe 1 et 2, les Parties échangent dans les trente (30) jours suivant la signature de l'Accord une liste des documents précités, ainsi que des spécimens de ceux-ci.

Article 2

1. Lorsque la nationalité ne peut être démontrée, elle peut être présumée au moyen notamment:
   a) d'un certificat de nationalité dûment établi en faveur de la personne;
   b) d'un passeport national;
   c) de documents d'identité, y compris les documents temporaires ou provisoires;
   d) de documents officiels dans lesquels est indiquée la nationalité de la personne;
   e) de tout document reconnu par la Partie requise permettant de déterminer l'identité dela personne;
   f) des résultats de comparaisons dactyloscopiques;
   g) des résultats d'une analyse linguistique;
   h) des déclarations de la personne concernée;
   i) de tout autre élément accepté par la Partie requise.
2. Les documents énumérés au paragraphe 1, lettres a) à e), constituent une présomption de la nationalité, même si leur période de validité a expiré ou s'ils se trouvent sous la forme de photocopie.

Article 3

Lorsqu'il n'est pas possible d'obtenir les documents nécessaires ou d'autres preuves pour démontrer la nationalité d'une personne, mais que des éléments mentionnés à l'article 2 permettent de la présumer, une procédure d'identification s'impose. Dans ce cas, les autorités de la Partie requérante sollicitent la collaboration des agents diplomatiques et consulaires ou de toute autre autorité compétente de la Partie requise pour vérifier la nationalité de cette personne. A ce titre:

a) Un agent consulaire procède à l'audition de la personne concernée dans les meilleurs délais possibles, au plus tard 30 jours ouvrables après réception de la requête;

b) Au besoin, les autorités compétentes des Parties conviennent de la venue dans la Partie requérante d'une délégation de la Partie requise en vue de procéder à des auditions. Les frais de voyage et de séjour inhérents à ce déplacement sont à la charge de la Partie requérante;

c) Dans le cas où est confirmée la nationalité de la personne, la Partie requise délivre - dans les 30 jours ouvrables suivant réception de la requête - un document de voyage valable pour quatre-vingt-dix (90) jours;

d) Dans le cas où plus de vérifications sont nécessaires pour déterminer la nationalité d'une personne qui a déjà été auditionnée, elles (les vérifications) doivent être faites dans les cent-vingt (120) jours suivant la date de l'audition. Dans le cas où aucune réponse n'est donnée dans ces cent-vingt (120) jours, la nationalité de la personne est considérée comme établie;

e) Dans le cas où le rapatriement de la personne n'a pas été rendu possible dans le délai de validité du document de voyage établi, la Partie requise délivre, sur requête, un nouveau document de voyage.

Article 4

Les frais liés au rapatriement d'un ressortissant de la Partie requise sont à la charge de la Partie requérante.

Article 5

1. Lorsqu'une personne a décidé ou est tenue de quitter le pays de séjour, priorité est donnée à son retour volontaire. L'assistance prévue dans un tel cas est décrite à l'article 5, paragraphe 1, de l'Accord. Elle lui est accordée conformément à la législation nationale du pays de séjour en vigueur.
2. Toutefois, dans les limites des législations en vigueur, aucune personne n'est rapatriée démunie de tout moyen.
3. Si une personne doit être rapatriée, la Partie requérante facilite le transfert de ses biens acquis légalement.

Article 6

1. Des vols sécurisés peuvent être organisés pour le retour des personnes qui ne peuvent pas être rapatriées sur des vols commerciaux.
2. Les modalités de ces vols mentionnées au paragraphe 1 sont fixées d'un commun accord par lequel la Partie requérante:
   a) soumet à l'autorité compétente de la Partie requise son intention d'organiser un vol sécurisé à une date déterminée;
   b) confirme cette intention par voie diplomatique, au plus tard quinze (15) jours avant la date prévue du vol;
   c) fourni tous les renseignements pertinents et notamment une liste des personnes à rapatrier préalablement identifiées par les Parties au plus tard quinze (15) jours avant la date prévue du vol, par voie diplomatique;
   d) prévient les représentations diplomatiques et / ou postes consulaires diplomatiques de l'organisation du vol sécurisé au plus tard quinze (15) jours avant la date prévue du vol.
3. L'autorité compétente de la Partie requise notifie sa réponse à la Partie requérante, par voie diplomatique, au plus tard dix (10) jours ouvrables avant la date programmée du vol.

Article 7

Si au moment ou après son arrivée sur le territoire de la Partie requise des preuves documentaires et objectives démontrent que la personne concernée n'est pas un ressortissant de la Partie requise, la Partie requérante réadmet cette personne dans les meilleurs délais, à sa charge, sur son territoire.

[PORTUGUESE TEXT – TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO DE COOPERAÇÃO EM MATÉRIA DE MIGRAÇÃO

ENTRE

O CONSELHO FEDERAL SUÍÇO

E

O EXECUTIVO DA REPÚBLICA DE ANGOLA

PREÂMBULO

O Conselho Federal Suíço e o Executivo da República de Angola doravante designados "Partes"

RECONHECENDO a importância da cooperação e apoio mútuo no domínio da migração, particularmente a migração irregular;

SALIENTANDO a importância da Declaração Universal dos Direitos do Homem, em particular o seu artigo 2.°, assim como o artigo 12.° do Pacto Internacional sobre Direitos Civis e Políticos;

CONSTATANDO a necessidade imperativa de harmonizar as suas políticas de luta contra a migração ilegal e de conduzir em comum as acções adequadas para fazer frente a esta;

DETERMINADOS a participar activamente em parceria com os países de origem, de trânsito e de destino dos fluxos migratórios entre África e a Europa, decorrente da primeira Conferência Europa – Africana sobre as Migrações e o Desenvolvimento realizada em Rabat em Julho de 2006;

CONSIDERANDO as boas relações de cooperação bilateral, no espírito de solidariedade e de acordo com os princípios e objectivos da Carta das Nações Unidas;

AS PARTES ACORDAM O SEGUINTE:

CAPÍTULO 1 - DISPOSIÇÕES GERAIS

Artigo 1º
Objecto

O presente Acordo tem como objecto a gestão das questões ligadas à migração conforme disposições do presente Acordo.

Artigo 2º
Âmbito de aplicação

O presente Acordo aplica-se aos cidadãos das Partes que se encontrem em situação irregular no território da outra Parte.

CAPÍTULO 2 - SOBRE A COOPERAÇÃO

Artigo 3º
Cooperação em matéria de luta contra a migração irregular, tráfico de pessoas e seres humanos

As Partes comprometem-se, dentro dos limites das suas legislações, a prestar assistência mútua no que concerne a:

a) Troca de informações entre as autoridades competentes sobre a migração irregular, o tráfico de seres humanos e sobre o crime organizado relacionado com a migração irregular;
b) Assistência técnica na luta contra a migração irregular;
c) Organização de cursos de formação do pessoal consular e agentes dos Serviços de Migração, nomeadamente, no domínio específico da detecção de documentos falsos;
d) Cooperação para o controlo das fronteiras;
e) Assistência técnica visando garantir maior segurança dos documentos nacionais de identidade;
f) Realização de campanhas de sensibilização sobre os riscos da migração irregular e do tráfico de pessoas, no progresso e desenvolvimento sustentável.

Artigo 4º
Cooperação internacional

1. As Partes comprometem-se a respeitar as Convenções sobre os direitos do Homem as quais tenham aderido.

2. Para efeitos de implementação do presente Acordo, as Partes estreitarão as suas relações, nomeadamente, com a Organização Internacional de Migrações e o Alto Comissariado das Nações Unidas para os Refugiados.

3. O presente Acordo não afectará as obrigações das Partes decorrentes da sua adesão aos instrumentos jurídicos internacionais, destacando-se:

   a) A Convenção de 28 de Julho de 1951 relativa ao Estatuto dos Refugiados, modificado pelo Protocolo de 31 de Janeiro de 1967;
   b) Os Tratados Internacionais relativos à extradição, ao trânsito e ao acolhimento;
   c) Todas as outras Convenções e Acordos internacionais em matéria de refugiados ou asilo.

CAPÍTULO 3 - SOBRE O REGRESSO VOLUNTÁRIO AO PAÍS DE ORIGEM

Artigo 5.º
Regresso voluntário

1. Cada Parte compromete-se dentro dos limites das suas legislações a encorajar o regresso dos seus cidadãos decididos a regressar voluntariamente para o seu país, pela definição e implementação de um programa de regresso voluntário assistido. O país de residência concede assistência susceptível de favorecer a reinserção destas pessoas no seu país de origem, conforme a legislação nacional em vigor, ou seja:

   a) Encarregar-se dos custos de regresso da pessoa inscrita no programa de regresso voluntário assistido, ligados ao transporte para o seu país de origem;
   b) Fornecer uma ajuda financeira para à sua reinstalação;
   c) Conceder um apoio pessoal, preciso e específico ao desenvolvimento e à realização de um projecto individual visando uma reintegração profissional e/ou social facilitada no país de origem;
   d) Providenciar uma ajuda ao regresso por razões de saúde caso seja necessário, e desde a chegada ao país de origem;
   e) Gerir a difusão de informações relativas ao programa de regresso voluntário e assistido, e providenciar um apoio institucional quando a gestão é confiada a terceiros.

2. As Partes informam-se regularmente acerca do desenvolvimento, da realização e dos resultados das medidas tomadas no contexto do parágrafo anterior.

Artigo 6.º
Ajuda estrutural

Cada uma das Partes compromete-se, dentro dos limites das suas legislações, a prestar assistência mútua para a definição e implementação de projectos de ajuda estrutural para prossecução dos objectivos seguintes:

a) Contribuir no desenvolvimento das competências da Parte para onde volta a pessoa em termos de gestão da migração, aos meios por exemplo de formações específicas nas áreas consideradas apropriadas e de interesse;
b) Reduzir as disparidades entre as pessoas que regressam para o seu país de origem e as comunidades locais, permitindo igualmente a estas últimas de beneficiar de projectos de apoio e de desenvolvimento de infra-estruturas locais.

Artigo 7.º
Acesso ais infra-estruturas e programas

As Partes, dentro dos limites das suas legislações, comprometem-se a facilitar aos cidadãos da outra Parte, o acesso às infra-estruturas e programas estabelecidos, assim como às medidas tomadas no domínio da integração no seio da sociedade acolhedora.

CAPÍTULO 4 - DO REGRESSO NÃO VOLUNTÁRIO

Artigo 8.º
Regresso não voluntário

As Partes obrigam-se mutuamente a facilitar o regresso dos seus cidadãos para esse efeito:

a) A Parte requerida acolhe no seu território, a pedido da outra Parte, os cidadãos que residam no seu território e que não tenham ou deixaram de ter direito de entrar, permanecer ou residir, sempre que isso for confirmado ou presumido, em conformidade ao artigo 1° ou artigo 2° do anexo do presente Acordo ou por via do procedimento de identificação mencionados no artigo 3° do referido anexo que o cidadão em causa é um nacional da Parte requerida;
b) O processo de identificação e de regresso dos cidadãos, referidos nos artigos 2° e 3° do anexo do presente Acordo deve ser coordenado pela Parte requerente com o representante da Parte requerida, que pode ser a representação diplomática ou consular ou qualquer outra autoridade competente.

CAPÍTULO 5 - DA PROTECÇÃO DOS DADOS PESSOAIS

Artigo 9.º
Conteúdo dos dados pessoais

As informações relativas aos dados pessoais dos cidadãos das Partes objecto de acolhimento, referem-se exclusivamente:

a) Aos dados ligados à pessoa à acolher ou a admitir em trânsito e eventualmente aos dos membros da sua família (nomes, primeiros nomes, se houver, nomes anteriores, apelidos ou pseudónimos, data e lugar de nascimento, sexo e nacionalidade);
b) Ao bilhete de identidade, passaporte ou outros documentos de identificação ou de viagem;
c) Aos outros dados necessários à identificação da pessoa em trânsito, incluindo as suas impressões digitais;
d) Aos lugares de estadia e itinerários;
e) Às autoridades de estadia ou vistos acordados no estrangeiro;
f) Aos dados relativos a saúde do cidadão em causa se for de seu interesse.

Artigo 10º
Utilização dos dados pessoais

Os dados pessoais transmitidos em execução do presente Acordo são tratados e protegidos em conformidade com as legislações sobre a protecção dos dados em vigor em cada uma das Partes e com as disposições das Convenções Internacionais aplicáveis nas matérias às quais as Partes estão ligadas saber:

a) A Parte requisitada utiliza os dados pessoais comunicados somente para os fins previstos pelo presente Acordo;
b) Cada uma das Partes informa, quando exigido, a outra Parte sobre a utilização dos dados pessoais comunicados;
c) Os dados pessoais comunicados só podem ser tratados pelas Autoridades competentes para a execução do Acordo. Os dados pessoais não podem ser transmitidos a outras autoridades do Estado ou outras pessoas sem a autorização previamente escrita pela Parte que as tenha comunicado;
d) A Parte requerente tem a responsabilidade de assegurar a exactidão dos dados pessoais a transmitir assim como a necessidade da sua adequação aos fins pretendidos. Ao fazê-lo, é necessário considerar as interdições de transmissão em vigor no direito nacional em causa;
e) Se dados inexactos forem transmitidos ou se a transmissão for indevida, o destinatário deve, ser avisado de imediato. Procede-se, então, à rectificação ou à destruição desses mesmos dados;

f) A seu pedido, a pessoa em questão será informada sobre os dados pessoais existentes e sobre o modo de utilização previsto, dentro das condições definidas pela legislação nacional das Partes;
g) Os dados pessoais transmitidos serão mantidos apenas enquanto forem necessários para o propósito para o qual eles foram comunicados. O controlo do tratamento e da utilização desses dados é assegurado em conformidade com o direito interno de cada uma das Partes;
h) As Partes são obrigadas à para proteger de modo eficaz os dados pessoais transmitidos contra o acesso não autorizado, as modificações abusivas e a comunicação não autorizada. Em todos os casos, os dados transmitidos beneficiam pelo menos da protecção da qual também gozam os dados da mesma natureza na legislação da Parte requerente.

CAPÍTULO 6 - MECANISMO DE SEGUIMENTO

Artigo 11.º
Autoridades competentes

1. Para aplicação do presente Acordo, as autoridades competentes são as seguintes:

   a) Pela Confederação Suíça: Departamento Federal da Justiça e Polícia e o Departamento Federal dos Negócios Estrangeiros;
   b) Pela República de Angola: Ministério das Relações Exteriores e Ministério do Interior.

2. As Partes poderão designar a todo o momento uma outra autoridade competente, devendo nesse quadro, notificar à outra Parte, por via diplomática.
3. Sem prejuízo de qualquer mecanismo de avaliação e seguimento da cooperação bilateral, prevista no número 2 do artigo 5º, e artigos 12 e 13 do presente Acordo, as autoridades competentes referidas no presente artigo, reúnem-se a pedido de uma das Partes para avaliação do nível de implementação do Acordo.

Artigo 12º
Reunião dos especialistas

Cada Parte poderá solicitar, por via diplomática, uma reunião de especialistas constituída por representante das Partes para debaterem questões específicas.

Artigo 13º
Troca de informações

As autoridades competentes dos dois países trocarão toda a informação útil à implementação e aplicação do presente Acordo.

Artigo 14º
Resolução de diferendos

Qualquer controvérsia que surja da interpretação, aplicação ou implementação do presente Acordo será resolvido por negociação directa ou por via diplomática.

Artigo 15º
Identificação e financiamento de projectos

Os programas, projectos ou actividades estabelecidas no quadro do presente Acordo são desenvolvidos e financiados sobre uma base bilateral entre as Partes ou através de acções multilaterais.

CAPÍTULO 7 - DISPOSIÇÕES FINAIS

Artigo 16º
Direitos adquiridos

1. A aplicação das medidas de regresso referidas no presente Acordo, não modificará nenhum direito adquirido anteriormente em conformidade com a legislação nacional das Partes;
2. O regresso efectuado em aplicação do presente Acordo, não afectará o direito das pessoas que desejam regressar ao território da Parte requerente quando as condições exigidas para entrada forem preenchidas conforme a legislação nacional.

Artigo 17º
Procedimentos e garantias

Os procedimentos e garantias para o regresso dos cidadãos nacionais aos seus países de origem constam do anexo que é parte integrante do presente Acordo.

Artigo 18º
Alterações

O presente Acordo pode ser alterado por acordo entre as Partes. Cada Parte notifica a outra o cumprimento do seu procedimento de aprovação interna relativo às alterações. As mesmas entram em vigor trinta (30) dias após recepção da última notificação.

Artigo19º
Suspensão

Cada uma das Partes, depois de informar a outra, poderá suspender a aplicação do presente acordo por motivos de ordem pública, de segurança nacional ou de saúde pública. A medida de suspensão do Acordo e o seu levantamento entram em vigor, no momento de recepção, pela outra Parte, de uma notificação por via diplomática.

Artigo 20º
Vigência e cessação

O presente Acordo vigorará por um período de cinco (5) anos, renováveis automaticamente por igual período, se nenhuma das Partes informar a outra a sua intenção de cessação, por via diplomática, com pelo menos noventa (90) dias antes do fim da vigência do Acordo.

Artigo 21º
Entrada em vigor

O presente Acordo entrará em vigor trinta dias (30) depois da data em que as Partes se comunicam mutuamente sobre o cumprimento das formalidades internamente requeridas para o efeito.

EM TESTEMUNHO DO QUE, os plenipotenciários devidamente autorizados pelos seus respectivos Governos, assinam o presente Acordo.

Feito em Luanda aos 6 de Fevereiro de 2013, em dois exemplares originais cada um na sua língua, francesa e portuguesa, fazendo ambos os textos igualmente fé.

Pelo Conselho federal Suíço

Pelo Executivo da República de Angola

ANEXO

PROCEDIMENTOS E GARANTIAS PARA O REGRESSO DE CIDADÃOS

Artigo 1°

1. Em virtude do artigo 8° do Acordo, cada Parte garante a entrada dos seus cidadãos quando a sua nacionalidade é demonstrada através de um passaporte válido ou de qualquer outro documento de viagem ou de identidade válido estabelecido ou reconhecido pelas suas autoridades competentes.

2. Os procedimentos de regresso são realizados sem entrega de um documento de viagem se a pessoa em questão possuir um passaporte válido ou qualquer outro documento de viagem válido e reconhecido pelas autoridades competentes da Parte requisitada.

3. Conforme as disposições dos números 1 e 2, as Partes trocam nos trinta dias após a assinatura do Acordo, uma lista dos documentos acima citados, assim como "specimens" dos mesmos.

Artigo 2°

1. Quando a nacionalidade não pode ser demonstrada, ela pode ser presumida através de:

   a) Um Certificado de Nacionalidade favorável à pessoa;
   b) Um passaporte nacional;
   c) Documentos de identificação, incluindo os documentos temporários ou provisórios;
   d) Documentos oficiais nos quais é indicada a nacionalidade da pessoa;
   e) Todo documento reconhecido pela Parte requerida para determinar a identidade da pessoa;
   f) Resultados de comparações de impressões digitais;
   g) Resultados de uma análise linguística;
   h) Declarações da pessoa em questão;
   i) Qualquer outro elemento aceite pela Parte requerida.

2. Os documentos enumerados no número anterior, alíneas a) à e), constituem uma presunção da nacionalidade, mesmo que o seu período de validade tenha expirado ou que se apresentem sob a forma de fotocópia.

Artigo 3°

Quando não for possível obter os documentos necessários ou outros elementos de prova para confirmar a nacionalidade de um cidadão, cujos elementos mencionados no artigo 2° permitam presumir, exige-se um procedimento de identificação. Neste caso, as autoridades competentes da Parte requerente solicitará a colaboração dos agentes diplomáticos e consulares ou de qualquer outra autoridade competente da Parte requerida para verificar a nacionalidade desses cidadãos, como abaixo se indica:

a) Um agente consular procederá à audiência do cidadão em questão o mais rápido possível, por um período não superior a trinta (30) dias úteis após recepção do pedido;
b) Caso seja necessário, as autoridades competentes das Partes decidem sobre a deslocação de uma delegação para proceder as entrevistas. Os encargos inerentes à deslocação e estadia são suportados pela Parte requerente;
c) Em caso de confirmação da nacionalidade da pessoa, a Parte requerida entregará num período de trinta (30) dias úteis, após a recepção do pedido, um documento de viagem por noventa (90) dias;
d) Caso sejam necessários mais averiguações para determinar a nacionalidade da pessoa já entrevistada, estas verificações terão de ser feitas no prazo de cento e vinte (120) dias, após a data de audição. No caso de não ter sido dada qualquer resposta no período de cento e vinte dias (120), a nacionalidade do cidadão é considerada como determinada;
e) No caso em que o regresso dos cidadãos não tenha sido possível no prazo de validade do documento de viagem estabelecido, a Parte requerida entregará, através de um pedido, um novo documento de viagem.

Artigo 4°

Os custos referentes ao regresso de um cidadão da Parte requerida, ficam a cargo da Parte requerente.

Artigo 5°

1. Quando um cidadão tenha decidido ou é obrigado a abandonar o país de residência, a prioridade é dada àquele que adira ao processo de regresso voluntário. A assistência prevista para um caso concreto, esta prevista no número 1 do artigo 5° do Acordo, devendo a assistência ser-lhe concedida de acordo com a legislação em vigor do país de residência.
2. Todavia, dentro dos limites das suas legislações, nenhum cidadão regressa privado de qualquer meio.
3. Se um cidadão das Partes tiver que regressar, a Parte requerente facilitará dentro dos seus limites e suas possibilidades a transferência dos seus bens adquiridos legalmente.

Artigo 6º

1. As Partes podem organizar vôos seguros para o regresso compulsivo dos cidadãos que não podem viajar em vôos comerciais.

2. As modalidades dos vôos referidos no número anterior serão determinadas por mútuo acordo, devendo a Parte requerente:

   a) Submeter a autoridade competente a sua intenção de organizar um vôo seguro numa data determinada;
   b) Confirmar a sua intenção por via diplomática, quinze (15) dias antes da data prevista do vôo;
   c) Fornecer por via diplomática, todas as informações relevantes, nomeadamente uma lista de cidadãos previamente identificados pelas Partes, quinze dias (15) antes da data prevista do vôo;
   d) Prevenir as Missões Diplomáticas e/ou Postos Consulares, sobre a organização do voo seguro, quinze dias (15) antes da data prevista do vôo.

3. As autoridades competentes da Parte requerida notificaram à Parte requerente, por via diplomática, dez (10) dias úteis antes da data programada para o vôo.

Artigo 7º

Se no momento ou após a sua chegada ao território da Parte requerida as provas documentais demonstrem que o cidadão em questão não é um cidadão da Parte requerida, a Parte requerente acolhe o mais rápido possível, a seu custo, esse cidadão no seu território.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

COOPERATION AGREEMENT ON MIGRATION BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE EXECUTIVE BRANCH OF THE REPUBLIC OF ANGOLA

PREAMBLE

The Swiss Federal Council and the Executive Branch of the Republic of Angola (hereinafter referred to as "the Parties"),

Recognizing the importance of cooperation and mutual support in the field of migration, in particular irregular migration,

Stressing the importance of the Universal Declaration of Human Rights, in particular articles 2 and 12 of the International Covenant on Civil and Political Rights,

Recognizing the pressing need to harmonize their policies to combat irregular migration and to undertake joint actions to address it,

Determined to participate actively in the partnership between the countries of origin, transit and destination of migration flows between Africa and Europe, arising from the first Euro-African Ministerial Conference on Migration and Development, held in Rabat in July 2006,

Considering the good relations of bilateral cooperation, in a spirit of solidarity and in keeping with the principles and purposes of the Charter of the United Nations,

Have agreed as follows:

CHAPTER 1. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Purpose

The purpose of this Agreement is to manage issues relating to migration, in accordance with the provisions of this Agreement.

Article 2. Application

This Agreement shall apply to nationals of the Parties residing irregularly in the territory of the other Party.

CHAPTER 2. COOPERATION

Article 3. Cooperation in the fight against irregular migration and human trafficking

The Parties shall, within the limits of their legislations, provide mutual assistance with regard to:

(a) The mutual exchange of information among the competent authorities on irregular migration, human trafficking and organized crime related to migration;

(b) Technical assistance in the fight against irregular migration;

(c) The organization of training courses for consular staff and immigration officials, including in the specific area of detection of forged documents;

(d) Cooperation on border controls;

(e) Technical expertise to ensure the highest security of national identification documents;

(f) The organization of awareness campaigns on the risks of irregular migration and human trafficking in the advancement of sustainable development.

Article 4. International cooperation

1. The Parties undertake to comply with the human rights treaties they have signed.

2. For the implementation of this Agreement, the Parties undertake to collaborate, in particular, with the International Organization for Migration (IOM) and the Office of the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR).

3. This Agreement shall not affect the obligations of the Parties arising from international Conventions to which they have acceded, including:

(a) The Convention relating to the Status of Refugees of 28 July 1951, amended by the Protocol relating to the Status of Refugees of 31 January 1967;

(b) International treaties on extradition, transit and readmission;

(c) Other Conventions and international Agreements on refugees or asylum.

CHAPTER 3. VOLUNTARY RETURN TO THE COUNTRY OF ORIGIN

Article 5. Voluntary return

1. The Parties shall, within the limits of their legislations, encourage the return of their nationals who have decided to return voluntarily to their countries, by establishing and implementing a voluntary and assisted return programme. The host country shall grant assistance to facilitate the reintegration of such persons in their country of origin, in accordance with its existing national legislation, specifically by:

(a) Defraying the costs of transportation for the return of a person registered in the voluntary and assisted return programme to his or her country of origin;

(b) Providing financial assistance for resettlement;

(c) Providing personal, targeted and specific support for the development and implementation of an individual project for occupational and/or social reintegration in the country of origin;

(d) Assisting persons in returning for medical treatment, if necessary, and upon their arrival in the country of origin;

(e) Managing the dissemination of information relating to the voluntary and assisted return programme and providing institutional support where management is entrusted to third parties.

2. The Parties shall keep each other regularly informed about the development, implementation and results of the measures taken under the preceding paragraph.

Article 6. Structural assistance

The Parties shall, within the limits of their legislations, assist each other in the establishment and implementation of structural assistance projects in pursuit of the following objectives:

(a) To help in building the migration management capacities of the Party to which the person is returning, for example by means of specific training in areas deemed appropriate and of interest;

(b) To reduce disparities between persons repatriated to their countries of origin and remainees, by enabling them also to benefit from projects for the support and development of local infrastructure.

Article 7. Access to infrastructure and programmes

The Parties shall, within the limits of their legislations, provide each other's nationals with access to infrastructure and programmes and to any measures taken in respect of integration in the host society.

CHAPTER 4. READMISSION OF PERSONS

Article 8. Readmission of persons

The Parties shall mutually facilitate the return of their nationals. In this respect:

(a) The requested Party shall readmit into its territory, at the request of the other Party, any person who is present in its territory and who does not have, or has ceased to have, the right to enter, stay or reside there, if it is demonstrated or presumed, in accordance with article 1 or 2 of the Annex to this Agreement, or the identification procedure referred to in article 3 of the Annex, that the person concerned is a national of the requested Party;

(b) The process of identification and repatriation of persons pursuant to articles 2 and 3 of the Annex to this Agreement shall be coordinated by the requesting Party with a representative of the requested Party, which may be the diplomatic or consular mission or any other competent authority.

CHAPTER 5. PROTECTION OF PERSONAL DATA

Article 9. Content of personal data

Information concerning the personal data of nationals of the Parties who are subject to readmission shall exclusively concern:

(a) Data on the person to be readmitted or admitted in transit and possibly data on family members (surname, given names, any previous names, nicknames or aliases, date and place of birth, sex, nationality);

(b) Identity card, passport or other identity or travel documents;

(c) Other information needed to identify the person to be readmitted or admitted in transit, including fingerprints;

(d) Places of stay and itineraries;

(e) Residence permits or visas granted abroad;

(f) Information on the health of the person concerned if it is in his or her interest.

Article 10. Use of personal data

Personal data transmitted under this Agreement shall be handled and protected in accordance with the data protection legislations in force in each of the Parties and the provisions of relevant international conventions to which the Parties have acceded.

In this respect:

(a) The requested Party shall use the personal data supplied only for the purposes of this Agreement;

(b) Each Party shall, upon request, inform the other Party about the use of the personal data supplied;

(c) The personal data supplied may be handled only by the competent authorities for the implementation of the Agreement. Personal data may be transmitted to other authorities of the State or other persons only with the prior written consent of the Party that supplied it;

(d) The requesting Party shall ensure that the data to be transmitted is accurate as well as necessary and appropriate to the aim of the communication. In so doing, it shall take account of any existing prohibitions against such transmission under the national law in question;

(e) If it appears that inaccurate data has been transmitted, or that the transmission has been improper, the recipient shall be notified immediately. It shall be obliged to correct or destroy such data;

(f) At their request, the persons concerned shall be informed of the existing information relating to them and of the use to be made of it, under conditions to be determined by the national law of the requested Party

(g) Transmitted personal data shall be retained only for as long as necessary for the purpose for which it was supplied. The processing and use of such data shall be monitored in accordance with the national law of each Party;

(h) Both Parties shall protect transmitted personal data effectively against unauthorized access, improper modifications and unauthorized disclosure. In all cases, the transmitted data shall be provided with at least the same degree of protection as that enjoyed by the same type of data under the legislation of the requesting Party.

CHAPTER 6. FOLLOW-UP AND IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT

Article 11. Competent authorities

1. For the implementation of this Agreement, the competent authorities shall be as follows:

(a) For the Swiss Confederation: The Federal Department of Justice and Police and the Federal Department of Foreign Affairs;

(b) For the Republic of Angola: The Ministry of Foreign Affairs and the Ministry of the Interior.

2. The Parties may at any time designate another competent authority and notify the other Party accordingly through the diplomatic channel.

3. Without prejudice to the bilateral cooperation evaluation and monitoring mechanisms set forth in article 5, paragraph 2, and articles 12 and 13 of this Agreement, the competent authorities referred to in this article shall meet at the request of either Party to evaluate the level of implementation of this Agreement.

Article 12. Meetings of experts

Each Party may request, through the diplomatic channel, the convening of a meeting of experts composed of representatives of the Parties to discuss specific matters.

Article 13. Exchange of information

1. The competent authorities of the two Parties shall exchange all useful information regarding the implementation and application of this Agreement.

Article 14. Settlement of disputes

All disputes arising out of the interpretation, application or implementation of this Agreement shall be settled by direct negotiations or through the diplomatic channel.

Article 15. Project selection and financing

Programmes, projects or activities established under this Agreement shall be developed and financed on a bilateral basis between the Parties or through multilateral actions.

CHAPTER 7. FINAL PROVISIONS

Article 16. Vested rights

1. The implementation of the repatriation measures set forth in this Agreement shall not affect any rights previously vested under the national legislation of the Parties.

2. A repatriation carried out under this Agreement shall not affect the right of persons who wish to return to the territory of the requesting Party, where the required conditions of entry are met in accordance with that Party's national legislation.

Article 17. Procedures and safeguards

The procedures and safeguards for the readmission of persons are described in the Annex, which is an integral part of this Agreement.

Article 18. Amendment

This Agreement may be amended by agreement between the Parties. Each Party shall notify the other of the completion of its internal procedures required for the approval of amendments; the latter shall enter into force 30 days after the date of receipt of the last notification.

Article 19. Suspension

Either Party may, after having informed the other Party, suspend the application of this Agreement for reasons of public order, national security or public health. Any measure on the suspension of the Agreement or on the lifting thereof shall take effect upon receipt by the other Party of a notification through the diplomatic channel.

Article 20. Duration and termination

This Agreement is concluded for a period of five years, automatically renewable for the same period if neither Party notifies the other, through the diplomatic channel at least 90 days prior to the date of termination of this Agreement, of its intention to terminate it.

Article 21. Entry into force

This Agreement shall enter into force 30 days following the date on which the Parties notify each other of the completion of the required internal procedures.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives have signed this Agreement.

DONE at Luanda, on 6 February 2013, in two original copies in French and Portuguese, both texts being equally authentic.

For the Swiss Federal Council:

SIMONETTA SOMMARUGA
Federal Councilor
Head of the Federal Department of Justice and Police
of the Swiss Confederation

For the Executive Branch of the Republic of Angola:

ANGELO DE BARROS VEIGA TAVARES
Minister of the Interior of the Republic of Angola

ANNEX

PROCEDURES AND SAFEGUARDS FOR READMISSION OF PERSONS

Article 1

1. Under article 8 of the Agreement, each Party shall readmit its nationals when their nationality is demonstrated by a valid passport or any other valid travel or identity document established or recognized by its competent authorities.

2. Repatriation procedures shall be conducted without the issuance of a travel document if the person concerned has a valid passport or other valid travel document recognized by the competent authorities of the requested Party.

3. In accordance with the provisions of paragraphs 1 and 2, the Parties shall exchange, within 30 days following the signing of the Agreement, a list of the above-mentioned documents and samples thereof.

Article 2

1. Where citizenship cannot be demonstrated, it may be presumed through, inter alia:

(a) A nationality certificate duly issued on behalf of the person;

(b) A national passport;

(c) Identity documents, including temporary or interim documents;

(d) Official documents indicating the person's nationality;

(e) Any document recognized by the requested Party for determining the person's identity;

(f) The results of fingerprint comparisons;

(g) The results of a language analysis;

(h) Statements by the person concerned;

(i) Any other evidence acceptable to the requested Party.

2. The documents listed in paragraph 1, sub-paragraphs (a) through (e), shall amount to a presumption of nationality, even if their period of validity has expired or if they are in the form of photocopies.

Article 3

Where it is not possible to obtain the necessary documents or other evidence to demonstrate a person's nationality, but elements mentioned in article 2 can be used to presume such nationality, an identification procedure shall be required. In that case, the authorities of the requesting Party shall seek the collaboration of the diplomatic and consular agents or any other competent authority of the requested Party to verify the nationality of the person. In this respect:

(a) A consular officer shall interview the person concerned as soon as possible, not later than 30 working days following receipt of the request;

(b) If necessary, the competent authorities of the Parties shall arrange for a delegation from the requested Party to visit the requesting Party to conduct interviews. The travel and subsistence expenses of that visit shall be borne by the requesting Party;

(c) If the nationality of the person is confirmed, the requested Party shall issue, within 30 working days after receiving the request, a travel document valid for 90 days;

(d) If further checks are necessary for determining the nationality of a person who has already been interviewed, such checks must be made within 120 days from the date of the interview. If no response is given within those 120 days, the nationality of the person shall be deemed to be established;

(e) If the person cannot be repatriated within the period of validity of the travel document issued, the requested Party shall issue, upon request, a new travel document.

Article 4

The costs associated with the repatriation of a national of the requested Party shall be borne by the requesting Party.

Article 5

1. When a person has decided or is obliged to leave the host country, priority shall be given to his or her voluntary return. The assistance provided for in that case is described in article 5, paragraph 1, of the Agreement. It shall be granted in accordance with the existing national legislation of the host country.

2. However, within the limits of existing legislations, no person shall be repatriated without any means of subsistence.

3. If a person is to be repatriated, the requesting Party shall facilitate the transfer of his or her lawfully acquired property.

Article 6

1. Secure flights may be arranged for the return of persons who are unable to be repatriated on commercial flights.

2. Details of the flights referred to in paragraph 1 shall be specified by mutual agreement, under which the requesting Party shall:

(a) Notify the competent authority of the requested Party of its intention to schedule a secure flight on a specific date;

(b) Confirm that intention through the diplomatic channel, no later than 15 days before the date of the flight;

(c) Supply all relevant information, including a list of persons to be repatriated, as previously identified by the Parties, no later than 15 days before the date of the flight, through the diplomatic channel;

(d) Notify the diplomatic and/or consular missions of the scheduling of the secure flight no later than 15 days before the flight.

3. The competent authority of the requested Party shall transmit its reply to the requesting Party, through the diplomatic channel, no later than ten working days before the scheduled flight.

Article 7

If, at the time of or after his or her arrival in the territory of the requested Party, documentary and objective evidence demonstrates that the person is not a national of the requested Party, the requesting Party shall readmit that person as soon as possible, at its own expense, to its territory.

No. 52791

Switzerland
and
China

Agreement between the Swiss Federal Council and the Government of the People's Republic of China for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Beijing, 25 September 2013

Entry into force: *15 November 2014, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Chinese, English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Switzerland, 16 July 2015*

Suisse
et
Chine

Convention entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République populaire de Chine en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Beijing, 25 septembre 2013

Entrée en vigueur : *15 novembre 2014, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *chinois, anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Suisse, 16 juillet 2015*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

瑞士联邦委员会和中华人民共和国政府对所得和财产避免双重征税的协定

瑞士联邦委员会和中华人民共和国政府，愿意缔结对所得和财产避免双重征税的协定，达成协议如下：

第一条 人的范围

本协定适用于缔约国一方或者同时为双方居民的人。

第二条 税种范围

一、本协定适用于由缔约国一方、其行政区或地方当局对所得和财产征收的税收，不论其征收方式如何。

二、对全部所得和财产或某项所得和财产征收的税收，包括对来自转让动产或不动产的收益征收的税收以及对企业支付的工资或薪金总额征收的税收，以及对资本增值征收的税收，应视为对所得和财产征收的税收。

三、本协定应特别适用的现行税种是：

（一） 在中国：

1. 个人所得税；

2. 企业所得税；

（以下称中国税收）；

（二）在瑞士：

联邦、州和镇

1. 对所得（全部所得、薪金所得、财产所得、工商利润、财产收益和其他所得）征收的税收；和

2. 对财产（全部财产、动产和不动产、营业财产、实收股本和准备金，以及其他财产）征收的税收；

（以下称瑞士税收）。

四、本协定也适用于本协定签订之日后征收的属于新增加的或者代替现行税种的相同或者实质相似的税收。缔约国双方主管当局应将各自税法发生的重要变动通知对方。

第三条 一般定义

一、在本协定中，除上下文另有解释外：

（一）“中国”一语是指中华人民共和国；用于地理概念时，是指所有适用中国有关税收法律的中华人民共和国领土，包括领海，以及根据国际法和国内法，中华人民共和国拥有主权权利或管辖权的领海以外的区域；

（二）“瑞士”一语是指根据国际法，由其国内法明确的瑞士联邦的领土；

（三）“人”一语包括个人、公司和其他团体；

（四）“公司”一语是指法人团体或者在税收上视同法人团体的实体；

（五）“缔约国一方企业”和“缔约国另一方企业”的用语，分别指缔约国一方居民经营的企业和缔约国另一方居民经营的企业；

（六）“国际运输”一语是指在缔约国一方设有实际管理机构的企业以船舶或飞机经营的运输，不包括仅在缔约国另一方各地之间以船舶或飞机经营的运输；

（七）“主管当局”一语是指：

1.在中国,国家税务总局或其授权的代表；

2.在瑞士,联邦财政部部长或其授权的代表；

（八）“国民”一语，在涉及缔约国一方时，是指

1. 任何拥有缔约国一方国籍的个人；以及

2. 任何按照缔约国一方法律成立的法人、合伙企业或团体。

二、缔约国一方在实施本协定的任何时候，对于未经本协定明确定义的用语，除上下文另有要求的以外，应当具有协定实施时该国适用于本协定的税种的法律所规定的含义，此用语在该国有效适用的税法上的含义优先于在该国其他法律上的含义。

第四条 居民

一、在本协定中，“缔约国一方居民”一语是指按照该缔约国法律，由于住所、居所、成立地、实际管理机构所在地或者其他类似的标准，在该缔约国负有纳税义务的人，并且包括该缔约国及其行政区或地方当局。但是，这一用语不包括仅因来源于该缔约国的所得或坐落在该缔约国的财产而在该缔约国负有纳税义务的人。

二、由于第一款的规定，同时为缔约国双方居民的个人，其身份应按以下规则确定：

（一）应认为仅是其永久性住所所在国的居民；如果在缔约国双方同时有永久性住所，应认为仅是与其个人和经济关系更密切（重要利益中心）的缔约国的居民；

（二）如果其重要利益中心所在国无法确定，或者在缔约国任何一方都没有永久性住所，应认为仅是其习惯性居处所在国家的居民；

（三）如果其在缔约国双方都有或者都没有习惯性居处，应认为仅是其国籍所属国家的居民；

（四）如果发生双重国籍问题，或者其不是缔约国任何一方的国民，缔约国双方主管当局应通过协商解决。

三、由于第一款的规定，除个人以外，同时为缔约国双方居民的人，应认为仅是其实际管理机构所在国家的居民。

第五条 常设机构

一、在本协定中，“常设机构”一语是指企业进行全部或部分营业的固定营业场所。

二、“常设机构”一语特别包括：

（一）管理场所；

（二）分支机构；

（三）办事处；

（四）工厂；

（五）作业场所；以及

（六）矿场、油井或气井、采石场或者其他开采自然资源的场所。

三、建筑工地，建筑、装配或安装工程，或者与其有关的监督管理活动，只有持续时间超过12个月的才构成常设机构。

四、虽有本条第一款、第二款和第三款的规定，“常设机构”一语还包括缔约国一方企业通过雇员或雇用的其他人员在缔约国另一方提供劳务，包括咨询劳务，但仅以该性质的活动（为同一项目或相关联的项目）在任何12个月中连续或累计超过183天的为限。

五、虽有本条上述规定，“常设机构”一语应认为不包括：

（一）专为储存、陈列或者交付本企业货物或者商品的目的而使用的设施；

（二）专为储存、陈列或者交付的目的而保存本企业货物或者商品的库存；

（三）专为由另一企业加工的目的而保存本企业货物或者商品的库存；

（四）专为本企业采购货物或者商品，或者搜集信息的目的所设的固定营业场所；

（五）专为本企业进行其他准备性或辅助性活动的目的所设的固定营业场所；

（六）专为本款第（一）项至第（五）项活动的任意结合所设的固定营业场所，条件是这种结合使该固定营业场所的全部活动属

于准备性质或辅助性质。

六、虽有本条第一款和第二款的规定，当一个人（除适用第七款规定的独立地位代理人以外）在缔约国一方代表缔约国另一方的企业进行活动，有权以该企业的名义签订合同并经常行使这种权力，这个人为该企业进行的任何活动，应认为该企业在该缔约国一方设有常设机构，除非这个人通过固定营业场所进行的活动限于第五款的规定。按照该款规定，不应认为该固定营业场所是常设机构。

七、缔约国一方企业仅通过按常规经营本身业务的经纪人、一般佣金代理人或者任何其他独立地位代理人在缔约国另一方进行营业，不应认为在该缔约国另一方设有常设机构。但如果该代理人的活动全部或几乎全部代表该企业，则不应认为是本款所指的独立地位代理人。

八、缔约国一方的居民公司，控制或被控制于缔约国另一方的居民公司或者在该缔约国另一方进行营业的公司（不论是否通过常设机构），仅凭此项事实不能使任何一方公司构成另一方公司的常设机构。

第六条 不动产所得

一、缔约国一方居民从位于缔约国另一方的不动产取得的所得(包括农业或林业所得)，可以在该缔约国另一方征税。

二、“不动产”一语应当具有财产所在地的缔约国的法律所规定的含义。该用语在任何情况下应包括附属于不动产的财产，农业

和林业所使用的牲畜和设备，有关地产的一般法律规定所适用的权利，不动产的用益权以及由于开采或有权开采矿藏、水源和其他自然资源取得的不固定或固定收入的权利。船舶和飞机不应视为不动产。

三、第一款的规定应适用于从直接使用、出租或者以任何其他形式使用不动产取得的所得。

四、第一款和第三款的规定也适用于企业的不动产所得和用于进行独立个人劳务的不动产所得。

第七条 营业利润

一、缔约国一方企业的利润应仅在该缔约国征税，但该企业通过设在缔约国另一方的常设机构在缔约国另一方进行营业的除外。如果该企业通过设在缔约国另一方的常设机构在缔约国另一方进行营业，则其利润可以在缔约国另一方征税，但应仅以归属于该常设机构的利润为限。

二、除适用本条第三款的规定以外，缔约国一方企业通过设在缔约国另一方的常设机构在缔约国另一方进行营业，应将该常设机构视同在相同或类似情况下从事相同或类似活动的独立分设企业，并同该常设机构所隶属的企业完全独立处理，该常设机构可能得到的利润在缔约国双方应归属于该常设机构。

三、在确定常设机构的利润时，应当允许扣除为常设机构营业目的发生的各项费用，包括行政和一般管理费用，不论其发生于该

常设机构所在国还是其他地方。

四、如果缔约国一方习惯于以企业总利润按一定比例分配给所属各单位的方法来确定常设机构的利润，则第二款规定并不妨碍该缔约国一方按这种习惯分配方法确定其应税利润。但是，采用的分配方法所得到的结果，应与本条所规定的原则一致。

五、不应仅由于常设机构为本企业采购货物或商品，而将利润归属于该常设机构。

六、在执行上述各款时，除有适当的和充分的理由需要变动外，每年应采用相同的方法确定归属于常设机构的利润。

七、利润中如果包括本协定其他各条单独规定的所得项目时，本条规定不应影响其他各条的规定。

第八条 海运和空运

一、以船舶或飞机经营国际运输取得的利润，应仅在企业实际管理机构所在的缔约国征税。

二、如果船运企业的实际管理机构设在船舶上，应以船舶母港所在缔约国为所在国；没有母港的，应以船舶经营者为其居民的缔约国为所在国。

三、第一款的规定也适用于参加合伙经营、联合经营或者国际经营机构取得的利润。

第九条 关联企业

一、在下列任何一种情况下：

（一）缔约国一方企业直接或者间接参与缔约国另一方企业的管理、控制或资本，或者

（二）相同的人直接或者间接参与缔约国一方企业和缔约国另一方企业的管理、控制或资本，

两个企业之间商业或财务关系的构成条件不同于独立企业之间商业或财务关系的构成条件，并且由于这些条件的存在，导致其中一个企业没有取得其本应取得的利润，则可以将这部分利润计入该企业的所得，并据以征税。

二、缔约国一方将缔约国另一方已征税的企业利润——在两个企业之间的关系是独立企业之间关系的情况下，这部分利润本应由该缔约国一方企业取得——包括在该缔约国一方企业的利润内征税时，缔约国另一方应对这部分利润所征收的税额加以调整。在确定调整时，应对本协定其他规定予以注意。如有必要，缔约国双方主管当局应相互协商。

第十条 股息

一、缔约国一方居民公司支付给缔约国另一方居民的股息，可以在缔约国另一方征税。

二、然而，这些股息也可以在支付股息的公司是其居民的缔约

国，按照该缔约国的法律征税。但是，如果股息受益所有人是缔约国另一方居民，则所征税款：

（一）在受益所有人是公司（合伙企业除外），并直接拥有支付股息的公司至少25%资本的情况下，不应超过股息总额的5%；

（二）在其他情况下，不应超过股息总额的10%。

缔约国双方主管当局应协商确定实施限制税率的方式。

本款不应影响对该公司支付股息前的利润征税。

三、虽有第二款的规定，缔约国一方居民公司支付的股息，如果受益所有人是缔约国另一方、其行政区或地方当局、缔约国双方主管当局通过相互协商同意的由缔约国另一方全资拥有的机构或基金，或其中央银行，缔约国一方应对该项股息免税。

四、本条“股息”一语是指从股份、“享受”股份或“享受”权利、矿业股份、发起人股份或者非债权关系分享利润的其他权利取得的所得，以及按照分配利润的公司是其居民的缔约国法律，视同股份所得同样征税的其他公司权利取得的所得。

五、如果股息受益所有人作为缔约国一方居民，在支付股息的公司是其居民的缔约国另一方，通过设在缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付股息的股份与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用本条第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

六、缔约国一方居民公司从缔约国另一方取得利润或所得，该缔约国另一方不得对该公司支付的股息征税，也不得对该公司的未

分配利润征税，即使支付的股息或未分配利润全部或部分是发生于缔约国另一方的利润或所得。但是，支付给缔约国另一方居民的股息或者据以支付股息的股份与设在缔约国另一方的常设机构或固定基地有实际联系的除外。

七、如果据以支付股息的股份或其他权利的产生或分配，是由任何人以取得本条利益为主要目的而安排的，则本条规定不适用。

第十一条 利息

一、发生于缔约国一方而支付给缔约国另一方居民的利息，可以在该缔约国另一方征税。

二、然而，这些利息也可以在其发生的缔约国，按照该缔约国的法律征税。但是，如果利息受益所有人是缔约国另一方居民，则所征税款不应超过利息总额的10%。缔约国双方主管当局应协商确定实施限制税率的方式。

三、虽有第二款的规定，发生于缔约国一方而由缔约国另一方政府或其行政区或地方当局、中央银行或者该缔约国另一方的任何机构或全资拥有的任何实体取得的利息；或者由该缔约国另一方任何其他居民取得的利息，但其债权是由该缔约国另一方政府或其行政区或地方当局、中央银行或者该缔约国另一方的任何机构或全资拥有的任何实体提供资金、担保或保险的，应在首先提及的缔约国一方免税。

四、本条“利息”一语是指从各种债权取得的所得，不论其有

无抵押担保或者是否有权分享债务人的利润；特别是从公债、债券或者信用债券取得的所得，包括其溢价和奖金。由于延期支付而产生的罚款不应视为本条所规定的利息。

五、如果利息受益所有人作为缔约国一方居民，在利息发生的缔约国另一方，通过设在该缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在该缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付该利息的债权与该常设机构或者固定基地有实际联系的，不适用本条第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

六、如果支付利息的人是缔约国一方居民，应认为该利息发生在该缔约国。然而，如果支付利息的人——不论是否为缔约国一方居民——在缔约国一方设有常设机构或者固定基地，支付该利息的债务与该常设机构或者固定基地有联系，并由其负担该利息，上述利息应认为发生于该常设机构或固定基地所在的缔约国。

七、由于支付利息的人与受益所有人之间或者他们与其他人之间的特殊关系，就有关债权所支付的利息数额超出支付人与受益所有人没有上述关系所能同意的数额时，本条规定应仅适用于在没有上述关系情况下所能同意的数额。在这种情况下，对该支付款项的超出部分，仍应按各缔约国的法律征税，但应对本协定其他规定予以适当注意。

八、如果据以支付利息的债权的产生或分配，是由任何人以取得本条利益为主要目的而安排的，则本条规定不适用。

第十二条 特许权使用费

一、发生于缔约国一方而由缔约国另一方居民受益所有的特许权使用费，可以在该缔约国另一方征税。

二、然而，上述特许权使用费也可以在其发生的缔约国一方，按照该国的法律征税。但是，如果特许权使用费的受益所有人是缔约国另一方居民，则所征税款不应超过特许权使用费总额的9%。缔约国双方主管当局应协商确定实施上述限制税率的方式。

三、本条“特许权使用费”一语是指为使用或有权使用文学、艺术或科学著作（包括电影影片、无线电或电视广播使用的胶片、磁带）的版权，任何专利、商标、设计或模型、图纸、秘密配方或秘密程序所支付的作为报酬的各种款项，为使用或有权使用工业、商业、科学设备所支付的作为报酬的各种款项，或者为有关工业、商业、科学经验的信息所支付的作为报酬的各种款项。

四、如果特许权使用费受益所有人作为缔约国一方居民，在特许权使用费发生的缔约国另一方，通过设在该缔约国另一方的常设机构进行营业或者通过设在该缔约国另一方的固定基地从事独立个人劳务，据以支付该特许权使用费的权利或财产与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用本条第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条或第十四条的规定。

五、如果支付特许权使用费的人是缔约国一方居民，应认为该特许权使用费发生在该缔约国。然而，如果支付特许权使用费的人——不论是否为缔约国一方居民——在缔约国一方设有常设机构

或者固定基地，支付该特许权使用费的义务与该常设机构或者固定基地有联系，并由其负担该特许权使用费，上述特许权使用费应认为发生于该常设机构或者固定基地所在的缔约国。

六、由于支付特许权使用费的人与受益所有人之间或他们与其他人之间的特殊关系，就有关使用、权利或信息所支付的特许权使用费数额超出支付人与受益所有人没有上述关系所能同意的数额时，本条规定应仅适用于在没有上述关系情况下所能同意的数额。在这种情况下，对该支付款项的超出部分，仍应按各缔约国的法律征税，但应对本协定其他规定予以适当注意。

七、如果特许权使用费据以支付的权利的产生或分配，是由任何人以取得本条利益为主要目的而安排的，则本条规定不适用。

第十三条 财产收益

一、缔约国一方居民转让第六条所述位于缔约国另一方的不动产取得的收益，可以在该缔约国另一方征税。

二、转让缔约国一方企业在缔约国另一方的常设机构营业财产部分的动产、或者缔约国一方居民在缔约国另一方从事独立个人劳务的固定基地的动产取得的收益，包括转让常设机构（单独或者随同整个企业）或者固定基地取得的收益，可以在该缔约国另一方征税。

三、缔约国一方企业转让从事国际运输的船舶或飞机，或者转让与上述船舶或飞机的运营相关的动产取得的收益，应仅在该企业

实际管理机构所在的缔约国征税。

四、缔约国一方居民转让股份取得的收益，如果该股份价值的50%（不含）以上直接或间接来自位于缔约国另一方的不动产，可以在该缔约国另一方征税。

五、缔约国一方居民转让其在缔约国另一方居民公司的股份取得的收益，如果该收益的收款人在转让行为前12个月内的任何时间内，曾经直接或间接参与该公司至少25%的股份，可以在该缔约国另一方征税。

六、转让本条上述各款所述财产以外的其他财产取得的收益，应仅在转让者为其居民的缔约国一方征税。

第十四条 独立个人劳务

一、缔约国一方居民由于专业性劳务或者其他独立性活动取得的所得，应仅在该缔约国征税。但具有以下情况之一的，可以在缔约国另一方征税：

（一）在缔约国另一方为从事上述活动设有经常使用的固定基地。在这种情况下，缔约国另一方可以仅对归属于该固定基地的所得征税；或者

（二）在有关纳税年度开始或结束的任何12个月内在缔约国另一方停留连续或累计超过183天。在这种情况下，缔约国另一方可以仅对在该缔约国进行活动取得的所得征税。

二、“专业性劳务”一语特别包括独立的科学、文学、艺术、

教育或教学活动，以及医师、律师、工程师、建筑师、牙医师和会计师的独立活动。

第十五条 受雇所得

一、除适用第十六条、第十八条和第十九条的规定外，缔约国一方居民因受雇取得的薪金、工资和其他类似报酬，除在缔约国另一方从事受雇的活动以外，应仅在该缔约国一方征税。在缔约国另一方从事受雇活动取得的报酬，可以在该缔约国另一方征税。

二、虽有第一款的规定，缔约国一方居民因在缔约国另一方从事受雇活动取得的报酬，同时具有以下三个条件的，应仅在该缔约国一方征税：

（一）收款人在有关纳税年度在缔约国另一方停留连续或累计不超过183天；和

（二）该项报酬由并非缔约国另一方居民的雇主支付或代表该雇主支付；和

（三）该项报酬不是由雇主设在缔约国另一方的常设机构或固定基地所负担。

三、虽有本条上述规定，在经营国际运输的船舶或飞机上受雇而取得的报酬，可以在企业实际管理机构所在的缔约国征税。

第十六条 董事费

缔约国一方居民作为缔约国另一方居民公司的董事会成员取得的董事费和其他类似款项，可以在缔约国另一方征税。

第十七条 演艺人员和运动员

一、虽有第十四条和第十五条的规定，缔约国一方居民作为表演家，如戏剧、电影、广播或电视演艺人员或音乐家，或作为运动员，在缔约国另一方从事个人活动取得的所得，可以在缔约国另一方征税。

二、表演家或运动员从事个人活动取得的所得，未归属于表演家或运动员本人，而归属于其他人时，虽有第七条、第十四条和第十五条的规定，该所得仍可以在该表演家或运动员从事其活动的缔约国征税。

三、表演家或运动员在缔约国一方从事活动取得的报酬或利润，薪金、工资和类似所得，如果到该缔约国一方的访问主要由缔约国另一方、其行政区或地方当局的公共或政府基金赞助，则不适用本条第一款和第二款的规定。在这种情况下，应视具体情况适用第七条、第十四条或第十五条的规定。

第十八条 退休金

除适用第十九条第二款的规定外，因以前的雇佣关系支付给缔约国一方居民的退休金和其他类似报酬，应仅在该缔约国一方征税。

第十九条 政府服务

一、（一）缔约国一方政府或其行政区或地方当局对向其提供服务的个人支付的薪金、工资和其他类似报酬，应仅在该缔约国一方征税。

（二）但是，如果该项服务是在缔约国另一方提供，而且提供服务的个人是该缔约国另一方居民，并且该居民：

1. 是该缔约国另一方国民；或者

2. 不是仅由于提供该项服务而成为该缔约国另一方居民的，

则上述薪金、工资和其他类似报酬应仅在该缔约国另一方征税。

二、（一）缔约国一方或其行政区或地方当局支付或者从其建立的基金中支付给向其提供服务的个人的退休金和其他类似报酬，应仅在该缔约国一方征税。

（二）但是，如果提供服务的个人是缔约国另一方居民，并且是其国民的，上述退休金和其他类似报酬应仅在该缔约国另一方征税。

三、第十五条、第十六条、第十七条和第十八条的规定，应适

用于向缔约国一方政府或其行政区或地方当局举办的事业提供服务取得的薪金、工资、退休金和其他类似报酬。

第二十条 学生

如果学生或企业学徒是缔约国一方居民，或者在紧接前往缔约国另一方之前曾是缔约国一方居民，仅由于接受教育或培训的目的停留在该缔约国另一方，对其为了维持生活、接受教育或培训的目的而收到的来源于该缔约国另一方以外的款项，该缔约国另一方应免予征税。

第二十一条 其他所得

一、由缔约国一方居民取得的各项所得，不论发生于何地，凡本协定上述各条未作规定的，应仅在该缔约国一方征税。

二、第六条第二款规定的不动产所得以外的其他所得，如果所得的收款人为缔约国一方居民，通过设在缔约国另一方的常设机构在该缔约国另一方进行营业，或者通过设在缔约国另一方的固定基地在该缔约国另一方从事独立个人劳务，据以支付所得的权利或财产与该常设机构或固定基地有实际联系的，不适用本条第一款的规定。在这种情况下，应视具体情况分别适用第七条或第十四条的规定。

三、由于第一款所指居民与其他人之间或他们与其他第三方之

间的特殊关系，第一款所指所得数额超出在没有上述关系时所能同意的数额时，本条规定应仅适用于在没有上述关系情况下所能同意的数额。在这种情况下，该所得的超出部分仍应按缔约国各方的法律征税，但应对本协定其他规定予以适当注意。

四、如果据以支付所得的权利的产生或分配，是由任何人以利用本条内容为主要目的而安排的，则本条规定不适用。

第二十二条 财产

一、第六条所指不动产为代表的财产，为缔约国一方居民所有并且坐落在缔约国另一方的，可以在该缔约国另一方征税。

二、构成缔约国一方企业设在缔约国另一方的常设机构营业财产部分的动产为代表的财产，或者附属于缔约国一方居民在缔约国另一方从事独立个人劳务所设固定基地的动产为代表的财产，可以在该缔约国另一方征税。

三、从事国际运输的船舶和飞机为代表的财产，以及附属于经营上述船舶和飞机的动产为代表的财产，应仅在该企业实际管理机构所在的缔约国一方征税。

四、缔约国一方居民所有其他项目的财产，应仅在该缔约国一方征税。

第二十三条 其他规则

本协定应不妨碍缔约国一方实施其关于特别纳税调整（不论是否称为特别纳税调整）的国内法律及措施的权利，但以其不导致与本协定冲突的税收为限。

第二十四条 消除双重征税方法

一、在中国，消除双重征税如下：

（一）中国居民从瑞士取得的所得，按照本协定规定在瑞士缴纳的税额，可以在对该居民征收的中国税收中抵免。但是，抵免额不应超过该项所得按照中国税法和规章计算的中国税收数额。

（二）从瑞士取得的所得是瑞士居民公司支付给中国居民公司的股息，并且该中国居民公司拥有支付股息公司股份不少于20%的，该项抵免应考虑支付该股息公司就该项所得缴纳的瑞士税收。

二、在瑞士，消除双重征税如下：

（一）除适用本款第（二）项的规定外，瑞士居民取得的所得或拥有的财产按照本协定规定可以在中国征税的，瑞士应对上述所得或财产予以免税，但在计算该居民就其他所得或财产应缴纳的税款时，可以适用在对上述所得或财产不予免税的情况下所应适用的税率。但是，第十三条第四款所提到的收益，只有在能够证明已在中国征税的情况下，才能适用上述免税规定。

（二）如果瑞士居民取得的股息、利息或特许权使用费按照第十条、第十一条和第十二条的规定可以在中国征税，瑞士应根据该居民的请求对其税款进行减免。税款减免可以包括：

1. 从该居民的所得税额中扣除按照第十条、第十一条和第十二条规定由中国征收的税收数额；然而，上述扣除额不应超过在给予扣除待遇前就可由中国征税的所得应缴纳的瑞士税收数额；

2. 按照标准公式确定的对瑞士税收的一揽子减免，该标准公式已考虑到上述第1目所提到的减免总体原则；或者

3. 从股息、利息或特许权使用费中扣除不少于中国就股息、利息或特许权使用费总额所征收的税收数额。

瑞士应按照关于实施瑞士联邦避免双重征税协定的相关规定，确定适用的减免方法并规定实施程序。

（三）瑞士居民公司从中国居民公司取得股息，在就该股息缴纳瑞士税收时，应像取得由瑞士居民公司支付的股息一样，享受相同的减免税待遇。

第二十五条 非歧视待遇

一、缔约国一方的国民在缔约国另一方负担的税收或者有关要求，在相同情况下，不应与该缔约国另一方的国民负担或可能负担的税收或者有关要求不同或比其更重。虽有第一条的规定，本规定也应适用于不是缔约国一方或者双方居民的人。

二、缔约国一方企业在缔约国另一方常设机构的税收负担，不

应高于缔约国另一方对从事同样活动的本国企业征收的税收。本规定不应理解为缔约国一方由于民事地位、家庭责任而给予本国居民的任何税收上的个人补贴、优惠和减免也必须给予缔约国另一方居民。

三、除适用第九条第一款、第十一条第七款、第十二条第六款或第二十一条第三款的规定外，缔约国一方企业支付给缔约国另一方居民的利息、特许权使用费和其他款项，在确定该企业应纳税利润时，应像支付给该缔约国一方居民的一样，在相同情况下予以扣除。同样，缔约国一方企业对缔约国另一方居民所欠的任何债务，在确定该企业的应纳税财产时，应像欠债于该缔约国一方居民的一样，在相同情况下予以扣除。

四、缔约国一方企业的资本全部或部分、直接或间接为缔约国另一方一个或多个居民拥有或控制，该企业在该缔约国一方负担的税收或者有关要求，不应与该缔约国一方其他同类企业负担或可能负担的税收或者有关要求不同或比其更重。

五、虽有第二条的规定，本条规定应适用于所有种类的税收。

第二十六条 相互协商程序

一、如有人认为，缔约国一方或者双方所采取的措施，导致或将导致对其的征税不符合本协定的规定时，可以不考虑各缔约国国内法律的救济办法，将案情提交该人为其居民的缔约国主管当局，或者如果其案情属于第二十五条第一款，可以提交该人为其国民的

缔约国主管当局。该项案情必须在不符合本协定规定的征税措施第一次通知之日起三年内提出。

二、上述主管当局如果认为所提意见合理，又不能单方面圆满解决时，应设法同缔约国另一方主管当局相互协商解决，以避免不符合本协定的征税。

三、缔约国双方主管当局应通过相互协商设法解决在解释或实施本协定时所发生的困难或疑义，也可以对本协定未作规定的消除双重征税问题进行协商。

四、缔约国双方主管当局为达成本条第二款和第三款的协议，可以相互直接联系。为有助于达成协议，双方主管当局的代表可以进行会谈，口头交换意见。

第二十七条 信息交换

一、缔约国双方主管当局应交换可以预见的与执行本协定的规定相关的信息，或与执行缔约国双方或其行政区或地方当局征收的各种税收的国内法律相关的信息，以根据这些法律征税与本协定不相抵触为限。信息交换不受第一条和第二条的限制。

二、缔约国一方根据第一款收到的任何信息，都应和根据该国国内法所获得的信息一样作密件处理，仅应告知与第一款所指税收有关的评估、征收、执行、起诉或上诉裁决有关的人员或当局（包括法院和行政部门）及其监督部门。上述人员或当局应仅为上述目的使用该信息，但可以在公开法庭的诉讼程序或法庭判决中披露有关

信息。虽有上述规定，获得的信息还可用于其他目的，如果根据缔约国双方的法律该信息可以用于上述其他目的，而且提供该信息的缔约国一方授权这种使用。

三、第一款和第二款的规定在任何情况下不应被理解为缔约国一方有以下义务：

（一）采取与该缔约国一方或缔约国另一方的法律和行政惯例相违背的行政措施；

（二）提供按照该缔约国一方或缔约国另一方的法律或正常行政渠道不能得到的信息；

（三）提供泄露任何贸易、经营、工业、商业或专业秘密或贸易过程的信息或者泄露会违反公共政策（公共秩序）的信息。

四、如果缔约国一方根据本条请求信息，缔约国另一方应使用其信息收集手段取得所请求的信息，即使缔约国另一方可能并不因其税务目的需要该信息。前句所确定的义务受本条第三款的限制，但是这些限制在任何情况下不应被理解为允许缔约国一方仅因该信息没有国内利益而拒绝提供。

五、在任何情况下，本条第三款的规定不应被理解为允许缔约国一方仅因信息由银行、其他金融机构、被指定人、代理人或受托人所持有，或者因信息与人的所有权权益有关，而拒绝提供。为获取信息，虽有第三款或国内法的任何其他规定，被请求的缔约国一方税务主管当局如有必要履行本款规定的义务，应有权强制披露本款所指的信息。

第二十八条 外交代表和领事官员

一、本协定应不影响按国际法一般原则或特别协定规定的外交代表或领事官员的税收特权。

二、本协定不适用于国际组织、其机构或官员，以及作为第三国的外交使团、领馆或常驻使团成员的人，这些常驻在缔约国一方的组织或人员不被缔约国任何一方视为居民征收所得税或财产税。

第二十九条 生效

一、缔约国双方应通过外交途径相互通知已完成本协定生效所必需的国内法律程序。本协定自后一份通知收到之日起第30天生效。本协定应适用于在协定生效年度的次年1月1日或以后开始的纳税年度中的所有税收。

二、一九九零年七月六日在北京签订的《瑞士联邦委员会和中华人民共和国政府关于对所得和财产避免双重征税的协定》及议定书，应对本协定按本条第一款规定生效之日起适用的任何税收停止有效。

第三十条 终止

本协定应长期有效，但缔约国任何一方可以在本协定生效之日起的任何历年6月30日或以前，通过外交途径书面通知对方终止本协

定。在这种情况下，本协定对终止通知发出年度的次年1月1日或以后开始的纳税年度取得的所得或拥有的财产停止有效。

下列代表，经各自政府正式授权，在本协定上签字，以昭信守。

本协定于2013 年 9 月 25 日在北京 签订，一式两份，每份均用德文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如在解释上遇有分歧，以英文本为准。

瑞士联邦委员会

代表

J. de Watteville

中华人民共和国政府

代表

议定书

瑞士联邦委员会和中华人民共和国政府，在签订对所得和财产避免双重征税的协定时，同意下列规定应作为协定的组成部分：

一、双方认为，如果将来因缔约国任何一方开征的财产税而引起双重征税问题，该财产税应属于本协定第二条涵盖的范围。

二、关于第二条，双方认为，除了第二十五条所指情况外，本协定应不适用于对博彩奖金进行源泉扣缴的预提税。

三、关于第七条第一款和第二款，如果缔约国一方企业在缔约国另一方构成常设机构，且该企业在缔约国另一方销售货物或商品，或从事任何其他营业活动，常设机构的利润应仅按其在该销售或营业活动中实际贡献的份额确定。

四、关于第八条，双方认为：

（一）对于以船舶或飞机经营国际运输的瑞士居民，国际运输的供给应在中国免征营业税或对总额征收的任何其他类似税收，或者应在中国适用增值税的零税率，该供给中包含的进项税应与中国居民企业适用同样的抵扣；和

（二）对于以船舶或飞机经营国际运输的中国居民，国际运输的供给应在瑞士适用增值税的零税率，该供给中包含的进项税应与瑞士居民企业适用同样的抵扣。

五、关于第十条第三款，“缔约国另一方全资拥有的机构或基

金”包括，在中国，中国投资有限责任公司（CIC）和全国社会保障基金理事会。

六、关于第十八条和第十九条，“退休金”一语可以包括阶段性支付和一揽子支付两种形式。

七、在按照第十八条规定退休金在缔约国一方应予免税，且该退休金根据缔约国另一方实施的法律在该缔约国另一方实际不征税时，首先提及的缔约国一方可以按照其国内法对该退休金征税。

八、关于第十八条和第二十一条，缔约国一方政府或其行政区或地方当局根据社会保险制度下的公共福利计划而支付的退休金和其他类似报酬应仅在该缔约国一方征税。

九、关于第二十七条：

（一）双方认为，请求方只有在为获取信息而穷尽其国内税收管理程序的所有合理方法之后，才能提出信息交换的请求。

（二）双方认为，在提出信息请求时，请求方主管当局应向被请求方主管当局提供如下信息：

1. 被检查或调查的人的身份；

2. 被请求信息的所属期间；

3. 关于被请求信息的说明，包括其性质和请求方希望从被请求方获得信息的形式；

4. 请求该信息的税收目的；

5. 根据已知的情况，尽可能提供据信掌握被请求信息的任何人的名称和地址。

交换可预见的相关信息的目的是为了尽可能扩大信息交换的范围，但不应允许缔约国双方“撒网捕鱼”或者请求交换不太可能与特定纳税人的税收事项有关的信息。尽管本段包括了旨在避免发生撒网捕鱼现象的重要的程序性规定，上述第 1 项至第 5 项仍然应被理解为不阻碍实际的信息交换。

（三）双方认为，尽管本条不限制信息交换的可能的方法，但本条不要求缔约国双方自发或自动地交换信息。

（四）双方认为，在交换信息时，被请求方国内法中关于纳税人权利的程序性规定，在信息被传递给请求方之前，应予适用。双方还认为，该规定旨在确保纳税人能够适用公正的程序，而并非为了妨碍或不当拖延信息交换的进程。

十、关于第二十七条和第二十九条，本协定应适用于与其生效年度的次年 1 月 1 日或以后开始的纳税年度相关的信息。

下列代表，经各自政府正式授权，在本议定书上签字，以昭信守。

本议定书于 2013 年 9 月 25 日在 北京 签订，一式两份，每份均用德文、中文和英文写成，三种文本同等作准。如在解释上遇有分歧，以英文本为准。

瑞士联邦委员会

代表

J. de Watteville

中华人民共和国政府

代表

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE SWISS FEDERAL COUNCIL AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Swiss Federal Council and the Government of the People's Republic of China,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1
PERSONS COVERED

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) in China:

(i) the individual income tax;
(ii) the enterprise income tax;
(hereinafter referred to as "Chinese tax");

b) in Switzerland:

the federal, cantonal and communal taxes

(i) on income (total income, earned income, income from capital, industrial and commercial profits, capital gains, and other items of income); and

(ii) on capital (total property, movable and immovable property, business assets, paid-up capital and reserves, and other items of capital);
(hereinafter referred to as "Swiss tax").

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their taxation laws.

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "China" means the People's Republic of China; when used in geographical sense, means all the territory of the People's Republic of China, including its territorial sea, in which the Chinese laws relating to taxation apply, and any area beyond its territorial sea, within which the People's Republic of China has sovereign rights or jurisdiction in accordance with international law and its domestic law;

b) the term "Switzerland" means the territory of the Swiss Confederation as defined by its laws in accordance with international law;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise that has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

g) the term "competent authority" means:

(i) in the case of China, the State Administration of Taxation or its authorised representative;

(ii) in the case of Switzerland, the Head of the Federal Department of Finance or his authorised representative;

h) the term "national", in relation to a Contracting State, means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of incorporation, place of effective management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop; and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, or construction, assembly, or installation project or supervisory activities in connection therewith, constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1, 2 and 3, the term "permanent establishment" also encompasses the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve-month period.

5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person-- other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies -- is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, and has, and habitually exercises, in that Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 5 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State, but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the

method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbor of the ship is situated, or, if there is no such home harbor, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State -- and taxes accordingly -- profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this

Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall, if necessary, consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the Contracting State of which the company is a resident shall exempt from tax dividends paid by that company, if the beneficial owner of the dividends is the other Contracting State itself, a political subdivision or a local authority thereof, or an institution or fund wholly owned by that other State as shall be agreed by mutual agreement of the competent authorities of the Contracting States, or the central bank.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the

dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose of any person concerned with the creation or assignment of the shares or other rights in respect of which the dividends are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, the central bank or any agency of, or any entity wholly owned by, that other Contracting State, or by any other resident of that other Contracting State with respect to debt-claims of that resident which are financed, guaranteed or insured by the Government of the other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, the central bank or any agency of, or any entity wholly owned by, that other Contracting State, shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the

payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

8. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose of any person concerned with the creation or assignment of the debt-claim in respect of which the interest is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 9 per cent of the gross amount of the royalties. The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematography films, or films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

7. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the royalties are paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State if the recipient of the gains, at any time during the twelve-month period preceding such alienation, had a participation, directly or indirectly, of at least 25 per cent in the capital of that company.

6. Gains from the alienation of any property, other than that referred to in the preceding paragraphs, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other State; or

b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15
INCOME FROM EMPLOYMENT

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to remuneration or profits, salaries, wages and similar income derived from activities performed in a Contracting State by entertainers or athletes if their visit to that Contracting State is substantially supported from public or governmental funds of the other Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof. In such case the provisions of Articles 7, 14 or 15, as the case may be, shall apply.

Article 18
PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by the Government of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to the Government of that State or subdivision or authority, shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or

      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to the Government of that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by the Government of a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Where, by reason of a special relationship between the resident referred to in paragraph 1 and some other person, or between both of them and some third person, the amount of the income referred to in paragraph 1 exceeds the amount which would have been agreed upon between them in the absence of such a relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such a case, the excess part of the income shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other applicable provisions of this Agreement.

4. The provisions of this Article shall not apply if it was the main purpose of any person concerned with the creation or assignment of the rights in respect of which the income is paid to take advantage of this Article by means of that creation or assignment.

Article 22
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other Contracting State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic, and by movable property pertaining to the operation of such ship and aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

Article 23
MISCELLANEOUS RULE

Nothing in this Agreement shall prejudice the right of each Contracting State to apply its domestic laws and measures concerning special adjustments of taxation, whether or not described as such, insofar as they do not give rise to taxation contrary to this Agreement.

Article 24
METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In China, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of China derives income from Switzerland, the amount of tax on that income payable in Switzerland, in accordance with the provisions of this Agreement, may be credited against the Chinese tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed the amount of the Chinese tax on that income computed in accordance with the taxation laws and regulations of China.

b) Where the income derived from Switzerland is a dividend paid by a company which is a resident of Switzerland to a company which is a resident of China and which owns not less than 20 per cent of the shares of the company paying the dividend, the credit shall take into account the tax payable in Switzerland by the company paying the dividend in respect of its income.

2. In Switzerland, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Switzerland derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in China, Switzerland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income or capital from tax but may, in calculating tax on the remaining income or capital of that resident, apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income or capital had not been so exempted. However, such exemption shall apply to gains referred to in paragraph 4 of Article 13 only if actual taxation of such gains in China is demonstrated.

b) Where a resident of Switzerland derives dividends, interest or royalties which, in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12, may be taxed in China, Switzerland shall allow, upon request, a relief to such resident. The relief may consist of:

(i) a deduction from the tax on the income of that resident of an amount equal to the tax levied in China in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12; such deduction shall not, however, exceed that part of the Swiss tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in China; or

(ii) a lump sum deduction of the Swiss tax determined by standardised formula which have regard to the general principles of the relief referred to in subparagraph (i) above; or

(iii) a deduction from such dividends, interest or royalties consisting at least of the tax levied in China on the gross amount of the dividends, interest or royalties.

Switzerland shall determine the applicable relief and regulate the procedure in accordance with the Swiss provisions relating to the carrying out of international agreements of the Swiss Confederation for the avoidance of double taxation.

c) A company which is a resident of Switzerland and which derives dividends from a company which is a resident of China shall be entitled for the purposes of Swiss tax with respect to such dividends, to the same relief which would be granted to the company if the company paying the dividends were a resident of Switzerland.

Article 25
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, paragraph 6 of Article 12, or paragraph 3 of Article 21 apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of the Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 26
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes

under paragraph 1 of Article 25, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of paragraphs 2 and 3. When it seems advisable for reaching an agreement, representatives of the competent authorities of the Contracting States may meet together for an oral exchange of opinions.

Article 27
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions. Notwithstanding the foregoing, information received by a Contracting State may be used for other purposes when such information may be used for such other purposes under the laws of both States and the competent authority of the supplying State authorises such use.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person. In order to obtain such information, the tax authorities of the requested Contracting State, if necessary to comply with its obligations under this paragraph, shall have the power to enforce the disclosure of information covered by this paragraph, notwithstanding paragraph 3 or any contrary provisions in its domestic laws.

Article 28
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. This Agreement shall not apply to international organisations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State, being present in a Contracting State and not treated in either Contracting State as residents in respect of taxes on income or on capital.

Article 29
ENTRY INTO FORCE

1. Both Contracting States shall notify each other through diplomatic channels that they have completed the internal legal procedures necessary for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall enter into force on the thirtieth day upon the receipt of the latter notification. This Agreement shall be applicable in respect of all taxes for fiscal years beginning on or after the first day of January next following that in which this Agreement enters into force.

2. The Agreement between the Government of the People's Republic of China and the Swiss Federal Council for the Avoidance of Double Taxation with Respect to Taxes on Income and Capital and the Protocol, signed at Beijing on July 6th, 1990, shall cease to have effect in relation to any tax with effect from the date on which this Agreement has effect in relation to that tax in accordance with paragraph 1 of this Article.

Article 30
TERMINATION

This Agreement shall continue in effect indefinitely but either of the Contracting States may, on or before the thirtieth day of June in any calendar year beginning from the date of its entry into force, give written notice of termination to the other Contracting State through diplomatic channels. In such event this Agreement shall cease to have effect as respects income derived or

capital owned during the fiscal years beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done at Beijing on the 25th day of September, 2013 in duplicate in the German, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Swiss Federal Council

J de Watteville

For the Government of The People's Republic of China

PROTOCOL

The Swiss Federal Council and the Government of the People's Republic of China have agreed at the signing of this Agreement between the two States for the avoidance of double taxation with respect to taxes on income and on capital upon the following provisions which shall form an integral part of the said Agreement:

1. It is understood that in case there is any double taxation due to a capital tax that may be introduced by either Contracting State in the future, that tax shall be covered by Article 2 of this Agreement.

2. With reference to Article 2, it is understood that the Agreement, except for Article 25, shall not apply to taxes withheld at source on prizes in a lottery.

3. With respect to paragraphs 1 and 2 of Article 7, where an enterprise of a Contracting State, having a permanent establishment in the other Contracting State, sells goods or merchandise or carries on any other business activity in the other Contracting State, the profits of that permanent establishment shall be determined only on the basis of that part of the receipts which is attributable to the actual activity of the permanent establishment for such sales or business activity.

4. With reference to Article 8, it is understood that:

a) for residents of Switzerland carrying on the operation of ships or aircraft in international traffic, supplies of international transportation shall be exempt from Business Tax or any other similar tax imposed on the gross receipts in China, or shall be zero-rated under Value Added Tax in China and the input tax attributable to such supplies shall be creditable to the same extent as it is to business enterprises resident in China; and

b) for residents of China carrying on the operation of ships or aircraft in international traffic, supplies of international transportation shall be zero-rated under Value Added Tax in Switzerland and the input tax attributable to such supplies shall be creditable to the same extent as it is to business enterprises resident in Switzerland.

5. With reference to paragraph 3 of Article 10, "institution or fund wholly owned by that other State" includes, in the case of China, the China Investment Corporation (CIC) and the National Council for Social Security Fund.

6. With reference to Articles 18 and 19, the term "pensions" may cover both periodic payments and lump sum payments.

7. When, according to Article 18, pensions shall be relieved from tax in a Contracting State, and these pensions, according to the law in force in the other Contracting State, are not effectively taxed in that other Contracting State, the first-mentioned Contracting State may tax such pensions pursuant to its domestic law.

8. With reference to Articles 18 and 21, pensions paid and other similar payments made by the Government of a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof under a public welfare scheme of the social security system of that State shall be taxable only in that State.

9. With reference to Article 27:

a) It is understood that an exchange of information will only be requested once the requesting Contracting State has pursued all reasonable means available under its internal taxation procedure to obtain the information.

b) It is understood that the tax authorities of the requesting State shall provide the following information to the tax authorities of the requested State when making a request for information under this Article:

(i) the identity of the person under examination or investigation;

(ii) the period of time for which the information is requested;

(iii) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting State wishes to receive the information from the requested State;

(iv) the tax purpose for which the information is sought;

(v) to the extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information.

The purpose of referring to information that may be foreseeably relevant is intended to provide for exchange of information in tax matters to the widest possible extent without allowing the Contracting States to engage in "fishing expeditions" or to request information that is unlikely to be relevant to the tax affairs of a given taxpayer. While this subparagraph contains important procedural requirements that are intended to ensure that fishing expeditions do not occur, clauses (i) through (v) nevertheless need to be interpreted with a view not to frustrate effective exchange of information.

c) Although this Article does not restrict the possible methods for exchanging information, it is understood that the Article does not require the Contracting States to exchange information on an automatic or a spontaneous basis.

d) It is understood that in case of an exchange of information, the administrative procedural rules regarding taxpayers' rights provided for in the requested Contracting State remain applicable before the information is transmitted to the requesting Contracting State. It is further understood that these provisions aim at guaranteeing the taxpayer a fair procedure and not at preventing or unduly delaying the exchange of information process.

10. With reference to Articles 27 and 29, this Agreement shall be applicable to information that relates to taxable years beginning on or after the first day of January next following that in which this Agreement enters into force.

IN WITNESS whereof the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

Done at Beijing on the 25th day of September, 2013 in duplicate in the German, Chinese and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Swiss Federal Council

J de Watteville

For the Government of The People's Republic of China

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

Abkommen

zwischen dem Schweizerischen Bundesrat und der Regierung der Volksrepublik China zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen

Der Schweizerische Bundesrat
und
die Regierung der Volksrepublik China,

vom Wunsch geleitet, ein Abkommen zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen abzuschliessen,

haben Folgendes vereinbart:

Art. 1 Persönlicher Geltungsbereich

Dieses Abkommen gilt für Personen, die in einem Vertragsstaat oder in beiden Vertragsstaaten ansässig sind.

Art. 2 Unter das Abkommen fallende Steuern

1. Dieses Abkommen gilt, ohne Rücksicht auf die Art der Erhebung, für Steuern vom Einkommen und vom Vermögen, die für Rechnung eines Vertragsstaats, seiner politischen Unterabteilungen oder seiner lokalen Körperschaften erhoben werden.

2. Als Steuern vom Einkommen und vom Vermögen gelten alle Steuern, die vom Gesamteinkommen, vom Gesamtvermögen oder von Teilen des Einkommens oder des Vermögens erhoben werden, einschliesslich der Steuern vom Gewinn aus der Veräusserung beweglichen oder unbeweglichen Vermögens, der Lohnsummensteuern sowie der Steuern vom Vermögenszuwachs.

3. Zu den bestehenden Steuern, für die das Abkommen gilt, gehören insbesondere:

a) in China:
   (i) die Einkommenssteuer von natürlichen Personen («individual income tax»), und
   (ii) die Gewinnsteuer von Unternehmen («enterprise income tax»),
   (im Folgenden als «chinesische Steuer» bezeichnet);

b) in der Schweiz:
   die von Bund, Kantonen und Gemeinden erhobenen Steuern:
   (i) vom Einkommen (Gesamteinkommen, Erwerbseinkommen, Vermögensertrag, Geschäftsertrag, Kapitalgewinne und andere Einkünfte), und

(ii) vom Vermögen (Gesamtvermögen, bewegliches und unbewegliches Vermögen, Geschäftsvermögen, Kapital und Reserven sowie andere Vermögensteile),

(im Folgenden als «schweizerische Steuer» bezeichnet).

4. Das Abkommen gilt auch für alle Steuern gleicher oder im Wesentlichen ähnlicher Art, die nach der Unterzeichnung des Abkommens neben den bestehenden Steuern oder an deren Stelle erhoben werden. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten teilen einander die in ihren Steuergesetzen eingetretenen wesentlichen Änderungen mit.

Art. 3 Allgemeine Begriffsbestimmungen

1. Im Sinne dieses Abkommens, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert,

a) bedeutet der Ausdruck «China» die Volksrepublik China und wenn im geografischen Sinne verwendet, das ganze Hoheitsgebiet der Volksrepublik China, einschliesslich ihres Küstenmeeres, in dem die chinesischen Steuerrechtsvorschriften anwendbar sind, sowie alle ausserhalb des Küstenmeeres liegenden Gebiete, in denen die Volksrepublik China im Einklang mit dem Völkerrecht und ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften Hoheitsrechte oder Gerichtsbarkeit innehat;

b) bedeutet der Ausdruck «Schweiz» das Hoheitsgebiet der schweizerischen Eidgenossenschaft in Übereinstimmung mit dem Völkerrecht und ihren innerstaatlichen Rechtsvorschriften;

c) umfasst der Ausdruck «Person» eine natürliche Person, eine Gesellschaft und jede andere Personenvereinigung;

d) bedeutet der Ausdruck «Gesellschaft» eine juristische Person oder ein Rechtsträger, der für die Besteuerung wie eine juristische Person behandelt wird;

e) bedeuten die Ausdrücke «Unternehmen eines Vertragsstaats» und «Unternehmen des anderen Vertragsstaats», je nachdem, ein Unternehmen, das von einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird, oder ein Unternehmen, das von einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person betrieben wird;

f) bedeutet der Ausdruck «internationaler Verkehr» jede Beförderung mit einem Seeschiff oder Luftfahrzeug, das von einem Unternehmen mit tatsächlicher Geschäftsleitung in einem Vertragsstaat betrieben wird, es sei denn, das Seeschiff oder Luftfahrzeug wird ausschliesslich zwischen Orten im anderen Vertragsstaat betrieben;

g) bedeutet der Ausdruck «zuständige Behörde»:

(i) in China: die staatliche Steuerverwaltung («State Administration of Taxation») oder ihr bevollmächtigter Vertreter,

(ii) in der Schweiz: der Vorsteher des Eidgenössischen Finanzdepartements oder sein bevollmächtigter Vertreter;

h) bedeutet der Ausdruck «Staatsangehörige» hinsichtlich eines Vertragsstaats:

(i) jede natürliche Person, die die Staatsangehörigkeit eines Vertragsstaats besitzt,

(ii) jede juristische Person, Personengesellschaft oder andere Personenvereinigung, die nach dem in einem Vertragsstaat geltenden Recht errichtet worden ist.

2. Bei der Anwendung des Abkommens durch einen Vertragsstaat hat, wenn der Zusammenhang nichts anderes erfordert, jeder im Abkommen nicht definierte Ausdruck die Bedeutung, die ihm im Anwendungszeitpunkt nach dem Recht dieses Staates über die Steuern zukommt, für die das Abkommen gilt, wobei die in der Steuergesetzgebung geltende Bedeutung derjenigen nach anderen Gesetzen des gleichen Staates vorgeht.

Art. 4 Ansässige Person

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck «eine in einem Vertragsstaat ansässige Person» eine Person, die nach dem Recht dieses Staates dort aufgrund ihres Wohnsitzes, ihres ständigen Aufenthalts, des Ortes ihrer Eintragung, des Ortes ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung oder eines anderen ähnlichen Merkmals steuerpflichtig ist, und umfasst auch diesen Staat, seine politischen Unterabteilungen und seine lokalen Körperschaften. Der Ausdruck umfasst jedoch nicht eine Person, die in diesem Staat nur mit Einkünften aus Quellen in diesem Staat oder mit dort gelegenem Vermögen steuerpflichtig ist.

2. Ist nach Absatz 1 eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt Folgendes:

a) Die Person gilt als nur in dem Staat ansässig, in dem sie über eine ständige Wohnstätte verfügt; verfügt sie in beiden Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, zu dem sie die engeren persönlichen und wirtschaftlichen Beziehungen hat (Mittelpunkt der Lebensinteressen).

b) Kann nicht bestimmt werden, in welchem Staat die Person den Mittelpunkt ihrer Lebensinteressen hat, oder verfügt sie in keinem der Staaten über eine ständige Wohnstätte, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt hat.

c) Hat die Person ihren gewöhnlichen Aufenthalt in beiden Staaten oder in keinem der Staaten, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, dessen Staatsangehörige sie ist.

d) Ist die Person Staatsangehörige beider Staaten oder keines der Staaten, so regeln die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten die Frage in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Ist nach Absatz 1 eine andere als eine natürliche Person in beiden Vertragsstaaten ansässig, so gilt sie als nur in dem Staat ansässig, in dem sich der Ort ihrer tatsächlichen Geschäftsleitung befindet.

Art. 5 Betriebsstätte

1. Im Sinne dieses Abkommens bedeutet der Ausdruck «Betriebsstätte» eine feste Geschäftseinrichtung, durch die die Tätigkeit eines Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird.

2. Der Ausdruck «Betriebsstätte» umfasst insbesondere:

a) einen Ort der Leitung,

b) eine Zweigniederlassung,

c) eine Geschäftsstelle,

d) eine Fabrikationsstätte,

e) eine Werkstätte, und

f) ein Bergwerk, ein Öl- oder Gasvorkommen, einen Steinbruch oder eine andere Stätte der Ausbeutung von Bodenschätzen.

3. Eine Bauausführung, eine Montage, ein Zusammenbauprojekt oder damit zusammenhängende Überwachungstätigkeiten sind nur dann eine Betriebsstätte, wenn ihre Dauer zwölf Monate überschreitet.

4. Ungeachtet der Absätze 1-3 umfasst der Ausdruck «Betriebsstätte» auch das Erbringen von Dienstleistungen, einschliesslich Beratungsdienstleistungen, durch Angestellte eines Unternehmens oder durch anderes vom Unternehmen für solchen Zweck eingestelltes Personal, aber nur falls entsprechende Tätigkeiten (für das gleiche oder ein damit zusammenhängendes Projekt) in einem Vertragsstaat innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten insgesamt länger als 183 Tage andauern.

5. Ungeachtet der Absätze 1–4 gelten nicht als Betriebsstätten:

a) Einrichtungen, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung von Gütern oder Waren des Unternehmens benutzt werden;

b) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zur Lagerung, Ausstellung oder Auslieferung unterhalten werden;

c) Bestände von Gütern oder Waren des Unternehmens, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten werden, durch ein anderes Unternehmen bearbeitet oder verarbeitet zu werden;

d) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen Güter oder Waren einzukaufen oder Informationen zu beschaffen;

e) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten wird, für das Unternehmen andere Tätigkeiten auszuüben, die vorbereitender Art sind oder eine Hilfstätigkeit darstellen;

f) eine feste Geschäftseinrichtung, die ausschliesslich zum Zweck unterhalten wird, mehrere der unter den Buchstaben a-e genannten Tätigkeiten auszuüben, vorausgesetzt, dass die sich daraus ergebende Gesamttätigkeit der festen Geschäftseinrichtung vorbereitender Art ist oder eine Hilfstätigkeit darstellt.

6. Ist eine Person – mit Ausnahme eines unabhängigen Vertreters im Sinne von Absatz 7 – für ein Unternehmen tätig, besitzt sie in einem Vertragsstaat die Vollmacht, im Namen dieses Unternehmens Verträge abzuschliessen, und übt sie diese Vollmacht dort gewöhnlich aus, so wird das Unternehmen ungeachtet der Absätze 1 und 2 so behandelt, als habe es in diesem Staat für alle von der Person für das Unternehmen ausgeübten Tätigkeiten eine Betriebsstätte, es sei denn, diese Tätigkeiten beschränken sich auf die in Absatz 5 genannten Tätigkeiten, die, würden sie durch eine feste Geschäftseinrichtung ausgeübt, diese Einrichtung nach dem genannten Absatz nicht zu einer Betriebsstätte machten.

7. Ein Unternehmen wird nicht schon deshalb so behandelt, als habe es eine Betriebsstätte in einem Vertragsstaat, weil es dort seine Tätigkeit durch einen Makler, Kommissionär oder einen anderen unabhängigen Vertreter ausübt, sofern diese Personen im Rahmen ihrer ordentlichen Geschäftstätigkeit handeln. Übt jedoch ein solcher Vertreter seine Tätigkeit ausschliesslich oder fast ausschliesslich für dieses Unternehmen aus, so gilt er nicht als unabhängiger Vertreter im Sinne dieses Absatzes.

8. Allein dadurch, dass eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft eine Gesellschaft beherrscht oder von einer Gesellschaft beherrscht wird, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort durch eine Betriebsstätte oder auf andere Weise ihre Tätigkeit ausübt, wird keine der beiden Gesellschaften zur Betriebsstätte der anderen.

Art. 6 Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unbeweglichem Vermögen (einschliesslich der Einkünfte aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben) bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Der Ausdruck «unbewegliches Vermögen» hat die Bedeutung, die ihm nach dem Recht des Vertragsstaats zukommt, in dem das Vermögen liegt. Der Ausdruck umfasst in jedem Fall die Zugehör zum unbeweglichen Vermögen, das lebende und tote Inventar land- und forstwirtschaftlicher Betriebe, die Rechte, für die die Vorschriften des Privatrechts über Grundstücke gelten, Nutzungsrechte an unbeweglichem Vermögen sowie Rechte auf veränderliche oder feste Vergütungen für die Ausbeutung oder das Recht auf Ausbeutung von Mineralvorkommen, Quellen und anderen Bodenschätzen; Seeschiffe und Luftfahrzeuge gelten nicht als unbewegliches Vermögen.

3. Absatz 1 gilt für Einkünfte aus der unmittelbaren Nutzung, der Vermietung oder Verpachtung sowie jeder anderen Art der Nutzung unbeweglichen Vermögens.

4. Die Absätze 1 und 3 gelten auch für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen eines Unternehmens und für Einkünfte aus unbeweglichem Vermögen, das der Ausübung einer selbstständigen Arbeit dient.

Art. 7 Unternehmensgewinne

1. Gewinne eines Unternehmens eines Vertragsstaats können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden, es sei denn, das Unternehmen übt seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus. Übt das Unternehmen seine Tätigkeit auf diese Weise aus, so können die Gewinne des Unternehmens im anderen Vertragsstaat besteuert werden, jedoch nur insoweit, als sie dieser Betriebsstätte zugerechnet werden können.

2. Übt ein Unternehmen eines Vertragsstaats seine Tätigkeit im anderen Vertragsstaat durch eine dort gelegene Betriebsstätte aus, so werden vorbehaltlich des Absatzes 3 in jedem Vertragsstaat dieser Betriebsstätte die Gewinne zugerechnet, die sie hätte erzielen können, wenn sie eine gleiche oder ähnliche Tätigkeit unter gleichen oder ähnlichen Bedingungen als selbstständiges Unternehmen ausgeübt hätte und im Verkehr mit dem Unternehmen, dessen Betriebsstätte sie ist, völlig unabhängig gewesen wäre.

3. Bei der Ermittlung der Gewinne einer Betriebsstätte werden die für diese Betriebsstätte entstandenen Aufwendungen, einschliesslich der Geschäftsführungs- und allgemeinen Verwaltungskosten, zum Abzug zugelassen, gleichgültig, ob sie in dem Vertragsstaat, in dem die Betriebsstätte liegt, oder anderswo entstanden sind.

4. Soweit es in einem Vertragsstaat üblich ist, die einer Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne durch Aufteilung der Gesamtgewinne des Unternehmens auf seine einzelnen Teile zu ermitteln, schliesst Absatz 2 nicht aus, dass dieser Vertragsstaat die zu besteuernden Gewinne nach der üblichen Aufteilung ermittelt; die gewählte Gewinnaufteilung muss jedoch derart sein, dass das Ergebnis mit den Grundsätzen dieses Artikels übereinstimmt.

5. Aufgrund des blossen Einkaufs von Gütern oder Waren für das Unternehmen wird einer Betriebsstätte kein Gewinn zugerechnet.

6. Bei der Anwendung der Absätze 1–5 sind die der Betriebsstätte zuzurechnenden Gewinne jedes Jahr auf dieselbe Art zu ermitteln, es sei denn, dass ausreichende Gründe dafür bestehen, anders zu verfahren.

7. Gehören zu den Gewinnen Einkünfte, die in anderen Artikeln dieses Abkommens behandelt werden, so werden die Bestimmungen jener Artikel durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht berührt.

Art. 8 Seeschifffahrt und Luftfahrt

1. Gewinne aus dem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

2. Befindet sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung eines Unternehmens der Seeschifffahrt an Bord eines Schiffes, so gilt er als in dem Vertragsstaat gelegen, in dem der Heimathafen des Schiffes liegt, oder, wenn kein Heimathafen vorhanden ist, in dem Vertragsstaat, in dem die Person ansässig ist, die das Schiff betreibt.

3. Absatz 1 gilt auch für Gewinne aus der Beteiligung an einem Pool, einer Betriebsgemeinschaft oder einer internationalen Betriebsstelle.

Art. 9 Verbundene Unternehmen

1. Wenn

a) ein Unternehmen eines Vertragsstaats unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt ist oder

b) dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsleitung, der Kontrolle oder dem Kapital eines Unternehmens eines Vertragsstaats und eines Unternehmens des anderen Vertragsstaats beteiligt sind

und in diesen Fällen beide Unternehmen in ihren kaufmännischen oder finanziellen Beziehungen an vereinbarte oder auferlegte Bedingungen gebunden sind, die von denen abweichen, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so können die Gewinne, die eines der Unternehmen ohne diese Bedingungen erzielt hätte, wegen dieser Bedingungen aber nicht erzielt hat, den Gewinnen dieses Unternehmens zugerechnet und entsprechend besteuert werden.

2. Werden in einem Vertragsstaat den Gewinnen eines Unternehmens dieses Staates Gewinne zugerechnet und entsprechend besteuert, mit denen ein Unternehmen des anderen Vertragsstaats in diesem Staat besteuert worden ist, und handelt es sich bei den zugerechneten Gewinnen um solche, die das Unternehmen des erstgenannten Staates erzielt hätte, wenn die zwischen den beiden Unternehmen vereinbarten Bedingungen die gleichen gewesen wären, die unabhängige Unternehmen miteinander vereinbaren würden, so nimmt der andere Staat eine entsprechende Änderung der dort von diesen Gewinnen erhobenen Steuer vor. Bei dieser Änderung sind die übrigen Bestimmungen dieses Abkommens zu berücksichtigen; soweit erforderlich, konsultieren sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten.

Art. 10 Dividenden

1. Dividenden, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Dividenden können jedoch auch in dem Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn die zur Nutzung der Dividenden berechtigte Person im anderen Vertragsstaat ansässig ist, nicht übersteigen:

a) 5 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden, wenn die zur Nutzung berechtigte Person eine Gesellschaft (jedoch keine Personengesellschaft) ist, die unmittelbar über mindestens 25 Prozent des Kapitals der die Dividenden zahlenden Gesellschaft verfügt;

b) 10 Prozent des Bruttobetrags der Dividenden in allen anderen Fällen.

Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln die Durchführung dieser Begrenzungen in gegenseitigem Einvernehmen.

Dieser Absatz berührt nicht die Besteuerung der Gesellschaft in Bezug auf die Gewinne, aus denen die Dividenden gezahlt werden.

3. Ungeachtet des Absatzes 2 nimmt der Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, die gezahlten Dividenden von der Besteuerung aus, wenn die nutzungsberechtigte Person der andere Vertragsstaat selbst, eine seiner politischen Unterabteilungen oder eine seiner lokalen Körperschaften oder eine vollständig diesem Staat gehörende Einrichtung oder ein vollständig diesem Staat gehörender Fonds, auf die sich die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten in gegenseitigem Einvernehmen einigen, oder die Nationalbank ist.

4. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Dividenden» bedeutet Einkünfte aus Aktien, Genussaktien oder Genussscheinen, Kuxen, Gründeranteilen oder anderen Rechten, ausgenommen Forderungen, mit Gewinnbeteiligung sowie aus sonstigen Gesellschaftsanteilen stammende Einkünfte, die nach dem Steuerrecht des Staates, in dem die ausschüttende Gesellschaft ansässig ist, den Einkünften aus Aktien gleichgestellt sind.

5. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige nutzungsberechtigte Person im anderen Vertragsstaat, in dem die die Dividenden zahlende Gesellschaft ansässig ist, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

6. Bezieht eine in einem Vertragsstaat ansässige Gesellschaft Gewinne oder Einkünfte aus dem anderen Vertragsstaat, so darf dieser andere Staat weder die von der Gesellschaft gezahlten Dividenden besteuern, es sei denn, dass diese Dividenden an eine im anderen Staat ansässige Person gezahlt werden oder dass die Beteiligung, für die die Dividenden gezahlt werden, tatsächlich zu einer im anderen Staat gelegenen Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört, noch Gewinne der Gesellschaft einer Steuer für nicht ausgeschüttete Gewinne unterwerfen, selbst wenn die gezahlten Dividenden oder die nicht ausgeschütteten Gewinne ganz oder teilweise aus im anderen Staat erzielten Gewinnen oder Einkünften bestehen.

7. Die Bestimmungen dieses Artikels sind nicht anwendbar, wenn es der Hauptzweck einer mit der Schaffung oder der Übertragung der Aktien oder anderer Rechte, aufgrund derer die Dividenden gezahlt werden, befassten Person war, mit dieser Schaffung oder Übertragung einen Vorteil aus diesem Artikel zu ziehen.

Art. 11 Zinsen

1. Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person gezahlt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Zinsen können jedoch auch in dem Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; ist aber die zur Nutzung der Zinsen berechtigte Person im anderen Vertragsstaat ansässig, so darf die Steuer 10 Prozent des Bruttobetrags der Zinsen nicht übersteigen. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln die Durchführung dieser Begrenzung in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Ungeachtet des Absatzes 2 sind Zinsen, die aus einem Vertragsstaat stammen und von der Regierung des anderen Vertragsstaats, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften, der Nationalbank, einer Vertretung des anderen Vertragsstaats oder einer dem anderen Vertragsstaat vollständig gehörenden Einrichtung erzielt werden oder von irgendeiner anderen im anderen Vertragsstaat ansässigen Person für Forderungen dieser ansässigen Person, die durch die Regierung des anderen Vertragsstaats, eine seiner politischen Unterabteilungen oder eine seiner lokalen Körperschaften, die Nationalbank, eine Vertretung des anderen Vertragsstaats oder eine dem anderen Vertragsstaat vollständig gehörende Einrichtung finanziert, garantiert oder versichert werden, im erstgenannten Vertragsstaat von der Besteuerung befreit.

4. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Zinsen» bedeutet Einkünfte aus Forderungen jeder Art, auch wenn die Forderungen durch Pfandrechte an Grundstücken gesichert oder mit einer Beteiligung am Gewinn des Schuldners ausgestattet sind, und insbesondere Einkünfte aus öffentlichen Anleihen und aus Obligationen, einschliesslich der damit verbundenen Aufgelder und der Gewinne aus Losanleihen. Nicht als Zinsen im Sinne dieses Artikels gelten Zuschläge für verspätete Zahlung.

5. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige nutzungsberechtigte Person im anderen Vertragsstaat, aus dem die Zinsen stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Forderung, für die die Zinsen gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehört. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

6. Zinsen gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Zinsen, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung und ist die Schuld, für die die Zinsen gezahlt werden, für Zwecke der Betriebsstätte oder der festen Einrichtung eingegangen worden und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung diese Zinsen, so gelten die Zinsen als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

7. Bestehen zwischen dem Schuldner und der nutzungsberechtigten Person oder zwischen beiden und einer Drittperson besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Zinsen, gemessen an der zugrunde liegenden Forderung, den Betrag, den Schuldner und nutzungsberechtigte Person ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letztgenannten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

8. Die Bestimmungen dieses Artikels sind nicht anwendbar, wenn es der Hauptzweck einer mit der Schaffung oder der Übertragung der Forderung, aufgrund derer die Zinsen gezahlt werden, befassten Person war, mit dieser Schaffung oder Übertragung einen Vorteil aus diesem Artikel zu ziehen.

Art. 12 Lizenzgebühren

1. Lizenzgebühren, die aus einem Vertragsstaat stammen und zu deren Nutzung eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person berechtigt ist, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Diese Lizenzgebühren können jedoch auch im Vertragsstaat, aus dem sie stammen, nach dem Recht dieses Staates besteuert werden; die Steuer darf aber, wenn die nutzungsberechtigte Person eine im andern Vertragsstaat ansässige Person ist, 9 Prozent des Bruttobetrags der Lizenzgebühren nicht übersteigen. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten regeln die Durchführung dieser Beschränkung in gegenseitigem Einvernehmen.

3. Der in diesem Artikel verwendete Ausdruck «Lizenzgebühren» bedeutet Vergütungen jeder Art, die für die Benutzung oder für das Recht auf Benutzung von Urheberrechten an literarischen, künstlerischen oder wissenschaftlichen Werken, einschliesslich kinematografischer Filme oder Bandaufzeichnungen für Rundfunk und Fernsehen, von Patenten, Marken, Mustern oder Modellen, Plänen, geheimen Formeln oder Verfahren oder für die Benutzung oder das Recht auf Benutzung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Ausrüstungen oder für die Mitteilung gewerblicher, kaufmännischer oder wissenschaftlicher Erfahrungen gezahlt werden.

4. Die Absätze 1 und 2 sind nicht anwendbar, wenn die in einem Vertragsstaat ansässige nutzungsberechtigte Person im anderen Vertragsstaat, aus dem die Lizenzgebühren stammen, eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Lizenzgebühren gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

5. Lizenzgebühren gelten dann als aus einem Vertragsstaat stammend, wenn der Schuldner eine in diesem Staat für Zwecke seiner Steuern ansässige Person ist. Hat aber der Schuldner der Lizenzgebühren, ohne Rücksicht darauf, ob er in einem Vertragsstaat ansässig ist oder nicht, in einem Vertragsstaat eine Betriebsstätte oder eine feste Einrichtung, mit der die Verpflichtung zur Zahlung der Lizenzgebühren zusammenhängt, und trägt die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung die Lizenzgebühren, so gelten diese als aus dem Staat stammend, in dem die Betriebsstätte oder die feste Einrichtung liegt.

6. Bestehen zwischen dem Schuldner und der nutzungsberechtigten Person oder zwischen beiden und einer Drittperson besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die Lizenzgebühren, gemessen an der zugrunde liegenden Leistung, den Betrag, den Schuldner und nutzungsberechtigte Person ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letztgenannten Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht eines jeden Vertragsstaats und unter Berücksichtigung der anderen Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

7. Die Bestimmungen dieses Artikels sind nicht anwendbar, wenn es der Hauptzweck einer mit der Schaffung oder der Übertragung der Rechte, aufgrund

derer die Lizenzgebühren gezahlt werden, befassten Person war, mit dieser Schaffung oder Übertragung einen Vorteil aus diesem Artikel zu ziehen.

Art. 13 Gewinne aus der Veräusserung von Vermögen

1. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräusserung unbeweglichen Vermögens im Sinne von Artikel 6 bezieht, das im anderen Vertragsstaat liegt, können im anderen Staat besteuert werden.

2. Gewinne aus der Veräusserung beweglichen Vermögens, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, einschliesslich derartiger Gewinne, die bei der Veräusserung einer solchen Betriebsstätte (allein oder mit dem übrigen Unternehmen) oder einer solchen festen Einrichtung erzielt werden, können im anderen Staat besteuert werden.

3. Gewinne aus der Veräusserung von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen, die im internationalen Verkehr betrieben werden, oder von beweglichem Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge dient, können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräusserung von Anteilen am Kapital einer Gesellschaft erzielt, deren Vermögen unmittelbar oder mittelbar zu mehr als 50 Prozent aus im anderen Vertragsstaat gelegenem unbeweglichem Vermögen besteht, können im anderen Staat besteuert werden.

5. Gewinne, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus der Veräusserung von Anteilen am Kapital einer Gesellschaft erzielt, die im anderen Vertragsstaat ansässig ist, können im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Person, die die Gewinne erzielt, zu irgendeinem Zeitpunkt innerhalb eines Zeitraums von zwölf Monaten vor solch einer Veräusserung unmittelbar oder mittelbar mit mindestens 25 Prozent am Kapital dieser Gesellschaft beteiligt gewesen ist.

6. Gewinne aus der Veräusserung des in den Absätzen 1–5 nicht genannten Vermögens können nur in dem Vertragsstaat besteuert werden, in dem die veräussernde Person ansässig ist.

Art. 14 Selbstständige Arbeit

1. Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus einem freien Beruf oder aus sonstiger selbstständiger Tätigkeit bezieht, können nur in diesem Vertragsstaat besteuert werden. In Fällen, in denen eine der nachstehenden Voraussetzungen erfüllt ist, dürfen die Einkünfte auch im anderen Vertragsstaat besteuert werden:

a) Der Person steht im anderen Vertragsstaat für die Ausübung ihrer Tätigkeit gewöhnlich eine feste Einrichtung zur Verfügung; in diesem Fall darf im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der der festen Einrichtung zugerechnet werden kann.

b) Die Person hält sich im anderen Vertragsstaat insgesamt länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres auf; in diesem Fall darf im anderen Vertragsstaat nur derjenige Teil der Einkünfte besteuert werden, der aus der dort ausgeübten Tätigkeit stammt.

2. Der Ausdruck «freier Beruf» umfasst insbesondere die selbstständig ausgeübte wissenschaftliche, literarische, künstlerische, erzieherische oder unterrichtende Tätigkeit sowie die selbstständige Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte, Ingenieure, Architekten, Zahnärzte und Buchsachverständigen.

Art. 15 Unselbstständige Arbeit

1. Unter Vorbehalt der Artikel 16, 18 und 19 können Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person aus unselbstständiger Arbeit bezieht, nur in diesem Staat besteuert werden, es sei denn, die Arbeit wird im anderen Vertragsstaat ausgeübt. Wird die Arbeit dort ausgeübt, so können die dafür bezogenen Vergütungen im anderen Staat besteuert werden.

2. Ungeachtet des Absatzes 1 können Vergütungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person für eine im anderen Vertragsstaat ausgeübte unselbstständige Arbeit bezieht, nur im erstgenannten Staat besteuert werden, wenn:

a) die Person sich im anderen Staat insgesamt nicht länger als 183 Tage während des betreffenden Steuerjahres aufhält;

b) die Vergütungen von einem Arbeitgeber oder für einen Arbeitgeber gezahlt werden, der nicht im anderen Staat ansässig ist; und

c) die Vergütungen nicht von einer Betriebsstätte oder einer festen Einrichtung getragen werden, die der Arbeitgeber im anderen Staat hat.

3. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen dieses Artikels können Vergütungen für unselbstständige Arbeit, die an Bord eines Seeschiffes oder Luftfahrzeuges ausgeübt wird, das im internationalen Verkehr betrieben wird, im Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

Art. 16 Aufsichtsrats- und Verwaltungsratsvergütungen

Aufsichtsrats- oder Verwaltungsratsvergütungen und ähnliche Zahlungen, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person in ihrer Eigenschaft als Mitglied des Aufsichts- oder Verwaltungsrats einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Gesellschaft bezieht, können im anderen Staat besteuert werden.

Art. 17 Künstler und Sportler

1. Ungeachtet der Artikel 14 und 15 können Einkünfte, die eine in einem Vertragsstaat ansässige Person als Künstler, wie Bühnen-, Film-, Rundfunk- oder Fernsehkünstler sowie Musiker, oder als Sportler aus ihrer im anderen Vertragsstaat persönlich ausgeübten Tätigkeit bezieht, im anderen Staat besteuert werden.

2. Fliessen Einkünfte aus einer von einem Künstler oder Sportler in dieser Eigenschaft persönlich ausgeübten Tätigkeit nicht dem Künstler oder Sportler selbst,

sondern einer anderen Person zu, so können diese Einkünfte ungeachtet der Artikel 7, 14 und 15 im Vertragsstaat besteuert werden, in dem der Künstler oder Sportler seine Tätigkeit ausübt.

3. Die Absätze 1 und 2 gelten nicht für Gewinne, Gehälter, Löhne und ähnliche Einkünfte aus Tätigkeiten von Künstlern und Sportlern in einem Vertragsstaat, wenn deren Besuch in diesem Vertragsstaat mit öffentlichen Mitteln oder mit Mitteln der Regierung des anderen Vertragsstaats, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften in erheblichem Umfang unterstützt wird. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7, 14 oder 15 anwendbar.

Art. 18 Ruhegehälter

Unter Vorbehalt von Artikel 19 Absatz 2 können Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für frühere unselbstständige Arbeit gezahlt werden, nur in diesem Staat besteuert werden.

Art. 19 Öffentlicher Dienst

1. a) Gehälter, Löhne und ähnliche Vergütungen, die von der Regierung eines Vertragsstaats, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften an eine natürliche Person für die der Regierung dieses Staates oder dieser politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleisteten Dienste gezahlt werden, können nur in diesem Staat besteuert werden.

   b) Diese Gehälter, Löhne und ähnlichen Vergütungen können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die Dienste in diesem Staat geleistet werden und die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und:

      (i) Staatsangehörige dieses Staates ist, oder

      (ii) nicht ausschliesslich in diesem Staat ansässig geworden ist, um die Dienste zu leisten.

2. a) Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen, die von einem Vertragsstaat, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften oder aus einem von diesem Staat, der politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft errichteten Sondervermögen an eine natürliche Person für Dienste gezahlt werden, die sie der Regierung dieses Staates oder dieser politischen Unterabteilung oder lokalen Körperschaft geleistet hat, können nur in diesem Staat besteuert werden.

   b) Diese Ruhegehälter können jedoch nur im anderen Vertragsstaat besteuert werden, wenn die natürliche Person in diesem Staat ansässig ist und Staatsangehörige dieses Staates ist.

3. Auf Gehälter, Löhne, Ruhegehälter und ähnliche Vergütungen für Dienste, die im Zusammenhang mit einer gewerblichen Tätigkeit der Regierung eines Vertragsstaats, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften geleistet werden, ist Artikel 15, 16, 17 oder 18 anwendbar.

Art. 20 Studenten

Zahlungen, die ein Student oder Lehrling, der sich in einem Vertragsstaat ausschliesslich zum Studium oder zur Ausbildung aufhält und der im anderen Vertragsstaat ansässig ist oder dort unmittelbar vor der Einreise in den erstgenannten Staat ansässig war, für seinen Unterhalt, sein Studium oder seine Ausbildung erhält, dürfen im erstgenannten Staat nicht besteuert werden, sofern diese Zahlungen aus Quellen ausserhalb dieses Staates stammen.

Art. 21 Andere Einkünfte

1. Einkünfte einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person, die in den vorstehenden Artikeln nicht behandelt werden, können ungeachtet ihrer Herkunft nur in diesem Staat besteuert werden.

2. Absatz 1 ist auf andere Einkünfte als solche aus unbeweglichem Vermögen im Sinne von Artikel 6 Absatz 2 nicht anwendbar, wenn der in einem Vertragsstaat ansässige Empfänger im anderen Vertragsstaat eine gewerbliche Tätigkeit durch eine dort gelegene Betriebsstätte oder eine selbstständige Arbeit durch eine dort gelegene feste Einrichtung ausübt und wenn die Rechte oder Vermögenswerte, für die die Einkünfte gezahlt werden, tatsächlich zu dieser Betriebsstätte oder festen Einrichtung gehören. In einem solchen Fall ist, je nachdem, Artikel 7 oder Artikel 14 anwendbar.

3. Bestehen zwischen der in Absatz 1 genannten ansässigen Person und einer anderen Person oder zwischen beiden und einer Drittperson besondere Beziehungen und übersteigen deshalb die in diesem Absatz genannten Einkünfte das, was sie ohne diese Beziehungen vereinbart hätten, so wird dieser Artikel nur auf den letzteren Betrag angewendet. In diesem Fall kann der übersteigende Betrag nach dem Recht jedes Vertragsstaats und unter Berücksichtigung anderer anwendbarer Bestimmungen dieses Abkommens besteuert werden.

4. Die Bestimmungen dieses Artikels sind nicht anwendbar, wenn es der Hauptzweck einer mit der Schaffung oder der Übertragung der Rechte, aufgrund derer diese Einkünfte gezahlt werden, befassten Person war, mit dieser Schaffung oder Übertragung einen Vorteil aus diesem Artikel zu ziehen.

Art. 22 Vermögen

1. Unbewegliches Vermögen im Sinne von Artikel 6, das einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person gehört und im anderen Vertragsstaat liegt, kann im anderen Staat besteuert werden.

2. Bewegliches Vermögen, das Betriebsvermögen einer Betriebsstätte ist, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, oder das zu einer festen Einrichtung gehört, die einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person für die Ausübung einer selbstständigen Arbeit im anderen Vertragsstaat zur Verfügung steht, kann im anderen Vertragsstaat besteuert werden.

3. Seeschiffe und Luftfahrzeuge, die im internationalen Verkehr betrieben werden, sowie bewegliches Vermögen, das dem Betrieb dieser Schiffe oder Luftfahrzeuge

dient, können nur im Vertragsstaat besteuert werden, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsleitung des Unternehmens befindet.

4. Alle anderen Vermögensteile einer in einem Vertragsstaat ansässigen Person können nur in diesem Staat besteuert werden.

Art. 23 Verschiedenes

Dieses Abkommen beeinträchtigt nicht das Recht eines jeden Vertragsstaats, seine innerstaatlichen Rechtsvorschriften und Massnahmen betreffend besondere Anpassungen der Besteuerung anzuwenden, unabhängig davon, ob diese Vorschriften und Massnahmen als solche bezeichnet werden oder nicht, insoweit sie nicht zu einer Besteuerung führen, die diesem Abkommen widerspricht.

Art. 24 Vermeidung der Doppelbesteuerung

1. In China wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

   a) Bezieht eine in China ansässige Person Einkünfte aus der Schweiz, so rechnet China den nach diesem Abkommen in der Schweiz zu entrichtenden Betrag der Steuer auf diesen Einkünften auf die von dieser Person erhobene chinesische Steuer an. Der anzurechnende Betrag darf jedoch den nach den chinesischen Steuergesetzen und Vorschriften berechneten Betrag der chinesischen Steuer nicht übersteigen, der auf diese Einkünfte entfällt.

   b) Sofern es sich bei den Einkünften aus der Schweiz um Dividenden handelt, die eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft an eine in China ansässige Gesellschaft zahlt, der wenigstens 20 Prozent der Aktien der die Dividenden zahlenden Gesellschaft gehören, so wird die von der die Dividenden zahlenden Gesellschaft in der Schweiz entrichtete Einkommensteuer bei der Steueranrechnung berücksichtigt.

2. In der Schweiz wird die Doppelbesteuerung wie folgt vermieden:

   a) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Einkünfte oder hat sie Vermögen und können diese Einkünfte oder dieses Vermögen nach diesem Abkommen in China besteuert werden, so nimmt die Schweiz, unter Vorbehalt von Buchstabe b, diese Einkünfte oder dieses Vermögen von der Besteuerung aus; sie kann aber bei der Festsetzung der Steuer für das übrige Einkommen oder das übrige Vermögen dieser Person den Steuersatz anwenden, der anzuwenden wäre, wenn die betreffenden Einkünfte oder das betreffende Vermögen nicht von der Besteuerung ausgenommen wären. Gewinne nach Artikel 13 Absatz 4 werden indessen nur von der Besteuerung ausgenommen, wenn ihre tatsächliche Besteuerung in China nachgewiesen wird.

   b) Bezieht eine in der Schweiz ansässige Person Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren, die nach Artikel 10, 11 oder 12 in China besteuert werden können, so gewährt die Schweiz dieser Person auf Antrag eine Entlastung. Die Entlastung besteht:

      (i) in der Anrechnung der nach den Artikeln 10, 11 und 12 in China erhobenen Steuer auf die vom Einkommen dieser ansässigen Person

geschuldete schweizerische Steuer; der anzurechnende Betrag darf jedoch den Teil der vor der Anrechnung ermittelten schweizerischen Steuer nicht übersteigen, der auf die Einkünfte entfällt, die in China besteuert werden können,

(ii) in einer pauschalen, nach festgelegten Normen ermittelten Ermässigung der schweizerischen Steuer, die den Grundsätzen der in Unterabsatz (i) erwähnten Entlastung Rechnung trägt, oder

(iii) in einer teilweisen Befreiung der Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren von der schweizerischen Steuer, mindestens aber im Abzug der in China erhobenen Steuer vom Bruttobetrag der Dividenden, Zinsen oder Lizenzgebühren.

Die Schweiz bestimmt die Art der Entlastung nach den schweizerischen Vorschriften über die Durchführung von zwischenstaatlichen Abkommen des Bundes zur Vermeidung der Doppelbesteuerung und ordnet das Verfahren.

c) Eine in der Schweiz ansässige Gesellschaft, die Dividenden von einer in China ansässigen Gesellschaft bezieht, geniesst bei der Erhebung der schweizerischen Steuer auf diesen Dividenden die gleichen Vergünstigungen, die ihr zustehen würden, wenn die die Dividenden zahlende Gesellschaft in der Schweiz ansässig wäre.

Art. 25 Gleichbehandlung

1. Staatsangehörige eines Vertragsstaats dürfen im anderen Vertragsstaat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen Staatsangehörige des anderen Staates unter gleichen Verhältnissen, insbesondere hinsichtlich der Ansässigkeit, unterworfen sind oder unterworfen werden können. Diese Bestimmung gilt ungeachtet des Artikels 1 auch für Personen, die in keinem Vertragsstaat ansässig sind.

2. Die Besteuerung einer Betriebsstätte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats im anderen Vertragsstaat hat, darf im anderen Staat nicht ungünstiger sein als die Besteuerung von Unternehmen des anderen Staates, die die gleiche Tätigkeit ausüben. Diese Bestimmung ist nicht so auszulegen, als verpflichte sie einen Vertragsstaat, den im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen Steuerfreibeträge, -vergünstigungen und -ermässigungen aufgrund des Personenstandes oder der Familienlasten zu gewähren, die er seinen ansässigen Personen gewährt.

3. Sofern nicht Artikel 9 Absatz 1, Artikel 11 Absatz 7, Artikel 12 Absatz 6 oder Artikel 21 Absatz 3 anwendbar ist, sind Zinsen, Lizenzgebühren und andere Entgelte, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats an eine im anderen Vertragsstaat ansässige Person zahlt, bei der Ermittlung der steuerpflichtigen Gewinne dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Zahlungen an eine im erstgenannten Staat ansässige Person zum Abzug zuzulassen. In gleicher Weise sind Schulden, die ein Unternehmen eines Vertragsstaats gegenüber einer im anderen Vertragsstaat ansässigen Person hat, bei der Ermittlung des steuerpflichtigen

Vermögens dieses Unternehmens unter den gleichen Bedingungen wie Schulden gegenüber einer im erstgenannten Staat ansässigen Person zum Abzug zuzulassen.

4. Unternehmen eines Vertragsstaats, deren Kapital ganz oder teilweise unmittelbar oder mittelbar einer oder mehreren im anderen Vertragsstaat ansässigen Personen gehört oder deren Kontrolle unterliegt, dürfen im erstgenannten Staat keiner Besteuerung oder damit zusammenhängenden Verpflichtung unterworfen werden, die anders oder belastender ist als die Besteuerung und die damit zusammenhängenden Verpflichtungen, denen andere ähnliche Unternehmen des erstgenannten Staates unterworfen sind oder unterworfen werden können.

5. Dieser Artikel gilt ungeachtet des Artikels 2 für Steuern jeder Art und Bezeichnung.

Art. 26 Verständigungsverfahren

1. Ist eine Person der Auffassung, dass Massnahmen eines Vertragsstaats oder beider Vertragsstaaten für sie zu einer Besteuerung führen oder führen werden, die diesem Abkommen nicht entspricht, so kann sie ungeachtet der nach dem innerstaatlichen Recht dieser Staaten vorgesehenen Rechtsmittel ihren Fall der zuständigen Behörde des Vertragsstaats, in dem sie ansässig ist, oder, sofern ihr Fall von Artikel 25 Absatz 1 erfasst wird, der zuständigen Behörde des Vertragsstaats unterbreiten, dessen Staatsangehörige sie ist. Der Fall muss innerhalb von drei Jahren nach der ersten Mitteilung der Massnahme unterbreitet werden, die zu einer dem Abkommen nicht entsprechenden Besteuerung führt.

2. Hält die zuständige Behörde die Einwendung für begründet und kann sie nicht selbst eine befriedigende Lösung herbeiführen, so bemüht sie sich, den Fall durch Verständigung mit der zuständigen Behörde des anderen Vertragsstaats so zu regeln, dass eine dem Abkommen nicht entsprechende Besteuerung vermieden wird.

3. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten bemühen sich, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung des Abkommens entstehen, in gegenseitigem Einvernehmen zu beseitigen. Sie können sich auch darüber beraten, wie eine Doppelbesteuerung in Fällen vermieden werden kann, die im Abkommen nicht behandelt sind.

4. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten können zur Herbeiführung einer Einigung im Sinne der Absätze 2 und 3 unmittelbar miteinander verkehren. Erscheint es für die Herbeiführung der Einigung zweckmässig, so können Vertreter der zuständigen Behörden der Vertragsstaaten zu einem mündlichen Meinungsaustausch zusammenkommen.

Art. 27 Informationsaustausch

1. Die zuständigen Behörden der Vertragsstaaten tauschen die Informationen aus, die zur Durchführung dieses Abkommens oder zur Anwendung oder Durchsetzung des innerstaatlichen Rechts betreffend Steuern jeder Art und Bezeichnung, die für Rechnung der Vertragsstaaten, ihrer politischen Unterabteilungen oder ihrer lokalen Körperschaften erhoben werden, voraussichtlich erheblich sind, soweit die diesem

Recht entsprechende Besteuerung nicht dem Abkommen widerspricht. Der Informationsaustausch ist durch die Artikel 1 und 2 nicht eingeschränkt.

2. Alle Informationen, die ein Vertragsstaat nach Absatz 1 erhalten hat, sind ebenso geheim zu halten wie die aufgrund des innerstaatlichen Rechts dieses Staates beschafften Informationen; sie dürfen nur den Personen oder Behörden, einschliesslich der Gerichte und der Verwaltungsbehörden, zugänglich gemacht werden, die mit der Veranlagung oder der Erhebung, mit der Vollstreckung oder der Strafverfolgung oder mit der Entscheidung von Rechtsmitteln hinsichtlich der in Absatz 1 genannten Steuern oder mit der Aufsicht über die vorgenannten Personen oder Behörden befasst sind. Diese Personen oder Behörden dürfen die Informationen nur für diese Zwecke verwenden. Sie können die Informationen in einem öffentlichen Gerichtsverfahren oder in einer Gerichtsentscheidung offenlegen. Ungeachtet der vorstehenden Bestimmungen kann ein Vertragsstaat die erhaltenen Informationen für andere Zwecke verwenden, wenn solche Informationen nach dem Recht beider Staaten für solche andere Zwecke verwendet werden können und die zuständige Behörde des übermittelnden Staates dieser anderen Verwendung zustimmt.

3. Die Absätze 1 und 2 sind nicht so auszulegen, als verpflichteten sie einen Vertragsstaat:

a) Verwaltungsmassnahmen durchzuführen, die von den Gesetzen und der Verwaltungspraxis dieses oder des anderen Vertragsstaats abweichen;

b) Informationen zu erteilen, die nach den Gesetzen oder im üblichen Verwaltungsverfahren dieses oder des anderen Vertragsstaats nicht beschafft werden können;

c) Informationen zu erteilen, die ein Handels-, Geschäfts-, Industrie-, Gewerbe- oder Berufsgeheimnis oder ein Geschäftsverfahren preisgeben würden oder deren Erteilung dem Ordre public widerspräche.

4. Ersucht ein Vertragsstaat um Informationen nach diesem Artikel, so nutzt der andere Vertragsstaat die ihm zur Verfügung stehenden Möglichkeiten zur Beschaffung dieser Informationen, selbst wenn dieser andere Staat sie für seine eigenen steuerlichen Zwecke nicht benötigt. Die im vorhergehenden Satz enthaltene Verpflichtung unterliegt den Beschränkungen nach Absatz 3, die jedoch in keinem Fall so auszulegen sind, dass ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen kann, weil er kein innerstaatliches Interesse an solchen Informationen hat.

5. Absatz 3 ist in keinem Fall so auszulegen, als könne ein Vertragsstaat die Erteilung von Informationen nur deshalb ablehnen, weil sich die Informationen bei einer Bank, einem sonstigen Finanzinstitut, einem Bevollmächtigten, Beauftragten oder Treuhänder befinden oder weil sie sich auf Eigentumsrechte an einer Person beziehen. Ungeachtet des Absatzes 3 oder entgegenstehender Bestimmungen des innerstaatlichen Rechts verfügen die Steuerbehörden des ersuchten Vertragsstaats über die Befugnis, die Offenlegung der in diesem Absatz genannten Informationen durchzusetzen, sofern dies für die Erfüllung der Verpflichtungen nach diesem Absatz erforderlich ist.

Art. 28 Mitglieder diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen

1. Dieses Abkommen berührt nicht die steuerlichen Vorrechte, die den Mitgliedern diplomatischer Missionen und konsularischer Vertretungen nach den allgemeinen Regeln des Völkerrechts oder aufgrund besonderer Vereinbarungen zustehen.

2. Das Abkommen gilt weder für internationale Organisationen, deren Organe oder Beamte noch für Mitglieder einer diplomatischen Mission, einer konsularischen Vertretung oder einer ständigen Vertretung eines Drittstaats, die sich in einem Vertragsstaat aufhalten und in keinem der Vertragsstaaten für die Zwecke der Steuern vom Einkommen oder vom Vermögen als ansässig gelten.

Art. 29 Inkrafttreten

1. Jeder Vertragsstaat notifiziert dem anderen Vertragsstaat auf diplomatischem Weg, dass die innerstaatlichen gesetzlichen Erfordernisse für das Inkrafttreten dieses Abkommens erfüllt sind. Das Abkommen tritt am 30. Tag nach Eingang der späteren dieser beiden Notifikationen in Kraft. Das Abkommen findet Anwendung hinsichtlich aller Steuern auf Steuerjahre, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten des Abkommens folgenden Kalenderjahres beginnen.

2. Das am 6. Juli 1990 in Peking unterzeichnete Abkommen zwischen dem Schweizerischen Bundesrat und der Regierung der Volksrepublik China zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen mit dem dazugehörigen Protokoll ist nicht mehr anwendbar auf Steuern ab dem Tag, an dem dieses Abkommen Anwendung auf diese Steuern in Übereinstimmung mit Absatz 1 findet.

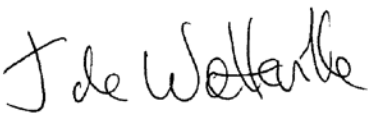
Art. 30 Kündigung

Dieses Abkommen bleibt in Kraft, solange es nicht von einem Vertragsstaat gekündigt wird. Jeder Vertragsstaat kann vom Tag des Inkrafttretens des Abkommens an dem anderen Vertragsstaat bis zum 30. Juni eines Kalenderjahres schriftlich die Kündigung auf diplomatischem Weg mitteilen. In diesem Fall findet das Abkommen keine Anwendung mehr auf Einkünfte oder Vermögen, die in den Steuerjahren erzielt beziehungsweise gehalten werden, die am oder nach dem 1. Januar des auf die Kündigung folgenden Kalenderjahres beginnen.

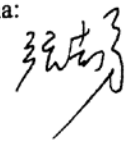
Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Abkommen unterschrieben.

Geschehen zu Peking, am 25. September 2013, im Doppel in deutscher, chinesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Wortlaut massgebend.

Für den
Schweizerischen Bundesrat:



Für die
Regierung der Volksrepublik
China:



Protokoll

Der Schweizerische Bundesrat
und
die Regierung der Volksrepublik China,

haben anlässlich der Unterzeichnung dieses Abkommens zwischen den beiden Staaten zur Vermeidung der Doppelbesteuerung auf dem Gebiet der Steuern vom Einkommen und vom Vermögen folgende Bestimmungen vereinbart, die einen integrierenden Bestandteil dieses Abkommens bilden.

1. Es besteht Einvernehmen darüber, dass wenn in Zukunft ein Vertragsstaat eine Vermögenssteuer einführt und es dadurch zu einer Doppelbesteuerung kommt, diese Steuer unter Artikel 2 dieses Abkommens fällt.

2. In Bezug auf Artikel 2 besteht Einvernehmen darüber, dass das Abkommen mit Ausnahme von Artikel 25 keine Anwendung auf an der Quelle erhobene Steuern auf Lotteriegewinnen findet.

3. In Bezug auf Artikel 7 Absätze 1 und 2: Bei einem Unternehmen eines Vertragsstaats, das im anderen Vertragsstaat eine Betriebsstätte unterhält, umfassen die Gewinne aus dem Verkauf von Gütern oder Waren oder anderen Geschäftstätigkeiten im anderen Vertragsstaat nur denjenigen Teil der Einkünfte aus solchen Verkäufen oder Geschäftstätigkeiten, der der tatsächlichen Tätigkeit der Betriebsstätte zugerechnet werden kann.

4. In Bezug auf Artikel 8 besteht Einvernehmen darüber, dass:

   a) internationale Beförderungsleistungen von in der Schweiz ansässigen Personen mit einem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr von der «Business Tax» oder anderen ähnlichen auf den Bruttoeinnahmen erhobenen Steuern in China ausgenommen sind oder von der Mehrwertsteuer («Value Added Tax») in China befreit («zero-rated») sind und die diesen Leistungen zurechenbare Vorsteuer im gleichen Ausmass angerechnet werden kann wie von in China ansässigen Unternehmen;

   b) internationale Beförderungsleistungen von in China ansässigen Personen mit einem Betrieb von Seeschiffen oder Luftfahrzeugen im internationalen Verkehr von der Mehrwertsteuer («Value Added Tax») in der Schweiz befreit («zero-rated») sind und die diesen Leistungen zurechenbare Vorsteuer im gleichen Ausmass angerechnet werden kann wie von in der Schweiz ansässigen Unternehmen.

5. In Bezug auf Artikel 10 Absatz 3: Der Ausdruck «eine vollständig diesem Staat gehörende Einrichtung oder ein vollständig diesem Staat gehörender Fonds» schliesst in China die «China Investment Corporation» (CIC) und den «National Council for Social Security Fund» ein.

6. In Bezug auf die Artikel 18 und 19: Der Begriff «Ruhegehälter» umfasst nicht nur periodische Zahlungen, sondern auch Kapitalleistungen.

7. Wenn nach Artikel 18 Ruhegehälter in einem Vertragsstaat von der Besteuerung entlastet werden und diese Ruhegehälter nach dem geltenden Recht des anderen Vertragsstaats in diesem anderen Vertragsstaat keiner tatsächlichen Besteuerung unterliegen, kann der erstgenannte Vertragsstaat diese Ruhegehälter nach seinem innerstaatlichen Recht besteuern.

8. In Bezug auf die Artikel 18 und 21: Ruhegehälter und ähnliche Zahlungen der Regierung eines Vertragsstaats, einer seiner politischen Unterabteilungen oder einer seiner lokalen Körperschaften aus einem öffentlichen Wohlfahrtsprogramm innerhalb des Sozialversicherungssystems dieses Staates können nur in diesem Staat besteuert werden.

9. In Bezug auf Artikel 27:

a) Es besteht Einvernehmen darüber, dass der ersuchende Vertragsstaat ein Begehren um Austausch von Informationen erst dann stellt, wenn er alle in seinem innerstaatlichen Steuerverfahren vorgesehenen üblichen Mittel zur Beschaffung der Informationen ausgeschöpft hat.

b) Es besteht Einvernehmen darüber, dass die Steuerbehörden des ersuchenden Staates bei der Stellung eines Amtshilfebegehrens nach diesem Artikel den Steuerbehörden des ersuchten Staates die nachstehenden Angaben zu liefern haben:

(i) die Identität der in eine Überprüfung oder Untersuchung einbezogenen Person;

(ii) die Zeitperiode, für welche die Informationen verlangt werden;

(iii) eine Beschreibung der verlangten Informationen sowie Angaben hinsichtlich der Form, in der der ersuchende Staat diese Informationen vom ersuchten Staat zu erhalten wünscht;

(iv) den Steuerzweck, für den die Informationen verlangt werden;

(v) soweit bekannt, den Namen und die Adresse des mutmasslichen Inhabers der verlangten Informationen.

Der Zweck der Verweisung auf Informationen, die voraussichtlich erheblich sind, besteht darin, einen möglichst weit gehenden Informationsaustausch in Steuerbelangen zu gewährleisten, ohne den Vertragsstaaten zu erlauben, «fishing expeditions» zu betreiben oder um Informationen zu ersuchen, deren Erheblichkeit hinsichtlich der Steuerbelange einer bestimmten steuerpflichtigen Person unwahrscheinlich ist. Während dieser Buchstabe wichtige verfahrenstechnische Anforderungen enthält, die «fishing expeditions» vermeiden sollen, sind seine Unterabsätze (i)–(v) so auszulegen, dass sie einen wirksamen Informationsaustausch nicht behindern.

c) Obwohl dieser Artikel die möglichen Methoden des Informationsaustauschs nicht einschränkt, besteht Einvernehmen darüber, dass dieser Artikel die Vertragsstaaten nicht dazu verpflichtet, Informationen auf automatischer oder spontaner Basis auszutauschen.

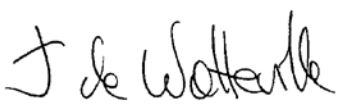
d) Es besteht Einvernehmen darüber, dass im Fall des Austauschs von Informationen die im ersuchten Staat geltenden Bestimmungen des Verwaltungsverfahrensrechts über die Rechte der Steuerpflichtigen vorbehalten bleiben, bevor die Informationen an den ersuchenden Staat übermittelt werden. Es besteht im Weiteren Einvernehmen darüber, dass diese Bestimmungen dazu dienen, der steuerpflichtigen Person ein ordnungsgemässes Verfahren zu gewähren, und nicht bezwecken, den wirksamen Informationsaustausch zu verhindern oder übermässig zu verzögern.

10. In Bezug auf die Artikel 27 und 29: Dieses Abkommen findet Anwendung auf Informationen, die sich auf Steuerjahre beziehen, die am oder nach dem 1. Januar des auf das Inkrafttreten dieses Abkommens folgenden Jahres beginnen.

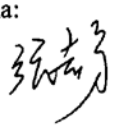
Zu Urkund dessen haben die hierzu gehörig bevollmächtigten Unterzeichneten dieses Protokoll unterschrieben.

Geschehen zu Peking, am 25. September 2013, im Doppel in deutscher, chinesischer und englischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleicherweise verbindlich ist. Bei unterschiedlicher Auslegung ist der englische Wortlaut massgebend.

Für den
Schweizerischen Bundesrat:



Für die
Regierung der Volksrepublik
China:



[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

Convention

entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République populaire de Chine en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune

Le Conseil fédéral suisse
et
le Gouvernement de la République populaire de Chine,

désireux de conclure une Convention en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

sont convenus des dispositions suivantes:

Art. 1 Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

Art. 2 Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un Etat contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale, ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, les impôts sur le montant global des salaires payés par les entreprises, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la Convention sont notamment:

a) en Chine:
   (i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques («individual income tax»), et
   (ii) l'impôt sur le bénéfice des entreprises («enterprise income tax»),
   (ci-après désignés par «impôt chinois»);

[1] Translation provided by the Swiss Confederation – Traduction fournie par la Confédération suisse.

b) en Suisse:

les impôts fédéraux, cantonaux et communaux:

(i) sur le revenu (revenu total, produit du travail, rendement de la fortune, bénéfices industriels et commerciaux, gains en capital et autres revenus), et

(ii) sur la fortune (fortune totale, fortune mobilière et immobilière, fortune industrielle et commerciale, capital et réserves et autres éléments de la fortune),

(ci-après désignés par «impôt suisse»).

4. La présente Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels, ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des Etats contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

Art. 3 Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:

a) le terme «Chine» désigne la République populaire de Chine et, lorsqu'il est employé dans son acception géographique, tout le territoire y compris les zones côtières de la République populaire de Chine sur lesquels s'appliquent les lois fiscales chinoises, ainsi que les territoires en dehors des eaux territoriales dans lesquelles la République populaire de Chine porte des droits souverains ou la juridiction en accord avec le droit international et son droit interne;

b) le terme «Suisse» désigne le territoire de la Confédération suisse conformément à son droit interne et au droit international;

c) le terme «personne» comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) le terme «société» désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

e) les expressions «entreprise d'un Etat contractant» et «entreprise de l'autre Etat contractant» désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

f) l'expression «trafic international» désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

g) l'expression «autorité compétente» désigne:
   (i) en Chine, le Bureau Fiscal d'Etat («State Administration of Taxation») ou son représentant autorisé,
   (ii) en Suisse, le Chef du Département fédéral des finances ou son représentant autorisé;

h) le terme «national», en ce qui concerne un Etat contractant, désigne:
   (i) toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté de cet Etat contractant, et
   (ii) toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet Etat contractant.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un Etat contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou expression par le droit fiscal de cet Etat prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet Etat.

Art. 4 Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «résident d'un Etat contractant» désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet Etat, est assujettie à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, de son lien d'enregistrement, de son siège de direction effective ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet Etat ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet Etat que pour les revenus de sources situées dans cet Etat ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne physique est un résident des deux Etats contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'Etat où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des Etats, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux Etats ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux Etats ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des Etats contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du par. 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'Etat où son siège de direction effective est situé.

Art. 5 Etablissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression «établissement stable» désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression «établissement stable» comprend notamment:

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier; et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un chantier de montage, un assemblage ou toute activité de surveillance y relative ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse douze mois.

4. Nonobstant les par. 1 à 3, l'expression «établissement stable» englobe aussi les services, y compris les prestations de conseil, fournis par des employés d'une entreprise ou par tout autre membre du personnel engagé à cette fin, mais seulement si ces activités (réalisées dans le cadre du même projet ou d'un projet s'y rapportant) durent, dans l'un des Etats contractants, plus de 183 jours au total dans une période de douze mois.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas «établissement stable» si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations, pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour l'entreprise d'autres activités de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux let. a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

6. Lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le par. 7 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un Etat contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée, nonobstant les dispositions des par. 1 et 2, comme ayant un établissement stable dans cet Etat pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que ces activités ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au par. 5 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un Etat contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, si un tel représentant exerce son activité exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un représentant indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un Etat contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Art. 6 Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. L'expression «biens immobiliers» a le sens que lui attribue le droit de l'Etat contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des par. 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Art. 7 Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices qui sont attribuables à cet établissement stable sont imposables dans l'autre Etat, mais seulement dans la mesure où ils peuvent être imputés à cet établissement.

2. Sous réserve des dispositions du par. 3, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque Etat contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'Etat contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un Etat contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du par. 2 n'empêche cet Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes contenus dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des par. 1 à 5, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Art. 8 Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache de ce navire, ou à défaut de port d'attache, dans l'Etat contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du par. 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Art. 9 Entreprises associées

1. Lorsque:

a) une entreprise d'un Etat contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant; ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un Etat contractant et d'une entreprise de l'autre Etat contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un Etat contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des Etats contractants se consultent.

Art. 10 Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de ces limitations.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions du par. 2, l'Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident exempte de l'impôt les dividendes payés par cette société, si le bénéficiaire effectif des dividendes est l'autre Etat contractant lui même, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales, ou encore une institution ou un fonds appartenant entièrement à cet autre Etat sur lesquels les autorités compétentes des Etats contractants se mettent d'accord ou s'il s'agit de la banque nationale.

4. Le terme «dividendes» employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un Etat contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

7. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si la raison principale de la personne concernée par l'émission ou l'aliénation des actions ou d'autres droits à raison desquels les dividendes sont versés était de tirer avantage de cette émission ou de cette aliénation par le biais du présent article.

Art. 11 Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un Etat contractant et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excé-

der 10 % du montant brut des intérêts. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Nonobstant les dispositions du par. 2, les intérêts provenant d'un Etat contractant et réalisés par le gouvernement de l'autre Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, la banque nationale, une agence de l'autre Etat contractant ou une institution appartenant entièrement à l'autre Etat contractant ou les intérêts qui sont réalisés par toute autre personne résidente de l'autre Etat contractant pour des créances de ce résident qui sont financées, garanties ou assurées par le gouvernement de l'autre Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, la banque nationale, une agence de l'autre Etat contractant ou des institutions appartenant entièrement à l'autre Etat contractant, sont exonérés dans le premier Etat contractant.

4. Le terme «intérêts» employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'Etat où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

8. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si la raison principale de la personne concernée par l'émission ou l'aliénation d'une créance à raison de laquelle les intérêts sont versés était de tirer avantage de cette émission ou de cette aliénation par le biais du présent article.

Art. 12 Redevances

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si la personne qui est le bénéficiaire effectif de ces redevances est résidente d'un autre Etat contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 9 % du montant brut des redevances. Les autorités compétentes des Etats contractants règlent d'un commun accord les modalités d'application de cette limitation.

3. Le terme «redevances» employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques, les enregistrements sur bande pour la radiodiffusion et la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les par. 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est un résident de cet Etat pour des raisons fiscales. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe auquel se rattache l'obligation de verser ces redevances et qui supporte la charge de ces redevances, lesdites redevances sont réputées provenir de l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

7. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si la raison principale de la personne concernée par l'émission ou l'aliénation des droits à raison desquels les redevances sont versées, était de tirer avantage de cette émission ou de cette aliénation par le biais du présent article.

Art. 13 Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'art. 6, et situés dans l'autre Etat contractant, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre Etat.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation d'actions d'une société dont la fortune est composée directement ou indirectement plus de 50 % de biens immobiliers situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

5. Les gains qu'un résident d'un Etat contractant tire de l'aliénation des participations au capital d'une société sise dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat si la personne qui réalise les gains a détenu directement ou indirectement au moins 25 % du capital de cette société à un moment donné pendant les douze mois précédant l'aliénation.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux par. 1, 2, 3, 4 et 5 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

Art. 14 Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne résidente d'un Etat contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat; dans les cas où l'une des conditions suivantes est remplie, ces revenus peuvent également être imposés dans l'autre Etat:

a) si la personne dispose de façon habituelle dans l'autre Etat contractant d'une base fixe pour l'exercice de son activité; dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre Etat contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou

b) si la personne séjourne dans l'autre Etat contractant durant plus de 183 jours au total pendant l'année fiscale concernée; dans ce cas, seule la part des revenus provenant des activités exercées dans cet autre Etat est imposable.

2. L'expression «profession libérale» comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que

les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Art. 15 Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des art. 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du par. 1, les rémunérations qu'un résident d'un Etat contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre Etat pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année fiscale considérée; et

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre Etat; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Art. 16 Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un Etat contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance d'une société qui est un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

Art. 17 Artistes du spectacle et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des art. 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un Etat contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre Etat.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des art. 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des par. 1 et 2 ne s'appliquent pas aux bénéfices, salaires, traitements et autres revenus d'activités exercées dans un Etat contractant par des artistes du spectacle ou des sportifs, si leur séjour dans cet Etat contractant a été financé dans une large mesure par des fonds publics ou par le gouvernement de cet autre Etat contractant, par l'une de ses subdivisions politiques ou par l'une de ses collectivités locales. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7, de l'art. 14, ou de l'art. 15, suivant les cas, sont applicables.

Art. 18 Pensions

Sous réserve des dispositions du par. 2 de l'art. 19, les pensions et autres rémunérations similaires, payées à un résident d'un Etat contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 19 Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par le gouvernement d'un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus au gouvernement de cet Etat ou de cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

   b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique est un résident de cet Etat qui:

      (i) possède la nationalité de cet Etat; ou

      (ii) n'est pas devenu un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions et autres rémunérations similaires payées par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus au gouvernement de cet Etat ou de cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet Etat.

   b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre Etat contractant si la personne physique est un résident de cet Etat et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des art. 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions, et autres rémunérations similaires payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un Etat contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Art. 20 Etudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un Etat contractant, un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation,

reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet Etat.

Art. 21 Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un Etat contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Les dispositions du par. 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au par. 2 de l'art. 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'art. 7 ou de l'art. 14, suivant les cas, sont applicables.

3. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre la personne visée au par. 1 et une autre personne, ou que l'une et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant du revenu visé au même paragraphe excède le montant éventuel dont elles seraient convenues en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque Etat contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

4. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables si la raison principale de la personne concernée par l'émission ou l'aliénation des droits à raison desquels ces revenus sont versés était de tirer avantage de cette émission ou de cette aliénation par le biais du présent article.

Art. 22 Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'art. 6, que possède un résident d'un Etat contractant et qui sont situés dans l'autre Etat contractant, est imposable dans cet autre Etat.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un Etat contractant dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre Etat contractant.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un Etat contractant ne sont imposables que dans cet Etat.

Art. 23 Divers

La présente Convention n'entrave pas le droit des Etats contractants d'appliquer leur droit et leurs mesures internes en ce qui concerne les ajustements spéciaux de l'imposition, indépendamment du fait que ce droit ou ces mesures soient qualifiés comme tels ou non, dans la mesure où ils n'entraînent pas une imposition qui serait contraire à la présente Convention.

Art. 24 Elimination des doubles impositions

1. En ce qui concerne la Chine, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) lorsqu'un résident de Chine reçoit des revenus de Suisse, le montant de l'impôt payé sur ces revenus en Suisse conformément aux dispositions de la présente Convention est imputable sur l'impôt chinois perçu auprès de ce résident. Le montant de l'imputation n'excédera toutefois pas le montant de l'impôt chinois sur ces revenus calculé conformément aux lois et dispositions fiscales de la Chine;

b) lorsque les revenus reçus de Suisse sont des dividendes payés par une société qui est un résident de Suisse à une société qui est un résident de Chine et qui détient au moins 20 % des actions de la société qui paie les dividendes, l'imputation tient compte de l'impôt dû en Suisse par la société qui paie les dividendes pour ces revenus.

2. En ce qui concerne la Suisse, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) lorsqu'un résident de Suisse reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la Convention, sont imposables en Chine, la Suisse exempte de l'impôt ces revenus ou cette fortune, sous réserve des dispositions de la lettre b, mais peut, pour calculer le montant de l'impôt sur le reste des revenus ou de la fortune de ce résident, appliquer le même taux que si les revenus ou la fortune en question n'avaient pas été exemptés. Toutefois, cette exemption ne s'applique aux gains visés au par. 4 de l'art. 13 qu'après justification de l'imposition effective de ces gains en Chine;

b) lorsqu'un résident de Suisse reçoit des dividendes, des intérêts ou des redevances qui, conformément aux dispositions des art. 10, 11 et 12 sont imposables en Chine, la Suisse accorde un dégrèvement à ce résident à sa demande. Ce dégrèvement consiste en:

(i) une imputation de l'impôt payé en Chine conformément aux dispositions des art. 10, 11 et 12; la somme ainsi imputée ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt suisse, calculé avant l'imputation, correspondant aux revenus imposables en Chine, ou

(ii) en une déduction forfaitaire de l'impôt suisse, calculée selon des normes préétablies, qui tienne compte des principes généraux de dégrèvement énoncés au sous-paragraphe (i) ci-dessus, ou

(iii) en une exemption partielle des dividendes, intérêts ou redevances en question de l'impôt suisse, mais au moins en une déduction de l'impôt payé en Chine du montant brut des dividendes, intérêts ou redevances.

La Suisse déterminera le genre de dégrèvement et réglera la procédure selon les prescriptions suisses concernant l'exécution des conventions internationales conclues par la Confédération en vue d'éviter les doubles impositions.

c) lorsqu'une société qui est un résident de Suisse reçoit des dividendes d'une société qui est un résident de la Chine, elle bénéficie, en ce qui concerne l'impôt suisse afférent à ces dividendes, des mêmes avantages que ceux dont elle bénéficierait si la société qui paie les dividendes était un résident de Suisse.

Art. 25 Non-discrimination

1. Les nationaux d'un Etat contractant ne sont soumis dans l'autre Etat contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'art. 1, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un Etat contractant a dans l'autre Etat contractant n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un Etat contractant à accorder aux résidents de l'autre Etat contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. A moins que les dispositions du par. 1 de l'art. 9, du par. 7 de l'art. 11, du par. 6 de l'art. 12 ou du par. 3 de l'art. 21 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un Etat contractant à un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier Etat. De même, les dettes d'une entreprise d'un Etat contractant envers un résident de l'autre Etat contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier Etat.

4. Les entreprises d'un Etat contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat contractant, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier Etat.

5. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'art. 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Art. 26 Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un Etat contractant ou par les deux Etats contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces Etats, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du par. 1 de l'art. 25, à celle de l'Etat contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux par. 2 et 3. Si des échanges de vues oraux semblent devoir faciliter cet accord, ces échanges peuvent avoir lieu au sein d'une Commission composée de représentants des autorités compétentes des Etats contractants.

Art. 27 Echange de renseignements

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'application de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des Etats contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales, dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les art. 1 et 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du par. 1 par un Etat contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat; ils ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités, y compris les tribunaux et organes administratifs, concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au par. 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements. Nonobstant ce qui précède, les renseignements reçus par un Etat contractant peuvent être utilisés à d'autres fins lorsque cette possibilité résulte des lois des deux Etats et lorsque

l'autorité compétente de l'Etat qui fournit les renseignements autorise cette utilisation.

3. Les dispositions des par. 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un Etat contractant l'obligation:

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre Etat contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un Etat contractant conformément au présent article, l'autre Etat contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au par. 3, sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un Etat contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. En aucun cas les dispositions du par. 3 ne peuvent être interprétées comme permettant à un Etat contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété d'une personne. Aux fins de l'obtention de ces renseignements, les autorités fiscales de l'Etat contractant requis peuvent exiger, si nécessaire à l'exécution des obligations prévues dans le présent paragraphe, la divulgation des renseignements qui y sont visés, nonobstant le par. 3 ou toute disposition contraire du droit interne.

Art. 28 Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. La Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou d'un poste consulaire d'un Etat tiers, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un Etat contractant et ne sont pas traités comme des résidents dans l'un ou l'autre Etat contractant en matière d'impôts sur le revenu ou sur la fortune.

Art. 29 Entrée en vigueur

1. Les Etats contractants se notifieront réciproquement par la voie diplomatique l'achèvement des procédures nécessaires selon leur droit interne à la mise en vigueur

de la présente Convention. La Convention entrera en vigueur le 30e jour suivant la date à laquelle la dernière de ces notifications aura été reçue. Elle sera applicable à tous les impôts pour toute année fiscale commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention est entrée en vigueur, ou après cette date.

2. La Convention signée le 6 juillet 1990 à Pékin entre le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement de la République populaire de Chine en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune[3] ainsi que le protocole qui l'accompagne cesseront d'être applicables à tous les impôts dès la date à partir de laquelle la présente Convention s'applique à ces impôts conformément au par. 1.

Art. 30 Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur tant qu'elle n'est pas dénoncée par un Etat contractant. A compter du jour de l'entrée en vigueur de la convention, chaque Etat contractant peut notifier à l'autre Etat contractant, jusqu'au 30 juin d'une année civile, la dénonciation par écrit et par la voie diplomatique. Le cas échéant, la convention ne s'applique plus aux revenus réalisés ou à la fortune détenue durant les années fiscales commençant le 1er janvier de l'année civile suivant la dénonciation, ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Faite en deux exemplaires à Pékin, le 25 septembre 2013, en langues allemande, chinoise et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation différente, le texte anglais prévaut.

Pour le Conseil fédéral suisse:	Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine:
Jacques de Watteville	Zhang Zhiyong

Protocole

Le Conseil fédéral suisse
et
le Gouvernement de la République populaire de Chine,

sont convenus, par la signature de la présente Convention entre les deux Etats en vue d'éviter les doubles impositions en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, des dispositions suivantes, qui font partie intégrante de cette Convention.

1. Il est entendu que si un Etat contractant introduit à l'avenir un impôt sur la fortune et que cet impôt entraîne une double imposition, il entrera dans le champ de l'art. 2 de la présente Convention.

2. S'agissant de l'application de l'art. 2, il est entendu que la Convention ne s'applique pas, à l'exception de l'art. 25, aux impôts perçus à la source sur les gains faits dans les loteries.

3. S'agissant de l'application des par. 1 et 2 de l'art. 7, lorsqu'une entreprise d'un Etat contractant qui entretient un établissement stable dans l'autre Etat contractant vend des biens ou des marchandises ou exerce toute autre activité industrielle ou commerciale dans l'autre Etat contractant, les bénéfices de cet établissement stable sont déterminés uniquement sur la base de la partie des bénéfices imputable à l'activité effective de cet établissement stable concernant ces ventes ou cette activité industrielle ou commerciale.

4. S'agissant de l'application de l'art. 8, il est entendu:

a) que les prestations internationales de transport fournies par des résidents de Suisse exploitant des navires ou des aéronefs en trafic international sont exonérées de la «Business Tax» et de tout autre impôt comparable perçu sur les revenus bruts en Chine ou sont exclues du champ de la TVA («Value Added Tax») en Chine («zero-rated»), et que l'impôt préalable frappant ces prestations peut être imputé dans la même mesure que celui grevant les entreprises établies en Chine;

b) que les prestations internationales de transport fournies par des résidents de Chine exploitant des navires ou des aéronefs en trafic international sont exclues du champ de la TVA («Value Added Tax») en Suisse («zero-rated»), et que l'impôt préalable frappant ces prestations peut être imputé dans la même mesure que celui grevant les entreprises établies en Suisse.

5. S'agissant de l'application du par. 3 de l'art. 10, l'expression «une institution ou un fonds appartenant entièrement à cet Etat» comprend, en Chine, la «China Investment Corporation» (CIC) et le «National Council for Social Security Fund».

6. S'agissant des art. 18 et 19, la notion de «pensions» ne comprend pas seulement les rentes périodiques, mais aussi les prestations en capital.

7. Si des pensions sont exonérées dans un Etat contractant en vertu de l'art. 18 alors qu'elles ne sont pas effectivement imposées dans l'autre Etat contractant en vertu du droit de cet autre Etat contractant, le premier Etat contractant peut imposer ces pensions conformément à son droit interne.

8. S'agissant des art. 18 et 21, les pensions et autres paiements que le gouvernement d'un Etat contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales verse dans le cadre d'un système de sécurité sociale de cet Etat dans le but de promouvoir le bien-être public ne sont imposables que dans cet Etat.

9. S'agissant de l'art. 27:

a) il est entendu qu'un échange de renseignements ne sera demandé que si l'Etat requérant a épuisé au préalable toutes les sources habituelles de renseignements prévues par sa procédure fiscale interne;

b) il est entendu que les autorités fiscales de l'Etat requérant fournissent les informations suivantes aux autorités fiscales de l'Etat requis lorsqu'elles présentent une demande de renseignements selon cet article:

(i) l'identité de la personne faisant l'objet d'un contrôle ou d'une enquête,

(ii) la période visée par la demande,

(iii) une description des renseignements demandés y compris de leur nature et de la forme selon laquelle l'Etat requérant désire recevoir les renseignements de l'Etat requis,

(iv) l'objectif fiscal qui fonde la demande,

(v) dans la mesure où ils sont connus, les nom et adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés.

Le but de la référence aux renseignements «vraisemblablement pertinents» est de garantir un échange de renseignements en matière fiscale aussi étendu que possible, sans permettre aux Etats contractants d'aller à la «pêche aux renseignements» ou de demander des renseignements dont la pertinence concernant les affaires fiscales d'un contribuable précis est douteuse. Alors que la présente lettre b contient des conditions d'ordre procédural importantes pour éviter la «pêche aux renseignements», les sous-paragraphes i à v ne doivent pas être interprétés de manière à faire obstacle à un échange efficace des renseignements.

c) Bien que l'art. 27 ne limite pas les méthodes possibles de l'échange de renseignements, il est entendu que cet article n'oblige pas les Etats contractants à procéder à un échange de renseignements automatique ou spontané.

d) Il est entendu qu'en cas d'échange de renseignements, les règles de procédure administrative relatives aux droits du contribuable prévues dans l'Etat requis demeurent applicables, avant que les informations ne soient transmises à l'Etat qui en fait la demande. Il est en outre entendu que ces dispositions visent à garantir une procédure équitable au contribuable et non pas à éviter ou retarder indûment un échange de renseignements.

10. S'agissant de l'art. 27 et de l'art. 29, la présente Convention s'applique aux informations se rapportant aux années fiscales commençant le premier janvier de l'année civile suivant l'entrée en vigueur de la présente Convention ou après cette date.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

Fait en deux exemplaires à Pékin, le 25 septembre 2013, en langues allemande, chinoise et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'interprétation différente, le texte anglais prévaut.

Pour le Conseil fédéral suisse:	Pour le Gouvernement de la République populaire de Chine:
Jacques de Watteville	Zhang Zhiyong

ISBN 978-92-1-970013-0

22-02156

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
3054

2015

I. Nos.
52775-52791

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES